

Evaluation Finale du Projet D'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat (PADANE)

Rapport Final



WAGENINGEN
UNIVERSITY & RESEARCH



Evaluation Finale du Projet D'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat (PADANE)

Rapport final

1 Wageningen University & Research, Wageningen Social & Economic Research

2 Consultants indépendants Burundais basés au Burundi

Cette évaluation a été commanditée par la SNV.

Wageningen Social & Economic Research

Wageningen, Mars 2025

RAPPORT
2025-076

Ce rapport présente l'évaluation finale du Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat (PADANE), mis en œuvre au Burundi entre 2018 et 2025, sous la coordination de la SNV et avec le financement de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas. L'évaluation examine la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la cohérence, l'impact et la durabilité du projet en adoptant une approche mixte, combinant une revue documentaire, une enquête auprès de 1,212 ménages, ainsi que des entretiens qualitatifs menés dans cinq des sept provinces d'intervention : Bujumbura Rural, Bubanza, Makamba, Gitega et Muyinga. L'évaluation a suivi une approche phasée, axée sur l'apprentissage et l'utilisation des résultats, en intégrant plusieurs ateliers de sense-making avec les partenaires et acteurs du projet. Ces échanges ont permis de discuter et d'approfondir les résultats, de corroborer les changements vécus par les bénéficiaires et la contribution spécifique du PADANE à ces évolutions. Enfin, les remarques et corrections formulées par le comité de suivi et d'apprentissage de l'évaluation ont été intégrées dans ce rapport afin d'assurer une analyse plus approfondie et pertinente.

Mots clés : Evaluation finale, PADANE, Burundi

This report presents the end evaluation of the Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat (PADANE), implemented in Burundi between 2018 and 2025, under the coordination of SNV and with funding from the Embassy of the Kingdom of the Netherlands. The evaluation examines the relevance, effectiveness, efficiency, coherence, impact and sustainability of the project by adopting a mixed approach, combining a documentary review, a survey of 1,212 households, as well as qualitative interviews conducted in five of the seven intervention provinces : Bujumbura Rural, Bubanza, Makamba, Gitega and Muyinga. The evaluation followed a phased approach, focusing on learning and utilization of the findings by integrating several sense-making workshops with the project partners and stakeholders. These exchanges made it possible to discuss and deepen the results, to corroborate the changes experienced by the beneficiaries and the specific contribution of PADANE to these developments. Finally, the remarks and corrections made by the evaluation committee were integrated into this report in order to ensure a more in-depth and relevant analysis.

Keywords : end evaluation, PADANE, Burundi

Ce rapport peut être téléchargé gratuitement aux adresses <https://doi.org/10.18174/688418> et <http://www.wur.eu/social-and-economic-research> (onglet « knowledge products »)



© 2025 Wageningen Social & Economic Research, dans le cadre de Stichting Wageningen Research. P.O. Box 88, 6700 AB Wageningen, Pays-Bas. T + 31 (0)317 48 48 88, <http://www.wur.eu/social-and-economic-research>.



Wageningen Social & Economic Research utilise une licence Creative Commons Attribution 4.0 (Pays-Bas) pour ses rapports.

L'utilisateur peut copier, distribuer et transmettre l'œuvre et créer des œuvres dérivées. Le matériel de tiers qui a été utilisé dans l'œuvre et auquel les droits de propriété intellectuelle s'appliquent ne peut être utilisé sans l'autorisation préalable du tiers concerné. L'utilisateur doit préciser le nom indiqué par l'auteur ou le titulaire de la licence de l'œuvre, mais pas de manière à donner l'impression que l'œuvre de l'utilisateur ou la manière dont l'œuvre a été utilisée sont approuvées par l'auteur. L'utilisateur ne peut utiliser cette œuvre à des fins commerciales.

Wageningen Social & Economic Research décline toute responsabilité pour tout dommage résultant de l'utilisation des résultats de cette recherche ou de l'application des recommandations.

Wageningen Social & Economic Research Rapport 2025-076

Couverture photo : Paysage rural du Burundi. C. Desalos

Table des matières

Remerciements	5	
Liste des abréviations et acronymes	6	
Résumé	8	
Summary	12	
1	Contexte	16
1.1	PADANE	16
1.2	Contours de l'évaluation	18
1.2.1	Utilisateurs de l'évaluation	18
1.2.2	Objectifs de l'évaluation	18
1.2.3	Portée de l'évaluation	19
1.2.4	Critères et questions de l'évaluation	19
2	Cadre méthodologique et son opérationnalisation	21
2.1	Principes de l'évaluation	21
2.2	Approche	21
2.2.1	Introduction	21
2.2.2	Enquêtes ménages	23
2.2.3	La démarche light de l'analyse de contribution	27
2.3	Limitations rencontrées	28
3	Résultats	30
3.1	Pertinence	30
3.1.1	Résumé et conclusion	30
3.1.2	Rappels sur les défis que le PADANE a cherché à aborder	30
3.1.3	PADANE face aux contraintes systémiques	31
3.2	Cohérence	33
3.2.1	Résumé et conclusion	33
3.2.2	Etat des lieux des organisations prévues ayant effectivement travaillé avec le PADANE	35
3.2.3	Cohérence et collaboration externe	38
3.2.4	Collaboration interne	43
3.3	Efficacité	47
3.3.1	Résumé et conclusion	47
3.3.2	Etat des lieux de l'atteinte des objectifs et résultats	49
3.3.3	Efficacité des stratégies	59
3.3.4	Atouts et obstacles	76
3.4	Impact	82
3.4.1	Résumé et conclusions	82
3.4.2	Revenus, situation alimentaire, relations genre et résilience des ménages	84
3.4.3	Revenus, situation alimentaire et résilience des ménages selon les chaînes de valeur	89
3.4.4	Validation de la Théorie du Changement	94
3.4.5	Changements acquis	102
3.5	Durabilité	106
3.5.1	Durabilité des structures mises en place par le projet	106
3.5.2	Durabilité et les CV du PADANE	106
3.5.3	Mise à l'échelle	108

3.6	Efficienc	110
3.6.1	Structure des coûts	110
3.6.2	Coût par résultat et par bénéficiaire	111
3.6.3	Couverture de la population	112
4	Recommandations stratégiques et opérationnelles	114
	Références	118
Annexe 1	Matrice d'évaluation détaillée	119
Annexe 2	Liste en vrac des documents exploités	126
Annexe 3	Liste des zones et groupes ou individus rencontrés	128
Annexe 4	Choix porté sur une approche mixte	131
Annexe 5	Listes des collines enquêtées et manuel de l'agent enquêteur	133
Annexe 6	Résultats de l'enquête ménages	141
Annexe 7	Outils de validation des hypothèses	156
Annexe 8	Résumé des coûts	158
Annexe 9	Termes de Références de l'évaluation	160
Annexe 10	Réponses aux commentaires du comité	161

Remerciements

Nous voulons d'abord remercier la SNV de nous avoir donné la possibilité de mener l'évaluation du PADANE. Le travail n'aurait pas été possible sans l'engagement, l'ouverture et la patience de tous : partenaires d'exécution du PADANE, staff de la SNV, collaborateurs, et bien sûr les ménages et individus rencontrés sur le terrain dans les Provinces de Muyinga, Gitega, Makamba, Bubanza et Bujumbura rural sans oublier celles et ceux rencontrés durant les ateliers de sensemaking.

Liste des abréviations et acronymes

A2F	Access to Finance
ABC	Agricultural Business Coach
ACSA	Agent Communautaire de Santé Animale
ADISCO	Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines
AGR	Activité Génératrice de Revenus
ANJE	Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant
ASC	Agent de Santé Communautaire
AST	Action Santé pour Tous (Magara yacu)
BBIN	Burundi Business Incubator Networks
BCC	Behaviour Change Communication
BP(A)	Bonne Pratique (Agricole)
CAFOB	Collectif des associations et ONG Féminines du Burundi
CC	Comite Collinaire
CCC	Communication pour le Changement de Comportement
CCL	Centre de Collecte du Lait
CV ou CV	Chaîne de Valeur
DHS	Distinction Homogénéité et Stabilité
EKN	Embassy of the Kingdom of the Netherlands
FAN	Foyer d'Apprentissage Nutritionnel
FAP/WRA	Femmes de l'Age de Procréation/Women of Reproductive Age
FARN	Foyer d'Apprentissage et de Réhabilitation Nutritionnelle
FI	Fonds d'Innovation
FNS / SAN	Food and Nutrition Security / Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
FOMI	Fertilizers Organo-Minerals Industries
GESI	Gender Equality and Social Inclusion
GIFS	Gestion Intégrée de la Fertilité du Sol
GR	
GSADR	Groupe Sectoriel Sécurité Agriculture et Développement Rural
GSAN	Groupe de Soutien des Activités de Nutrition
GVC	Gruppo di Volontariato Civile
HDDS	Household Dietary Diversity Score / Score de diversité alimentaire des ménages
HFIAS	Household Food Insecurity Access Scale / Echelle de l'Accès déterminant l'Insécurité alimentaire des Ménages
ILRI	International Livestock Research Institute
IMF	International Monetary Fund
ISABU	Institute of Agricultural Science of Burundi
IVC	Inclusive Value Chain
MoU	Memorandum of understanding
MPME	Micro, Petites et Moyennes Entreprises
MTR	Mid-term Review
NDPT	Nutrition Durable Pour Tous
NGO	Non-Governmental Organisation
NRM	Natural Resource Management
OAP	Organisation d'Appui à l'auto-promotion
ONCCS	Office National de Contrôle et de Certification des Semences
ONU	Organisation des Nations Unies
OPA	Organisation Paysan Agricole
OYE	Opportunities for Youth Employment
PADANE	Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat
PAGRIS	Projet d'Appui pour une Gestion Responsable et Intégrée des Sols

PAPAB	Projet d'Appui à la Production Agricole au Burundi
PEA	Pole d'Entreprise Agricole
PEN	Pole d'Experts Nationaux
PFIN	Plateforme Innovante pour la Nutrition
PNSAN	Plateforme Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
PI	Paysan Innovateur
PIC	Plan Intégré Communautaire
PIP	Plan Intégré de Paysan
PM	Project Manager
PME	Petites et Moyennes Entreprises
PMEL	Planning Monitoring Evaluation and Learning
PO	Poules et Œufs
PP	Partenaire Production
PSA	Planification, Suivi et Apprentissage
PV	Procès-Verbal
RBU2000+	Réseau Burundi 2000 Plus
RHoMIS	Rural Household Multiple Indicator Survey
RIM	Réseau des Institutions de Microfinance
SAN	Sécurité d'Alimentaire et Nutritionnelle
SCAD	Solidarité Communautaire pour l'Auto-Développement
SDAM	Score de Diversité Alimentaire des Ménages (HDDS en anglais)
SNV	Netherlands Development Organisation
TdR	Termes de Référence
VAT	Valeur Agronomique Technologique
VICOBA	Village Community Banking
VSLAs	Village Savings and Loan Associations
WCDI	Wageningen Centre for Development Innovation, Wageningen University & Research
WSER	Wageningen Social & Economic Research
WUR	Wageningen University & Research
ZOA	International relief and recovery organisation

Résumé

Le Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat (PADANE) a été lancé en 2018 pour améliorer les conditions de vie de 50 000 ménages ruraux au Burundi. Financé par l'Ambassade des Pays-Bas et coordonné par la SNV, ce projet s'est concentré sur quatre objectifs principaux :

1. Augmenter les revenus agricoles et la productivité.
2. Renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN).
3. Créer des opportunités économiques pour les jeunes et les femmes.
4. Accroître la résilience des ménages face aux chocs climatiques.

PADANE a adopté une approche intégrée multisectorielle basée sur le développement des chaînes de valeur (CV), la finance inclusive, l'autonomisation des femmes et des jeunes, la SAN et l'hygiène, le renforcement des capacités, la gestion des connaissances et un plaidoyer pour des réformes systémiques. Il s'appuie sur des partenaires d'exécution (ADISCO, AGRITERRA, AST, BBIN, CAFOB, Healthy Entrepreneurs, OAP, RBU2000+, Twitezimbere, WW- GVC et ZOA) pour intervenir dans 187 collines de sept provinces.

La SNV a commandité une évaluation finale externe pour répondre à 6 questions et 25 sous-questions croisant les critères de l'OCDE/CAD : pertinence, cohérence, efficacité, impact, durabilité et dans un moindre mesure l'efficacité.

L'approche méthodologique développée mixte combine différentes méthodes à la fois quantitatives (enquêtes ménages) et qualitatives (entretiens de groupes avec les jeunes et les femmes des ménages des collines touchés par les interventions du projet, entretiens avec des personnes ressources, ateliers avec groupes variés) en phases consécutives. Ce qui ressort de l'approche méthodologique mise en œuvre :

- Deux séries d'entretiens, sous différentes formes, ont permis de collecter les points de vue de tous les groupes impliqués dans le PADANE.
- Une enquête quantitative auprès de 1,212 ménages a été réalisée dans cinq provinces sélectionnées ; cette enquête a contribué à comprendre l'impact des interventions sur la sécurité alimentaire, les revenus, et la résilience des ménages, en comparant un groupe témoins avec un groupe bénéficiant du PADANE.
- Deux ateliers de sensemaking ont permis d'impliquer partenaires et acteurs du PADANE dans un processus de co-construction des résultats – par exemple autour de la théorie du changement du projet- et de vérification des interprétations, favorable à l'apprentissage sociétal.
- Deux séries d'analyse croisée pour trianguler les résultats des différentes données collectées et celles provenant des documents à disposition pour renforcer la crédibilité des conclusions.
- Analyse de contribution : Une approche basée sur la théorie du changement a été utilisée pour comprendre comment les interventions ont influencé les résultats observés, tout en considérant d'autres facteurs externes.

Les limitations incluent un échantillonnage restreint, un temps très limité pour la collecte et l'analyse des données, et l'absence de données pré-intervention robustes, rendant difficile l'attribution précise des impacts au projet.

Pertinence / Le PADANE s'est révélé pertinent en adressant des défis multidimensionnels affectant **les ménages ruraux burundais** en matière de **sécurité alimentaire, revenus et résilience climatique**. Il a promu **des chaînes de valeur stratégiques**, introduit des **pratiques agricoles durables** et renforcé les capacités des bénéficiaires. L'accent a été mis sur **l'inclusion des femmes et des jeunes** via des mécanismes de **finance inclusive** (VSLA, VICOBA) et des **fonds d'innovation**, améliorant ainsi leur **autonomisation financière et économique**.

Le projet s'aligne avec les **priorités nationales** et contribue aux **Objectifs de Développement Durable (ODD)**, notamment **l'élimination de la pauvreté (ODD 1), la faim zéro (ODD 2) et l'égalité des sexes (ODD 5)**.

Toutefois, plusieurs défis systémiques demeurent malgré des interventions du projet :

- **Accès limité aux intrants de qualité**, freinant l'augmentation de la productivité.
- **Insuffisance d'infrastructures ou d'équipements** pour l'irrigation, le conditionnement et la transformation post-récolte.
- **Normes sociales et juridiques discriminatoires** restreignant l'accès des femmes aux ressources productives.

Cohérence / Le PADANE a démontré une **cohérence notable avec les politiques nationales de sécurité alimentaire et de nutrition**, tout en capitalisant sur les acquis de **projets antérieurs** financés par des partenaires tels que la **Banque Mondiale, le FIDA et les projets PIP de EKN**. Ces synergies ont permis d'exploiter des dynamiques positives existantes (paysans innovateurs) et infrastructures existantes, de renforcer les coopératives agricoles et d'améliorer l'accès aux financements. Toutefois, **des divergences stratégiques et une méfiance mutuelle entre certains projets financés par EKN** ont limité les bénéfices potentiels. En particulier, **la dissension entre interventions**, notamment avec **AUXFIN et PAGRIS**, a entraîné des **chevauchements de bénéficiaires** et un **risque d'épuisement des structures locales**, comme les **comités collinaires**.

Sur le plan interne, le **réseau diversifié de partenaires** a favorisé la **mise en œuvre de ce projet multisectoriel** grâce à des expertises complémentaires. Les **synergies entre la production agricole, la finance inclusive, la nutrition et le volet jeunes** ont renforcé les résultats du projet, comme l'illustre l'exemple de la **CV amarante en province de Gitega**. Cependant, plusieurs **facteurs ont entravé l'efficacité** dans la mise en œuvre du projet, surtout en début du projet :

- **Chevauchement des rôles** et manque de clarté dans l'attribution des responsabilités.
- **Tensions sur l'appropriation des bénéficiaires**.
- **Contrats à court terme** limitant la stabilité et la continuité des interventions.

Bien que des mécanismes de coordination tels que les **ateliers annuels, réunions régulières et sessions de renforcement des capacités** aient permis d'harmoniser les approches, **une refonte du mode de collaboration** semble pertinente ; les partenaires ayant démontré malgré les défis leur volonté de travailler ensemble. **Plutôt que de considérer les partenaires comme des sous-traitants**, une approche **plus intégrée et participative** pourrait renforcer leur implication et maximiser l'impact du projet. Une **coordination neutre et proactive** entre les projets EKN pourrait également permettre **d'optimiser les complémentarités** et d'éviter les tiraillements pour les ressources et les bénéficiaires.

Efficacité / Les résultats du PADANE **varient** selon les volets d'intervention. Des **progrès significatifs** ont été enregistrés dans les volets **chaînes de valeur, emploi des femmes et des jeunes, nutrition et inclusion financière**, mais les avancées sont moindre ou moins visibles au niveau des indicateurs des volets plaidoyer, hygiène et genre ; le suivi-évaluation ne permettant pas toujours de montrer les changements dans le temps d'indicateurs qui évoluent et qui présentent des résultats absolus.

Résultats obtenus et défis persistants

Le projet a renforcé des **CV porteuses** telles que celles des **poules & œufs, amarante et fruits**, qui ont permis **d'augmenter les revenus et de diversifier les sources alimentaires** des ménages. D'autres CV comme le tournesol et le lait ont aussi eu des résultats positifs. Le projet a également favorisé **l'autonomisation économique des jeunes et des femmes** à travers les **VSLA et VICOBA**. Par rapport aux cibles du projet on peut retenir :

- **49% des ménages ont augmenté leur productivité (ou leur rendement).**
- **58% des ménages bénéficient d'une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle.**
- **97% des ménages ont de bonnes pratiques agricoles renforçant leur résilience au changement climatique.**
- **88% des ménages ont diversifié leur alimentation.**
- **78% des femmes en âge de procréer** ont amélioré leur accès à des aliments nutritifs.
- Des **Pôles d'Entreprises Agricoles ont été créés pour presque toutes les CV appuyées dans les provinces** d'intervention permettant une relation plus directe entre producteurs et transformateurs. Des contrats formels et informels existent entre les acteurs.
- Les **cibles de nombre d'emplois et de MPME créés ont été dépassées.**

-
- **Le Fonds d'Innovation (FI)** a stimulé **l'entrepreneuriat et l'investissement productif**, bien que son impact reste limité pour certaines CV.

Cependant, certains résultats restent **en deçà des objectifs fixés** :

- **Des CV comme le sorgho et le patchouli** ont moins bien fonctionné dans leur ensemble à cause d'un acteur de marché moins disposé.
- **Le cahier des charges des comités collinaires, structures créées pour la continuité et expansion des résultats est chargé**, compromettant leur efficacité et la transmission des messages clés aux ménages.
- **Le plaidoyer** n'est pas suffisamment structuré pour influencer les politiques publiques de manière durable.

Malgré ces défis, le PADANE a **posé les bases d'une transformation des systèmes agroalimentaires** en mettant en place des **approches d'apprentissage en simple et double boucles solides** bien que **l'apprentissage sociétal demanderait à être renforcé** pour que tous les acteurs de la zone ou impliqués dans les thématiques apprennent du et avec le projet. L'intégration des **CV, de la nutrition, de l'emploi – des jeunes- et du genre** a créé un **modèle de développement cohérent**, avec une **logique multisectorielle** qui renforce les gains économiques et sociaux à long terme.

Impact / Le PADANE a eu un **impact positif** sur les **revenus, la sécurité alimentaire et la diversification des sources de revenus** des ménages bénéficiaires. **Les ménages PADANE gagnent en moyenne 100 USD/an de plus que le groupe témoin**, démontrant une amélioration notable de leur **résilience économique**.

Contribution aux systèmes alimentaires

- Les CV comme **l'amarante, poules & œufs et le lait ont amélioré la diversité alimentaire** et **généralisé des revenus durables**.
- **Les relations entre producteurs et acteurs du marché se sont renforcées**, bien que **la structuration du marché reste fragile**.
- **Les ménages PADANE sont plus résilients aux chocs économiques et climatiques** que ceux du groupe témoin.

Cependant, des inégalités subsistent :

- **Les écarts de revenus entre hommes et femmes** persistent, sans preuve que PADANE ait contribué à les réduire. Par ailleurs il n'existe pas de différence significative entre le groupe témoin et les ménages PADANE pour ce qui est du pouvoir de prise de décision au sein du ménage.
- **Les jeunes chefs de ménage gagnent en moyenne 1,9 fois moins que leurs aînés**, bien qu'ils commencent à réduire cet écart.
- **Le manque d'infrastructures et d'équipements** (conditionnement, transformation, irrigation) freine la montée en puissance des CV.
- **Le plaidoyer insuffisamment visible et la gouvernance fragile** des plateformes et structures développées par le projet limitent l'impact systémique du projet.

Les changements transformationnels précoces observés dans les CV amarante, poules & œufs, maracuja et lait sont **encourageants**, mais les **CV moins avancées (sorgho, patchouli)** nécessitent un **renforcement structurel** pour atteindre leur plein potentiel. Voici quelques exemples de changements transformationnels :

Modèles mentaux : les populations, notamment les hommes, ont maintenant une perception plus positive de la valeur nutritionnelle et économique des cultures d'amarante et de tournesol. Les **relations et connexions entre acteurs** ont considérablement été renforcées dans les CV d'amarante, poules & œufs, maracuja, tournesol et lait. C'est aussi le cas pour la CV patchouli dans les provinces de Cibitoke et Makamba. Ces relations concernent l'écoulement de la matière première mais aussi la disponibilisation de semences de qualité. Des relations émergent entre CV : amarante – poules (alimentation) ; tournesol – poules et lait (alimentation via les tourteaux) ; poules – amarante ou jardins potagers (fumure). Les **relations de pouvoir** commencent à évoluer avec des producteurs organisés qui négocient les prix de leur matière première (cas du patchouli en province de Cibitoke, cas du tournesol à Muyinga,...). La création des PEA qui sont fonctionnels dans 5 CV (amarante, poules, maracuja, tournesol, lait) assure les **flux**

d'information et de ressources. Les **pratiques** ont considérablement changé dans toutes les CV. Les **politiques, les règles du jeu du marché** évoluent mais les progrès sont différents en fonction de la CV, province, acteurs,...

Durabilité et mise à l'échelle

Durabilité des structures / Les **comités collinaires (CC), PEA, GSAN et VICOBA** ont un **potentiel de pérennisation**, mais souffrent de **faiblesses structurelles** :

- **Dépendance aux financements externes**, limitant leur autonomie après le projet.
- **Surcharge des CC**, nuisant à leur efficacité.
- **Manque de structuration des PEA**, freinant l'intégration des producteurs aux marchés.

Durabilité des résultats et des CV / Les CV les plus solides (**œufs, amarante, lait, tournesol**) ont des **débouchés stables** et des **structures fonctionnelles**. En revanche, **le patchouli, le sorgho et le maracuja** nécessitent :

- **Un meilleur accès aux intrants locaux** pour réduire la dépendance aux importations.
- **Des infrastructures adaptées** (transformation, stockage/conditionnement).
- **Une structuration accrue des CV** pour garantir une répartition équitable des bénéfices.

Potentiel de mise à l'échelle / Le modèle PADANE est **réplicable à plus grande échelle**, sous réserve de :

- **Renforcer l'ancrage institutionnel** pour assurer un suivi après le projet.
- **Trouver un mécanisme durable d'accompagnement technique continu.**
- **Faciliter l'accès au financement des CV émergentes.**
- **Optimiser la coordination entre acteurs** pour éviter la dépendance à des monopoles de marché : PEA dans toutes les CV avec des acteurs de production renforcés en terme de pouvoir de négociation, et plateformes nationales actives pour améliorer le climat d'affaires).

Efficiences / PADANE a fait preuve d'une bonne utilisation des ressources en intégrant les volets multisectoriels. Toutefois, la gestion des contrats à court terme avec les partenaires et des coûts administratifs élevés soulève des questions sur l'efficacité globale.

- **74% du budget du PADANE** a été consacré aux activités, un taux conforme aux standards internationaux.
- **Le coût par ménage bénéficiaire est de 192 €**, mais l'attribution précise des coûts reste complexe en raison de **l'approche multisectorielle**.
- **Taux de couverture du projet :**
 - **67% de la population des collines ciblées**
 - **27% au niveau communal**
 - **19% au niveau provincial**

Si l'impact est avéré, la **réplication et la diffusion des résultats restent limitées**, faute de mécanismes institutionnels solides.

Les évaluateurs ont conclu leur rapport avec une série de recommandations stratégiques et opérationnelles pour renforcer les acquis du projet et relever les défis observés.

Summary

The **Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat (PADANE)** was launched in 2018 to improve the living conditions of **50,000 rural households in Burundi**. Funded by the **Embassy of the Netherlands** and coordinated by **SNV**, the project focused on four main objectives :

1. **Increase agricultural income and productivity.**
2. **Strengthen food and nutrition security (FNS).**
3. **Create economic opportunities for youth and women.**
4. **Enhance household resilience to climate shocks.**

PADANE adopted an **integrated, multisectoral approach** based on **value chain (VC) development, inclusive finance, women's and youth empowerment, food security and hygiene, capacity building, knowledge management, and advocacy for systemic reforms**. It relied on **implementing partners** (ADISCO, AGRITERRA, AST, BBIN, CAFOB, Healthy Entrepreneurs, OAP, RBU2000+, Twitezimbere, WW-GVC, and ZOA) to intervene across **187 hills in seven provinces**.

SNV commissioned an **external final evaluation** to address **6 main questions and 25 sub-questions**, aligned with **OECD/DAC criteria** : relevance, coherence, effectiveness, impact, sustainability, and to a lesser extent, efficiency.

Methodological Approach

The mixed-methods approach combined **quantitative (household surveys) and qualitative methods** (focus groups with youth and women from project-affected households, key informant interviews, and stakeholder workshops) in successive phases. Key aspects of the methodology included :

- **Two series of interviews** capturing perspectives from all groups involved in PADANE.
- **A quantitative survey of 1,212 households** was conducted in five selected provinces ; this survey contributed to understanding the impact of interventions on food security, income, and household resilience, by comparing a control group with a group benefiting from PADANE.
- **Two sense-making workshops**, engaging PADANE partners and stakeholders in a **co-construction** process to co-create results, validate interpretations and enhance societal learning.
- **Two rounds of analysis of various data sources** to triangulate findings from primary data and project documents, reinforcing the credibility of conclusions.
- **Contribution analysis** : A theory-based approach was used to assess how interventions influenced observed results while considering external factors.

Limitations included **a restricted sample size, limited time for data collection and analysis, and a lack of robust pre-intervention data**, making it challenging to precisely attribute impacts to the project.

Relevance

PADANE proved **highly relevant** in addressing **multidimensional challenges** affecting rural Burundian households in terms of **food security, income, and climate resilience**. It promoted **strategic value chains**, introduced **sustainable farming practices**, and strengthened beneficiary capacities. The project emphasized **women and youth inclusion** through **inclusive finance mechanisms** (VSLA, VICOBA) and **innovation funds**, enhancing their **economic and financial empowerment**.

The project aligns with **national priorities** and contributes to the **Sustainable Development Goals (SDGs)**, particularly **SDG 1 (No Poverty), SDG 2 (Zero Hunger), and SDG 5 (Gender Equality)**.

However, **systemic challenges remain** despite project interventions :

- **Limited access to quality inputs**, hindering productivity gains.
- **Insufficient infrastructure or equipment** for irrigation, storage/packaging and post-harvest processing.
- **Discriminatory social and legal norms** restricting women's access to productive resources.

Coherence

PADANE demonstrated **strong coherence** with **national food security and nutrition policies**, while **leveraging achievements of previous projects** funded by partners such as the **World Bank, IFAD, and EKN's PIP projects**. These synergies have made it possible to **exploit existing positive dynamics** (innovative farmers) **and existing infrastructure**, to strengthen agricultural cooperatives and to improve access to finance.

However, **strategic divergences** and **mutual distrust between some EKN-funded projects** limited potential benefits. In particular, **conflicts between interventions** (e.g., AUXFIN and PAGRIS) led to **overlapping beneficiaries and a risk of overburdening local structures** (comités collinaires).

Internally, PADANE's **diversity of partners** enhanced **multisectoral implementation** through **complementary expertise**. Synergies between agricultural production, inclusive finance, nutrition and the youth component have strengthened the project's results, as illustrated by the the amaranth VC in Gitega province. However, several factors have hampered the effectiveness of the project's implementation, especially at the start :

- **Overlapping roles and unclear responsibilities.**
- **Tensions regarding beneficiary ownership.**
- **Short-term contracts**, limiting intervention stability and continuity.

Although coordination mechanisms such as **annual workshops, regular meetings, and capacity-building sessions** have helped to harmonize approaches, **a rethinking of the mode of collaboration seems relevant** ; considering that despite the challenges, partners have demonstrated their willingness to work together. Rather than considering partners as subcontractors, **a more integrated and participatory approach** could strengthen their involvement and maximize the project's impact. Additionally, **neutral and proactive coordination between EKN projects** could optimize complementarities and **prevent resource competition**.

Effectiveness

PADANE's **results varied across intervention components**. Significant progress was made in **value chain development, youth and women's employment, nutrition, and financial inclusion**, while advocacy, hygiene, and gender indicators showed **slower progress** ; due to monitoring challenges with changes of indicators over time and absolute values being showcased.

Key results achieved :

- **49% of households** increased their productivity (or yield).
- **58% of households** improved their food security and nutrition.
- **97% of households adopted good agricultural practices**, enhancing their resilience to climate shocks.
- **88% diversified their diet.**
- **78% of women of reproductive age** improved access to nutritious food.
- **Agricultural Enterprise Hubs (Pôles d'Entreprise Agricole)** were established in nearly all supported value chains in the intervention provinces, allowing for a more direct relationship between producers and processors. Formal and informal contracts exist between the actors.
- **Employment and MSME creation targets were exceeded.**
- **The Innovation Fund has stimulated entrepreneurship and productive investment**, although its impact remains limited for some VCs.

Challenges :

- **Underperforming value chains** (e.g., sorghum and patchouli) due to weak market actors.
- **Responsibilities of the comités collinaires** – structures created for the continuity and expansion of results- **are loaded**, compromising their efficiency and message transmission.
- **Advocacy is not sufficiently structured** to influence public policies in a sustainable manner.

Despite these challenges, PADANE **has laid the foundations for a transformation of agri-food systems** by implementing solid single and double loop learning approaches, although societal learning would need to be strengthened so that all actors in the area or involved in the themes learn from and with the project. The

integration of VCs, nutrition, employment - youth - and gender has created a coherent development model, with a multi-sectoral logic that reinforces long-term economic and social gains.

Impact

PADANE had a **positive impact** on **household income, food security, and income diversification**.

PADANE households earned **on average \$100/year more than the control group**, showcasing improved economic resilience.

Key contributions to food systems :

- Value chains such as **amaranth, poultry & eggs, and dairy** enhanced **dietary diversity and income generation**.
- **Producer-market relationships improved**, though market structuring remains fragile.
- PADANE households are **more resilient to economic and climatic shocks** than the control group.

Persistent inequalities :

- **Gender income gaps remain**, with no evidence that PADANE significantly reduced them. Furthermore, there is no significant difference between the control group and PADANE households in terms of decision-making power within the household.
- **Young household heads earn 1.9 times less** than older counterparts, though they are catching up.
- **Lack of infrastructure and equipment** (packaging, processing, irrigation) hampers value chain expansion.
- **Insufficiently visible advocacy and fragile governance of the platforms and structures developed by the project** limit systemic project impact.

The **early transformational changes observed in the VCs amaranth, chicken & eggs, passion fruit and milk are encouraging**, but the less advanced VCs (sorghum, patchouli) require structural strengthening to reach their full potential.

Here are some **examples of transformational changes :**

Mental models : populations, especially men, now have a more positive perception of the nutritional and economic value of amaranth and sunflower crops. **Relationships and connections** between actors have been significantly strengthened in the VCs amaranth, chicken & eggs, passion fruit, sunflower and milk. This is also the case for the patchouli VC in the provinces of Cibitoke and Makamba. These relationships concern the flow of raw materials but also the availability of quality seeds. Relationships are emerging between VCs : amaranth – chickens (feed) ; sunflower – chickens and milk (feed via oilcakes) ; chickens – amaranth or vegetable gardens (manure). **Power relationships** are beginning to evolve with organized producers who negotiate the prices of their raw materials (case of patchouli in the province of Cibitoke, case of sunflower in Muyinga, etc.). The creation of PEAs which are functional in 5 VCs (amaranth, chickens, maracuja, sunflower, milk) ensures the **flow of information and resources**. **Practices** have changed considerably in all VCs. **Policies, market rules of the game** are evolving but progress is different depending on the VC, province, actors, etc.

Sustainability & Scaling Up

Sustainability of Structures / Comités Collinaires (CC), PEA, GSAN, and VICOBA have sustainability potential but face challenges such as **external funding dependency** and **weak internal structuring** :

- Dependence on external funding, limiting their autonomy after the project.
- Overload of CCs, harming their effectiveness.
- Lack of structuring of PEAs, hindering the integration of producers into markets.

Sustainability of Results & Value Chains / Stronger VCs (poultry& eggs, amaranth, dairy, sunflower) have stable outlets and functional structures. On the other hand, the VCs patchouli, sorghum and maracuja require :

- Better access to local inputs to reduce dependence on imports.
- Suitable infrastructure (processing, storage/packaging).
- Increased structuring of VCs to ensure a fair distribution of benefits.

Scaling Potential/ The PADANE model is replicable on a larger scale, providing :

- Strengthening institutional anchoring for post-project monitoring.
- Ensuring sustainable technical support mechanisms.
- Facilitating financing for emerging value chains.
- Optimizing coordination between actors to avoid dependence on market monopolies : PEA in all VCs with production actors strengthened in terms of negotiating power, and active national platforms to improve the business climate.

Efficiency / PADANE has demonstrated good use of resources by integrating multi-sectoral components. However, the management of short-term contracts with partners and high administrative costs raises questions about overall efficiency.

- 74% of the PADANE budget was devoted to activities, a rate in line with international standards.
- The cost per beneficiary household is €192, but the precise attribution of costs remains complex due to the multi-sectoral approach.
- Project coverage rate :
 - 67% of the population of the targeted collines
 - 27% at the municipal level (communes)
 - 19% at the provincial level (provinces)

While the impact is proven, the **replication and dissemination of the results remain limited**, due to the lack of solid institutional mechanisms.

The evaluators concluded their report with a series of strategic and operational recommendations to strengthen the project's achievements and address the challenges observed.

1 Contexte

1.1 PADANE

Durant sa période d'exécution entre 2018/2020 et 2024-2025, le Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entreprenariat (PADANE) a cherché à contribuer à améliorer les conditions de vie d'au moins 50,000 ménages agricoles, pour la plupart précédemment appuyés par d'autres « projets PIP », de 187 collines des Provinces de Bubanza, Bujumbura, Cibitoke, Gitega, Makamba, Muyinga et Rumonge grâce à une augmentation de leur production agricole couplée à la recherche d'un accès aux marchés pour les 8 filières sélectionnées : tournesol, patchouli, sorgho, poules/œufs, lait, amarante, fruit du Japon et maracuja.

Au-delà de l'écoulement même de la production, PADANE a cherché à faire intégrer ces ménages dans les chaînes de valeur qu'il a structurées au travers de Pôles d'Entreprise Agricole (PEA) et renforcées en abordant leurs obstacles au travers de la facilitation pour l'accès aux services financiers (formels et informels) et des fonds d'innovations. La finance inclusive est un autre domaine que le projet a abordé dans son travail avec les chaînes de valeur.

C'est au travers des comités collinaires, points de convergence des différents volets du projet comme évolution de l'approche PIP, et de l'appui en général des chaînes de valeur que PADANE a visé l'amélioration de la résilience vis-à-vis des changements climatiques de 15,000 ménages.

Par ailleurs, PADANE s'est aussi intéressé à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 25,000¹ de ces ménages qui se traduit par une diversification de l'alimentation notamment des femmes en âge de procréer et l'intégration d'un aspect bien-être hygiène dans le travail du projet.

PADANE s'est impliqué dans la problématique du genre et de l'inclusion sociale et a cherché à améliorer l'accès à l'emploi ou l'entreprenariat des femmes et des jeunes avec une cible d'amélioration des revenus de 2,800 jeunes.

Enfin, PADANE a appliqué une approche d'apprentissage qui doit bénéficier à la durabilité de toutes les structures appuyées, que ce soit les comités collinaires, coopératives ou Pôles d'Entreprise Agricole (PEA), tout comme doit le faire le plaidoyer déployé par le projet auprès du gouvernement.

PADANE, financé par l'Ambassade du Royaume des Pays Bas au Burundi (EKN), s'est mis en place de manière singulière : une phase d'études a été menée entre 2018-2019 suivie par une phase de démarrage en 2020 sous la forme du projet PABAB+ avec l'IFDC comme partenaire officiel. Depuis 2021 SNV assure la coordination du projet sous la forme du projet PADANE. Le graphique 1, sous le tableau 1, visualise l'historique du projet (source : TdR).

En termes de suivi-évaluation, une étude de base a été menée en 2019 dont l'enquête RHoMIS, complétée par d'autres études puis suivie par des enquêtes ménages et autres études annuelles. Une évaluation à mi-parcours a été faite en 2023. Un système de suivi-évaluation a également été développé pour le projet. Plusieurs partenaires sont impliqués dans l'exécution des activités du projet : certains sont focalisés sur un aspect comme la production (ADISCO, OAP, ZOA), la nutrition (GVC et Healthy Entrepreneurs), les jeunes (BBIN), les coopératives (Agriterra) ou le genre (AST, CAFOB) alors que d'autres sont en charge de plusieurs volets : marché et coopératives (Twitezimbere), production et nutrition (RBU2000+). Les partenaires se répartissent les zones d'intervention et chaînes de valeur appuyées. Des partenaires de marché et autres institutions ont également collaboré avec le projet (par exemple Rugofarm, CWENDERIE, l'ISABU ou Rusaka Group).

Le tableau 1 ci-dessous présente un résumé du projet. Il s'agit du tableau inclus dans les termes de références de cette évaluation.

¹ Il est à signaler que les chiffres indiqués dans les TdR, y compris dans le tableau copié comme tableau 1 ne correspondent pas aux chiffres de la matrice Excel et que par ailleurs les documents plan 2024 2025 font figurer des chiffres différents.

Tableau 1 Informations générales du projet.

Projet	Projet d'appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entreprenariat (PADANE)
Objectifs du projet	Les conditions de vie des ménages agricoles, femmes et jeunes et des acteurs de marché sont améliorées à travers : <ol style="list-style-type: none"> 1. L'augmentation des revenus. 2. La création de l'emploi pour la jeunesse. 3. La sécurité alimentaire et nutritionnelle. 4. La résilience au changement climatique.
Baillleur de Fonds	Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Coordinateur du projet	SNV
Les impacts attendus en 2025	<ol style="list-style-type: none"> 1. 50.000 ménages ont augmenté leur production comme indicateur proxy des revenus accrus. 2. 2.500 jeunes gagnent un revenu grâce à l'emploi ou l'entrepreneuriat. 3. 10.000 ménages ont une diversité alimentaire accrue. 4. 15.000 ménages ont accru leur résilience aux changements climatiques.
Résultats atteints à la fin 2023	<p>19.871 ménages avec une production accrue.</p> <p>14.875 ménages ont un régime alimentaire diversifié.</p> <p>1.170 emplois pour les jeunes.</p> <p>643 micros, petites et moyennes entreprises (MPME) pour les jeunes.</p>
Durée du projet	1 novembre 2018 – 31 mars 2025
Partenaires de mise en oeuvre du projet	10 (I) ONG : ADISCO (production), OAP (production), Réseau Burundi 2000+ (production, nutrition), ZOA (production), BBIN (jeunes), Twitezimbere (marché et coopératives), AST (genre), CAFOB (genre), Agriterra (coopératives) et GVC (nutrition). Entreprise sociale : Health Entrepreneurs (nutrition).
Partenaires secteur privé	RUGOFARM (patchouli), Brarudi (sorgho), ADAMS, Rusaka group (tournesol), CCLs (lait).
Collaboration de recherche	ISABU et ONCSS
Zone du projet	7 provinces (Bubanza, Bujumbura, Cibitoke, Gitega, Makamba, Muyinga et Rumonge) > 21 communes > 187 collines
Secteur	<ul style="list-style-type: none"> ● Agriculture : 8 chaînes de valeur sélectionnées : tournesol, patchouli, sorgho, poules/oeufs, lait, amarantes, fruit de Japon et Maracuja ● Nutrition ● Finance ● Jeunes ● Genre et inclusion sociale
Volets	<ul style="list-style-type: none"> ● Les chaînes de valeur inclusives avec trois principaux niveaux d'intervention à savoir : augmenter la production, structuration en coopératives, l'accès au marché. ● Finance Inclusive. ● Un fonds d'innovation pour stimuler les investissements. ● Opportunités d'emploi des jeunes avec le renforcement des compétences pertinentes. ● Sécurité alimentaire et nutritionnelle. ● Le plaidoyer envers le gouvernement et d'autres partenaires au développement. ● Égalité de genre et inclusion sociale. ● Hygiène. ● Gestion des connaissances. ● Renforcement des capacités.
Collaboration avec d'autres projets	IFDC PAGRIS et PSSD, Cordaid PADFIR, PAM Cantine Scolaire
Mécanismes de coordination	Réunions trimestrielles provinciales par SNV et la Réunion de coordination bimensuelle par des partenaires.

Sources : Termes de références de l'évaluation.

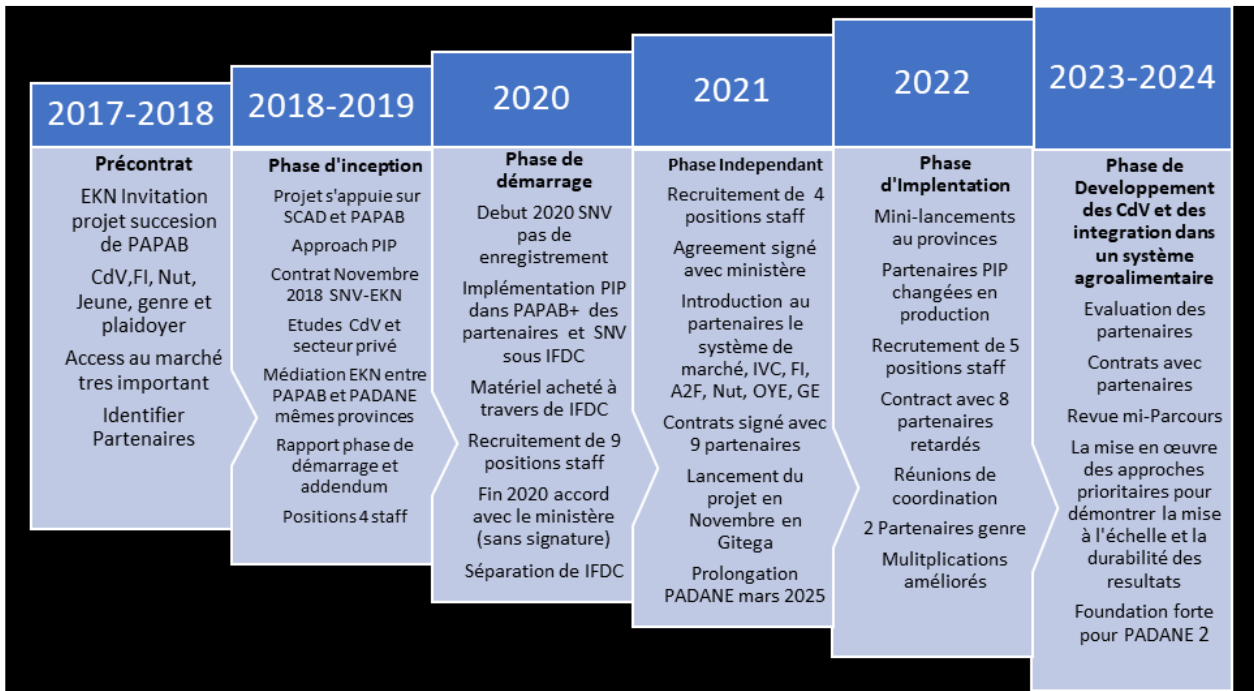


Schéma 1 Historique du PADANE.

Sources : Termes de références de l'évaluation.

1.2 Contours de l'évaluation

1.2.1 Utilisateurs de l'évaluation

Sont signalés explicitement dans les termes de références comme utilisateurs primaires des résultats de l'évaluation : SNV – commanditaire, partenaires de mise en œuvre, l'Ambassade des Pays Bas au Burundi et la Coopération Néerlandaise au Développement (MFA/IGG) ; ce dernier n'étant pas directement impliqué dans le travail. Notre approche cherche à impliquer les utilisateurs primaires pour mieux assurer la compréhension et utilisation des résultats de l'évaluation.

1.2.2 Objectifs de l'évaluation

Les termes de références (TdR) de l'évaluation définissent 4 objectifs pour ce travail ; objectifs qui ont été réorganisés et formulés ainsi :

1. Apprécier ce qui a changé dans les zones d'intervention du projet et quoi/qui en est responsable, avec une attention particulière portée au rôle du projet et en visant particulièrement les thématiques de résilience, augmentation des revenus et la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN).
2. Mesurer les progrès accomplis vers l'atteinte des résultats du projet pour les cibles du PADANE et comprendre les facteurs qui ont favorisé ou handicapé les progrès.
3. Documenter le processus de transformation de systèmes agro-alimentaires au Burundi et le rôle des approches et stratégies du projet dans cette transformation. Cet objectif fait référence à la théorie de changements définie par PADANE.
4. Apporter des recommandations stratégiques et opérationnelles, priorisées, pour la mise à l'échelle des résultats mais aussi pour renforcer la durabilité des institutions soutenues par le projet dans un objectif d'appui du Gouvernement des Pays Bas réduit de la transformation des systèmes agro-alimentaires au Burundi.

1.2.3 Portée de l'évaluation

L'évaluation a couvert la *période de novembre 2018 à fin décembre 2024 (dans la mesure du possible)* et a considéré de manière directe ou extrapolée, approfondie ou plus légère, les 8 *chaînes de valeur* appuyées durant cette période, à savoir le tournesol, le patchouli, le sorgho blanc, les poules/œufs, le lait, l'amarante, les prunes du Japon et le maracuja.

L'évaluation a pris en compte *toutes les activités* du projet et leur *échelonnement* pour bien prendre en compte la chronologie singulière du projet.

Le projet a travaillé avec et pour *des groupes de la population rurale burundaise, acteurs des systèmes alimentaires*, et l'évaluation s'est attaché à faire valoir les résultats pour les différents groupes mentionnés ci-dessous :

- Ménages ruraux, compris comme l'entité où hommes et femmes ont comme activité principale la production agricole (et éventuellement la transformation des produits agricoles/d'élevage), PME et autres acteurs de marché ;
- Coopératives, VSLA, groupements de producteurs – considérées comme organisations de base ;
- Jeunes ;
- Femmes, notamment, mais pas seulement, celles en âge de procréer.

1.2.4 Critères et questions de l'évaluation

Les termes de références mentionnent les critères de l'OCDE/CAD pour cette évaluation avec une attention particulière pour ceux de pertinence, cohérence, efficacité, impact et durabilité.

Afin de s'assurer d'une compréhension commune des critères, nous les décrivons ci-après en reprenant les descriptions du site de l'OCDE et de son document de mise à jour des critères pour les évaluations.

Pertinence : L'intervention répond-elle au problème ? Mesure dans laquelle les objectifs et la conception de l'intervention correspondent aux besoins, aux politiques et aux priorités des bénéficiaires, du pays, de la communauté internationale et des partenaires/institutions et demeurent pertinents même si le contexte évolue.

Cohérence : L'intervention s'accorde-t-elle avec les autres interventions menées ? Mesure dans laquelle l'intervention est compatible avec les autres interventions menées au sein d'un pays, d'un secteur ou d'une institution.

Efficacité : L'intervention atteint-elle ses objectifs ? Mesure dans laquelle les objectifs et les résultats de l'intervention ont été atteints, ou sont en train de l'être, y compris les résultats différenciés entre populations.

Impact : Quelle différence l'intervention fait-elle ? Mesure dans laquelle l'intervention a produit, ou devrait produire, des effets importants et de vaste portée, positifs ou négatifs, intentionnels ou non.

Viabilité/durabilité : Les bénéfices seront-ils durables ? Mesure selon laquelle les bénéfices nets de l'intervention perdureront ou sont susceptibles de perdurer.

Il est à noter que EKN Burundi a demandé à l'équipe d'évaluation de travailler aussi sur l'efficacité. Etant donné que ce critère n'est pas détaillé dans les questions et sous-questions d'évaluation il sera traité de manière générale.

Pour rappel et selon l'OCDE, l'**efficacité** cherche à répondre à la question : Les ressources sont-elles utilisées de manière optimale ? Il s'agit de la mesure dans laquelle l'intervention produit, ou est susceptible de produire, des résultats de façon économique et dans les temps.

Six questions-clés ont été détaillées pour guider cette évaluation. Elles se rapportent à un ou deux critères d'évaluation et ont été détaillées en sous questions. L'équipe d'évaluation cherchera à répondre à chacune

des sous-questions avant de conclure sur les questions principales en gardant à l'esprit les objectifs de l'évaluation.

Les six questions-clés de l'évaluation sont citées dans le tableau 2. Elles ont simplement été découpées et un accent particulier a été mis sur les **cibles** et les *thématiques abordées*. Le lien avec les critères d'évaluation a été ajouté.

Tableau 2 Présentation des questions d'évaluation et de leur lien avec les critères d'évaluation selon les TdR.

	Questions d'évaluation comme décrites dans les TdR	Critères
1	Dans quelle mesure le développement de la chaîne de valeur tel que mis en œuvre par le projet PADANE est-il un moyen pertinent et efficace d'augmenter la production et les revenus des ménages ruraux et d'améliorer leur <i>sécurité alimentaire d'une manière intelligente face au climat</i> et sera-t-il auto-entretenu?	pertinence, efficacité
2	Dans quelle mesure le développement des chaînes de valeurs a-t-il été un moyen pertinent et efficace : -de créer des opportunités d'emploi et -de développer l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes .	pertinence, efficacité
3	De quelle manière le projet a pu intégrer la nutrition et l'hygiène dans les autres volets du projet afin de créer de synergie pour les ménages , les jeunes et les femmes ? A-t-elle été significative et efficace ?	pertinence, efficacité
4	Dans quelle mesure le projet a-t-il exploité les complémentarités offertes par d'autres projets et dans quelle mesure les interventions du projet et celles d'autres projets ont-elles été compatibles entre elles ? Dans quelle mesure y a-t-il eu chevauchement et comment cela a-t-il affecté le projet ?	cohérence
5	Dans quelle mesure les interventions sont-elles susceptibles de perdurer, surtout les interventions des Comités Collinaires , des plateformes nationales sous-secteurs, PEAs , de nutrition (plateformes PFIN et GSAN), jeunes entrepreneurs (VICOBA) et de genre (réseaux locaux) ?	durabilité
6	Dans quelle mesure les <i>objectifs</i> prévus du projet et les résultats y relatifs (<i>outcome et impact</i>) ont-ils été atteints jusqu'à présent dans le développement des chaînes de valeur, la résilience aux chocs climatiques, la nutrition, l'emploi des jeunes et l'inclusion économique et sociale des ménages aux ressources limitées ?	impact

Sources : Termes de Références de l'évaluation.



2 Cadre méthodologique et son opérationnalisation

2.1 Principes de l'évaluation

Évaluation axée sur l'utilisation - Il s'agit d'une approche développée par Michael Quinn Patton qui met l'accent sur l'utilité des résultats de l'évaluation selon ceux et celles qui sont directement intéressés par l'évaluation. Pour plus de détails, veuillez consulter le site de [BetterEvaluation](#). Cette évaluation cherche aussi à comprendre comment les résultats seront appliqués et dans quelle mesure cela sera utile pour les groupes ciblés et parties prenantes impliqués dans PADANE.

Dans l'esprit d'une approche axée sur l'utilisation, l'équipe d'évaluation s'est efforcé d'engager les principaux utilisateurs (voir 1.3.2) aux moments critiques de l'évaluation (par exemple en période de pré-évaluation, en début de la période de démarrage, ou bien plus loin dans la présentation et discussions des résultats préliminaires avec certains groupes ciblés par PADANE tout comme avec les commanditaires du travail) pour répondre aux besoins et aux préoccupations et s'assurer que les attentes sont alignées. Dans le cadre de ces processus de concertations et partages, les évaluateurs ont appliqué de bonnes pratiques d'évaluation pour garantir leur intégrité en tant qu'équipe d'évaluation indépendante. Une évaluation axée sur l'utilisation se marie parfaitement avec le focus d'apprentissage que les évaluateurs ont choisi pour ce travail.

Le contexte comme cadre - De pair avec l'utilisation, l'équipe d'évaluation s'est attaché à ce que le travail soit informé par le contexte en s'assurant que le PADANE et ses résultats soient expliqués à la lumière de l'évolution du contexte.

Triangulation systématique - La crédibilité des éléments de preuve révisés et recueillis a été renforcée par une triangulation systématique entre les sources et un ensemble de méthodes proposés pour cette évaluation.

Qualité - Des standards ont été élaborés pour encadrer les évaluations et l'équipe d'évaluation adhère à celui [remis à jour en 2020 par l'UNEG](#) (United Nations Evaluation Group). Il s'agit de lignes directrices axées sur l'intégrité, la redevabilité, le respect et la bienfaisance.

2.2 Approche

2.2.1 Introduction

Pour l'évaluation finale du PADANE, nous avons développé une approche combinant différentes méthodes à la fois quantitatives (enquêtes ménages) et qualitatives (entretiens de groupes avec les jeunes et les femmes des ménages des collines touchés par les interventions du projet, entretiens avec des personnes ressources, ateliers avec groupes variés), et en phases consécutives culminant avec une analyse de contribution du rôle du PADANE dans les changements observés. Le schéma 2 ci-dessous présente la structuration du travail.

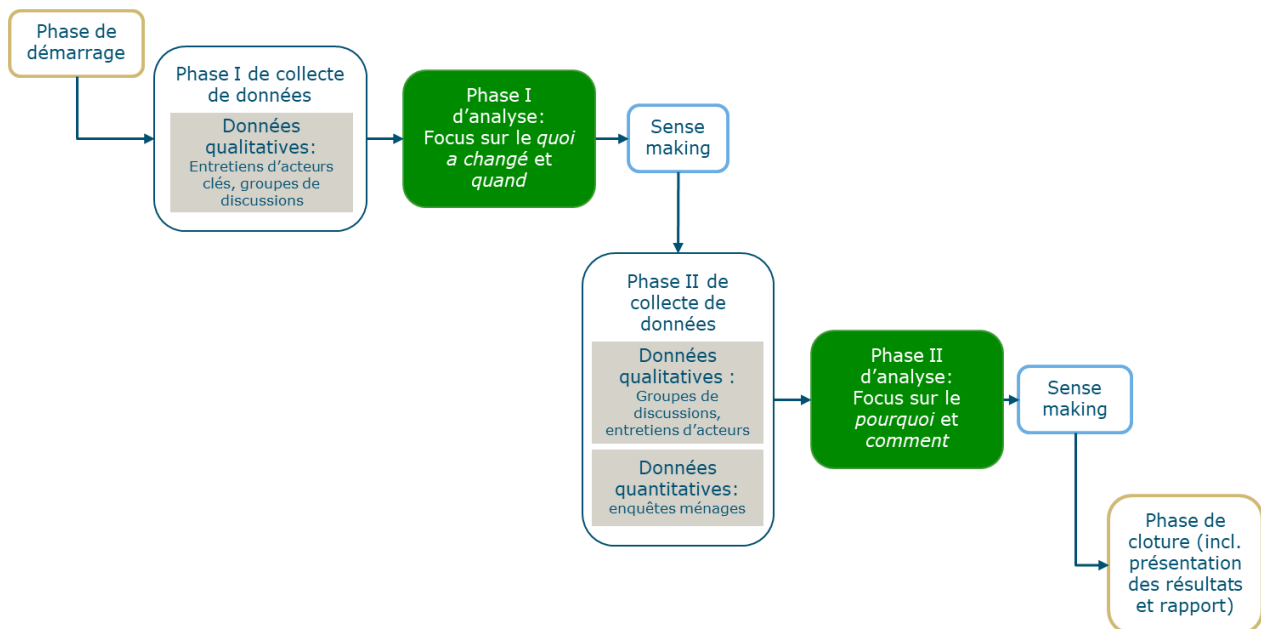


Schéma 2 Approche phasée et mixte développée pour l'évaluation finale du PADANE.
Source : Evalueurs.

Travailler de manière échelonnée permet de trianguler les données, de rentrer plus en profondeur dans certaines thématiques et d'incorporer des étapes d'analyse et d'interprétation (sense making). Ces étapes d'interprétation sont une des clés de voûte de cette évaluation axée sur l'utilisation et le contexte.

La matrice détaillée pour cette évaluation est en annexe 1 du présent rapport. Elle part des 6 questions d'évaluation et des critères qui ont été choisis pour chacune de ces questions et cite les sous-questions d'évaluation détaillées dans les termes de références. Les colonnes suivantes sont proposées par les évaluateurs qui ont fait leur lecture des TdR et opérationnalisé leur travail. Ainsi, l'équipe a identifié, en plus des 5 critères d'évaluation, le fait que certaines questions faisaient référence à la gestion du projet et plus particulièrement au partenariat, à la collaboration et l'apprentissage, le tout dans une optique d'atteinte des résultats du PADANE. La matrice décrit aussi les besoins en information pour chacune des sous-questions puis les approches/outils et groupes ciblés.

En termes d'outils, l'équipe a mené : une revue de documentation (liste des documents revus en annexe 2) et nombre d'entretiens de manière semi-structurée ou en groupe (liste des personnes rencontrées en annexe 3). Le nombre de ces entretiens a été fixé pour couvrir les catégories d'acteurs et d'informateurs pertinents dans les provinces sélectionnées. Les visites de terrain ont donné l'occasion de faire quelques observations.

En phase II de collecte et d'analyse, l'équipe a exécuté une enquête quantitative auprès de ménages sur les collines du PADANE et auprès de bénéficiaires sur des collines non touchées par le PADANE. Le paragraphe 2.2 donne plus de détails sur l'enquête ménages (échantillon, questionnaire, démarche de matching). Les entretiens menés pendant la phase II ont cherché à identifier la contribution du PADANE aux changements identifiés. La démarche d'analyse de contribution est développée dans le paragraphe 2.3. Enfin dans le paragraphe 2.4 nous revenons sur les limites de l'évaluation.

Nous tenons à signaler que nous avons utilisé des outils d'intelligence artificielle pour harmoniser le rapport. Nous avons suivi le guide déontologique produit par WUR.

Zone d'étude

Pour des raisons de ressources (temps et budget), l'équipe d'évaluation a choisi de sélectionner 5 des 7 provinces d'intervention du PADANE pour son travail de collecte de données. L'analyse des données, comme elle inclut aussi la documentation, fait aussi référence aux autres provinces. Les critères utilisés pour choisir les provinces ont été les suivants :

- Toutes les chaînes de valeur sont représentées.

- 5 des 7 provinces sont choisies et dans chacune des provinces 2 communes sont visitées.
- Représentation des zones agro-écologiques dans lesquelles le projet travaille.
- Représentation large des partenaires d'exécution et des domaines d'intervention.
- Pragmatisme en termes de distance et sécurité.

Ainsi l'équipe d'évaluation a sélectionné les provinces de Bubanza, Bujumbura Rural, Makamba, Gitega et Muyinga. Cibitoke et Rumonge n'ont pas été visité. Cette sélection a fait l'objet de discussions lors de l'atelier de validation de la phase de démarrage mais n'ayant pas reçu de contre-proposition prenant en compte les considérations citées plus haut, l'équipe d'évaluation a poursuivi avec son choix.

La carte commentée ci-dessous présente la localisation des provinces choisies ainsi que les communes dans lesquelles les évaluateurs ont collecté des données.

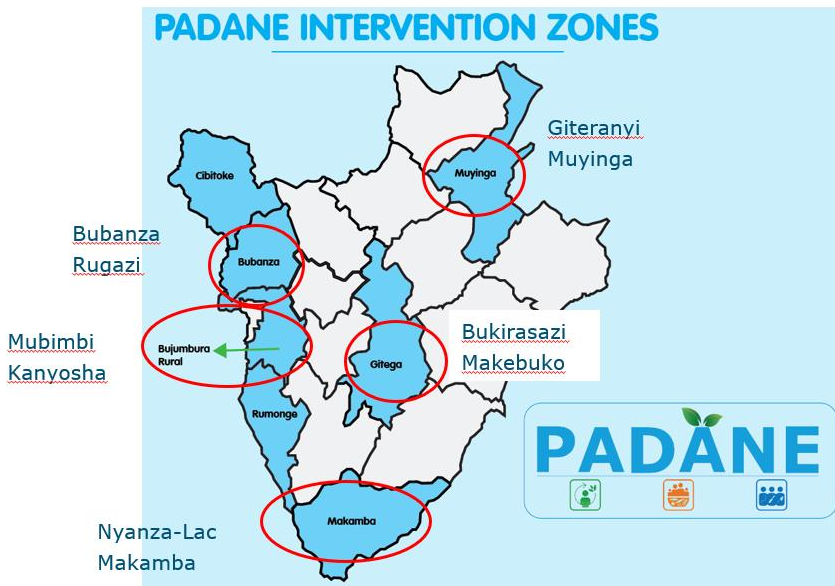


Schéma 3 Localisation des zones de collecte des données.

Source : Adaptée d'une carte SNV.

2.2.2 Enquêtes ménages

L'enquête ménages permet de trianguler et renforcer les conclusions des évaluateurs sur les impacts du projet comme perçus lors des analyses de données qualitatives collectées. L'annexe 4 décrit pourquoi il n'est pas approprié de vouloir faire une évaluation finale basée sur une approche de mesure d'impact contrefactuelle traditionnelle se basant sur des groupes de contrôles pour le PADANE.

2.2.2.1 échantillonnage

L'équipe d'évaluation a mené une enquête auprès de 1,212 ménages : bénéficiaires du PADANE et témoins, donc n'ayant pas reçu d'appuis de PADANE directement.

La taille de l'échantillon a été déterminée à partir de calculs de puissance effectués à l'aide du package DeclareDesign pour R^2 , et ceci avant la collecte des données. À l'aide de DeclareDesign, nous avons simulé notre collecte de données (en utilisant les données de suivi dans LogAlto et les données RhOMIS comme référence) à plusieurs reprises pour comparer les résultats. L'avantage de cette méthode est que nos calculs de puissance sont basés sur des données réelles, prenant en compte le regroupement (clustering) et d'autres effets de conception. Nous avons estimé qu'en visitant 12 ménages dans 100 villages, nous pourrions détecter un changement de 90 \$ dans les revenus des 12 mois passés provenant de la vente des récoltes et un changement de 11 points de pourcentage dans le pourcentage de ménages en sécurité alimentaire. Nous avons jugé cela acceptable, compte tenu du budget disponible pour l'enquête ménages.

² Pour plus de détails sur la méthode DeclareDesign, voir <https://declaredesign.org/>.

Choix de l'échantillon : focus sur les 5 provinces sélectionnées pour le travail d'évaluation, à savoir 100 collines dans les communes considérées par les évaluateurs, réparties uniformément à savoir 50 collines PADANE et 50 collines témoins (où PADANE n'est pas intervenu). Dans chaque colline 15 ménages seront visités. Les ménages seront sélectionnés depuis les listes du PADANE ou bien depuis les listes des ménages présents dans les collines ou bien au travers d'une procédure de marche aléatoire.

Pour sélectionner les bénéficiaires du PADANE interrogés dans l'enquête, nous avons filtré la liste de toutes les collines où le PADANE est actif pour n'inclure que celles situées dans les communes incluses dans l'évaluation. Nous avons ensuite sélectionné au hasard 10 collines de chacune des cinq provinces dans lesquelles se trouvent ces communes. Dans chaque colline, nous avons ensuite sélectionné au hasard 12 bénéficiaires à interviewer, et 6 remplaçants à utiliser si un bénéficiaire ne pouvait pas être interviewé. La procédure de cette randomisation est décrite dans `sampling.Rmd`.

Pour les non-bénéficiaires, nous avons demandé aux partenaires de mise en œuvre d'identifier une colline similaire pour chaque colline du PADANE selon les critères suivants :

- La colline doit être proche de la colline du PADANE, mais pas juste à côté pour éviter les débordements.
- La colline est de préférence dans la même commune.
- La colline doit être similaire en termes de taille et de conditions agroécologiques.

Dans chacune de ces collines, nous avons mis en œuvre une procédure de marche aléatoire pour identifier les répondants. Nous avons veillé à n'interroger que les ménages actifs dans les chaînes de valeur ciblées par le PADANE. Si un ménage sélectionné par marche aléatoire n'était actif dans aucune de ces chaînes, il était remplacé par le ménage le plus proche qui l'était.

La liste finale des collines et le manuel de l'enquêteur contenant la procédure de marche aléatoire se trouvent en annexe 5 du rapport.

2.2.2.2 Questionnaire développé

Les variables qui ont été renseignées par l'enquête sont les suivantes :

- Informations sur le ménage
- Sources de revenus
- Prise de décision
- Production agricole
- Sécurité alimentaire
- Actifs et capital social

Le questionnaire a été conçu pour être léger, visant une durée d'entretien comprise entre 30 et 60 minutes. Le questionnaire a été administré par des enquêteurs de TROPASOL, supervisés par des superviseurs formés par le personnel de WSER. Nous avons programmé le questionnaire dans Kobo Toolbox, en nous assurant qu'il incluait de nombreuses validations pour détecter les incohérences des données, afin qu'elles puissent être résolues sur le terrain avant d'être intégrées dans l'ensemble de données final. Les données entrantes ont été surveillées quotidiennement pour détecter les problèmes potentiels, tels que le fait que les enquêteurs passaient peu ou trop de temps sur certains modules, les informations sur les prix n'ayant pas de fourchettes crédibles et le respect ou non du protocole de remplacement. L'équipe TROPASOL a été informée de tout problème afin qu'il puisse être résolu rapidement. Dans l'ensemble, la collaboration entre WSER et TROPASOL s'est bien déroulée et aucun problème grave en matière de données n'a été identifié.

Dans le tableau 3, nous présentons les statistiques récapitulatives de notre échantillon, les détails sur la construction des variables sont donnés en annexe. Le ménage moyen que nous avons interrogé était composé de 5 personnes, le chef avait 47 ans, et dans 15% des cas le chef était une femme. Le ménage gagnait environ 80\$ avec la vente des récoltes dans les CV ciblées par PADANE (la moyenne est de 123 \$ si l'on considère uniquement les agriculteurs qui vendent n'importe quel produit). 17% de notre échantillon est en sécurité alimentaire selon le HFIAS (Coates, Swindale et Bilinsky 2007).

Nous avons également demandé à chaque membre du ménage quelle était sa part dans la prise de décision dans les activités du ménage, nous avons ensuite pris la part moyenne de toutes les femmes membres du

ménage. La part déclarée est proche de 0,5 dans tous les domaines, à l'exception du travail salarié, où les femmes ont 25% du pouvoir de décision.

Les ménages consacrent 41% de leur temps productif total à l'agriculture de subsistance et 11% de leur temps à la production de cultures de rente. Le ménage moyen ne consacre que 1% de son temps à une entreprise qu'il possède lui-même.

Le ménage moyen est membre d'une organisation et 80% des ménages sont en mesure d'identifier un endroit ou une personne où ils pourraient emprunter 34 \$ en cas de problème urgent. Les actifs productifs d'un ménage moyen valent 170 dollars.

Tableau 3 Description de l'échantillon global de l'enquête ménages.

	Mean	SD	Min	Max
HH Size	5.24	2.08	1.00	13.00
Age head	46.82	13.72	21.00	90.00
Head Female	0.15	0.36	0.00	1.00
Head educated	0.70	0.46	0.00	1.00
Sold Produce	0.66	0.48	0.00	1.00
Sales Revenues (All farmers, USD)	79.68	527.70	0.00	15563.84
Sales Revenues (Sellers only, USD)	121.65	648.22	0.00	15563.84
HFIAS : Food secure	0.17	0.38	0.00	1.00
HFIAS : Severely Food Insecure	0.32	0.46	0.00	1.00
HDDS	5.82	1.88	1.00	12.00
HDDS < 4	0.10	0.30	0.00	1.00
HDDS 4-5	0.35	0.48	0.00	1.00
HDDS > 5	0.54	0.50	0.00	1.00
Female decisions : cash crops	0.50	0.24	0.00	1.00
Female decisions : subsistence	0.54	0.24	0.00	1.00
Female decisions : salaried work	0.25	0.31	0.00	1.00
Female decisions : education	0.49	0.25	0.00	1.00
Female decisions : livestock	0.44	0.26	0.00	1.00
Female decisions : business	0.51	0.37	0.00	1.00
Number of climate smart practices	3.73	1.70	1.00	7.00
Time spent on subsistence ag.	0.41	0.23	0.00	1.00
Time spent on cash crops	0.11	0.14	0.00	1.00
Time spent on business	0.01	0.06	0.00	0.82
Total value of assets (USD)	171.75	331.84	3.40	2794.80
Number of organizations joined	1.03	0.95	0.00	4.00

Source : Endline data.

2.2.2.3 Matching / appariement ou correspondance

Si l'évaluation dans son ensemble vise à déterminer l'impact du PADANE comme l'un des critères, la partie quantitative ne peut à elle seule répondre à cette question. Aucune information sur les ménages PADANE avant la mise en œuvre du projet n'était disponible (voir annexe 4). Cela signifie que toute différence identifiée entre les bénéficiaires du PADANE dans notre échantillon et le groupe témoin pourrait être due au PADANE, ou à des différences préexistantes. Nous visons à réduire ce problème par une procédure de matching (appariement), dans laquelle nous associons les ménages PADANE à des ménages similaires non-PADANE. De cette façon, nous nous retrouvons avec deux groupes très similaires en termes des caractéristiques sur lesquelles nous nous basons. Cependant, nous ne pouvons pas établir de matching sur les caractéristiques qui ont été affectées par PADANE, puisque ce sont ces différences que nous souhaitons conserver dans nos données. Il s'agit d'une restriction assez lourde, car elle exclut tout indicateur économique ou agricole. Pour cela, nous avons envisagé d'utiliser le genetic matching et le matching par score de propension, en basant notre matching sur des indicateurs qui ne sont pas susceptibles d'avoir été affectés par PADANE. Dans l'analyse, nous utilisons : la taille du ménage, l'âge, le sexe et l'éducation du chef

du ménage, ainsi que la province dans laquelle vit le ménage. Nous avons constaté que le matching des scores de propension permettait d'obtenir un échantillon mieux équilibré, c'est donc ce que nous utilisons. Le tableau 4 présente les données pour les variables choisies pour faire le matching dans l'échantillon non encore soumis au matching. Dans cet échantillon, les ménages PADANE semblent être plus larges et ont moins de chances d'avoir une femme comme cheffe de ménage que les ménages témoins. Ils semblent aussi avoir un niveau d'éducation plus élevé. Cette description de l'échantillon initial et des différences entre groupes PADANE et témoins pourraient laisser à penser que PADANE n'ait pas été aussi accessible aux ménages avec des chefs de ménages femmes. Nous n'avons pas d'informations pour nous prononcer.

Tableau 4 Les variables de l'échantillon non encore soumis au matching.

		Non-PADANE (N=609)		PADANE (N=603)			
		Mean	Std. Dev.	Mean	Std. Dev.	Diff. In Means	Std. Error
HH Size		5.1	2.1	5.4	2.0	0.2*	0.1
Age head		47.3	14.4	46.3	13.0	-1.0	0.8
Head Female		0.2	0.4	0.1	0.3	-0.1***	0.0
Head educated		0.6	0.5	0.8	0.4	0.1***	0.0
		N	Pct.	N	Pct.		
Province	Bubanza	120	19.7	120	19.9		
	Bujumbura Rural	120	19.7	121	20.1		
	Gitega	120	19.7	121	20.1		
	Makamba	121	19.9	120	19.9		
	Muyinga	128	21.0	121	20.1		

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001.*

Source : Endline data.

Le tableau 5 présente les variables de l'échantillon une fois soumis au matching. Il ne reste que 523 observations dans chacun des deux groupes, les autres ménages ont été mis de côté car ayant des caractéristiques trop différentes de celles de la majorité.

Tableau 5 les variables de l'échantillon final une fois soumis au matching.

		Non-PADANE (N=523)		PADANE (N=523)			
		Mean	Std. Dev.	Mean	Std. Dev.	Diff. in Means	Std. Error
HH Size		5.2	2.0	5.5	2.1	0.2+	0.1
Age head		46.5	14.1	47.5	12.8	1.0	0.8
Head Female		0.1	0.3	0.1	0.3	0.0	0.0
Head educated		0.7	0.4	0.7	0.5	0.0	0.0
		N	Pct.	N	Pct.		
Province	Bubanza	101	19.3	117	22.4		
	Bujumbura Rural	110	21.0	113	21.6		
	Gitega	104	19.9	105	20.1		
	Makamba	106	20.3	105	20.1		
	Muyinga	102	19.5	83	15.9		

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001.*

Source : Endline data.

Même si l'équilibre s'est amélioré, des différences subsistent entre les groupes : les ménages PADANE sont légèrement plus grands que les ménages témoins.

Dans cet échantillon soumis au matching, nous calculons ensuite les différences de moyennes des indicateurs clés entre bénéficiaires et témoins, en veillant à regrouper nos *standard errors* au niveau des collines. Enfin,

pour éviter le biais de variables manquantes, nous contrôlons toutes les variables sur lesquelles notre procédure de matching n'a pas réussi à atteindre l'équilibre. La seule variable de ce type est la taille du ménage.

Malgré tout cela, il convient de faire preuve de prudence dans l'interprétation de nos résultats. Compte tenu des contraintes de notre approche de matching (en raison de l'absence de données de référence disponibles), nous ne pouvons pas exclure avec certitude la possibilité d'un biais de sélection. Les résultats doivent donc être interprétés comme des différences entre les groupes, et bien qu'ils puissent être utilisés pour étayer les allégations d'impact faites à partir des résultats qualitatifs, ils ne peuvent pas être interprétés comme une preuve d'impact en soi.

2.2.3 La démarche light de l'analyse de contribution

Pour prendre en compte les réalités du Burundi et les singularités de la mise en œuvre du PADANE et comprendre l'impact potentiel du PADANE sur les populations ciblées, nous proposons une approche basée sur la théorie *s'inspirant* de l'analyse de contribution.

L'analyse de contribution comme nous le proposons est une méthode particulière pour recueillir des données sur les changements complexes où les évaluateurs et/ou les gestionnaires et le personnel des programmes identifient, formulent, vérifient, analysent et interprètent les "résultats" dans des contextes de programmation où les relations de cause à effet ne sont pas entièrement claires ou comprises. Les résultats sont définis comme des changements dans le "comportement en général" (comme les actions, les relations, les politiques, les pratiques) d'un ou plusieurs acteurs sociaux influencés par une intervention. La récolte des résultats ne mesure pas le progrès vers des objectifs ou des résultats prédéterminés, mais recueille plutôt des preuves de ce qui a changé et, ensuite, en travaillant à rebours, détermine si et comment une intervention a contribué à ces changements. Les résultats peuvent être positifs ou négatifs, intentionnels ou non, directs ou indirects, mais le lien entre l'intervention et les résultats doit être plausible. Dans le cadre de cette évaluation nous avons cherché à comprendre l'influence des activités et des réalisations du PADANE sur les effets du projet et nous nous sommes intéressés également aux autres facteurs et conditions qui ont permis les changements identifiés. Le fait de comprendre ce qui a amené les changements identifiés et la fiabilité de ce que l'on a pour justifier des étapes se rapprochent de l'approche de 'process tracing'. Les évaluateurs ont cherché donc à la fois à comprendre ce qui a changé et comment les changements ont eu lieu et le rôle du PADANE dans ce processus.

Étapes de la version adaptée de l'analyse de contribution pour l'évaluation du PADANE :

1. Inventaire des changements par effets - Sur la base d'une étude documentaire des documents du programme (principalement les rapports annuels) et de l'analyse des données qualitatives que nous avons récoltées, un inventaire de changements clés aux niveaux des effets et effets intermédiaires a été fait (tout comme les effets qui n'ont pas vu de changements ou d'autres qui ont vu des changements négatifs).
2. Sélection des changements à approfondir - La sélection des changements les plus intéressants s'est faite par les évaluateurs sur la base de l'inventaire mentionné ci-dessus et de l'atelier de sensemaking avec les partenaires d'exécution. La sélection finale des changements a été faite sur la base des critères suivants : Changements résultant de différents types d'interventions et domaines à approfondir.
3. Collecte des évidences des changements sélectionnés et de leurs causes. Une fois la sélection effectuée, des données ont été collectées en phase II comme raisons de ce qui a contribué aux changements sélectionnés. Ces raisons ont été recueillies par le biais d'entretiens et de groupes de discussion avec les partenaires de mise en œuvre, les bénéficiaires et les parties prenantes. Des raisons ont été également collectées sur d'autres facteurs d'influence (IMF, administration locale, services techniques), c'est-à-dire en dehors du PADANE.
4. Analyse de contribution et ébauche des chemins de changements dans la TdC. Cette analyse s'est faite en prenant une perspective de chaîne de valeur, en triangulant les données qualitatives et celles de l'enquête ménages.

-
5. Validation des hypothèses et réflexion sur la TdC de PADANE. La 2ème séance de sense making a servi à apprécier si les hypothèses sous-jacentes de la TdC ont été réalisées. Les évaluateurs ont également fait cette appréciation et les résultats sont comparés. Finalement, en mettant ensemble l'analyse light de contribution et l'appréciation des hypothèses on peut se prononcer sur la validité de la TdC.

2.3 Limitations rencontrées

Limitations générales

Temps court pour mener le travail d'évaluation. L'effet s'est surtout fait sentir en phase II : dans la collecte des données où le focus s'est porté sur seulement 3 CV (Tournesol, poules et œufs et amarante) dans 2 provinces (Gitega et Muyinga) et donc pas sur tous domaines, dans l'analyse croisée des données quantitatives et qualitatives quand il s'agit de faire un va-et-vient pour se faire parler les différents types de données et dans l'analyse de contribution. Par ailleurs, le temps nous a empêché d'aller plus en profondeur et par exemple de trianguler avec différents outils de collecte ou auprès d'autres acteurs externes au PADANE (au-delà des acteurs locaux).

Plus particulièrement en rapport avec l'étude quantitative, le temps possible de la collecte des données a été très court. Rappelons que les discussions ont été lancées dès la phase de démarrage mais que l'organisation d'une telle enquête prend un temps certain. Finalement une seule enquête courte a été réalisable, ce qui a exclu une enquête agricole détaillée comme RHoMIS. Un tel outil aurait donné une image complète de la situation des revenus des agriculteurs, mais il aurait fallu trois fois plus de temps pour le faire. De plus, la comparaison des données du questionnaire RHoMIS original et de l'enquête annuelle de la SNV a révélé que l'outil RHoMIS comportait davantage de variations, de sorte que, quelle que soit la taille de l'échantillon, la puissance statistique serait plus faible. Avec des tailles d'échantillon réalistes compte tenu du calendrier, nous ne nous attendions pas à pouvoir détecter un effet de traitement raisonnablement faible. Cependant, ce choix d'un outil plus simple qui ne mesure pas tous les revenus et se concentre uniquement sur les chaînes de valeur ciblées par le PADANE signifie que nous ne pouvons pas détecter pleinement tous les impacts. Il est crucial de noter que si nous constatons une augmentation des revenus des chaînes de valeur ciblées, nous ne savons pas si cela se fera au détriment d'une diminution des revenus des autres cultures et activités.

Limitation due à l'échantillonnage des provinces visitées : certaines CV moins visibles dans notre analyse (comme celles du patchouli et du sorgho => on a plus utilisé la documentation).

Beaucoup de groupes et acteurs à rencontrer et sélection faite pour couvrir tous les types de groupes mais nous n'avons pas pu rencontrer chaque type d'acteurs dans toutes les CV. Par exemple, nous n'avons pas rencontré/interviewé l'acteur de marché de la CV du sorgho et seulement 1 des 3 acteurs de marché de la CV patchouli.

Grand nombre de thématiques à aborder pour cette évaluation du à l'aspect multi-sectoriel du PADANE. Ainsi il nous a été impossible de rentrer en profondeur dans tous les sujets. Il serait par exemple intéressant de regarder pour chacune des CV les effets engendrés en termes d'emplois et de revenus.

Limitations liées à la partie quantitative

Budget Nous sommes reconnaissants du fait que la SNV a pris à son compte le coût de l'enquête ménages. Sans cela nous n'aurions pas été en mesure de le faire dans le budget proposé.

Nombre de ménages de l'échantillon insuffisants pour avoir des informations par CV. Les ressources étant limitées nous avons dû limiter l'échantillon et les variables à collecter. En conséquence il nous est impossible d'avoir des données robustes permettant de nous prononcer sur l'impact de chacune des CV sur les indicateurs d'impacts.

Nous avons noté des *déviations standard (standard deviation)* qui sont parfois *très importantes* par rapport à la moyenne de l'indicateur présenté. Ceci indique que l'on ne peut pas supposer d'une distribution normale des résultats ; ce qui demanderait une analyse supplémentaire comme par exemple une analyse des médianes ou des quantiles que nous n'avons pas menées par raison du temps (et du budget).

Le design de la partie quantitative du travail a été limitée par le manque de données préalables à l'intervention. Une étude de référence a été réalisée à l'aide de l'outil RHoMIS en 2019, mais très peu de ses répondants sont devenus bénéficiaires du PADANE (une explication à cela relève du PADANE et non des évaluateurs). SNV dispose également d'une vaste base de données de suivi, provenant de deux séries d'enquêtes annuelles (une 3^{ème} était en cours pendant la période de l'évaluation). Bien que celles-ci contiennent des informations sur les indicateurs d'effets (outcomes), tels que les ventes et la production, elles ne contiennent aucune information sur les ménages hors PADANE. L'utilisation d'une stratégie statistique de matching pour associer ces répondants aux ménages témoins enquêtés dans le cadre de l'évaluation s'est avérée irréalisable. En effet, le questionnaire annuel de la SNV se concentre étroitement sur les indicateurs d'effets (outcomes). Étant donné que le matching ne peut fonctionner que sur des indicateurs non affectés par le projet, ce focus étroit ne laisse aucune place au matching. En conséquence, nous avons conçu un nouvel outil d'enquête ménages et tiré un nouvel échantillon pour la partie quantitative.

Limites du matching dans l'enquête réalisée. Cependant, la stratégie de matching est encore très limitée, ne prenant en compte que les caractéristiques de base des ménages qui n'ont probablement pas été affectées par le projet. Cela laisse la place aux différences constatées comme étant dues à des différences préexistantes entre les ménages. Prenons par exemple une caractéristique comme le capital social, comme l'indique la participation aux organisations communautaires. Les ménages qui sont plus actifs dans leur communauté sont plus susceptibles de s'engager dans des projets de développement tels que PADANE. Par conséquent, si nous prenions des échantillons aléatoires de bénéficiaires PADANE et non PADANE, les ménages PADANE auraient probablement plus de capital social. Cela est problématique, car cette différence de capital social se traduirait par des différences dans les résultats du projet, tels que le revenu et la sécurité alimentaire. Ainsi, toute différence que nous trouvons entre les groupes pourrait être causée par le projet ou par les différences de capital social. Nous ne pouvons pas démêler ces effets en utilisant le matching, car il n'est pas déraisonnable de s'attendre à ce que les bénéficiaires PADANE soient plus actifs dans leur communauté en raison du projet. Cela signifie que si nous supprimons cette différence en utilisant le matching, nous biaiserions nos résultats en éliminant un résultat important du projet.

En conclusion, nous ne pouvons pas interpréter les résultats quantitatifs comme étant du domaine de l'impact. Ils représentent plutôt les différences entre les groupes et étayent les conclusions des entretiens qualitatifs.



3 Résultats

3.1 Pertinence

Ce chapitre cherche à répondre à la sous-question 1.2 liée à la pertinence, à savoir 'Dans quelle mesure le PADANE a-t-il abordé les contraintes systémiques de génération des revenus, de sécurité alimentaire, de nutrition, d'employabilité et de vulnérabilité climatique dans les collines sélectionnées ? Et comment les chaînes de valeur sélectionnées ont-elles répondu aux besoins des ménages ?'. Les effets des choix faits, notamment les effets des CV, sont décrits dans les chapitres sur l'efficacité et l'impact.

3.1.1 Résumé et conclusion

Le PADANE a démontré sa pertinence en répondant aux défis multidimensionnels des ménages ruraux burundais liés à la sécurité alimentaire, aux revenus et à la résilience climatique. Il a promu certaines chaînes de valeur adaptées, introduit des pratiques agricoles durables, et renforcé les capacités des ménages, tout en diversifiant leurs sources de revenus. Une attention particulière a été portée à l'inclusion des femmes et des jeunes via des mécanismes comme les VSLA et VICOBA et les fonds d'innovation, renforçant leur autonomisation financière et économique. Le projet s'inscrit dans les priorités nationales et internationales, contribuant à des ODD tels que l'élimination de la pauvreté (ODD 1), la faim zéro (ODD 2) et l'égalité des sexes (ODD 5). Toutefois, des défis systémiques persistent, notamment un accès limité aux intrants de qualité, une insuffisance d'infrastructures / petits ouvrages et de techniques simples de stockage et d'irrigation. Les normes sociales et juridiques discriminatoires continuent également de restreindre l'accès équitable des femmes aux ressources.

En conclusion, malgré ses interventions intégrées, ciblées et pertinentes, PADANE n'a pas pleinement surmonté les contraintes structurelles, nécessitant des réformes plus profondes et un plaidoyer plus approfondis pour des impacts durables.

3.1.2 Rappels sur les défis que le PADANE a cherché à aborder

PADANE s'est avéré pertinent dans un contexte où les ménages agricoles ruraux du Burundi sont confrontés à des défis multidimensionnels exacerbés par des vulnérabilités systémiques et environnementales. Ces défis incluaient :

Un besoin urgent de sécurité alimentaire : La majorité des ménages ruraux dépendaient de l'agriculture vivrière pour leur subsistance, mais faisaient face à une faible productivité, des pratiques agricoles inadéquates, et des conditions climatiques de plus en plus imprévisibles. La diversité alimentaire restait limitée, compromettant la satisfaction des besoins nutritionnels essentiels. PADANE a identifié ces lacunes et a intégré des solutions pertinentes en ciblant certaines chaînes de valeur alignées sur les besoins locaux, tout en introduisant des pratiques agricoles mieux adaptées aux réalités climatiques et aux besoins nutritionnels des populations.

Un déficit de diversification des revenus : Les sources de revenus pour la plupart des ménages étaient concentrées sur une ou deux activités principales, rendant ces derniers extrêmement vulnérables aux chocs économiques et environnementaux. PADANE a démontré sa pertinence en soutenant des chaînes de valeur capables d'offrir des opportunités économiques durables, réduisant ainsi la dépendance des ménages à une seule activité agricole.

Des inégalités structurelles freinant l'inclusion économique et sociale : Les femmes et les jeunes, bien qu'ayant un rôle important dans les activités agricoles, faisaient face à des barrières spécifiques limitant leur accès aux ressources, aux formations et aux opportunités économiques. PADANE a su adapter ses interventions pour inclure ces groupes dans les processus économiques, répondant ainsi à un besoin d'équité

et d'autonomisation sociale. La problématique du genre par exemple est systématiquement prise en compte dans les activités du projet selon les partenaires d'exécution.

Approche stratégique et adaptée au contexte local : PADANE s'est démarqué par sa capacité à aligner ses interventions sur les besoins réels des communautés, en tenant compte des contextes locaux et des spécificités socioculturelles des zones d'intervention. Le choix des chaînes de valeur, notamment celles liées à des cultures comme l'amarante, le tournesol, l'élevage des poules pondeuses et le lait, témoigne d'une approche fondée sur :

- **La pertinence économique** : Ces CV, bien adaptées aux sols et aux conditions climatiques locales, présentaient un potentiel économique élevé.
- **La pertinence sociale** : Ces CV répondaient aux aspirations des ménages, en particulier dans un contexte où la demande pour des produits diversifiés et à forte valeur ajoutée était croissante.

Lien avec les priorités nationales et internationales

Le projet PADANE s'inscrit également dans les priorités stratégiques du Burundi en matière de lutte contre la pauvreté, d'amélioration de la sécurité alimentaire, et de renforcement de la résilience des communautés face aux aléas climatiques. De plus, en favorisant des pratiques agricoles durables et inclusives, il contribue à des objectifs globaux tels des Objectifs de Développement Durable, notamment l'ODD 1 (pas de pauvreté) ; l'ODD 2 (faim zéro) et l'ODD 5 (égalité entre les sexes).

3.1.3 PADANE face aux contraintes systémiques

PADANE a permis d'atténuer certains obstacles systémiques, principalement par des actions de soutien à la structuration communautaire, le renforcement des capacités multisectoriel (bonnes pratiques agricoles, SAN, hygiène / assainissement, inclusion sociale, ...), la promotion des CV inclusives, l'inclusion financière à travers les VSLA et les VICOPA, la connexion des acteurs des CV au marché, la promotion des MPMEs rurales. Cependant, ces réponses restent souvent ponctuelles et limitées face à l'ampleur des défis structurels auxquels font face les ménages. Les efforts de renforcement des coopératives et d'autonomisation des femmes ont produit des résultats visibles, mais n'ont pas permis de transformer les déséquilibres systémiques liés aux importations, à l'accès aux ressources ou aux contraintes institutionnelles. Un changement plus profond nécessiterait une approche plus structurelle, intégrant à la fois le plaidoyer politique, l'investissement dans les infrastructures et unités de soutien à la production (transport, valorisation, innovation, ...), et la réforme des cadres juridiques et économiques.

Accès limité aux intrants agricoles et ressources de qualité : Les ménages agricoles ont un accès restreint aux intrants majeurs (semences certifiées, produits phytosanitaires/vétérinaires, races animales de qualité, etc). Cette situation est aggravée par la dépendance aux importations pour des produits comme les semences de tournesol (en Tanzanie) et les poussins (en Belgique), ce qui engendre des coûts directs élevés et des risques de ruptures d'approvisionnement. PADANE a tenté de remédier à cette contrainte (i) en appuyant la recherche, l'homologation et la certification des semences pour par exemple 3 variétés de tournesol³) ; (ii) en facilitant l'accès au crédit via la promotion des VSLA / VICOPA et la connexion aux institutions de microfinance et les coopératives agricoles, permettant aux ménages de financer l'achat d'intrants. Cependant, cette réponse ne résout pas la dépendance structurelle aux importations et se limite à

³ SNV a rajouté lors de la lecture du rapport les informations suivantes : au niveau de la plupart des chaînes de valeur, des actions ont été initiées:

- Tournesol: introduction préalable des variétés et leur enregistrement dans le catalogue national. On ne peut initier la multiplication d'une semence qui n'est pas dans le catalogue national et ce processus a pris du temps mais c'est réussi.
- Maracuja: les pratiques de greffage initiées avec l'ISABU avait pour objet d'introduire du maracuja jaune (chose faite) et de procéder au greffage de la variété violette sur le jaune avec objectif de produire d'un côté de la semence résistante aux maladies fongiques, mais d'un autre côté d'augmenter le rendement des fruits répondant à la demande du marché (transformateurs).
- Lait: 7 espèces fourragères (graminées et légumineuses) développées en collaboration avec l'ISABU/ILRI en cours de multiplication + amélioration des races laitières à travers l'insémination artificielle (développé en collaboration avec Lifeway).
- Poules: Une partie des poussins est importée mais une partie est en cours de multiplication à travers l'entreprise BEFA (financé par SNV) sur base des œufs sexés.
- Patchouli: Un accompagnement des privés multiplicateurs (multiplication végétative) qui ont déjà produit plus de 4 millions de plants à travers RUGOFARM et qui ont effectué des ventes même en dehors de cette compagnie (Tanga Oil & ELAGA).
- Amarante: un accompagnement des privés multiplicateurs a eu lieu à travers les structures ISABU & ONCCS et de nouvelles variétés produites et commercialisées chez les producteurs.

atténuer temporairement les contraintes financières sans améliorer la disponibilité des ressources sur le marché local.

Insuffisance des infrastructures / petits ouvrages et de techniques simples de stockage et d'irrigation : L'absence d'infrastructures de stockage modernes limite considérablement la capacité des ménages à réguler leur production et à conserver leurs récoltes pendant les périodes de surproduction. Bien que PADANE ait encouragé des pratiques d'agri-élevages plus durables, aucune avancée majeure dans la mise en place d'infrastructures physiques n'a été constatée.

Manque d'accès à l'eau et infrastructures d'irrigation : L'insuffisance des infrastructures et / petits ouvrages et de techniques simples d'irrigation et la rareté de l'eau, notamment dans des zones comme les pépinières de maracujas à Gitega, limitent fortement la régulation et la productivité agricole et freinent le développement de certaines cultures. PADANE a encouragé des pratiques agricoles économes en eau et résilientes face au stress hydrique. Toutefois, ces solutions, bien que pertinentes à court terme, ne remplacent pas la mise en place d'infrastructures d'irrigation durablement accessibles. La pénurie de carburant, entravant la mise en œuvre de solutions techniques plus robustes, n'a pas été directement adressée par le projet.

Vulnérabilité face aux aléas climatiques : Les conditions climatiques imprévisibles, telles que la sécheresse et l'irrégularité de pluies, compromettent régulièrement les rendements agricoles et les revenus des ménages, comme cela a été observé avec les pertes de feuilles de patchouli à Nyanza-Lac. PADANE a promu des techniques agricoles résilientes et la diversification des cultures pour réduire l'exposition aux risques climatiques. Cependant, ces interventions ne traitent que partiellement la vulnérabilité structurelle face aux aléas climatiques. Des approches plus ambitieuses comme la mise en place d'assurances agricoles (les « tests » sont en cours) auraient pu renforcer davantage la résilience des communautés.

Difficultés d'accès aux marchés et structuration des chaînes de valeur : Les producteurs locaux, souvent dépendants de grands acheteurs comme BRARUDI pour le sorgho blanc, ont un pouvoir de négociation limité. Cette contrainte est accentuée par l'absence de mécanismes de stockage adaptés, obligeant les ménages à vendre leurs récoltes à perte pendant les périodes de surproduction par la dépendance de semence à la BRARUDI et toute production est supposée être vendue chez lui, qui par ailleurs est la seule détentrice du certificat de transformation en bière. Avant même la dégradation des relations de confiance entre les producteurs et la BRARUDI, cette dernière avait livré de la semence de mauvaise qualité qui n'a pas germé (source : entretien avec les partenaires). PADANE a renforcé la structuration des coopératives agricoles, améliorant légèrement la capacité de négociation et de gestion financière des producteurs. Cependant, le projet n'a pas suffisamment abordé les déséquilibres structurels du marché, tels que la domination commerciale de la BRARUDI et la question d'accès aux semences de qualité. ou l'absence d'investissements dans des infrastructures de stockage permettant aux producteurs de conserver leurs récoltes.

Normes sociales discriminatoires et inégalités de genre : Les femmes, bien que piliers dans la production agricole, ont un accès réduit aux ressources productives et jouent un rôle secondaire dans la gestion des revenus familiaux. Des normes légales et culturelles, notamment le Code des personnes et de la famille, perpétuent ces inégalités. PADANE a contribué à changer les schémas mentaux des hommes et des femmes mettant en valeur la valeur ajoutée d'une femme autonomisée pour les premiers et pour les femmes en renforçant leur confiance en soi. Par ailleurs, le projet a soutenu des initiatives d'épargne communautaire (VSLA, VICOBA) et a introduit des CV inclusives soutenues par des fonds d'innovation pour favoriser l'autonomisation financière des femmes. Des actions de plaidoyer de plusieurs acteurs y compris les partenaires du projet CAFOB ont permis d'inscrire le nom de la femme aux certificats fonciers, contribuant à accroître l'accès et le contrôle de la femme de la principale source productive qu'est la terre. Toutefois, ces actions, bien qu'importantes à l'échelle individuelle, n'ont pas remis en question les cadres légaux discriminatoires ni les normes sociales enracinées qui limitent l'accès des femmes aux ressources productives.

Faiblesse de la coordination institutionnelle et organisationnelle : Le manque de coordination entre les différentes initiatives de développement, combiné à un turnover élevé du personnel dans les

organisations partenaires, a conduit à des duplications d'efforts et des incohérences dans la mise en œuvre des activités. PADANE a tenté d'améliorer cette situation en impliquant les administrations communales et provinciales dans la coordination et le suivi des interventions. Toutefois, cet engagement s'est principalement limité au niveau local, sans effet significatif sur la planification institutionnelle globale ou la coordination entre les différents programmes nationaux.

Climat des affaires difficile et inflation élevée : Le contexte macroéconomique marqué par une inflation élevée (27% en 2023) et des difficultés d'approvisionnement en carburant a considérablement affecté la capacité des ménages à investir dans la production agricole. La hausse des coûts de production et la baisse du pouvoir d'achat limitent fortement l'effet des interventions de développement. PADANE n'a pas eu d'influence directe sur ces contraintes macroéconomiques, qui échappent à son champ d'action.

Dépendance aux importations et pénuries d'intrants : La forte dépendance aux importations, notamment pour les semences de tournesol, les poussins et certaines races laitières, maintient les producteurs dans une situation de vulnérabilité.

Dépendance aux importations et pénuries d'intrants : La forte dépendance aux importations, notamment pour les semences de tournesol, et les poussins, les produits vétérinaires, ... et certaines races laitières, maintient les producteurs dans une situation de vulnérabilité. PADANE n'a pas travaillé que partiellement par exemple sur la disponibilité des semences de tournesol (dont la certification et l'homologation ne sont intervenues que vers la fin du projet, d'amarante, des poussins, la promotion des pharmacies vétérinaires à travers les FI, ... cependant, la souveraineté semencière ou la promotion d'une production locale d'intrants (par exemple l'usage des produits phytosanitaires / vétérinaires à base des produits biologiques), laissant ce reste un défi structurel intact.

3.2 Cohérence

Afin de répondre au critère d'évaluation de cohérence explicité par la question d'évaluation 4⁴ et aux 4 sous-questions spécifiques qui abordent aussi la thématique de collaboration, nous avons décidé de regrouper dans ce chapitre d'autres sous-questions d'évaluation liées à la gestion du projet et à la collaboration interne, c'est-à-dire la collaboration entre les partenaires d'exécution du PADANE. Ce chapitre s'articule donc autour :

1. Des collaborations planifiées vs effectives (Sous-question 4.2⁵)
2. De la cohérence et collaborations externes. Nous définissons 'externe' comme ce que PADANE entreprend ou les relations avec les autres intervenants et interventions dans ses domaines. (Sous-questions 4.1⁶, 4.3⁷, 4.4⁸ et 4.5⁹)
3. De la collaboration interne et des synergies entre volets (sous-questions 3.4¹⁰ et 5.4¹¹).

3.2.1 Résumé et conclusion

Collaboration planifiée versus effective : Sur les 24 institutions prévues comme partenaires, 12 ont collaboré entièrement, 6 partiellement, et 6 n'ont pas participé au projet. La qualité des collaborations varie : certaines ont été fructueuses grâce à des partenariats alignés sur les compétences et expertises, tandis que

⁴ Question d'évaluation 4 : Dans quelle mesure le projet a-t-il exploité les complémentarités offertes par d'autres projets et dans quelle mesure les interventions du projet et celles d'autres projets ont-elles été compatibles entre elles ? Dans quelle mesure y a-t-il eu chevauchement et comment cela a-t-il affecté le projet ?

⁵ Sous-question 4.2 : Reprendre les Institutions qui étaient censées collaborer avec SNV dans le cadre du projet PADANE, et analyser celles qui ont pu collaborer et celles qui n'ont pas pu collaborer et dire pourquoi ?

⁶ Sous-question 4.1 : Les interventions s'accordent-elles avec les autres interventions menées ? Analyser les synergies et les liens entre l'intervention du PADANE et d'autres interventions financées par l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, et d'autres bailleurs de fonds, et le gouvernement Burundais.

⁷ Sous-question 4.3 : Considérant les aspects pratiques et opérationnels, dans quelle mesure le projet PADANE pourrait améliorer la collaboration avec AUXFIN autres intervenants.

⁸ Sous-question 4.4 : Est-ce que les points d'interventions se renforcent au niveau communal, colline, provinciale, nationale ?

⁹ Sous-question 4.5 : Dans quelle mesure le projet a collaboré avec les autorités locales (et renforcé les connaissances des services techniques pertinentes) ?

¹⁰ Sous-question 3.4 : Dans quelle mesure le nombre des partenaires et la division entre les partenaires de mise en œuvre par volet ont pu contribuer à l'intégration des volets et à l'efficacité de l'implémentation du projet ?

¹¹ Sous-question 5.4 : Quelle est la synergie entre les différents volets du projet pour atteindre les objectifs de productivité, nutrition, employabilité, genre et l'inclusion sociale et hygiène ? Dans quelle mesure on a constaté cette synergie sur le terrain ?

d'autres ont rencontré des difficultés liées à des stratégies ou attentes divergentes, des problèmes de coordination ou des problèmes relationnels. Ces défis soulignent l'importance d'une communication franche et de définir clairement les termes de la collaboration dès la phase de conception.

Cohérence et collaborations externes : Le PADANE a globalement démontré une cohérence avec d'autres projets nationaux, en lien avec les politiques de sécurité alimentaire et de nutrition du Burundi. Des synergies ont été créées grâce à une collaboration avec ou utilisation des acquis des projets antérieurs, comme ceux financés par la Banque Mondiale et le FIDA ou certains financés par EKN comme certains de l'IFDC ou PADFIR. Cependant, une méfiance partagée et des divergences stratégiques entre certains projets soutenus par EKN ont limité leurs bénéfices potentiels. Les partenaires financés par EKN appellent à une coordination proactive, idéalement facilitée par une entité neutre, pour maximiser les impacts et éviter la compétition entre programmes.

Collaboration interne et synergies entre volets : Le **réseau de partenaires** du PADANE est largement reconnu pour **sa diversité et sa complémentarité d'expertises**, essentielles pour couvrir les volets multisectoriels et les zones géographiques du projet. **L'ancrage local** de certains partenaires a renforcé la confiance et permis une mise en œuvre efficace dès le départ. Les **synergies entre volets clés**, notamment la production, la structuration en coopératives, la finance inclusive, les jeunes et la nutrition, ont généré des résultats positifs, comme l'augmentation de la production et la diversité alimentaire. Des initiatives, comme en province de Gitega autour de la CV amarante, témoignent du potentiel d'efficacité du projet grâce à cette collaboration.

Cependant, le nombre de partenaires et leur division par volets ont parfois conduit à des **chevauchements de rôles**, des tensions sur l'appropriation des bénéficiaires et des difficultés de coordination. La **relation de sous-traitance** entre la SNV et les partenaires, accentuée par des **contrats à court terme**, a limité la continuité et créé des disparités stratégiques. Certains volets, comme le plaidoyer général et l'hygiène, souffrent également d'un manque de partenaires dédiés.

Malgré ces défis, les **mécanismes de collaboration** (ateliers annuels, réunions régulières et renforcement des capacités) ont contribué à harmoniser les approches, à atténuer les disparités et à maintenir une dynamique positive. Toutefois, une gestion plus intégrée, un meilleur alignement des partenaires et une révision du mode de collaboration pourraient encore renforcer l'efficacité du projet et son impact global.

Conclusion sur la question d'évaluation liée à la cohérence 'Dans quelle mesure le projet a-t-il exploité les complémentarités offertes par d'autres projets et dans quelle mesure les interventions du projet et celles d'autres projets ont-elles été compatibles entre elles ? Dans quelle mesure y a-t-il eu chevauchement et comment cela a-t-il affecté le projet ?'

Le PADANE a su exploiter, dans une certaine mesure, les complémentarités offertes par d'autres projets. On peut citer les collaborations avec ou l'utilisation des acquis des initiatives comme celles financées par le FIDA, la Banque Mondiale, ou la FAO ayant permis de capitaliser sur des infrastructures et des résultats existants, notamment dans le développement des chaînes de valeur, la structuration des coopératives ou le renforcement de la sécurité nutritionnelle. Le PADANE a aussi réussi à créer des liens avec d'autres projets financés par EKN comme le PADFIR sur la thématique des IMF.

Cependant, des divergences stratégiques -en termes de chaînes de valeur ciblées par exemple ou de stratégies d'appui financier- et une certaine méfiance entre PADANE et d'autres projets financés par EKN ont limité la compatibilité et la collaboration entre les interventions financées par EKN. Il est à signaler des chevauchements de cibles -agriculteurs et comités collinaires par exemple- entre les interventions de PADANE, AUXFIN et PAGRIS créant le risque de compétition entre projets et d'épuisement des membres des comités collinaires.

Pour minimiser les impacts négatifs des chevauchements et maximiser la compatibilité entre interventions, il apparaît crucial d'améliorer la planification en amont et d'investir dans la communication et échanges entre projets de manière régulière. Cela inclut une meilleure harmonisation des objectifs entre projets, une communication périodique sur les approches choisies, et une facilitation active de collaborations égales et synergiques par une entité neutre.

3.2.2 Etat des lieux des organisations prévues ayant effectivement travaillé avec le PADANE

Sous-question 4.2 : Reprendre les institutions qui étaient censées collaborer avec SNV dans le cadre du projet PADANE, et analyser celles qui ont pu collaborer et celles qui n'ont pas pu collaborer et dire pourquoi ?

Pour répondre à la question nous allons reprendre dans un tableau la liste des institutions qui devaient collaborer avec le PADANE (source : 2019 inception report) et donner notre avis à savoir si la collaboration avec le PADANE a eu lieu (appréciation basée sur les exemples collectés lors de l'évaluation et sur ce qui est décrit dans la documentation). Nous rajouterons des indications sur la *qualité* de la collaboration.

Il est intéressant de signaler que :

1. Le terme collaboration mérite d'être défini avec les institutions. Lors de la phase de formulation du PADANE ce que la SNV a décrit comme cocréation a été plutôt vécu de manière extractive par certaines des parties invitées.
2. Nous avons considéré le rapport de démarrage du PADANE comme base pour faire cet état des lieux. D'autres institutions ont été signalées comme ayant collaboré avec PADANE dans les rapports annuels, comme par exemple Rugofarm pour la CV du patchouli ou l'ISABU pour la recherche de semences. Ces institutions n'apparaissent donc pas dans le tableau.

Sur les 24 institutions citées dans le rapport de démarrage comme partenaires prévus du PADANE : 12 ont (eu) une collaboration effective avec le PADANE, 6 une collaboration partielle (AUXFIN, BRARUDI, COPED ILRI, SAVONOR et Spark) et 6 n'ont pas travaillé avec le PADANE (Agriprofocus, Care, Concern, OXFAM (Novib), Sparkassestiftung et UNICEF).

En terme de qualité de la collaboration et parmi les institutions qui ont collaboré entièrement ou de manière partielle avec PADANE et à la date de l'évaluation : 10 collaborations peuvent être considérées comme bonnes (avec les partenaires d'exécution du PADANE, PADFIR (CORDAID) et IFDC), 3 comme correctes (avec COPED, ILRI et ELAGA) et 5 comme (très) difficiles (avec AUXFIN, BRARUDI, SAVONOR, Spark, Tanga Oil). Le tableau 6 (3 pages suivantes) justifie du jugement sur la qualité de la collaboration. Des détails supplémentaires en rapport avec les collaborations bonnes et difficiles sont donnés dans les paragraphes suivants : en rapport avec les partenaires d'exécution, avec les projets financés par EKN et en rapport avec les partenaires de marché (chapitre sur l'efficacité des CV).



Tableau 6 *Appréciation des collaborations comme planifiées en phase de démarrage.*

Institutions	Domaine(s) de collaboration prévu(s)	Existence de collaboration	Qualité de la collaboration à la fin déc. '24	Explications
ADISCO	PIP	Oui	Bonne	Partenaire de production dans le PADANE ; accord de partenariat - statut de sous-traitant.
Agriprofocus	Genre et Jeunes CV Environnement favorable	Non	n/a	Dans la planification pour 2021, APF a été pensé pour jouer un rôle potentiel dans la thématique « Apprentissage, dialogue et plaidoyer pour un environnement des affaires amélioré. » APF non cité dans les rapports annuels 2021 et 2022. APF n'est plus actif au Burundi.
Agriterra	CV	Oui	Bonne	Partenaire dans la structuration des coopératives dans le PADANE ; accord de partenariat - statut de sous-traitant.
AUXFIN	Accès à la finance CV Environnement favorable	partielle	Difficile	Un pilote a eu lieu en 2021 pour enregistrer les ménages PIP du PADANE sur la plateforme d'AUXFIN mais ce travail s'est heurté à des difficultés et la collaboration potentielle entre AUXFIN et PADANE a échoué dès les débuts du PADANE : AUXFIN n'est pas invité aux réunions de coordination dans les provinces ; cette organisation n'est pas citée dans le rapport annuel de 2022. Collaboration toujours considérée comme impossible en 2023 ; cependant organisation citée dans le travail d'alignement au niveau des collines. AUXFIN a répondu aux demandes de l'équipe d'évaluation (entretien et participation à un atelier).
BBIN	Genre et Jeunes CV	Oui	Bonne	BBIN est le partenaire 'jeunes' du PADANE ; accord de partenariat - statut de sous-traitant.
BRARUDI	CV > sorgho blanc	Partielle	Difficile	Un protocole d'accord (MoU) avec PADANE a été signé en nov. 2021 pour aider les petits exploitants agricoles à accroître leurs revenus et leur productivité. Activités de renforcement de capacités faites en 2021 (avec ZOA). Les producteurs reçoivent de la BRARUDI des avances en semences, du matériel de récolte et de conditionnement. Sur base de contrats, les coopératives peuvent faire la collecte et la livraison. Des négociations ont abouti à une révision à la hausse du prix par kg passant de 950 à 1200 BIF (source : rapport annuel 2022). Intrants fournis de mauvaise qualité (non germination des semences) et prix proposés non/peu rémunérateurs. Peu de contacts effectifs entre PADANE et la BRARUDI.
Care	Nutrition Genre et Jeunes PIP Environnement favorable	Non	n/a	Institution non citée dans le rapport annuel de 2021 alors que citée autour du travail des VSLAs dans la planification pour 2021. Non citée dans le rapport annuel de 2022. Pas d'informations sur l'absence de collaboration.
Concern	Nutrition	Non	n/a	Institution non citée dans les rapports annuels de 2021 et 2022. Pas d'informations sur l'absence de collaboration.
COPED	CV	Partielle	Correcte	1 étude de marché approfondie sur les flux financiers et les besoins de financement dans 7 CV faite en 2021/2022. Organisation non citée par la suite.
Elaga	CV > patchouli	Oui	Correcte	Un protocole d'accord (MoU) avec PADANE a été signé en 2022 pour aider les petits exploitants agricoles à accroître leurs revenus et leur productivité. Activités de renforcement de capacités faites en 2021 (avec Agriterra). Le rapport annuel de 2022 cite simplement que de nouveaux engagements pour une production commerciale ont été conclus. Organisation non citée dans le rapport annuel de 2023. Nous supposons que la collaboration est correcte ; nous n'avons pas collecté d'informations particulières à ce propos.

Institutions	Domaine(s) de collaboration prévu(s)	Existence de collaboration	Qualité de la collaboration à la fin déc. '24	Explications
GVC	Nutrition PIP Environnement favorable	Oui	Bonne	Partenaire nutrition du PADANE pour les Provinces de Bubanza, Bujumbura rural, Cibitoke et Rumonge. Accord de partenariat - statut de sous-traitant.
ICCO/ CORDAID	Accès à la finance Environnement favorable	Oui	Bonne	Fin 2021, SNV et ICCO/Cordaid ont discuté de la conception d'une stratégie commune concernant le microcrédit et le transfert pour les petits acteurs et l'épargne et le crédit pour les groupes d'épargne. MoU devait être signé en 2022. Pas d'info dans le rapport annuel 2022 sur ce point. Mais ateliers de mise en relation des IMFs avec les VSLA ont commencé en 2022. PADFIR est invité aux réunions trimestrielles organisées par PADANE dans les Provinces (source : rapport annuel 2023). PADFIR a répondu aux demandes de l'équipe d'évaluation (entretien et participation à un atelier).
IFDC	CV	Oui	Bonne	IFDC a facilité l'installation de SNV au Burundi et a offert ses connaissances et expériences du pays et du PIP à SNV. IFDC a aussi permis à PADANE de commencer sous le nom PABAB+ jusqu'à l'enregistrement officiel de SNV auprès des instances du Burundi. Malgré les tensions entre SNV et IFDC lors de la phase de formulation du PADANE, les 2 institutions ont continué à chercher des ponts entre leurs projets respectifs (notamment en lien avec la vision collinaire) ; IFDC n'est pas devenu un partenaire d'exécution du PADANE (pourtant cela apparaît comme tel dans le rapport annuel de 2021 du PADANE). PAGRIS est invité aux réunions trimestrielles organisées par PADANE dans les Provinces (source : rapport annuel 2023). Projet aussi invité à la formulation de l'approche des CC. IFDC fait partie du comité de l'évaluation du PADANE.
ILRI	CV	Partielle	Correcte	Impliqué dans l'étude de base Rhomis en 2019. Le rapport de 2021 assure que ILRI continuera à appuyer PADANE avec une étude plus approfondie de l'étude de base à partir de 2022. Le rapport annuel de 2022 cite simplement qu'une évaluation a été conduite sur la mise à jour de la situation de référence (CV et genre). Pas d'implication dans le domaine prévu dans le rapport de démarrage (il s'agissait des CV). Nous n'avons pas d'informations à savoir s'il s'agit d'une décision partagée. Nous supposons que la qualité de la collaboration est correcte.
OAP	PIP	Oui	Bonne	Partenaire de production dans la province de Bujumbura rural ; accord de partenariat - statut de sous-traitant.
OXFAM (Novib)	Genre et Jeunes PIP	Non	n/a	Institution non citée dans les rapports annuels de 2021 et 2022. Cette organisation n'est plus active au Burundi.
RBU 2000+	PIP	Oui	Bonne	Partenaire de production et nutrition dans les provinces de Gitega, Makamba et Muyinga. Accord de partenariat - statut de sous-traitant.
SAVONOR	CV > tournesol	Partielle	Difficile	Des initiatives de collaboration sont en cours (2021), notamment pour les activités du projet dans les provinces de Cibitoke, Bubanza et Rumonge. Le rapport annuel de 2022 cite simplement que de nouveaux engagements pour une production commerciale ont été conclus. Le rapport annuel de 2023 ne cite pas cette entreprise. Echanges avec l'équipe d'évaluation font état d'une collaboration difficile.
Spark	Genre et Jeunes	Partielle	Difficile	Seules 2 CV sont les mêmes entre PADANE et AK (poules et œufs et maracuja). Différence fondamentale d'approche pour l'appui financier des MPME. Discussion pour un éventuel MoU ont été interrompue en 2021. Collaboration toujours considérée comme impossible en 2023 au vue des différences d'approche.

Institutions	Domaine(s) de collaboration prévu(s)	Existence de collaboration	Qualité de la collaboration à la fin déc. '24	Explications
Sparkassestiftung	Accès à la finance Environnement favorable	Non	n/a	Cette institution appuie le RIM, une association nationale pour les IMFs. RIM peut devenir partenaire lors du développement d'un produit de microfinance sectoriel, tel qu'un produit de crédit spécifique à la chaîne de valeur ou un système de paiement numérique. (source rapport 2021). Non cité dans le rapport de 2022.
Tanga Oil	CV > patchouli	Oui	Difficile	Jeune PME (3 ans) considérée comme partenaire potentiel et dont l'implication devrait être intensifiée (source : rapport annuel de 2021). En 2022. Appui financier du PADANE aux 2 compagnies RUGOFARM et TANGA OIL a permis une augmentation de plants produits en pépinières et ainsi une augmentation du nombre de bénéficiaires/producteurs. En 2023 : passation de marchés entre PADANE et Tanga Oil. Tanga Oil ne vient pas acheter la production de feuilles vertes de la province de Bubanza et son gérant part en Europe ; communication interrompue. En terme de qualité la collaboration est considérée comme difficile.
Twitezimbere	Accès à la finance CV Environnement favorable	Oui	Bonne	Partenaire marchés et coopératives du PADANE. Il est à noter qu'il s'agit du seul partenaire marchés du PADANE. Accord de partenariat - statut de sous-traitant.
UNICEF	Genre et Jeunes	Non	n/a	Institution non citée dans les rapports annuels de 2021 et 2022.
ZOA	PIP	oui	Bonne	Partenaire de production dans les provinces de Cibitoke et Rumonge. Accord de partenariat - statut de sous-traitant.

Sources : Rapports annuels du PADANE et entretiens avec partenaires.

3.2.3 Cohérence et collaboration externe

Sous-question 4.1 : Les interventions s'accordent-elles avec les autres interventions menées ? Analyser les synergies et les liens entre l'intervention du PADANE et d'autres interventions financées par l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, et d'autres bailleurs de fonds, et le gouvernement Burundais ?

Cohérence entre le PADANE et d'autres interventions sur les collines du PADANE

Quelques autres interventions non financées par EKN, et dans les domaines du PADANE, ont (eu) lieu sur des collines du PADANE pendant la période d'exécution du PADANE ; il s'agit du projet NKURIZA¹² de la Banque Mondiale (BM), des cantines scolaires financées par le Plan Alimentaire Mondial (PAM) et d'un projet de lutte contre la malnutrition mis en œuvre conjointement par FAO, UNICEF et le PAM avec le soutien financier de la coopération suisse. Le PRO-ACT¹³ (clôturé en 2020 mais ayant laissé des traces) et PADANE partagent des approches similaires, particulièrement sur l'inclusion des femmes, la sécurité alimentaire et l'amélioration des revenus.

Le projet NKURIZA est exécuté dans les provinces de Makamba, Bubanza, Cibitoke, Kirundo, Muyinga et Cankuzo. Grâce à la coordination des services provinciaux sanitaires, et même si les approches des deux interventions n'étaient pas les mêmes, une complémentarité a été recherchée. Le projet NKURIZA met en place des foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle (FARN), et octroie des intrants et vivres aux ménages ciblés sous menaces de malnutrition chronique. De son côté, PADANE rend disponible des produits nutritifs dans les milieux à travers le développement des CV (amarantes, lait, œufs, fruits, ...). Les deux interventions travaillent avec les agents de santé communautaire et les mamans lumières (ML).

¹² Les objectifs du Projet NKURIZA d'investissement dans la petite enfance et la fécondité au Burundi sont d'accroître la couverture des interventions nutritionnelles communautaires parmi les femmes en âge de procréer et les enfants de moins de deux ans et d'accroître l'utilisation des services de planification familiale (PF) dans les zones ciblées. Ce projet comporte trois composantes (1) Interventions communautaires pour accroître la couverture des services de nutrition et l'utilisation des services de planification familiale. (2) Renforcement des institutions, du leadership et du suivi. (3) Réponse aux urgences (CERC).
<https://projects.banque mondiale.org/fr/projects-operations/project-detail/P165253>.

¹³ 'Projet d'appui à l'amélioration des capacités de résilience des populations rurales vulnérables les plus affectées par les effets de la crise multifactorielle au Burundi.

Le PADANE a su quant à lui capitaliser les résultats d'autres projets, financés par d'autres institutions que EKN. On peut citer les anciens projets du FIDA (PRODEFI, ...) et de la Banque Mondiale (PRODEMA) pour le développement de la CV lait, dont les coopératives (centre de collecte de lait - CCL) ont été restructurées, redynamisées et connectées aux autres maillons de la CV (éleveurs, cafétérias, PAM, ...) grâce au PADANE. Les éleveurs qui avaient bénéficié des vaches de race améliorée grâce à ces projets bénéficient de la connexion aux coopératives en améliorant la qualité et la quantité de leurs produits, offerts à des prix intéressants. Pour ce qui est du PAM, deux coopératives de CCL - Kivyuka (Bubanza) et Mukoni (Muyinga)¹⁴ - ont été sélectionnées pour conduire un pilote de distribution de lait frais dans les cantines scolaires ; pilote concluant qui a été poursuivi : un contrat pour 3 nouvelles écoles va être signé avec le CCL de Mukoni et déjà 935.25 litres de lait pasteurisé ont été livrés pour un prix de 3200 BIF/L à 6 écoles pour l'année 2024-2025 avec le CCL de Kivyuka.

Un autre exemple de synergie est celui en rapport avec la CV amarante qui a bénéficié d'un soutien combiné de PADANE et de la FAO¹⁵, renforçant les capacités des producteurs et augmentant leurs rendements. Cette collaboration a maximisé l'impact des interventions en évitant les duplications.

Au-delà de la cohérence entre les actions du PADANE et celles d'autres projets, il est à noter qu'un des partenaires d'exécution du PADANE a répliqué l'approche SN4A promue par le PADANE dans d'autres zones d'intervention, favorisant ainsi la cohérence des interventions pour les ménages et leurs administrations.

Cohérence entre PADANE et les autres interventions financées par EKN

Constat général

En terme conceptuel, les interventions soutenues par PADANE, PADFIR, PSSD et PAGRIS sont relativement bien articulées et complémentaires alliant intrants agricoles, investissement et crédit, fertilité et protection des sols, production vivrière et commerciale, organisation paysanne et accès aux marchés. La vision collinaire peut servir de point d'ancrage et de porte d'entrée aux différentes interventions qui soutiennent la production, transformation et commercialisation agricole. Des différences existent entre les stratégies promues par PADANE et PADFIR ou SPARK à travers de son programme Akazi Keza : le premier n'hésitant pas à créer de bonnes relations commerciales entre les coopératives / MPME à travers les renforcements des capacités et à financer directement des idées entrepreneuriales au travers des FI alors que PADFIR-SPARK mise sur des liens avec les IMF et un investissement propre des acteurs. PADANE s'intéresse à des petits producteurs, normalement exclu du système financier formel, et lie un apport propre avec un fond non remboursable. PADFIR ou SPARK s'intéressent à des acteurs plus établis et lie un apport propre avec un crédit remboursable d'une IMF. Il y a un effet désiré de graduation des acteurs économiques au travers de ces différentes modalités, d'ailleurs les bénéficiaires des fonds d'investissement du PADANE ouvrent des comptes bancaires auprès de IMF pour assurer cette continuité.

Il est à noter qu'AUXFIN et One Acre Fund¹⁶ (deux entreprises sociales) travaillent aussi à l'amélioration de la production des agriculteurs, de leurs revenus et de leur situation nutritionnelle, domaines similaires à ceux du PADANE (et d'autres interventions de EKN) mais avec des approches différentes dans le choix des personnes ciblées et des modes opératoires ou bien des zones d'intervention (OAF est actif par exemple dans les Provinces de Muramvya et Kayanza). Il est vrai qu'une seule approche ne peut pas répondre à toutes les contraintes de toutes les provinces ; on peut tout de même se poser la question de la duplication des efforts et des conséquences des antagonismes des approches sur les groupes ciblés et les visions de développement.

Différents collaborateurs ont émis le souhait que EKN soit plus pro-actif dans la facilitation de la collaboration entre les différents projets/collaborateurs financés par eux. En effet il a été dit qu'il est parfois difficile de collaborer quand les partenaires ne sont pas impliqués dès la phase de design d'un projet ou programme. Apparemment des tentatives ont été menées mais sans être vraiment poursuivies ni avec des résultats. Demander aux projets de collaborer sans que cela soit complètement ou suffisamment pensé, communiqué, inscrit et opérationnalisé dès les débuts des projets s'est avéré difficile pour les projets financés par EKN. De manière opérationnelle, comme les objectifs diffèrent, les chaînes de valeurs sélectionnées diffèrent aussi. Par exemple, les cultures finançables pour PADFIR, commerciales pour PADANE, de subsistance-environnement pour PAGRIS ou bénéficiaires de semences améliorées pour PSSD sont différentes. Comme

¹⁴ A Muyinga / CCL Mukoni, deux contrats ont été signés avec PAM pour deux écoles secondaires. Pendant l'année scolaire 2023-2024, 3776,5 litres à 2800f/litre ont été vendus.

¹⁵ Selon la SNV seulement dans la province de Cibitoke.

¹⁶ One Acre Fund est communément appelé Tubura et travaille sur la fertilité des sols et l'approvisionnement en intrants.

les relais communautaires sont multiples, les messages passés aux fermiers peuvent différer. Le plan intégré paysan est sensé intégrer ces différents éléments pour le bénéfice du fermier, mais dans la pratique chaque programme a une offre limitée pour résoudre une partie des problèmes de l'exploitation agricole. Il ne semble pas y avoir de mécanisme qui aide le fermier à faire le choix qui lui est le plus bénéfique parmi cette offre. Est-ce les ressources limitées du fermier sont mieux investies sur une culture de subsistance, la protection de son sol, une culture de rente, une culture qui est appuyée par la micro finance ? Chaque projet sollicite le fermier pour des activités, certes toutes pertinentes, mais qui vont rentrer en compétition pour son temps limité.

L'utilisation de certains partenaires opérationnels par de multiple projets (ex : Twitezimbere) peut aussi conduire à une surcharge bien qu'il nous soit parvenu que cela ne devrait pas être le cas car chaque partenaire recrute un personnel dédié à chaque projet. Cela n'a pas été analysé plus en profondeur.

Cohérence/collaboration PADANE- PADFIR (CORDAID)

Les produits de MFI offerts par PADFIR sont importants pour le succès des CV de PADANE. Et inversement, les opportunités de production créées par PADANE sont un potentiel important pour la micro finance. Le rapport annuel 2023 faisait état de 176 personnes connectées aux IMF via les ateliers de connexion organisés par PADANE et PADFIR (84 membres des coopératives, 59 des VSLA et 33 des VICOBA). Ce chiffre dépasse la valeur cible pour cet indicateur. Sur les 40 demandes de financements déposées par les responsables et membres entrepreneurs, 8 ont fait l'objet d'un financement pour un total de 49 millions BIF. D'un autre côté, le choix des chaînes de valeurs n'a pas été fait de manière conjointe ce qui génère un manque d'alignement entre les projets. Ex : l'amarante (faible marge de bénéfice), les fruitiers (durée de remboursement trop longue) ou les poules (perçue comme trop risquée, mais des exemples de succès existent) n'offrent pas un grand potentiel pour le micro crédit. Le chapitre sur l'impact présentera des exemples de changements de comportement de ces IMF vis-à-vis de certaines CV ciblées par PADANE comme celle des poules et œufs.

L'articulation des fonds d'innovation de PADANE et des micro-crédits peut être améliorée. Les fonds d'innovation peuvent être mieux valorisés comme apport dans les montages financiers nécessitant un micro-crédit.

Cohérence/collaboration PADANE - Akazi Keza (SPARK)

AK a promu une approche qui a encouragé les entrepreneurs à se rapprocher des institutions de microfinance (IMF) pour obtenir le crédit dont ils avaient besoin pour financer leurs activités économiques ; les entrepreneurs devant aussi investir, même à petite échelle, dans leurs idées. Comme expliqué plus haut, PADANE a aussi travaillé au rapprochement des coopératives avec les IMF (d'abord en structurant les coopératives et formant leurs comités, puis en faisant se rencontrer les deux groupes) mais à la différence de AK, PADANE a aussi financé directement des idées entrepreneuriales à fort potentiel. Il s'agit d'une différence fondamentale d'approche mettant en compétition les deux programmes pour les petits entrepreneurs.

Malgré cette différence fondamentale, les 2 programmes sont restés en contact et ont tenté de créer des bénéfices croisés en lien avec les 2 CV communes (poules et œuf, et maracuja) : PADANE a financé un entrepreneur de Gitega pour l'achat de poussins d'une race améliorée venant de Belgique et de petits entrepreneurs appuyés par AK sur Cibitoke ont pu s'approvisionner en poussins auprès de lui. Également dans la province de Cibitoke, des connections ont tenté d'être faites entre les coopératives de production de maracuja appuyées par PADANE et les collecteurs et transformateurs appuyés par AK mais cela n'a pas encore abouti ; le transformateur n'étant pas encore satisfait de la qualité et du volume de la matière première proposée.

On peut donc conclure que la collaboration entre PADANE et AK a été très limitée.

Cohérence/collaboration PADANE - PAGRIS (IFDC)

PADANE et PAGRIS partagent la même origine, l'approche PIP. Les deux utilisent à ce stade la vision collinaire, le PADANE pour structurer l'accès aux marchés, promouvoir les bonnes pratiques agricoles, la nutrition les GESI, l'hygiène et appuyer les jeunes, et le PAGRIS pour la protection des bassins versants et la production agricole.

De par leurs objectifs distincts, les chaînes de valeurs appuyées sont différentes. Par ailleurs, les deux projets, même s'ils travaillent avec les mêmes comités collinaires, ont des relais communautaires différents (animateurs communautaires pour PAGRIS et paysans innovateurs pour PADANE). Ces deux aspects

pourraient engendrer une certaine compétition entre les deux projets et des messages contradictoires envers les fermiers. A ce stade, pas d'exemples négatifs ont été relevés par l'équipe d'évaluation. On a observé que les deux projets ont réussi à travailler ensemble sur plusieurs fronts : des exemples de synergies existent de par l'utilisation des cultures promues par le PADANE dans les exploitations agricoles dans les bassins versants soutenues par le PAGRIS, PADANE a invité PAGRIS à définir le modèle et l'approche de Comité Collinaire et PAGRIS est invité aux réunions trimestrielles organisées au niveau provincial.

Cohérence/collaboration PADANE - AUXFIN

AUXFIN intervient au Burundi depuis 2013 et s'est développé à partir de 2016 en créant des groupes G50, qui consistent à regrouper 50 ménages proches les uns des autres, et à les connecter à différents services accessibles dans la plateforme en ligne appelée UMVA (Universal Method of Value Access). Une fois enregistrés les agriculteurs sont connectés aux fournisseurs d'intrants et aux marchés. Par ailleurs les utilisateurs ont accès aux services agri-coach, finance coach, nutrition coach et santé coach qui fournissent des informations pratiques.

Travaillant dans le même domaine et souvent dans les mêmes localités / collines, des liens auraient pu être faits entre AUXFIN et PADANE afin de mettre en valeur les compétences de chacun et de gagner en efficacité (accès aux informations digitales pertinentes, accès « sécurisé » aux intrants de qualité, suivi de la mise en pratique des contenus techniques, accès aux infrastructures hors production,...) mais malheureusement une méfiance partagée l'a empêché. Des deux côtés des critiques sont formulées quant aux exigences des stratégies (par exemple en rapport avec la plateforme UMVA et l'accessibilité et la sécurité des données partagées) et aux résultats réellement atteints (par exemple en rapport avec le nombre réel de bénéficiaires atteints par le PIP). Les deux projets travaillent avec des groupes différents, qui peuvent se recouper mais en essence le ciblage est différent : PADANE s'intéressant aux ménages ou agriculteurs dans les coopératives ou groupes VSLAs, etc alors que AUXFIN travaille avec tous les ménages dans un rayon précis.

Aux dires des personnes impliquées dans l'exécution des projets, certains ménages bénéficiaires du PADANE sont aussi dans les G50 d'AUXFIN. Cela n'a pas été vérifié ménage par ménage ; ce phénomène n'est pas clair, aussi pour les ménages eux-mêmes.

Nous n'avons pas étudié la cohérence/collaboration entre le PADANE et One Acre Fund. L'information de l'appui financier de EKN à One Acre Fund nous est venu tardivement ; le rapport annuel 2023 du PADANE ne fait pas mention de ce partenaire. La note conceptuelle du PADANE 2 ne fait pas non plus mention de ce partenaire. La SNV explique cela du fait que One Acre Fund travaille dans d'autres localités.

Potentiel d'amélioration de la collaboration

Sous-question 4.3 : Considérant les aspects pratiques et opérationnels, dans quelle mesure le projet PADANE pourrait améliorer la collaboration avec AUXFIN et autres intervenants.

Avant d'aller dans les détails de l'opérationnalisation d'une éventuelle collaboration, il semble pertinent de se poser la question du bienfondé stratégique et du souhait d'une telle collaboration. Les collaborateurs (ou intervenants) ont émis le souhait que ce soit EKN qui facilite les discussions sur la collaboration stratégique entre les intervenants, plutôt que le PADANE ou la SNV. Il nous semble mieux placé de donner ce rôle de coordination et de recherche de synergies (cartographier les objectifs de chacun, groupes ciblés, approches promues, provinces d'intervention, etc. discussions sur les choix faits, suivi des interventions,...) à une instance plus neutre qu'un projet ou qu'un partenaire lui-même impliqué dans un projet. En effet, un projet par définition est de courte durée alors que les impacts recherchés sont sur le long terme ; un projet a aussi déjà décidé de son mode opératoire. Par ailleurs, l'état des lieux de la collaboration entre projets financés par EKN a montré ses limites. La démarche de coordination par EKN avait été entamée et gagnerait à être reprise avec les moyens financiers et humains nécessaires, en attendant que le GSADR (Groupe Sectoriel Sécurité Agriculture et Développement Rural) soit suffisamment fonctionnel. Le GSADR est l'entité pertinente pour faire communiquer les différents intervenants impliqués dans la transformation des systèmes agro-alimentaires au Burundi ; son appui focalisé en termes de compétences de facilitation et sur la thématique de la transformation des SA semble pertinent. La sous-question 3.4 sur le partenariat peut également donner des pistes de réflexion sur l'amélioration de la collaboration entre institutions.

Cohérence : état des points d'intervention

Sous-question 4.4 : Est-ce que les points d'interventions se renforcent aux niveaux communal, colline, provincial, national ?

Niveau national / La cohérence est bonne dans la mesure où les interventions de PADANE s'alignent aux programmes nationaux en matière de sécurité alimentaire, de nutrition, de connexion avec les marchés, d'inclusion financière, de structuration et de professionnalisation communautaire, d'hygiène et d'assainissement, de relèvement économique des ménages (femmes et jeunes), d'inclusion sociale, etc. Bref, le projet trouve sa légitimité en cohérence avec la politique nationale qui vise à améliorer le bien-être de la population en référence au slogan « umunwa wose uronke ico ufungura, umufuko wose uronke amahera » (chaque bouche ait à manger et chaque poche ait de l'argent). Le développement du pays commence par le ménage ; produire assez et varié pour la consommation équilibrée et vendre le surplus pour augmenter les recettes familiales. En termes de point d'intervention on peut signaler le GSADR qui n'est cependant pas encore fonctionnel et les plateformes nationales dont celle des poules & œufs a été initiée sous le PADANE. Nous n'avons pas étudié dans quelle mesure ces structures sont multisectorielles.

Niveau provincial / Des réunions trimestrielles sont organisées par le PADANE au niveau provincial avec d'autres acteurs afin d'améliorer la compréhension des participants des activités du PADANE et des autres projets, d'identifier des points de collaboration entre les projets, de planifier et suivre des activités de collaboration et de faire la liaison avec les réunions provinciales de l'administration¹⁷. Au travers de leurs entretiens et visites, les évaluateurs n'ont pas senti que ces réunions sont efficaces pour assurer les bonnes synergies et la coordination entre projets / programmes. Des recommandations dans ce sens sont élaborées mais elles ne sont pas suivies dans la réunion suivante (pas dans les PVs des réunions). Les réunions trimestrielles donnent plutôt l'occasion à l'administration provinciale de connaître les partenaires et leurs interventions. Elles permettent, si besoin est et en fonction de l'administration, de les faire intervenir pour solutionner des défis, comme c'est le cas dans la province de Bubanza avec Tanga Oil (plus dans la [section sur l'apprentissage](#)).

Le projet a facilité la mise en place de structures au niveau provincial, comme les PEA (mis en place autour d'une CV spécifique, par les acteurs des CV et appuyés par PADANE) qui échangent des informations à tout moment sur les marchés disponibles, la variation des prix, qui alertent sur les maladies des plantes ou des animaux et sur les opportunités d'intervention, etc. Des PEA existent pour certaines des CV appuyées par le projet : Poules et œufs, lait, amarante, tournesol, maracuja et prune du Japon ; leur efficacité dans le fait de répondre aux contraintes systémiques est effleuré dans le [chapitre sur l'efficacité](#). D'autres structures ont été renforcées à au niveau provincial comme les PFIN. Cependant et au vu des défis observés, nous pouvons conclure que les points d'interventions intersectoriels au niveau provincial sont encore éphémères.

Au **niveau communal**, la cohérence est bonne dans la mesure où la plupart des interventions de PADANE s'alignent aux Plans Communaux de Développement Communautaire (PCDC). L'évaluation n'a pas fait ressortir des points d'intervention à ce niveau. La SNV nous a signalé la présence et l'appui de réseaux de plaidoyer communaux qui travaillent sur la question du foncier et des femmes.

Au **niveau des collines** (unités de planification des activités en direction des bénéficiaires du PADANE), le point d'intervention multisectoriel qu'est le comité collinaire est effectif ; les membres reçoivent d'ailleurs un renforcement multisectoriel de leurs capacités. Selon les personnes rencontrées, les interventions menées par le PADANE, en complément du renforcement des CC : la promotion des CV inclusives, la structuration communautaire en coopératives, l'inclusion financière à travers les VSLA et les VICOBA, la connexion des acteurs des CV au marché, la promotion des MPMEs rurales sont cohérentes et répondent aux problèmes réels, aux besoins et priorités des groupes ciblés.

Nous pouvons conclure que des points d'intervention multisectoriels sont fonctionnels (et sont facilités par le PADANE) au niveau des collines (les CC) mais que ceux-ci n'existent plus aux autres niveaux administratifs (les PEAs sont par exemple axés sur les CVs). Un investissement a été fait au niveau provincial mais sans être effectif (les réunions trimestrielles) et les points d'interventions à ce niveau restent sectoriels. A notre connaissance, le PADANE n'a investi dans des points d'intervention au niveau national qu'en fonction des

¹⁷ Source : 'Rapport des réunions trimestrielles mai-juin 2023'.

besoins ; le projet a facilité par exemple la création de la plateforme nationale avicole. La relation entre les niveaux administratifs n'a pas été observée au-delà d'une participation de certains membres dans des réunions.

Collaboration avec les autorités locales

Sous-question 4.5a : Dans quelle mesure le projet a collaboré avec les autorités locales ?

Il y a eu une bonne collaboration entre les partenaires du projet et l'administration provinciale, communale et collinaire, ce qui a facilité l'implémentation du projet. Nous avons pu rencontrer des représentants de ces différents niveaux dans le cadre de notre évaluation. Les services administratifs locaux ont participé d'une manière ou d'une autre dans la mise en œuvre au projet : réunions conjointes, facilitation de contacts, visites de monitoring, mobilisation et sensibilisation des communautés locales,... La SNV indique aussi qu'une bonne collaboration existe au niveau national indiqué par la participation de différents ministères lors des visites terrain. Nous n'avons pas collecté de données sur cela.

Les autorités administratives locales sont engagées (dans plusieurs localités) pour mieux s'approprier des activités du projet et assurer leur durabilité. Des élus collinaires font partie des structures comme les comités collinaires, les GSAN, ... et participent activement dans la réalisation de différentes activités du projet et même dans les initiatives et actions communautaires. Par ailleurs et au niveau de chaque commune, un responsable administratif technique (souvent le conseiller de l'administrateur en charge des questions de développement économique et des statistiques) suit au quotidien les actions du PADANE. Il fait régulièrement des descentes conjointes de suivi technique avec les partenaires d'exécution du projet. Les évaluateurs n'ont fait état que de peu de plaintes d'autorités locales : quelques administratifs se sont plaints de la faible implication des autorités administratives dans le ciblage des bénéficiaires qui ont reçu des financements et appui technique, laissant entendre que cela engendre pour eux la difficulté de suivi des activités.

Au-delà des autorités locales, les services décentralisés de l'état comme les bureaux provinciaux de l'environnement agriculture et élevage (BPEAE), Bureaux des Districts Sanitaires (BDS) et Bureaux Provinciaux de Développement Familial et Social (BPDFS) ont contribué à organiser certaines séances de sensibilisation, de mobilisation et de formation pendant la période de démarrage et de mise en œuvre du projet. Ces structures participent au projet, par exemple lors des réunions conjointes, des discussions sur l'harmonisation et actions de correction des activités. Les agents des services de l'Etat (moniteurs agricoles et agents de santé communautaire) font partie des comités collinaires et des GSAN sur toutes les collines d'intervention du PADANE. Dans ce sens ils ont profité des renforcements de compétences faits par le PADANE. Ces investissements cherchent à rendre durables les acquis du projet dans le temps et dans l'espace.

3.2.4 Collaboration interne

Fonctionnement du PADANE

Sous-question 3.4 : Dans quelle mesure le nombre des partenaires et la division entre les partenaires de mise en œuvre par volet ont pu contribuer à l'intégration des volets et à l'efficacité de l'implémentation du projet ?

Les partenaires d'exécution du PADANE apprécient le **large réseau de partenaires** et la **diversité et complémentarité d'expertises** qui en découle. « Les partenaires dans le projet se sont complétés mutuellement pour boucler le circuit des VC » (dixit un partenaire). Aucun des partenaires d'exécution n'aurait pût couvrir seul tous les volets du projet et/ou l'étendue géographique. Ce n'est d'ailleurs pas souhaitable dans une approche multisectorielle de transformation des systèmes alimentaires et ne prendrait pas en compte l'expertise et l'expérience avérées des organisations « communautaires » au Burundi. Il nous semble donc pertinent d'avoir choisi des partenaires d'exécution en fonction de leur domaine de compétences. Si nous prenons l'exemple de la province de Gitega dans laquelle en fait deux partenaires sont impliqués dans le volet nutrition (RBU2000+ et Healthy Entrepreneurs). Même dans ce cas des exemples de synergies d'approches au sein d'un volet et entre volets ont été mis en lumière (la production d'amarante étant transformée puis vendue sous forme de farine fortifiée par les agents de santé communautaire). Ce

n'est donc pas le nombre de partenaires uniquement ou la division par volet qui a un effet sur l'efficacité de l'implémentation.

Parmi ces partenaires, **certain** –comme les partenaires de production- **travaillent depuis plusieurs années dans les mêmes collines**, ce qui a ouvert une porte d'entrée pour les autres, à la fois en termes de confiance des populations ciblées et de connaissance locale. Cet ancrage antérieur a aussi permis au PADANE de commencer ses activités alors que la SNV n'était pas officiellement opérationnelle au Burundi. Cela plaide en faveur de travailler avec des partenaires qui sont déjà connus dans les zones d'intervention choisies. Pourtant, dans une optique de limiter le nombre de partenaires, il semble plus pertinent et efficace de faire intervenir un partenaire dans une zone d'intervention plus étendue plutôt que de le faire travailler dans des domaines de compétences pour lesquels il n'est pas reconnu.

Le revers de la médaille du nombre de partenaires a été **le défi de chevauchement des rôles et responsabilités entre partenaires**, défi qui s'est atténué depuis le début du projet mais qui nous est parvenu signalant son importance pour les organisations et l'impact qu'il a sur l'efficacité de la mise en œuvre des activités. Ces chevauchements ont pu avoir lieu au sein même d'un volet comme celui des chaînes de valeur inclusives – un partenaire en aval de la production prenant le pas sur un partenaire de production pour renforcer les capacités techniques des agriculteurs – ou entre volets – le partenaire 'jeunes' s'impliquant dans la thématique de production ou celle des coopératives-.

Des effets de ce défi de chevauchement ont pris la forme de **difficultés de coordination, notamment sur le terrain** et d'une « **appropriation des bénéficiaires** » (dixit plusieurs partenaires) qui nous semble assez problématique. Cela est expliqué par la nature des contrats entre les partenaires d'exécution du PADANE et la SNV qui incluent une cible de bénéficiaires à atteindre. Cette nature des contrats montre que la **relation entre partenaires est inégale, de nature de sous-traitance entre la SNV et les autres partenaires**, plutôt que de partenariat ou encore de partenaires de consortium où les cibles à atteindre seraient d'une responsabilité mutuelle. La courte durée des contrats de quelques mois à 1 an sans cesse renouvelés – ce qui limite la qualité et la continuité du travail- démontre également le « chapeutage de la SNV » (dixit un partenaire d'exécution), tout comme le fait que les rapports annuels ou celui de l'évaluation à mi parcours ne soient pas partagés avec les partenaires d'exécution. La répartition des tâches techniques entre les conseillers SNV et les partenaires de mise en œuvre reflète également une structure de sous-traitance plutôt que de partenariat. En effet, la SNV a choisi de garder en son sein des lead techniques (experts ou conseillers sous l'expert en renforcement de capacités) pour chaque volet du projet, plutôt que de confier ce rôle aux partenaires techniques spécialisés. Cela simplifie la gestion du projet (pour la SNV mais pas pour les partenaires qui nous ont parlé du fardeau administratif lié au PADANE) mais introduit des couches de supervisions techniques avec des risques d'inefficacité ou de divergence dans les approches techniques. La sous-question d'évaluation même indique que l'efficacité de l'implémentation du projet en revient à la façon dont les partenaires de mise en œuvre travaillent et non aussi à la façon dont le projet est monté. Autre point à signaler est l'absence d'un partenaire clair pour le volet plaidoyer en général (CAFOB a des compétences avérées en plaidoyer pour le genre) ainsi que l'absence d'un lead technique au sein de la SNV pour ce volet (l'organigramme du plan 2024 2025 n'indique aucun expert ou conseiller dans ce domaine) : alors que certains volets ont plusieurs partenaires d'exécution, d'autres volets n'en ont pas du tout. Cela a eu une incidence certaine sur les résultats. Il est indiqué dans le rapport annuel de 2023 que le système de projet est en place et fonctionnel. Nous sommes donc plus nuancés à ce propos.

Malgré ces aspects négatifs cet **engagement fort dans une collaboration multi-acteurs**, à la fois entre partenaires d'exécution mais aussi avec les partenaires de marché et autres institutions, et ceci malgré les défis rencontrés, a permis au PADANE de mener à bien ses activités.

Les entretiens avec les partenaires mettent en avant, de manière positive, que **chaque partenaire travaille avec son approche et son expertise, et que ces approches sont harmonisées par le PADANE**. « On construit dans la diversité » (dixit un partenaire). A titre d'exemple, la valeur ajoutée de l'approche de mise en relation de la production avec le marché en complément de l'approche PIP est confirmée par les partenaires de production (« partenaires historiques PIP »). Même si les contradictions entre approches (priorités humanitaires versus orientation marché, ou auto-développement versus « développement imposé ») se sont atténuées depuis les débuts du PADANE et ceci grâce aux ateliers annuels de planification, aux réunions régulières et au renforcement de capacités en cascade, cette thématique de disparité des approches - qui nous est aussi parvenue au travers des échanges sur le choix fait des CV- est ressortie aussi sous son aspect négatif et ceci après plus de 4 ans d'exécution du projet. Ces réserves et critiques questionnent l'alignement total des partenaires vis-à-vis des stratégies choisies pour le PADANE et donc

l'effet sur l'efficacité de la mise en œuvre des activités. Faut-il alors « se débarrasser » des partenaires critiques ou plutôt revoir sa manière d'opérer ?

Synergies entre les différents volets

Sous-question 5.4 : Quelle est la synergie entre les différents volets du projet pour atteindre les objectifs de productivité, nutrition, employabilité, genre et l'inclusion sociale et hygiène ?

Dans quelle mesure on a constaté cette synergie sur le terrain ?

Le PADANE est un projet complexe avec 10 volets différents :

- Les chaînes de valeur inclusives avec trois principaux niveaux d'intervention à savoir : augmenter la production, structuration en coopératives, l'accès au marché.
- Finance Inclusive.
- Un fonds d'innovation pour stimuler les investissements.
- Opportunités d'emploi des jeunes avec le renforcement des compétences pertinentes.
- Sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- Le plaidoyer envers le gouvernement et d'autres partenaires au développement.
- Égalité de genre et inclusion sociale.
- Hygiène.
- Gestion des connaissances.
- Renforcement des capacités.

Le rapport annuel de 2022 présente le constat du travail en silo des partenaires depuis le début du PADANE (et avant avec le PABAB +), défi que l'année 2022 a tenté de résoudre en multipliant les réunions entre partenaires au niveau national et aussi dans les provinces pour la coordination des activités auprès des ménages, réunions d'abord mensuelles puis moins fréquentes. Selon le rapport, cette stratégie a permis d'améliorer la compréhension des ménages de la totalité du projet.

A part les problèmes liés à la responsabilité opérationnelle des différents partenaires, la synergie entre les aspects production, structuration en coopérative et accès au marché est forte. Ces trois niveaux interdépendants ont été relativement bien alignés ce qui a été traduit par une augmentation de la production, accroissement du rôle des coopérative et augmentation du volume des commodités au niveau du marché. Néanmoins, des exemples de déséquilibre entre production et demande ont été soulevés (par exemple dans le cas de l'amarante et du patchouli). Des déséquilibres temporaires sont normaux dans les premières étapes dynamiques de développement d'une chaîne de valeur.

Le support de la finance inclusive et des fonds d'innovation est bien sûr crucial pour le bon développement des chaînes de valeurs. La synergie entre ces composantes a été forte dans le sens où la finance a permis d'investir dans la croissance des CVs. Néanmoins il faut noter la relative limitation des contributions mobilisée par les AVEC ou VICOBA et le relatif faible nombre de bénéficiaires du fond d'innovation par rapport aux besoins. Ce dernier point a été partagé par un grand nombre de personnes rencontrées (acteurs et partenaires confondus) et le nombre de dépôt de candidatures au FI en témoigne également.

Le volet jeune a montré un fort niveau d'intégration avec les aspects CV et finance. Des emplois jeunes ont été créés et des jeunes ont créé des entreprises fournissant des services aux CV ciblées (ex : intrants, produits phytosanitaires...). Il faut cependant relever le nombre relativement bas de jeunes intégrés dans les CV par rapport à leur population. L'approche OE avec ses aspects push-match-pull offre une bonne synergie avec le volet CV, mais est relativement lourde en termes d'investissement (coaching) pour atteindre un changement de mentalité des jeunes en terme d'entrepreneuriat agricole.

Le volet sécurité alimentaire et nutrition est mis en place par les partenaires GVC et RBU qui utilisent l'approche SN4A et les GSAN qui s'appuient sur des structures volontaires indépendantes du PADANE comme les mamans lumières et les agents de santé communautaire. Leur représentation au niveau des comités collinaires a permis de créer une attention forte à la sécurité alimentaire et nutritionnelle au sein du PADANE. Le choix de l'amarante, des fruits, des œufs ou du lait comme CV répondent adéquatement aux carences alimentaires de la population rurale burundaise. L'augmentation de la disponibilité de ces aliments au niveau local est une opportunité pour les structures de promotion de l'éducation nutritionnelle (ex : promotion de recettes culinaires et de la diversité alimentaire). Les évaluateurs n'ont pas étudié comment PADANE a

adapté son message autour de la relative compétition entre vente ou consommation d'aliments nutritifs. Au final, la diversité alimentaire des ménages PADANE a augmenté, ce qui est un bon indicateur du fonctionnement de la synergie entre les volets commercial et nutritionnel.

Le volet hygiène a évolué durant le projet. Il faut noter que les messages d'hygiène pour les ménages sont intégrés aux activités SN4A avec les GSAN, mamans lumières et agents de santé. Dans ce sens, les bonnes pratiques d'hygiène sont promues par le support et la coordination avec ces volontaires. Le choix du PADANE de se concentrer sur l'hygiène au niveau des coopératives et des marchés est un bon exemple de recherche de synergie avec les autres volets du programme. Néanmoins, cette recherche de synergie peut se faire au détriment de la durabilité du support aux pratiques d'hygiène comme il n'y a pas de système fortement établi qui a pour rôle de promouvoir l'hygiène auprès des coopératives ou du marché.

Le volet égalité genre et inclusion sociale est caractérisé par deux aspects : un en rapport avec les activités dans les collines et l'autre de plaider au niveau national. Le genre est intégré aux activités dans les collines au travers par exemple d'activités spécifiques pour le genre et les femmes dans le volet structuration des coopératives (renforcement de capacités en leadership), dans le volet nutrition ou dans les volets d'amélioration de l'accès au financement. Ceci est visible dans le développement de VSLA/VICOBA par les femmes. Le rapport annuel de 2023 indique que le FI a pour cible un quota de 30% de femmes mais nous n'avons pas à ce stade d'informations à disposition pour vérifier. Historiquement le genre est intégré à la production avec le PIP et il nous est parvenu à plusieurs reprises que l'outil « rêve de diamant » est très efficace. Par contre, notre analyse n'a pas noté de lien entre l'aspect de plaider genre et les autres volets. La thématique adressée par CAFOB (avec d'autres partenaires hors PADANE) de la femme dans le foncier est pertinent car il constitue une contrainte systémique mais le travail en soit de plaider est indépendant. Cet aspects fonctionne de manière indépendante. Il est aussi à noter que PADANE n'a pas réussi à aborder de manière efficace le volet de plaider en général.

Nous pouvons donc conclure que la synergie observée entre les 10 volets du PADANE varie en intensité et en efficacité selon les dimensions du projet. Voici les principaux constats sur les synergies et leur impact sur le terrain :

Volets avec une forte synergie :

- Production, structuration en coopératives et accès au marché
 - Bonne intégration ayant conduit à une augmentation de la production, un renforcement des coopératives et une hausse des volumes sur le marché.
 - Limite : Déséquilibres temporaires entre production et demande (ex. amarante, patchouli).
- Finance inclusive et fonds d'innovation
 - Synergie forte grâce à un appui direct au développement des chaînes de valeur (CV).
 - Limite : Nombre limité de bénéficiaires du fonds d'innovation et faibles contributions des structures d'épargne communautaires (AVEC/VICOBA).
- Jeunesse et chaînes de valeur
 - Création d'emplois pour les jeunes et opportunités d'entreprises dans les CV (services, intrants agricoles).
 - Limite : Intégration limitée des jeunes dans les CV et coût élevé de l'approche OJE (coaching intensif).
- Nutrition et production alimentaire
 - Réponse adéquate aux carences nutritionnelles locales (ex. amarante, fruits, lait) via les CV.
 - Limite : Manque de clarté sur la gestion de la compétition entre vente et consommation des produits nutritifs.

Volets avec synergie partielle ou indépendante :

- Hygiène
 - Messages intégrés via les mamans lumières et agents de santé.
 - Synergie au niveau des coopératives et marchés.
 - Limite : Absence d'un système durable ¹⁸pour soutenir l'hygiène dans ces espaces.
- Genre et inclusion sociale
 - Intégré au niveau des activités locales (leadership féminin, accès au financement, développement des VSLA/VICOBA).

¹⁸ La SNV indique plutôt un système limité plutôt qu'absent en considérant les comités de marchés, les CC et les coopératives.

- Limite : Faible intégration du plaidoyer genre avec les autres volets, ce travail restant souvent indépendant.
- Plaidoyer. Le plaidoyer reste une faiblesse globale du PADANE, avec des efforts peu connectés aux autres volets.

3.3 Efficacité

Afin d'aborder cette question d'efficacité nous avons abordé de manière générale la question d'évaluation ⁶¹⁹ puis répondu aux sous-questions d'évaluation liées à l'efficacité de stratégies choisies par le PADANE avant de regrouper les atouts et défis ayant influencé l'atteinte des résultats.

Le présent chapitre fait donc le point sur les résultats des indicateurs du projet au niveau des impacts et effets (outcomes), se penche sur les fonds d'innovation (sous-question d'évaluation 1.3²⁰), s'intéresse à l'intégration de la nutrition et de l'hygiène dans les volets du projet (sous-question d'évaluation 3.1²¹), aux efforts faits pour renforcer les connaissances des services techniques (sous-question 4.5b²²) mais aussi à l'influence du PADANE dans les politiques et stratégies du gouvernement (sous-question 5.3²³), aux rôles des approches PIP améliorée et des comités collinaires pour atteindre les résultats (sous-questions 6.1 et 6.2²⁴) et enfin à l'efficacité de l'apprentissage. Enfin les atouts et défis ayant influencé l'atteinte des résultats seront présentés en fin de chapitre.

3.3.1 Résumé et conclusion

Les points à retenir par rapport aux différentes stratégies mises en place par le PADANE :

Mis à part pour la fenêtre B - dédiée aux énergies renouvelables-, la mise en œuvre du **Fonds d'Innovation (FI)** est efficace. Par ailleurs, le FI répond effectivement à des contraintes systémiques mais pas dans tous les volets abordés par le PADANE. Les FI ont stimulé l'entrepreneuriat et la création d'emplois, notamment via les PME. On peut citer un effet direct des FI sur la disponibilité d'intrants de qualité et la diversification des revenus et un effet indirect sur la résilience climatique.

CV et emploi et entrepreneuriat pour les jeunes et les femmes. Les CV poules & œufs, amarante, tournesol et maracuja sont identifiées comme les plus porteuses pour les jeunes et les femmes. Des opportunités d'emploi et d'autonomisation économique ont été créées via les VSLA et VICOPA. Cependant, la dépendance aux acteurs externes et les contrats fragiles limitent les bénéfices durables.

Orientation vers la SAN et équilibre entre production de subsistance et production pour le marché. Les perceptions et les données existantes sur le projet pointent vers une amélioration de la SAN soit au travers des CV de cultures de subsistance ou de celles orientées vers le marché.

Les gains visibles en termes d'**influence du PADANE sur les politiques et stratégies du gouvernement** se limitent à la dimension genre et dans une moindre mesure au secteur poules et oeufs. Il faut relever que la composante plaidoyer a des activités et des ressources, notamment humaines, limitées dans le PADANE.

¹⁹ Question d'évaluation 6 : Dans quelle mesure les objectifs prévus du projet et les résultats y relatifs (outcome et impact) ont-ils été atteints jusqu'à présent dans le développement des chaînes de valeur, la résilience aux chocs climatiques, la nutrition, l'emploi des jeunes et l'inclusion économique et sociale des ménages aux ressources limitées ?

²⁰ Sous-question d'évaluation 1.3 : Quels sont les résultats des quatre fenêtres de fond d'innovation et est-ce qu'elles sont bien orientées vers la stimulation d'investissements dans les chaînes de valeur, de la résilience aux chocs climatiques, de la nutrition, de l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes et de l'inclusion économique et sociale des ménages aux ressources limitées ?

²¹ Sous-question d'évaluation 3.1 : Est-ce que cette orientation vers la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages a eu la meilleure balance entre une augmentation de la production pour la subsistance et la production pour le marché (les revenus) ?

²² Sous-question 4.5 : Dans quelle mesure le projet (a collaboré avec les autorités locales et) renforcé les connaissances des services techniques pertinentes ?

²³ Sous-question 5.3 : Dans quelle mesure les stratégies d'intervention de PADANE peuvent-elles influencer les politiques / stratégies de gouvernement ?

²⁴ Sous-questions 6.1 et 6.2. 6.1 : Comment l'approche PIP améliorée (notamment l'orientation vers le marché), a-t-elle pu/pourrait contribuer à l'amélioration des conditions de vie des ménages, jeunes et femmes ? 6.2 : Comment l'approche de comité collinaire a pu atteindre les ménages et transmettre les messages de façon efficace ? Est-ce que les portes d'entrées sont les meilleures portes pour l'amélioration de la situation de façon durable ?

Renforcement des services techniques. Ce sont les services décentralisés à la base, présents dans les comités collinaires, qui ont profité d'un renforcement direct de leurs capacités tandis que le renforcement de capacités des autres niveaux administratifs s'est fait de manière plus indirecte au travers des réunions trimestrielles de suivi.

L'approche des comités collinaires, inclusifs et intégrés, constitue une méthode avérée pour atteindre les ménages même si la couverture géographique et la qualité de la transmission restent des points d'attention. La question des moyens nécessaires pour couvrir le lourd cahier des charges et le manque de participation continue des femmes (elle participent à moins de 30%) et des jeunes quant à lui influencent de manière négative la durabilité de l'approche.

Nous notons l'adoption réussie de **l'approche PIP renforcé** grâce à l'intégration des CV, nutrition, et genre. Cette approche a certainement un effet sur les pratiques agricoles et la résilience des ménages. Cependant il faut noter une difficulté à différencier l'impact du PIP renforcé par rapport aux approches antérieures autour du PIP.

Le projet a instauré des approches solides d'**apprentissage** intégrant la réflexion critique et des cycles d'apprentissage-action, des études de cas et des réunions participatives. Ces efforts vont dans le sens d'une gestion adaptative, bien que des défis persistent concernant l'implication des partenaires dans la documentation, et la transparence des processus. Par ailleurs, le PADANE a démontré des efforts significatifs pour intégrer des leçons apprises, même si toutes ne l'ont pas été. Ces éléments reflètent son degré de préparation pour contribuer à la transformation des systèmes alimentaires. Un apprentissage structuré, avec les acteurs et partenaires, appuierait le processus de transformation des systèmes alimentaires.

Voici un résumé des atouts et défis rencontrés par le PADANE et qui ont affecté l'efficacité du projet :

Atouts internes : Expertise des partenaires et volonté de travailler ensemble malgré les défis ; les partenaires se rapprochent sur : les modèles participatifs et l'intégration des approches, la valeur ajoutée du FI et l'attention donnée au renforcement des capacités locales. Recherche active de synergies entre les volets.

Opportunités : Engagement des acteurs (notamment communautaires). Partenariats avec certaines IMF et présence de projets complémentaires (bien que ceux-ci soient aussi considérés comme une menace de disponibilité de fonds).

Défis internes : Attention constante pour la coordination nécessitée par le nombre de partenaires et le risque de chevauchement des interventions. Insuffisance marquée dans la gestion du projet durant les 2 premières années du PADANE. Insuffisance récurrente en capacités de plaidoyer et questionnement sur la fiabilité du suivi-évaluation. Couverture limitée des zones d'intervention.

Menaces : Contexte institutionnel peu porteur. Résistance socio-culturelle (normes de genre, participation limitée des femmes). Problèmes structurels et contraintes économiques (inflation, infrastructures limitées, manque de carburants). Changements climatiques affectant la productivité.

Conclusion²⁵ sur la question d'évaluation 6 : Dans quelle mesure les objectifs prévus du projet et les résultats y relatifs (outcome et impact) ont-ils été atteints jusqu'à présent dans le développement des chaînes de valeur, la résilience aux chocs climatiques, la nutrition, l'emploi des jeunes et l'inclusion économique et sociale des ménages aux ressources limitées ?

Les objectifs prévus du projet PADANE ont été atteints de manière variable dans les différents domaines d'intervention. Si l'on s'en tient aux indicateurs de projet à la date de fin 2023 et des données reçues pour 2024, en matière de **développement des CV**, des progrès ont été enregistrés, notamment avec l'augmentation des chiffres d'affaires pour 35 acteurs formels et la création de 109 contrats gagnant-gagnant, pour une cible redéfinie à 350. A cela s'ajoutent des accords signés entre producteurs, coopératives et PME (cibles de ces indicateurs atteintes entre 58 et 424%). Si l'on considère que l'effet 'les acteurs de marché fournissent et reçoivent des produits et services durables' intègre aussi la notion de qualité des intrants et de stabilité des relations entre acteurs, alors les résultats sont plus nuancés et dépendent des CV ; l'objectif étant plutôt atteint pour les CV amarante, lait, poules & œufs et prune du Japon alors que la CV tournesol manque de maturité. Pour ce qui est de la CV patchouli cela dépend de l'acteur de marché impliqué et pour la CV du sorgho l'effet n'est pas atteint. La durabilité est difficile à apprécier tant que PADANE est dans les zones et est également impactée négativement par le défi d'attractivité de certaines CV pour les IMFs. Pour pouvoir apprécier les progrès sur la **résilience aux chocs climatiques**, il aurait fallu faire un lien plus clair entre effets et résultat ; ce qui n'a pas été fait suffisamment par l'équipe du PADANE, comme en témoigne la TdC et le tableau des indicateurs, et l'équipe du PADANE elle-même. Nous avons tout de même noté la mise en application de pratique agricole influençant de manière positive la résilience aux chocs climatiques des ménages ; et c'est la façon dont PADANE mesure la résilience des ménages. L'effet intermédiaire d'accès aux services agricoles pour les ménages impactant la résilience est encore sous-réalisé ; les retards dans l'accès à des intrants de qualité, comme les semences certifiées, et le défi de la gestion de l'eau freinent l'amélioration globale de la résilience. Il est à signaler que, pourtant en faveur de la résilience, l'effet d'amélioration de la gestion des systèmes agricoles n'est pas renseigné par des indicateurs. En **nutrition**, les résultats sont encourageants, avec 71% des ménages ayant un meilleur accès aux régimes alimentaires appropriés, 56% des femmes en âge de procréer ayant accès à une meilleure alimentation et 75% ayant diversifié leur alimentation, mais les retards dans l'application de l'éducation nutritionnelle freinent les progrès dans ce domaine. Aussi à signaler, tout comme dans la matrice des indicateurs, la question d'évaluation ne s'intéresse pas aux aspects d'hygiène de manière spécifique et séparée de la nutrition. **L'emploi des jeunes** progresse et la cible générale a été atteinte en 2024, mais les préférences pour des bénéfices immédiats et les contraintes structurelles limitent encore l'entrée des jeunes dans les CV à long terme. Enfin, **l'inclusion économique et sociale** montre des avancées dans la participation des femmes aux décisions productives (67% de la cible) et la création de groupes d'épargne, bien que les obstacles socio-culturels et institutionnels ralentissent la mise à échelle de ces efforts.

3.3.2 Etat des lieux de l'atteinte des objectifs et résultats

Afin de faire cet état des lieux nous allons reprendre dans le tableau 7 les données des indicateurs d'impact et d'effets (outcomes) du PADANE (source : plan 2024 2025 annexes²⁶) que nous allons étayer d'exemples en lien avec les effets (outcomes) recueillis lors de nos visites dans les 5 provinces sélectionnées (pour rappel, l'enquête ménages menée s'est focalisée sur les résultats d'impact uniquement).

Dans la mesure du possible une mise à jour des indicateurs à fin 2024 a été faite et les conclusions révisées.

Notons tout d'abord que la matrice d'indicateurs a évolué en parallèle de l'évolution de la théorie des changements du projet : des indicateurs présents en 2023 ont disparu de la matrice pour 2024. Afin de renseigner l'état des lieux nous avons cherché à faire se correspondre les éléments que nous avons collectés autour des effets décrits dans la dernière version de la TdC (fournie avec les TdR) avec la nomenclature des indicateurs conservés pour 2024. La correspondance n'est pas toujours évidente :

- Par exemple, un indicateur comme le 'Niveau de satisfaction des participants concernant la qualité et la pertinence' ne trouve pas simplement son ancrage dans un des effets liés au volet sur la SAN. Nous supposons que c'est en rapport avec l'éducation des consommateurs urbains et péri-urbains mais que cet aspect du projet n'a pas (encore) décollé et donc peu d'informations sont disponibles à ce sujet. Des données sont disponibles pour 2024.
- Autre exemple : l'effet intermédiaire 'les producteurs ont amélioré la gestion de leur système agricole' n'est pas renseigné par un indicateur spécifique. Il est vrai que l'hypothèse de lien direct entre une meilleure

²⁵ Pour répondre d'une manière globale à cette question nous sommes restés au niveau des effets. Pour les détails sur le niveau d'atteinte des indicateurs liés aux effets intermédiaires, prière de se référer au tableau détaillé.

²⁶ Nous n'avons pas été en mesure d'utiliser les données de LogAlto. A la date de l'évaluation, nous n'avons repéré que 228 ménages similaires entre cycles de collecte.

gestion de l'exploitation agricole avec l'augmentation de la production en qualité et quantité peut être faite mais nous pensons que les exemples de cette gestion améliorée renseignent aussi sur l'augmentation de la résilience (notamment face aux chocs climatiques) et donc ne pas mettre plus en lumière cet effet intermédiaire nous apparaît comme une opportunité manquée de démontrer les changements nécessaires pour améliorer la résilience (ouverture de cette « black box »).

- Deux autres effets intermédiaires sont moins renseignés par des indicateurs : 'les ménages ont accès aux services communautaires d'extension agricole' et 'les ménages ont accès aux services financiers (VSLAs, IF, IMF)', même si ce dernier l'est plus (voir dans le tableau 7). Suite aux changements de stratégie et depuis 2024 le premier effet est suivi par des indicateurs mieux formulés. Sachant que l'accès aux financements et à un renforcement de capacités continu sont des éléments essentiels dans la transformation des systèmes alimentaires, il nous paraît essentiel de continuer à les renseigner via des indicateurs adaptés. Par ailleurs, peu d'information nous sont parvenues en rapport avec l'accès aux services communautaires d'extension agricole. Les ménages actifs dans les CV commerciales du tournesol et du patchouli mais aussi dans les CV maracuja, lait et poules & œuf ont accès à des services d'extension agricole via l'acheteur / acteurs du marché : (i) maracuja l'entreprise Cwenderi Farm assure la fourniture des intrants (fumure, etc.) et de l'encadrement technique ; (ii) lait, Life way est entrain de vulgariser l'insémination artificielle - IA et produits vétérinaires surtout en province Bubanza ; (iii) poules/œufs les entreprises (St Kevin / Adam, Tumaini company, ...) sont en train de développer des formules de concentrés pour alimentation des poules, etc. Les évaluateurs ont noté le rôle prévu des comités collinaires dans le renforcement de capacités des ménages
- La formulation de certains indicateurs (ceux par exemple en lien avec les acteurs adressant les contraintes dans les CV) nous surprend et mériterait d'être révisée pour être plus alignée avec les stratégies choisies et effectives (dans l'exemple donné on pourrait plutôt penser aux types de contraintes abordées par les PEA ou autres plateformes).
- Il est intéressant de noter que, au-delà du fait que les femmes sont intégrées comme population ciblée directement par le PADANE, des indicateurs d'effets ont été formulés sur le genre en général ; malheureusement ces derniers ne correspondent pas à un effet prévu. Le volet hygiène quant à lui ne fait pas l'objet ni d'indicateurs ni d'effets même intermédiaires.
- Enfin, pour notre évaluation nous avons demandé à SNV de nous indiquer les hypothèses sous-jacentes de la TdC. Nous avons ainsi pu les tester. Dans un futur projet il serait intéressant de travailler avec les partenaires d'exécution du projet et éventuellement avec certains acteurs les plus impliqués à extraire les hypothèses liées à l'intervention. Cela permet de partager les visions du monde et du développement et ainsi de renforcer l'alignement des approches. Les hypothèses les plus pertinentes doivent être intégrées dans le système de suivi-évaluation.

Recommandations opérationnelles :

1. mieux aligner la matrice d'indicateurs avec les adaptations dans la TdC pour continuer à s'assurer des progrès faits sur les effets escomptés et ainsi de pouvoir mettre en valeur les résultats afin des prendre en compte dans la gestion du projet (-> gestion adaptative).
2. Revoir les indicateurs pour qu'ils renseignent de manière plus pertinente les effets prévus.
3. Les évaluateurs ont noté les débuts difficiles du suivi-évaluation du projet, notamment avec le changement de plateforme, et les efforts faits pour l'améliorer. Cependant il manque une étude de référence « utilisable » et des indications dans le système de suivi-évaluation nous permettant d'apprécier les améliorations vécues par les ménages appuyés par PADANE relativement à la zone du projet. Dans un projet futur veillez à : décrire les ménages suivis par le système du projet ainsi que ceux utilisés comme témoins et à mener une étude de référence pouvant être suivie.

Un code couleur visualise les progrès faits vers les cibles prévues : si la cible est atteinte alors la case du résultat est vert foncé ; si elle est atteinte entre 75 et 99% alors la case est vert clair ; si elle est atteinte entre 50 et 75% alors la case est jaune ; si elle est atteinte entre 25 et 50% alors la case est orange et à moins de 25% la case est rouge.

Il est difficile de conclure sur les progrès faits par le projet tant les résultats diffèrent d'un indicateur à l'autre et d'un effet à l'autre, et ceci en considérant les divergences énoncées au-dessus. Notons que les données reçues pour 2024 ne permettent pas de renseigner tous les indicateurs et que de nouveaux indicateurs sont apparus sans avoir de baseline.

Tableau 7 Etat des lieux des indicateurs et appréciation des progrès faits sur les effets (intermédiaires) y relatifs.

#	Indicateur	Cibles du projet ²⁷	Résultat (source : plan d'action 2024-2025)	Résultat (source : ITT_2024) ²⁸	Appréciation des évaluateurs, affinée au regard des données quantitatives reçues de la SNV en janvier '25.
Impact					Nous abordons dans le chapitre impact l'atteinte des impacts prévus, pas en terme d'atteinte des cibles mais en terme qualitatif étayé d'exemples avec les données quantitatives collectées.
I.0.1	Nombre de ménages ayant augmenté leur productivité (ou leur rendement)	50.000	19.871	24,312	
I.0.2	Nombre de femmes et de jeunes gagnant un revenu grâce à l'emploi (indépendant)	2.800	-	-	- Pas de données individuelles sur cet indicateur.
I.0.3	Nombre de ménages bénéficiant d'une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle	25.000	-	14480	
I.0.4	Nombre de ménages ayant une meilleure résilience au changement climatique	15.000	-	14550	Indicateur renseigné au travers du nombre de ménages adoptant des techniques pour la résilience au changement climatique.
Outcomes					
IVC.1	Nombre d'acteurs du marché formel ayant augmenté leur chiffre d'affaires grâce à un soutien technique et financier	12	35		- Il semble que les cibles de deux indicateurs liés à l'effet 'les acteurs de marché fournissent et reçoivent des produits et services durables' soient déjà atteintes et même largement dépassées. Cela s'explique par le nombre d'acteurs de marché appuyés pas seulement au travers des FI mais avec les autres activités du projet (ind IVC 1.) et par la définition de services (accès to information, skills trainings opportunities, financial products) (ind IVC 1.2).
IVC.1.2	Nombre de services dont l'accessibilité et le coût ont été améliorés pour les producteurs et acteurs de marché	50	107		Nous avons fait une lecture différente de l'effet et avons aussi considéré comme services la disponibilisation stable d'intrants de qualité et la stabilité dans la provision de matières premières par exemple. Ainsi nous avons une conclusion plus nuancée qui dépend des CVs : il semble que l'effet soit plutôt atteint pour les CV amarante, lait, poules et œufs et prune du Japon. Pour la CV tournesol nous pensons que la maturité n'est pas encore atteinte. Pour la CV du patchouli cela dépend de l'acteur de marché impliqué et pour la CV du sorgho l'effet n'est pas atteint. Il est à noter que la durabilité ne pourra être vérifiée qu'une fois le PADANE parti des zones d'intervention
FNS.1.2.1	Nombre de femme en âge de procréer dont la diversité alimentaire s'est améliorée	2.000	1.120	1550	Nous n'avons pas récolté des données spécifiques au groupe ciblé et nous ne pouvons donc pas corroborer ou infirmer les résultats de cet indicateur.

²⁷ La cible est indiquée en rouge quand elle a changé pour être diminuée et en bleu quand elle a augmenté, changements par rapport au plan de 2024. Ayant reçu les données en fin d'évaluation nous ne nous sommes pas penchés sur les raisons des changements.

²⁸ Il est à noter que les évaluateurs ont reçu ce document en janvier '25 suite à l'atelier de réception des commentaires sur le rapport final. Alors que les conclusions ont été sensiblement ajustées dans le tableau il se peut qu'elles n'aient pas été ajustées partout dans le rapport.

#	Indicateur	Cibles du projet ²⁷	Résultat (source : plan d'action 2024-2025)	Résultat (source : ITT_2024) ²⁸	Appréciation des évaluateurs, affinée au regard des données quantitatives reçues de la SNV en janvier '25.
FNS.1.3.1	Nombre de ménages ayant un meilleur accès au régime alimentaire appropriés	20.000	14.200	17600	Nous avons récolté des exemples positifs confirmant les progrès montrés par les indicateurs : les femmes rencontrées sur Bubanza nous affirmant faire 3 (bons) repas / jour, celles de Muyinga nous indiquant manger une partie de l'amarante qu'elles produisent, confirmé par le CC de Gatura sur Bubanza, ou encore le Secrétaire Permanent de la Commune de Muyinga nous indiquant que les habitudes alimentaires évoluent (consommation des légumes ou du lait par exemple). Il est à noter la présence potentielle d'un frein à la consommation de l'amarante dû à la présence de produits chimiques dans la culture. La production de cultures nutritives n'impliquent pas forcément l'amélioration du régime alimentaire : maracuja, prune du Japon, œufs et tournesol sont surtout vendus.
GR 1.4.1	Nombre de femmes renforcées à prendre des décisions productives	5.000	3.350		- Pas d'effet en lien avec les indicateurs 'genre'. Exemples positifs récoltés qui convergent vers les progrès présentés au niveau des indicateurs :
GR 1.4.2	Nombre de femmes renforcées à contrôler l'utilisation du revenu du ménage	1.500	404		- Participation des femmes à la prise de décision au niveau de la communauté ; Organisation des femmes dans des structures associatives, MAIS réseaux locaux encore fragile. Participation à la prise de décision au niveau ménage. Femmes gagnent de revenus => baisse de tensions et moins de conflits au sein du ménage. Travaux domestiques – émergence du partage entre homme et femme de ces travaux Gestion financière ménage plus transparente. Il est à noter que les dernières données reçues ne renseignent pas ces 2 indicateurs.
KM. 1.4.1	Nombre d'actions conjointes entreprises pour remédier aux contraintes des environnements favorables de la CV, du FNS et de l'OYE	7	-	4	En lien avec l'effet 'environnement favorable pour le développement et l'implémentation des iVCs, la FNS et la création d'emplois'. Au niveau national, l'organisation CAFOB a travaillé avec d'autres (en dehors du PADANE) à considérer la place de la femme dans les questions foncières. Un succès engrangé (travail commencé avant PADANE !) est la place qui est maintenant faite sur les certificats fonciers pour le nom du conjoint (seul le nom de l'homme était inscrit). D'autres questions liées au genre comme adapter le droit à la succession ou changer les règles fondamentales des coopératives ne sont pas encore envisageables. Il nous a été aussi signalé le rôle de la plateforme nationale poules & œufs dans le changement des règles sur l'importation des poussins. Mis à part ces exemples il semble que le PADANE n'a pas investi dans le plaidoyer au niveau national ; le climat d'affaires étant défini comme difficile. Des succès peuvent être cités aux niveaux provincial et local avec la participation de certaines instances de gouvernorats ou de l'administration
KM. 1.4.2	Nombre d'améliorations identifiées dans les environnements VC, FNS et OYE à la suite d'événements d'apprentissage	1	-	1	

#	Indicateur	Cibles du projet ²⁷	Résultat (source : plan d'action 2024-2025)	Résultat (source : ITT_2024) ²⁸	Appréciation des évaluateurs, affinée au regard des données quantitatives reçues de la SNV en janvier '25.
					locale et des services techniques décentralisés dans les réunions du projet et leur implication dans le règlements de problèmes (cas du gouvernorat de Bubanza en relation avec le contentieux entre Tanga Oil et les producteurs de patchouli). Les cas positifs qui nous sont parvenus sont très limités ce qui nous donne à conclure que l'effet n'est pas atteint.
IVC Intermediary Outcomes					
IVC.2.2.2	Nombre de contrats entre les acteurs de la chaine de valeur qui créent une situation gagnant-gagnant	350	249	109	Effet intermédiaire 'les acteurs de marché se sont engagés avec les producteurs dans les CV du projet'. Notre analyse montre que les contrats bénéfiques pour les producteurs et les acheteurs dépendent des CV. Certains acteurs de marché ne se sont pas réellement engagés avec les producteurs (cas de la Brarudi sur CV sorgho ou de Tanga Oil sur la CV patchouli ou encore de Savonor sur la CV du tournesol). Nous avons aussi des cas de producteurs ne se tenant pas aux contrats (cas des producteurs de tournesol sur Muyinga ou des producteurs de sorgho). On peut donc conclure que l'engagement entre acteurs formels (des CV commerciales) et producteurs n'est pas à 100% fiable. En cas de surproduction (cas de l'amarante) les contrats ne sont pas toujours tenus non plus. Ces exemples vont dans le sens des résultats nuancés de l'indicateur. Cependant il est intéressant de mettre en avant l'aspect dynamique des contrats au travers de la diversification des marchés ; ceci entre CV => la fiente de poules servant de fumure organique dans d'autres CV ou les amarantes servant d'aliments pour les poules. <i>Dans ce sens, et même si la cible de l'indicateur n'est pas atteinte une dynamique positive est bien enclenchée</i> Il est à noter que la cible à changer, passant de 1,000 à 350. Par ailleurs le résultat est passé de 249 à 109. Il semble donc que l'interprétation de cet indicateur a changé.
IVC.2.2.3	Nombre de plateformes de chaine de valeur créées	30	2	28	<i>Il semble que les cibles pour ces indicateurs soient difficiles à atteindre d'ici la fin du projet.</i> Cependant et en relation avec l'effet intermédiaire 'les liens entre les acteurs des CV sont établis', nous avons pu noter que des PEA sont créés pour toutes les CV à part pour le patchouli et le sorgho. Une plateforme nationale avicole est émergente et vient en complément de celles sur le lait et les fruits qui existent déjà. Cet indicateur a évolué et cite maintenant de manière explicite les PEA avec comme cible 30 et comme résultat 28. Nous n'avons pas recherché quels étaient les 2 PEA pas (encore) mis en place et dans quelles provinces. Par ailleurs nous tenons à signaler que dans certains cas on parle de plateformes seulement celles appuyées au niveau national – par exemple la plateforme avicole. Ici l'indicateur considère aussi les PEA.

#	Indicateur	Cibles du projet ²⁷	Résultat (source : plan d'action 2024-2025)	Résultat (source : ITT_2024) ²⁸	Appréciation des évaluateurs, affinée au regard des données quantitatives reçues de la SNV en janvier '25.
IVC.2.2.4	Nombre de producteurs, de coopératives et de PME liés à la chaîne de valeur par des accords informels et formels				De nombreux acteurs sont présents dans ces PEA, le nombre d'acteurs de marché restant limité. Un changement de mentalité commence à avoir lieu avec les coopératives qui savent désormais tisser des relations bénéfiques avec les institutions financières et d'autres acteurs des CV (agri-éleveurs, privés, ...) (source : ANACOOOP BPMCA, Muyinga). On peut noter aussi de nouvelles connexions vers les marchés comme les centres de collecte du lait et les cantines scolaires du PAM. Nos données confirment les tendances des indicateurs.
	producteurs	3000	801	1746	Les cibles des indicateurs ont changé en 2024 ; nous n'avons pas cherché d'explications.
	coopératives	85	103	101	
	PME	25	9	106	
IVC.2.3.1	Nombre de ménages producteur ayant accès aux services	7800	8.409	8112	En relation avec l'effet intermédiaire 'les ménages ont accès aux services (intrants, stockage, formation, autres)' notre analyse fait apparaître que certaines CV ont réussi à mettre à disposition certains intrants de qualité mais ce n'est pas encore le cas de toutes les CV ce qui est considéré comme un handicap (par exemple les produits vétérinaires). Le service de stockage n'est pas ressorti et les services de formation ont été cités mais sans détails. Les cas de surproduction ont fait apparaître des besoins dans de nouveaux services liés à la conservation et à la transformation. L'accès aux services nécessaires est donc limité. <i>Vu le temps nécessaire pour mettre à disposition certains intrants (comme les semences certifiées) il nous paraît difficile d'atteindre les cibles de l'indicateur et quand bien même elle serait atteinte cela ne serait pas forcément en rapport avec le package de services nécessaires ou bien en lien avec toutes les CV appuyées par le projet.</i> La cible à atteindre a diminué, sans que nous ayons cherché les explications (données reçues en janvier '25). Nous notons une anomalie car les résultats atteints en 2023 sont supérieurs à ceux indiqués pour 2024. Avec les nouvelles données la cible est atteinte.
IVC.2.3.2	Nombre d'acteurs de la chaîne de valeur ayant identifié des contraintes dans leurs chaînes de valeur	500	2.166	555	Ces indicateurs sont liés à l'effet intermédiaire 'les acteurs de marché ont adressé les contraintes dans les CV.' Il semble surprenant de cibler un nombre d'acteurs plutôt que les contraintes adressées par les PEA ou plateformes nationales. Dans ce sens <i>nous ne pouvons pas nous prononcer sur le fait que les cibles des indicateurs pourraient être atteintes ou pas.</i>
IVC.2.3.3	Nombre d'acteurs de la chaîne de valeur qui ont pris en compte les contraintes de leurs chaînes de valeur	200	859	162	En relation avec la thématique des contraintes adressées (développées dans le rapport dans le chapitre sur la pertinence), nous pouvons conclure que la contrainte principale citée par de nombreuses personnes rencontrées (la disponibilité des intrants de qualité !) n'a été qu'en partie adressée : certes des poussins de qualité sont maintenant disponibles, les semences de tournesol sont presque certifiées, des pépinières proposent des plants de bonne qualité, la fumure organique est plus disponible, des formules de concentrés pour les poules sont testées, etc mais cela n'est pas encore suffisant. D'autres contraintes comme la conservation de la récolte demande aussi à être abordées.

#	Indicateur	Cibles du projet ²⁷	Résultat (source : plan d'action 2024-2025)	Résultat (source : ITT_2024) ²⁸	Appréciation des évaluateurs, affinée au regard des données quantitatives reçues de la SNV en janvier '25.
					<p>Dans le domaine du genre, les contraintes liées aux normes sociales et à la place des femmes dans la sphère publique notamment dans des rôles de décideurs commencent à évoluer.</p> <p>Certaines contraintes comme les exigences pour avoir accès à des financements commencent à bouger dans le sens où les IMF sont plus en phase avec la réalité des ménages et du monde rural. Cependant il semble que c'est surtout grâce au travail du PADANE que les contraintes sont abordées plutôt que les acteurs même des CVs essayant de trouver des solutions aux contraintes.</p> <p>Nous concluons donc que des pas sont faits mais que cet effet intermédiaire n'est pas encore réalisé. Le développement de stratégies pour les PEA devraient donner une idée plus claire des contraintes envisagées par les acteurs et des moyens mis en place pour les aborder et solutionner.</p> <p>Entre 2023 et 2024, la cible à atteindre a changé passant de 3000 à 200. Nous n'avons pas recherché les explications pour cela. Il est donc impossible de faire le point sur l'évolution de cet indicateur.</p>
IVC.2.3.4	Nombre de producteurs membre des coopératives renforcées	10.000	2.887		<p>? L'effet intermédiaire le plus en rapport avec cet indicateur englobe aussi les VSLAs et groupements de producteurs : 'les coopératives, VSLAs et groupements de producteurs ont amélioré leurs performances'. Cet effet est aussi renseigné par l'indicateur PP.2.6.2.</p> <p>Au-delà de la cible qui semble inatteignable dans le temps du PADANE (tout comme celle liée aux VSLAs), il nous semble important de signaler des progrès sur la thématique : Certaines associations rencontrées nous ont expliqué les améliorations qu'ils ont opérées. Par exemple « Avant PADANE, il n'y avait pas de solidarité et de vision pour entreprendre une activité de développement chez les jeunes. Chacun se débrouillait comme il le pouvait avec ses maigres moyens. L'intégration dans VICOPA nous a permis d'avoir un capital pour commencer une activité selon un projet bancable qui est soumis à l'organe de décision pour accorder un crédit. » Nous avons aussi visité un autre succès avec le groupement VICOPA de Kivoga. Aussi, 20 sur 29 coopératives appuyées par AST ont déjà des ROI (inclusion et implication de la femme et prise en compte des spécificités des femmes). CAFOB est assez optimiste sur l'avenir des coopératives même si d'autres personnes rencontrées notent la persistance de l'esprit d'attentisme face aux gratuités et l'engagement limité des membres de certaines coopératives. Il semble aussi que les services offerts par les coopératives et la gestion financière transparente restent encore à améliorer.</p> <p>Nous pouvons donc conclure que des progrès réels ont été faits vers l'atteinte de l'effet intermédiaire mais que des efforts sont encore nécessaires.</p> <p>Les données 2024 qui nous sont parvenues n'adressent pas cet indicateur mais présentent un nouvel indicateur 'Nombre de ménages qui ont accès aux services financiers'. Cet indicateur n'est pas renseigné.</p>

#	Indicateur	Cibles du projet ²⁷	Résultat (source : plan d'action 2024-2025)	Résultat (source : ITT_2024) ²⁸	Appréciation des évaluateurs, affinée au regard des données quantitatives reçues de la SNV en janvier '25.
IVC.2.3.5	Nombre de producteurs agricoles servis par les coopératives (membres et non membres) Nouvelle formulation d'indicateurs liés à cet effet : Nombre de ménages encadrés par les CCs 2, Nombre de ménages encadrés par les GSANs	20.000	12.188	Réf 1. : 32,750 sur une cible de 60,000 Réf 2. : 22,148 sur une cible de 30,000	L'effet intermédiaire le plus proche de cet indicateur est 'les ménages ont accès aux services communautaires d'extension agricole'. Cependant ce lien est très mince et nous décidons de ne pas comparer notre appréciation sur l'effet intermédiaire avec les progrès sur cet indicateur. En effet il nous semble que d'autres structures sont impliquées dans le renforcement des capacités (agricoles) des ménages (comme les CC, PFIN,...). Les données reçues en janvier '25 confirment notre compréhension de ce qui permet de suivre l'effet décrit. Il semble que les cibles soient difficiles à atteindre même si elles ont été formulées pour une année.
PP Intermediary Outcomes					
PP.2.6.1	Nombre de ménages ayant augmenté leur production agricole	50.000	19.871	Ces indicateurs n'ont pas été renseignés en qualité de la production 2024.	L'effet intermédiaire en lien avec cet indicateur englobe aussi l'aspect de 'les ménages ont augmenté la quantité et qualité de leur production dans les CVs'. Nous n'avons pas de données quantitatives mais des témoignages d'augmentation de la production au niveau des ménages dans les CV du PADANE à l'exception de celle du sorgho (la Brarudi a procuré des semences de mauvaise qualité). <i>Nous ne pouvons pas juger du potentiel d'atteinte de la cible de l'indicateur.</i>
PP.2.6.2	Nombre de VSLA fonctionnels	1.000	279		L'effet intermédiaire le plus en rapport avec cet indicateur englobe aussi les coopératives et groupements de producteurs 'les coopératives, VSLAs et groupements de producteurs ont amélioré leurs performances'. Cet effet est aussi renseigné par l'indicateur IVC 2.3.4
PP.2.6.4	Nombre de groupes VSLA liés au IMF	500	-		L'effet intermédiaire le plus proche est : 'les ménages ont accès aux services financiers (VSLAs, FI, IMF).' <i>Si nous considérons l'effet et allons au-delà de l'indicateur notre analyse est moins négative même si la couverture semble faible.</i> Nous avons récolté des exemples de PME (ex PME de Muyinga dans la CV tournesol qui a déjà eu un crédit de 4,568,000BIF auprès de UCODE), d'associations (ex association « Tworore Inkoko Kijambere » via fenêtre C des FI) ou de ménages (ex femme de Muyinga ayant eu un crédit au travers de son VSLA) ayant pu accéder aux services financiers. En lien avec les CV poule et œufs, tournesol, amarante et patchouli et fruits.
OYE Intermediary Outcomes					
OYE.2.10.1	Nombre de femmes et de jeunes employés (jeunes femmes/hommes indépendants)	2.800	1.378	4,381	Malgré les progrès fait autour de la thématique de l'emploi/entreprenariat des jeunes et des femmes, il nous paraît difficile d'atteindre les cibles des indicateurs liés aux effets intermédiaires.
OYE.2.10.2	Nombre de femmes et de jeunes employés (jeunes femmes et jeunes hommes employés dans des PME et percevant un revenu (pas nécessairement un salaire)	500	135		Indicateurs en lien avec l'effet intermédiaire 'les femmes et les jeunes commencent les PME ou ont trouvé l'emploi dans les CVs ou la communauté.' Avec les nouvelles données à disposition il semble que les cibles aient été atteintes. La question de la longévité de ces MPME et de la stabilité de l'emploi aura à être abordée.

#	Indicateur	Cibles du projet ²⁷	Résultat (source : plan d'action 2024-2025)	Résultat (source : ITT_2024) ²⁸	Appréciation des évaluateurs, affinée au regard des données quantitatives reçues de la SNV en janvier '25.
OYE.2.10.3	Nombre de femmes et de jeunes employés (jeunes femmes et hommes employés dans des PME sur une base temporaire)	500	75		Nos entretiens ont fait apparaître une situation plus nuancée des résultats sur cette thématique ; « L'esprit d'entreprise est limité. Il faut des acteurs pour stimuler les jeunes mais malheureusement le secteur privé est peu développé. » (source : BBIN)
OYE.2.10.4	Nombre de PME créées par des jeunes femmes et hommes	1500	160	2,994	La participation des jeunes est influencée par leur préférence pour des activités rapportant à court terme, comme la CV amarante. Ce choix limite leur implication dans des CV nécessitant patience et engagement à long terme (ainsi que des ressources comme la terre qu'ils n'ont pas). La participation des femmes reste faible, bien qu'il y ait des efforts pour les intégrer davantage. Leur sous-représentation est liée aux normes sociales et culturelles qui priorisent les hommes dans la gestion des ressources et des ménages. (sources : CC de Bubanza) Les CV poules et œufs, lait et tournesol sont identifiées comme étant les plus pourvoyeuses d'emplois, notamment pour les jeunes et les femmes, à tous les niveaux (production, transport, commercialisation, transformation) (sources : acteurs sur Muyinga). Plus de détails dans un autre paragraphe. Exemple la PME Tumayini a augmenté son personnel de 12 à 36 employés, répartis équitablement entre hommes et femmes. + 26 groupements [de femmes] (VSLA) ont été créés : 8 à Muyinga, 15 à Giteranyi, 1 à Mwakiro et 1 à Bugenyuzi. Ces groupements ont évolué vers les MPME fondé sur les CV amarante, Poule-Œuf, tournesol
OYE.2.11.1	Nombre de femmes et de jeunes ayant accès aux services	1980	445	3780	Ces indicateurs sont liés à l'effet 'Femmes et jeunes sont connectés aux opportunités de marché'.
OYE.2.11.2	Nombre de femmes et de jeunes ayant conclu des accords informels/formels pour la vente de leurs produits	500	151	Non renseigné	Nous avons récolté des exemples de cas mais un investissement important est nécessaire pour que les femmes et jeunes soient au niveau et donc seuls quelques personnes, au regard de la population et des besoins, ont effectivement accès aux services.
FNS Intermediary Outcomes					<i>Conclusion argumentée dans le paragraphe suivant dans la sous-question 3.1 : Est-ce que cette orientation vers la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages a eu la meilleure balance entre une augmentation de la production pour la subsistance et la production pour le marché (les revenus) ?</i>
FNS.2.12.1	<p>Nombre de ménages ciblés appliquant l'éducation nutritionnelle</p> <p>Nouvelle formulation d'indicateurs en rapport avec l'effet :</p> <p>1. Nombre de ménages avec des jardins potagers</p> <p>2. Nombre de ménages avec le petit bétail</p>	<p>14,000</p> <p>Réf 1. : 29,000</p> <p>Réf 2. : 20,000</p>	5,093	<p>Réf 1 : pas de données</p> <p>Réf 2 : 27,542</p>	Les deux indicateurs finalement choisis en 2024 pour renseigner l'effet complètent notre interprétation de l'effet. Nous avons récolté des exemples d'application des recommandations données par le projet : sur Muyinga / Munagano, les femmes disent utiliser la formule à cinq doigts pour équilibrer l'alimentation et que les hommes aident aussi à améliorer l'hygiène de leur maison par la construction de latrines. Le DPDFS de Bubanza indique que les ménages intègrent maintenant des légumes et fruits dans leur alimentation plutôt que de tout mettre sur le marché et que presque tous les ménages exploitent un jardin potager. Une alimentation plus équilibrée et une amélioration de l'hygiène a aussi été répertoriée par le CC de Rugazi.

#	Indicateur	Cibles du projet ²⁷	Résultat (source : plan d'action 2024-2025)	Résultat (source : ITT_2024) ²⁸	Appréciation des évaluateurs, affinée au regard des données quantitatives reçues de la SNV en janvier '25.
					<i>Il est difficile de conclure de l'atteinte des résultats sur la base des données partielles reçues.</i>
FNS.1.13.1	<p>Nombre de prestataires de services locaux, de personnel de santé et de vulgarisation agricole ayant suivi la formation sur les acteurs non étatiques</p> <p>Nouveaux indicateurs formulés en 2024 : 1. Nombre de GSAN fonctionnel 2. Nombre de ménage accompagné par les GSAN</p>	Réf 1 : 52 réf 2 : 15,000	986	Réf 1 : 58 Réf 2 : 22,712	<p>Nous supposons que ces indicateurs sont liés à l'effet 'les fournisseurs de services de santé technique rendent des services en FNS'. Il semble qu'un nombre correct de personnes ait été formé mais que la qualité ne soit pas encore à la hauteur.</p> <p>Nous n'avons pas collecté d'informations spécifiques et exhaustives concernant cet effet. Nous savons qu'en province de Gitega les agents de santé communautaires appuyés par Healthy Entrepreneurs sont actifs et que les Mamans Lumières sont mises à contributions.</p> <p><i>Avec les données reçues en janvier '25, il semble que les cibles en rapport avec cet effet soient (presqu') atteintes.</i></p>
FNS.1.13.2	<p>Niveau de satisfaction des participants concernant la qualité et la pertinence.</p> <p>Formulation de l'indicateur améliorée : niveau de satisfaction des ménage PIP déclenchés pour la qualité des services qu'ils reçoivent</p>	700	150	581	
KM Intermediary Outcomes					
KM.1.14.1	Nombre de cas pertinents traités lors des réunions	1	0		
KM.1.14.2	Nombre d'actions entreprises à la suite des réunions	1	0		<p>Il est à signaler que les indicateurs choisis sont vagues et semblent plus relever du développement des connaissances en général que du plaidoyer ou d'un apprentissage sociétal structuré et sont loin d'informer l'effet recherché 'participants adressent des défis aux niveaux local, régional et national en lien avec le climat d'affaires'. Cette disjonction peut expliquer l'état faible de progrès dans ce domaine. Le plan d'actions 2024-2025 en lien avec cet effet reste assez timide. <i>L'équipe d'évaluation ne pense pas que les résultats prévus soient atteints d'ici la fin du PADANE.</i></p> <p>Pourtant des portes d'entrée existent avec les PEA qui sont fonctionnels pour 5 des 8 CV appuyées et dans lesquels des échanges ont lieu entre les acteurs, au niveau provincial donc, et des plateformes nationales naissantes. Un appui en termes de facilitation des échanges au sein de ces structures et de renforcement des capacités de plaidoyer de ces structures aideraient à faire des progrès vers l'effet escompté.</p>

Sources : Plan d'action 2024-2025 et entretiens qualitatifs majoritairement de phase 1 de collecte.

3.3.3 Efficacité des stratégies

3.3.3.1 Le fonds d'innovation

Sous-question 1.3 : Quels sont les résultats des quatre fenêtres de fond d'innovation et est-ce qu'elles sont bien orientées vers la stimulation d'investissements dans les contraintes des chaînes de valeur, de la résilience aux chocs climatiques, de la nutrition, de l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes et de l'inclusion économique et sociale des ménages aux ressources limitées ?

Objectif et modalités des 4 fenêtres du FI :

L'objectif du FI est de cibler les PME et les jeunes qui sont dans les VC (de PADANE) sur les 4 principaux maillons (fournisseurs d'intrants – production – transformations – commercialisations) afin de les stimuler à jouer un rôle prépondérant au sein de l'écosystème entrepreneurial en tirant d'autres acteurs vers le haut, bien sûr en misant sur l'employabilité et l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes.

Les conditions d'accès au FI sont décrites dans le tableau 8 :

Tableau 8 Conditions d'accès au FI.

Fenêtre	Applicant/ Bénéficiaire cible	Budget d'investissement maximum	Cofinancement requis	Max. contribution (equiv. en BIF)	Nombre de cibles
A	PME et coopératives	300.000 Euro	oui, 50%	150.000 Euro	10
B	PME, cooperatives, investissant dans l'énergies renouvelables	60.000 Euro	oui, 50%	30.000 Euro	10-15
C	startups des jeunes	1.000 Euro individual 8.000 Euro group	pas exigé, mais préférable	1.000 Euro/ individu 8.000 Euro / groupe	400
D	Entreprises de jeunes en phase de croissante	15.000 Euro	oui, 20%	12.000 Euro	40

Source : SNV_Magazine_final.

Le financement / cofinancement est obtenu à l'issue d'une compétition avec d'autres acteurs de la même CV.

Résultats des FI

Le tableau 9 présente l'état des lieux de l'utilisation du FI pour chacune des fenêtres.

Tableau 9 Etat des lieux.

Fenêtre	# contrats signés pendant la phase pilote (2022)	# candidatures pour la 2ème phase (2023)	# contrats signés en 2023	% d'atteinte de la cible	Montant (BIF)	Utilisation En général : augmentation de leurs activités au niveau de leur maillon et intégration verticale et / ou horizontale au niveau de la VC
A	1	51	8	90%	1,200,168,587 pour les 2 phases	augmentation de leur chiffre (importation des poussins, augmentation de leur capacité de production (achat de matière première, de machines, ouverture de points de vente, ...)
B	1	10	0 ²⁹	10%		
C	18 (impactant 27 hommes et 14 femmes – Province de Cibitoke uniquement)	1,335 (toutes les provinces)	247	66%	991,540,447 pour la phase 2 uniquement	amélioration de leur technique d'élevage ; augmentation surtout de leur cheptel et rénovation du poulailler ; entretien vétérinaire et alimentation des poules ; fabrication et vente des concentrés
D	/	81	34	85%	691,868,780 pour la phase 2 uniquement	

Sources : PADANE annual report 2022, plan 2024 2025 PADANE, entretiens avec acteurs.

En termes de résultats globaux, la projection était que 70% du FI serait utilisé d'ici la fin 2024. Nous n'avons pas de (nouveaux) chiffres nous permettant de confirmer cette estimation. La SNV indique qu'à la fin 2024 68% du budget pour les FI était engagé. La fenêtre B ne semble pas avoir fonctionné. Il est avancé qu'il s'agit d'un manque de sensibilisation du monde rural à l'utilisation des énergies renouvelables pour par exemple l'irrigation et que l'utilisation des énergies renouvelables demande des équipements et des infrastructures coûteux dont un retour sur l'investissement est questionnable. Nous n'avons pas de données supplémentaires.

FI et contraintes systémiques

Les FI ont été investis dans la réponse à certaines contraintes :

- Dans les CVs comme :
 - la *disponibilité d'intrants de qualité*. Exemple de l'Entreprise St Kevin (fenêtre A) : FI pour la mise en place d'un grand centre de démarrage de poussin pour répondre au défi d'accès, pour les petits éleveurs, aux poussins de bonne qualité (première génération), Autre exemple : Entreprise Tumaini (fenêtre A) et le FI pour la transformation des aliments de bonne qualité pour le bétail dans la province de Muyinga et l'installation de points de ventes dans les localités proches des éleveurs. FI en fenêtre C qui travaille dans la préparation de concentrés.
 - l'*accès aux fonds d'investissements / crédits* auprès des institutions de microfinances (IMF). Suite à la visibilité financière de leurs activités, les institutions financières surtout les IMFs commencent à s'intéresser aux activités des CV. Le document de plan 2024-2025 fait état de 4 PME appuyées à travers les fenêtres A et B qui ont obtenu un cofinancement auprès d'une institution financière.
 - La *mise en relation* de l'offre de matières premières et de la demande. Il s'agit d'un effet direct sur les bénéficiaires. Ceux que nous avons rencontré nous ont assuré que leur production avait augmenté et que la demande du marché restait élevée ; écoulement facilité grâce aux PEA. Ainsi, 214 contrats de commercialisation sont actifs et mis en œuvre depuis le démarrage du projet (Plan 2024-2025 PADANE Final).
- en *créant directement des emplois rémunérateurs* jusqu'alors très limités en milieu rural. Il est à signaler qu'au travers de la création d'emplois, les FI jouent directement sur les contraintes d'*inclusion sociale*

²⁹ Selon la SNV, deux contrats ont été signés en 2023 en rapport avec le fourrage pour l'accès à l'eau. Nous n'avons pas eu connaissance de ces 2 contrats. Avec 3 contrats signés le pourcentage s'atteint de la cible est de 30%.

sachant que par définition ce sont les ménages à ressources limitées qui sont employés dans les MPME ou coopératives. Exemples : JMV (fenêtre D) a embauché 8 travailleurs (dont 3 hommes et 5 femmes) permanents dont la rémunération totale tourne autour de 1000 000 BIF sur les différents maillons de la CV et plusieurs journaliers ; (ii) Tumayini Company est passé de 12 employés (7 hommes et 5 femmes) à 36 (pour moitié des femmes) dont la rémunération totale s'élève à 3 millions de BIF.

- en *stimulant l'entreprenariat* jusqu'alors aussi limité en zone rurale. Le nombre de MPME créées par des jeunes femmes et hommes a été de 140 jusqu'à la fin de l'année 2023 (source : plan 2024-2025 PADANE final) et 265 MPME créées à la date de fin 2024 (source : SNV).

De manière directe ou indirecte, les FI ont aussi permis *d'augmenter la résilience aux chocs (climatiques)* :

- multiplication de l'application de bonnes pratiques d'agri-élevage, pas seulement pour les bénéficiaires directs des FI mais aussi par effets en cascade notamment grâce aux agribusiness coaches ; les petits agriculteurs et éleveurs se professionnalisent.
- Via une extension des activités du PADANE à l'intérieur des CV ou sur d'autres CV : les bénéficiaires eux-mêmes et l'entourage ont beaucoup appris sur la création des activités génératrices de revenus. Des exemples ont été cités des agriculteurs / éleveurs qui copient les bonnes pratiques de leurs voisins et qui les pratiquent sur les mêmes CV et / ou sur d'autres CV.
- Via l'augmentation du chiffre d'affaires et des bénéfices pour les PME et les coopératives appuyées. En effet, ces dernières ont augmenté leurs productions et ventes et aussi les achats auprès d'autres agriculteurs.
- Via une diversification des revenus. Témoignage de JMV (Fenêtre D) : « Actuellement mon poulailler compte 1067 poules au total pouvant générer un revenu net variant entre 6 000 000 et 7 000 000 Fr par mois. Parallèlement à ces recettes issues de la vente des œufs, je produis moi-même des concentrés pour l'alimentation de mes poules et je vends le reste. La vente des concentrés rapporte un gain d'environ 1 000 000 F par mois. Je vends aussi les fientes de poules pour un gain de 900 000 BIF pour les 3T de fientes produites par moi ».

Le lien entre le FI et les contraintes liées à l'aspect nutrition est indirect mais cela tient plus aux CV choisies qu'aux investissements des FI.

Nous pouvons donc conclure que, mis à part pour la fenêtre B, le FI est efficace. Le FI répond effectivement à des contraintes systémiques mais pas dans tous les domaines abordés par le PADANE.

3.3.3.2 Les chaînes de valeur comme activateurs d'emplois et d'entreprenariat pour les femmes et les jeunes

Sous-question 2.1 : Quelles sont les chaînes de valeur qui rapportent le plus d'opportunité de l'emploi et l'entreprenariat pour les jeunes et les femmes ?

Sous-question 2.2 : Quelles sont les activités dans ces chaînes de valeur qui rapportent le plus de profit pour les jeunes et les femmes ?

Les CV évoluent et procurent des emplois et une certaine rentabilité aux femmes et jeunes selon des provinces malgré l'ampleur limitée des résultats (voir tableau sur les indicateurs). D'une façon générale et au regard de notre analyse qualitative, les CV poules (pour les jeunes – activités variées), amarantes (surtout pour les femmes - production), tournesol (production) et maracuja (fournitures d'intrants = pépinières et production) sont les plus intéressantes pour les jeunes et femmes, dans cet ordre. Les CV poule/œufs chez les jeunes et amarantes chez les femmes sont également des exemples significatifs de leur autonomisation économique.

Avec les revenus tirés de ces CV, jeunes et femmes peuvent plus facilement adhérer aux groupes d'épargne et crédit (VICOPA, VSLA) et avec les compétences entrepreneuriales (qu'ils ont reçues de PADANE) ajoutées aux coachings des mentors, ils peuvent aussi développer d'autres activités entrepreneuriales. Ainsi, ils s'auto-emploient et emploient d'autres jeunes et femmes.

Quelques exemples des maillons générateurs d'emplois dans 2 CV les plus porteuses :

CV poules et œufs

- L'entreprise « Inkoko Iwacu » génère des revenus au travers la vente des œufs, des concentrés, de la fiente et a embauché 8 travailleurs (3 hommes et 5 femmes) permanents dont la rémunération totale tourne autour de 1000 000 BIF sur les différents maillons de la CV et plusieurs journaliers (femmes, jeunes)
- Tumayini Campany est passé de 12 employés (7 hommes et 5 femmes) à 36 (1/2 H/F) dont la rémunération totale s'élève à 3 millions.

CV tournesol

- Pendant la période de culture (préparation terrain, semis, etc.), le groupement Dushigikirane abarimyi bigihoke (littéralement « soutenons-nous les producteurs de tournesol») sur Muyinga emploie une soixante de personnes pendant au moins 12 jours et à la récolte, il emploie 40 personnes payées 2500BIF par demi-journée de travail (de 7h à 12h). Ces journaliers sont des hommes et des femmes.
- Pour le transport des récoltes, le même groupement embauche trois motards pour un coût de 5000F par tour et par moto.
- Les jeunes qui n'ont pas de terres sont embauchés dans la récolte du tournesol (source : vice président du PEA tournesol sur Muyinga).
- L'unité de transformation de Rusaka Group emploie actuellement 12 personnes en permanence dont 4 femmes et 8 hommes pour un salaire mensuel moyen de 2.000.000 BIF. Il emploie également des journaliers.

Ces initiatives entrepreneuriales favorisent non seulement l'autonomie économique, mais renforcent également le rôle des jeunes et des femmes dans leur communauté. Quelques exemples :

Président du PEA Poules & Œufs sur Bubanza (un jeune). Il a reçu une formation sur le traitement et le conditionnement des œufs et sur l'élaboration des plans d'affaires (PA). Il a aussi reçu un FI. Actuellement, il a 18 contrats avec les éleveurs dans la province de Bubanza. Par ailleurs il doit s'approvisionner en dehors de la province à 40% et actuellement même en dehors du pays (en Zambie) à 10% pour satisfaire sa clientèle dans la province seulement de Bubanza. Il envisage de créer un autre point de vente dans une autre commune de la province Bubanza. Il s'est aussi acheté une moto-bicyclette pour son déplacement, et envisage d'acheter prochainement une voiture pour le transport aisé des œufs. Il s'approvisionne directement auprès des éleveurs pour éviter leurs pertes de temps et de produits.

Jeunes femmes, bénéficiaires des FI, en Commune de Rugazi. Elle est sur deux VC (Légumes et lait). Avec, les revenus issus de la vente de ces légumes, elle a ouvert une cafétéria pour laquelle elle a reçu un FI. Elle a un plan d'affaire et un registre comptable. Après avoir eu le FI, son bénéfice mensuel est de 540.000 BIF ! Ces actifs ont augmenté : (i) achat de TV à écran plan pour 1.000.000 BIF, radio à 300.000 BIF, abonnement canal + & installation : 180.000 BIF afin d'attirer et agrémenter les clients ; (ii) achat de parcelle pour 5.000.000 BIF (3.000.000 BIF déjà payés) au chef-lieu de la commune pour construire le bâtiment de sa cafétéria. Elle envisage aussi de reprendre son cursus universitaire abandonné par manque de ressources financières.

Vice Président du PEA Tournesol sur Muyinga, Agri business Coach, Agriculteur et collecteur. Avec l'augmentation exponentielle de sa production de tournesol d'une saison à une autre engendrant une augmentation de ses revenus, il a pu s'acheter une propriété à 3,5 millions et une parcelle à 5 millions (60% venus de la VC tournesol et 40% pruniers du japon). Il fait des efforts pour aller acheter des semences en Tanzanie pour lui et pour les agriculteurs qui acceptent de lui vendre les produits à la récolte.

3.3.3.3 Orientation vers la SAN : focus sur la nutrition et l'hygiène

Sous-question 3.1 : Est-ce que cette orientation vers la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages a eu la meilleure balance entre une augmentation de la production pour la subsistance et la production pour le marché (les revenus) ?

Pour traiter de cette sous question nous avons distingué dans notre analyse deux composantes distinctes :

- A) L'aspect efficacité : est-ce que l'intervention de PADANE a atteint ses objectifs en termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle ?
- B) L'aspect équilibre entre la subsistance et le marché : Est-ce que l'intervention du PADANE a eu une influence positive sur la balance entre l'augmentation de la production pour la subsistance et celle pour le marché ?

A) L'aspect efficacité : En termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'intervention de PADANE a pour objectif, au niveau impact, que 20,000 ménages bénéficiant d'une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le projet estime en fin 2024 que 72% de cette cible a été atteinte en termes de diversité alimentaire.

Les objectifs en termes de diversité alimentaire des femmes, sécurité et accès alimentaires des ménages seront partiellement atteints (entre 72% et 88%). Il est intéressant de lier ce résultat à l'augmentation de la productivité. A fin 2024, 24'312 ménages ont augmenté leur productivité et 14'480 d'entre eux ont amélioré leur sécurité alimentaire et nutritionnelle. Cela donne une idée du lien entre production agricole et sécurité alimentaire. En effet, 60% des ménages ont réussi à traduire leur augmentation de production en amélioration de leur sécurité alimentaire, ce qui donne une idée de la capacité des ménages à adopter les messages nutritionnels transmis.

Sur le plan des GSANs, PADANE a dépassé ses objectifs de mise en place des GSANs et de partage des paquets d'éducation nutritionnelle. La capacité des GSANs à déclencher et encadrer les ménages a été légèrement en dessous des attentes (79-74% des cibles). Pour mettre ces chiffres en perspective, l'ambition de PADANE d'atteindre environ 30'000 ménages avec les activités d'éducation nutritionnelle correspond à environ 13% des ménages présents sur les collines PADANE. PADANE, au travers des GSANs (basé sur le volontariat), a donc pu faire circuler les conseils de l'éducation nutritionnelle directement à 10% de la population des collines en une période relativement courte.

En termes de pratiques agricoles qui contribuent à la bonne nutrition, comme l'adoption de jardins potagers et de petit bétail, le PADANE a surpassé les objectifs fixés.

Les autres outcomes relatifs à la sécurité alimentaire sont présentés dans le tableau 10.

Tableau 10 Etat des lieux des indicateurs liés à la SAN.

Indicateur	Cibles du projet	Résultat fin 2024	Variation
Impact			
Nombre de ménages bénéficiant d'une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle	20000	14480	72%
Outcomes			
Nombre de femmes en âge de procréer dont la diversité alimentaire s'est améliorée	2000	1550	78%
Nombre de ménages ayant un meilleur accès au régime alimentaire approprié	20000	17600	88%
Outcomes intermediaires			
Nombre de ménages encadré par les GSANs	30000	22148	74%
Nombre de ménages avec des jardins potagers	29000		0%
Nombre de ménages avec le petit bétail	20000	27542	138%
Nombre de GSAN fonctionnel	52	58	112%
Nombre de ménage accompagné par les GSAN	15000	22712	151%
Outputs			
Nombre de paquet education nutritionnelle partagé dans la commu	12	12	100%
Nombre de ménages qui sont declenchés dans l'education nutrition	28000	22148	79%

Sources : Données SNV.

Les résultats du PADANE sur la sécurité alimentaire et nutritionnel peut être triangulés avec d'autres données disponibles comme l'étude qualitative, l'étude quantitative, les données des dépistages du PADANE et les données de surveillance nutritionnelle (Integrated phase classification IPC).

Etude qualitative : les ménages, les acteurs du projet et les institutions consultées ont en grande majorité un avis positif sur la contribution du PADANE a la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le consensus est que les participants ont amélioré leur nutrition par des repas plus équilibré (principalement par l'addition de l'amarante, mais aussi des produits animaliers et fruitiers) et plus fréquent (3 repas par jour). La création de jardin potager dans presque tous les ménages est un succès notable du projet. Les participants expriment avoir amélioré leurs pratiques d'hygiènes. Aux dires des acteurs, les zones PADANE ont vu une réduction des maladies liées à la malnutrition et au manque d'hygiène.

Etude quantitative : Notre enquête quantitative estime que 21% des ménages PADANE sont en situation de sécurité alimentaire (mesuré par HFIAS), comparé à 7% de la population mesuré en 2023. Cette augmentation de la sécurité alimentaire de 14% des ménages PADANE correspond approximativement à 21'000 ménages (sur un nombre de bénéficiaires direct et indirect d'environ 150'000 ménages). Nous estimons de manière indépendante que 84% de la cible pour l'amélioration de la sécurité alimentaire est déjà atteinte et avec la prolongation des activités en 2025, il est plausible que l'objectif soit atteint en plein.

Si l'on s'intéresse à la diversité alimentaire (mesurée par HDDS), en 2023 la moyenne du HDDS dans les zones PADANE consommait 5.8 différent groupes alimentaire et 69% des ménages avait un score de diversité alimentaire supérieur ou égal à 5. Notre enquête quantitative a estimé en 2024 que 6.18 groupes alimentaires était consommé et que 64% des ménages avait passé la barre des 5 groupes. L'amélioration de la diversité alimentaire est d'un ordre de grandeur comparable à l'amélioration mesuré sur la sécurité alimentaire généralement. Ceci laisse à penser que globalement l'objectif de PADANE en sécurité alimentaire et nutritionnelle va être atteint.

Néanmoins, malgré l'atteinte de la plupart des objectifs du programme, notre enquête quantitative indique qu'environ 79% des ménages PADANE demeurent toujours en situation d'insécurité alimentaire et que 15% consomme moins de 5 groupes alimentaires différents.

Dépistage de la malnutrition : des dépistages des cas de malnutrition aigüe ont été effectués par les partenaires du PADANE. En novembre 2024, RBU 2000+ a effectué un dépistage auprès de 9,813 enfants de moins de 5 ans dans des collines du PADANE à Gitega, Muyinga et Makamba. En moyenne, le taux de malnutrition modérée (MAM) était de 2% et de malnutrition aigüe (MAS) de 0.2%. Ce taux global de malnutrition inférieur à 5% mesuré dans 32 collines PADANE est considéré comme Phase 1-acceptable par IPC. Pour indication, les données de malnutrition publiée par IPC^[2] pour la période juin à septembre 2024, donnent pour la population des moins de 5 ans des provinces de Gitega MAM 3.3%-SAM 0.5%, Muyinga MAM 5.5%-SAM 0.2% et Makamba MAM 9.8% et 5.7%-SAM 2.5% et 0.5%. Gitega est en moyenne en phase 1, Muyinga et Makamba en phase 2-alerte et 3-sérieux. Dans ce sens, les données de malnutrition mesurée au niveau provincial sont tous plus haut que ceux mesuré dans les collines PADANE.

En conclusion, les données programmes, les enquêtes qualitative, quantitatives, le dépistage de la malnutrition tout s'accorde sur une meilleure situation de sécurité alimentaire des collines PADANE comparé au reste de la population.

B) Aspect équilibre entre la subsistance et le marché : Est-ce que l'intervention du PADANE a eu une influence positive sur la balance entre l'augmentation de la production pour la subsistance et celle pour le marché ?

Le choix d'un fermier entre investir ses ressources sur la production de subsistance ou pour le marché et l'impact subséquent de ce choix sur sa sécurité alimentaire et nutritionnelle est complexe. La promotion par PADANE de cultures comme l'amarante, les fruits, poules, lait, les produits du jardin potager, et la consommation directe de ces produits a certainement contribué à l'amélioration de la diversité alimentaire observée. D'un autre côté, les cultures de rentes ou la vente des cultures vivrières ont généré une augmentation des revenus des ménages PADANE. Ce revenu peut être réinvesti sur la nutrition du ménage ou non. Nous n'avons pas à ce stade de données sur l'investissement de ces revenus supplémentaires et de leur contribution à la diversité alimentaire. En général, notre enquête quantitative relève une différence de 0.7 aliment de plus dans le régime alimentaire des ménages PADANE comparé aux non PADANE. Il est difficile d'attribuer cette addition d'un groupe d'aliment par les bénéficiaires du PADANE à la consommation de leur culture de subsistance ou à l'achat de nourriture rendu possible par la vente de leur culture de rente. Les deux éléments sont certainement des contributions au sein de chaque ménage pour un résultat globalement positif.

La question du risque d'un potentiel appauvrissement de la nutrition au profit de la génération du revenu lié aux cultures orienté vers le marché promu par le PADANE n'a pas été relevé par les ménages et les acteurs du programme. De l'étude quantitative, il ressort que les ménages PADANE passent plus de temps que les autres ménages sur leur culture de rente (13% pour les ménages PADANE contre 9% pour les ménages non PADANE), néanmoins ils continuent de passer la majorité de leur temps sur les cultures de subsistance (38% de leur temps). Cette différence de degrés n'est pas un changement drastique d'activité. Les agriculteurs augmentent graduellement le temps passé pour les cultures de rente mais n'abandonnent pas pour autant les cultures de subsistance qui occupent toujours la vaste majorité de leur temps agricole. Des discussions avec les ménages et acteurs PADANE du potentiel appauvrissement nutritionnelle au profit du revenu n'est pas ressorti. Les perceptions et les données existantes toutes pointent vers une amélioration de la situation alimentaire et nutritionnelle soit au travers des cultures de subsistance ou orientés vers le marché.

^[1] Du plan 2024 et du cadre logique

^[2] [IPC_Burundi_Acute_Malnutrition_June2024_May2025_Report_French.pdf](#)

3.3.3.4 Renforcement des services techniques

Sous-question 4.5b : Dans quelle mesure le projet a renforcé les connaissances des services techniques pertinents ?

L'approche comité collinaire, pour rappel issue du PIP, a été choisie par PADANE comme porte d'entrée et de pérennité de ses interventions sur les collines. En effet, les membres des CC ont été sélectionnés sur base de

leurs rôles dans la communauté, dont les chefs collinaires (structure de base la plus décentralisée de l'administration), les moniteurs agricoles (structure décentralisée aussi de base des services de l'environnement, de l'agriculture et de l'élevage), les ACSA (agent communautaire de la santé animale), les représentants du mouvement associatif et coopératif, les agents de la santé communautaire (mamans lumières / santé nutritionnelle, l'hygiène / assainissement), etc. En bref des structures étatiques locales décentralisées de l'Etat et communautaires, inclusives, multisectorielles et dans lesquelles l'inclusion (jeunes, femmes) est considérée.

La stratégie de PADANE a été de renforcer les capacités multiformes des CC via l'approche de «déclenchement ». Les thématiques traitées ont couvert : les bonnes pratiques agricoles, les aspects liés au marché des produits agricoles, les aspects nutritionnels / hygiène / assainissement, l'égalité du genre, etc. Cette stratégie trouve son fondement sur le fait que les CC, étant en contact permanent avec les ménages, faciliteraient la transmission et la vulgarisation des messages et bonnes pratiques clés à leurs pairs. Ce renforcement des capacités communautaires et cet encadrement / accompagnement perpétrés par ces CC font partie normalement des rôles régaliens des services techniques déconcentrés de l'état (ici les BPEAE, les bureaux provinciaux de la santé - BPS, bureau provincial du développement familial et social - BPDFS, ...).

C'est de cette façon que PADANE, a contribué au renforcement des connaissances des services techniques étatiques et cela se manifeste à 4 niveaux :

fonctionnement des institutions étatiques : les institutions étatiques, en particulier les services techniques tels que le BPEAE et le BPS bénéficient d'un soutien technique précieux grâce aux interventions du PADANE. Ces apports renforcent leurs capacités opérationnelles et améliorent la qualité des prestations offertes aux communautés. En décentralisant ces services jusqu'au niveau communal et de la colline, on favorise une meilleure accessibilité et une réponse plus adaptée aux besoins locaux. En effet, les services techniques étatiques surtout (BPEAE, BPS, BPDFS) décentralisées jusqu'à la commune/colline se réjouissent d'un apport technique des interventions de PADANE qui viennent épauler leurs activités et améliorer la qualité des prestations.

renforcement des capacités techniques nécessaires des agents de ces services en matière de (i) management, planification, programmation, suivi - évaluation et coordination des activités au niveau des ménages et de leurs communautés ; (ii) accompagnement de ces structures de base à passer d'un dispositif d'« encadrement » à un dispositif d'« accompagnement/conseil » ; (iii) sur les outils méthodologiques comme par exemple en méthodes d'animation participative, conduite d'une démonstration ou d'un test d'innovation, rôle d'un conseiller en gestion des exploitations agricoles et dynamiques communautaires (nutrition, hygiène, assainissement, ...).

actualisation des messages et des méthodes de vulgarisation agricoles : PADANE, à travers les volets 'production' et 'accès au marché', a appuyé les structures de base à réadapter les systèmes de vulgarisation et de formation pour proposer aux agriculteurs des messages techniques différenciés suivant les exploitations, différenciés car prenant en compte des situations et des problèmes spécifiques, plutôt que des mots d'ordre souvent pris comme des dictats et rarement appliqués par les producteurs et ainsi de sortir du système des messages standardisés (du type « monoculture », par exemple la culture de patchouli sous le bananeraie). Aussi, les approches d'encadrement ont ainsi évolué pour ne plus se limiter à des objectifs stricts d'augmentation de la productivité, mais intégrer aussi les aspects de gestion durable de l'exploitation, de sécurité alimentaire et nutritionnelle, d'accès au marché et au crédit à travers le développement des conseils agricoles et socio-économiques.

accès à l'information : les réunions techniques trimestrielles organisées permettent aux services techniques étatiques et administratifs de connaître et d'être informés sur les nouvelles approches et techniques d'accompagnement et d'appui-conseil, même si l'adoption et la diffusion restent très limitées.

Ce sont donc les services décentralisés à la base qui ont profité d'un renforcement direct de leurs capacités tandis que le renforcement de capacités des autres niveaux administratifs s'est fait de manière plus indirecte au travers des réunions trimestrielles de suivi.

3.3.3.5 Influence des politiques/stratégies du gouvernement

Sous-question 5.3 : Dans quelle mesure les stratégies d'intervention de PADANE peuvent-elles influencer les politiques/stratégies de gouvernement ?

Le PADANE intervient dans de multiples domaines, agriculture, entrepreneuriat, coopératives, nutrition, genre, jeunes, qui relèvent chacun de leur politique et stratégie gouvernemental. Durant notre revue, nous avons relevé les éléments suivants qui font l'objet ou pourraient bénéficier d'action de plaidoyer de la part du PADANE.

Groupes d'épargne crédit : Il y a une difficulté à mettre en place l'approche épargne-crédit car elle n'est pas soutenue et bien comprise par le gouvernement. La formation de groupe d'épargne crédit est bloquée ou limitée, ce qui réduit l'efficacité de l'approche de financement inclusif du PADANE. Ce type d'activité financière est du ressort de la banque centrale (BRB) et un changement de loi serait nécessaire à ce sujet. Un plaidoyer sur ce sujet est possible mais dépasse largement le cadre du PADANE et doit être envisagé sur la durée avec un groupe d'organisation travaillant sur cette thématique. Il semble que PADANE a travaillé avec les membres du RESO depuis une année pour remédier au problème.

Jeunes : Il n'y a pas de politique nationale, de ministère qui référence clairement ou d'approche technico-socio-économique préférentielle en ce qui concerne l'entrepreneuriat des jeunes. Un programme d'autonomisation Economique et d'Emploi des Jeunes (PAEEJ) vient d'être créé récemment, il est encore tôt pour qu'il puisse manifester ses fruits. Beaucoup reste donc à faire dans ce secteur.

Genre : L'aspect plaidoyer genre est concret dans le PADANE et les cibles à attendre sont claires. Le plaidoyer vise à 1) l'enregistrement du nom de la femme à côté du nom du conjoint sur titre foncier, 2) la participation de la femme dans les organes de prise de décision dans les coopératives encadrées par les partenaires du PADANE et 3) l'accès au crédit (l'hypothèque est souvent liée au certificat foncier). Après plusieurs années de plaidoyer au niveau national – avec d'autres organisations et qui a commencé avant PADANE-, le nouveau certificat foncier incluant le nom de la conjointe, a été validé. SNV nous a tout de même indiqué que l'utilisation systématique du nouveau certificat faisant encore défaut et qu'une ordonnance ministérielle précisant son application n'est pas encore adoptée. Pour la représentation des femmes dans les coopératives, le PADANE essaye de travailler avec l'ANACOOOP pour modifier les lois relatives aux coopératives mais à ce jour la volonté reste timide.

Politique environnementale, agricole et d'élevage : Le ministère cherche à actualiser le DOPEAE (Document d'Orientation de la Politique Environnementale, Agricole et d'Élevage). Ce type de révision est souvent financée par les partenaires de l'état, dont le Royaume des Pays Bas. Cette révision pourrait constituer une opportunité pour améliorer la cohérence et l'alignement des projets en cours. Par exemple, PAGRIS a participé à l'élaboration du DOSABV (Document d'Orientation stratégique d'aménagement des bassins versants).

Chaîne de valeur poules & œufs : La SNV nous a indiqué qu'à travers la plateforme nationale poules & œufs, les règles en rapport avec l'importation de vaccins ont pu être modifiées. En conclusion, les gains visibles en termes d'influence sur les politiques et stratégies du gouvernement se limitent à la dimension genre et dans une moindre mesure dans certaines CV. Il faut relever que la composante plaidoyer a des activités et des ressources, notamment humaines, limitées dans le PADANE.

3.3.3.6 L'approche PIP amélioré

Sous-question 6.1 : Comment l'approche PIP amélioré (notamment l'orientation vers le marché), a-t-il pu/pourrait contribuer à l'amélioration des conditions de vie des ménages, jeunes et femmes ?

A son introduction par les anciens projets financés par EKN (SCAD, PAPAB) et lors de la 1^{ère} phase du PADANE sous le nom de PAPAB+, l'approche PIP prônait l'autopromotion à travers le système d'exploitation familiale intégrée avec une intégration des volets plus prononcées sous le PIP intégré. Le PIP amélioré / renforcé du PADANE, confirme et structure encore plus les bases pour trois autres champs de travail : 1) Chaînes de Valeur inclusives et finances inclusives, 2) sécurité alimentaire et nutritionnelle et 3) emploi des jeunes et égalité de genre. Le schéma 4 présente l'évolution du PIP selon la SNV.

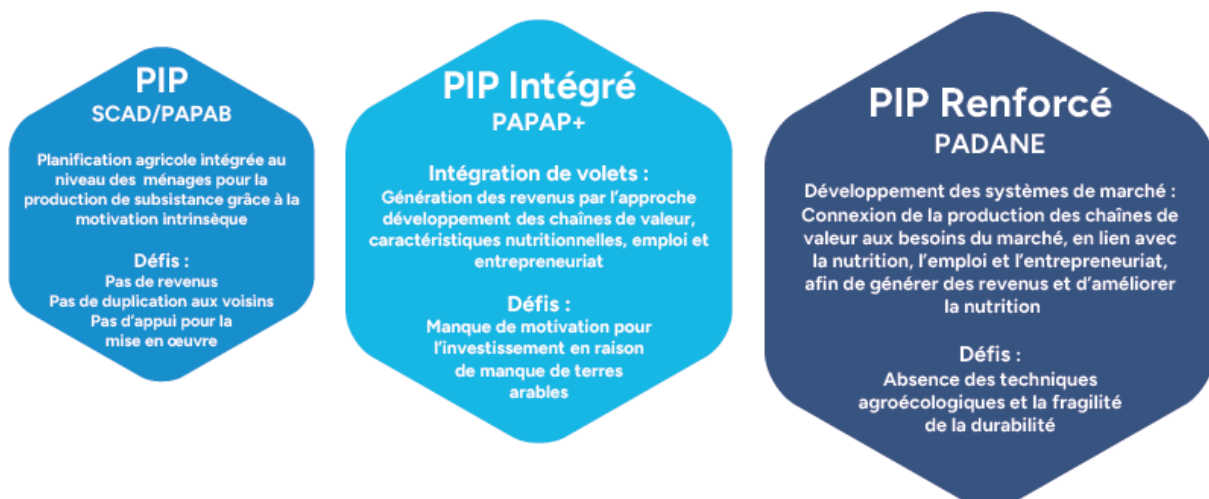


Schéma 4 Focus du PIP, PIP intégré puis PIP renforcé.

Source : SNV Magazine.

Cette évolution a nécessité quelques actions :

- Le passage d'une approche d'autonomisation avec une production visée sur l'autoconsommation renforcée avec une approche de production génératrice de revenus grâce au choix des chaînes de valeurs.
- Aller au-delà des ménages et des collines pour créer une liaison avec les marchés dans un système de marché.
- Répondant aux besoins des communautés avec la nutrition et une réponse à la malnutrition, la participation des femmes et les jeunes entrepreneurs.

L'approche PIP amélioré / renforcé a montré que son adoption parvient à introduire des changements de comportement et de mode de vie des ménages et des communautés grâce à la professionnalisation apporté aux membres des comités collinaires (CC). En effet, le PADANE à travers l'approche PIP amélioré / renforcé s'est orienté vers la professionnalisation des exploitations agricoles basées sur les CV dites inclusives. Le projet a contribué au renforcement des capacités des petits producteurs sur les bonnes pratiques agricoles (BPA) qui ont permis d'augmenter et diversifier leurs productions, leurs revenus et finalement leur résilience. Les jeunes et les femmes à travers leurs coopératives ou à titre individuel (à travers les FI) en ont profité pour trouver des emplois dans les MPME agricoles et / ou créer leurs propres entreprises (voir dans d'autres sections du rapport).

Avec l'intégration des volets 'accès au marché' (à travers les PEA), 'nutrition' (jardins potagers et petit élevage), 'hygiène et assainissement', 'genre et inclusion sociale', on observe progressivement un changement de mentalité au sein des membres des ménages et des communautés. En effet, cet exercice a permis aux ménages de : (i) réduire les dépenses individuelles des revenus familiaux dans des besoins moins utiles comme l'alcool et plutôt de bien les affecter pour l'auto-développement (diversification des activités génératrices de revenus) ; (ii) équilibrer leurs menus quotidiens ; (iii) appliquer une hygiène corporelle, alimentaire, etc. Le changement de mentalité a généré des impacts sociaux importants dont l'amélioration des relations familiales au sein des ménages – rapportée clairement lors de nos échanges avec les femmes-, la diminution des maladies liées à la malnutrition – largement rapportée lors de nos échanges avec les communautés- ou une prise de conscience des jeunes chômeurs, semi-scolarisés ou en décrochage scolaire qu'ils peuvent mener leur vie à travers les activités agricoles – même si on nous a rappelé l'attentisme latent.

Ces effets socio-économiques sont fort appréciés par l'administration locale qui aimerait étendre l'approche sur d'autres collines en dehors de la zone d'intervention du PADANE.

Il est tout de même intéressant de noter que :

- selon notre analyse, les effets du PIP renforcé sur l'amélioration des conditions de vie des ménages, surtout jeunes et femmes, sont en partie possibles grâce aux effets et conditions de base posés par « l'ancienne approche PIP » (SCAD / PAPAB) qui prônait déjà - environ 10 ans avant l'approche PIP renforcé-, la planification agricole intégrée au niveau des ménages pour la production de subsistance grâce à la motivation intrinsèque. En effet, le PIP renforcé s'est appuyé sur un modèle organisationnel de planification familiale qui avait accompagné le passage d'une transition pour que les ménages ruraux soient perçus d'une autre façon : de « ménages indifférents et dociles » à « acteurs exigeants et responsables ». Par exemple, l'égalité des genres est parmi les piliers du PIP.
- sur terrain, les vocables « PIP » et « PIP renforcé » ne sont nuancés que par seulement les partenaires d'exécution. Les administratifs et même les membres des CC (là où il y a eu la présence des Projets SCAD / PAPAB/ PAGRIS et PADANE), ont des difficultés à distinguer les effets des approches « PIP » et « PIP renforcé » sur les bénéficiaires, sauf si on aborde certaines questions par exemple celles liées aux chaînes de valeur dites inclusives et aux FI. Nous ne pensons pas que ce soit dû à la question de visibilité du PADANE en tant que projets – cet aspect est revenu dans les rapports annuels et aussi dans nos entretiens – mais plus à une différenciation méthodologique (de bureau si vous préférez) voulue au niveau des organisations. Nous nous devons de conserver en tête que ce qui importe au final ce sont les effets sur les communautés.

3.3.3.7 L'approche de comité collinaire

Sous-question 6.2 : Comment l'approche de comité collinaire a pu atteindre les ménages et transmettre les messages de façon efficace ? Est-ce que les portes d'entrées sont les meilleures portes pour l'amélioration de la situation de façon durable ?

Les comités collinaires sont-ils des canaux efficaces de transmission des messages ?

L'approche des CC a été développée conjointement avec le projet PAGRIS et 188 CC ont été déployés sur les collines du PADANE où les ménages avaient été ciblés par l'approche PIP ; profitant ainsi d'une assise solide comme nous l'ont témoigné les CC des communes de Rugazi et Kanyosha. « L'OAP travaillait dans notre commune avant le projet PADANE dans le cadre d'un autre projet PAPAB / IFDC. Ce projet avait déjà identifié l'équipe des leaders collinaires qui allait travailler avec le projet dans ces différentes composantes. Le projet PADANE a fait suite à ce projet et a profité des équipes déjà existantes qu'il a renforcées en termes de composition, de formation et d'attribution des rôles selon les thématiques du projet. »

Un CC est une structure locale composée de 15 membres représentatifs de la diversité communautaire. En effet, ces membres incluent des chefs collinaires, des jeunes, des femmes, des membres de coopératives et des représentants de secteurs tels que la SAN et l'hygiène. Nos rencontres avec les CC ont attesté du caractère inclusif des CC et de la place des femmes à des positions stratégiques (Voir tableau 11).

Tableau 11 Liste des membres des CC rencontrés. H pour homme et F pour femme.

Commune de Makebuko (Gitega)	Commune de Rugazi (Bubanza)	Commune de Rugazi (Bubanza)
Président (H)	Présidente (F)	Maman lumière (F)
Représentant des jeunes (H)	Leader agriculture et élevage, chargé de communication (H)	Cultivatrice et multiplicatrice des semences des Amarantes (F)
Responsable hygiène (H)	Leader agriculture et élevage (H)	Responsable hygiène (F)
Maman lumière (F)	Maman lumière (F)	Umuganga w'ibitungwa/ Assistante (F)
Pépinieriste (F)	Moniteur agricole (H)	Responsable du développement agricole et bonne alimentation (F)
Secrétaire (F)	Leader agriculture et élevage (H)	H
	Chef de colline et leader agriculture et élevage (H)	H

Source : Evalueurs.

La composition inclusive des CC ainsi que leur ancrage local favorise un contact direct et régulier avec les ménages, facilitant ainsi la transmission de messages clés adaptés aux besoins et réalités des ménages. Les

messages-clés sont focalisés sur les pratiques agricoles durables, l'amélioration de la nutrition et l'égalité de genre. L'approche des CC, inspirée de la planification intégrée participative (PIP), a favorisé une gestion collective et cohérente de la colline tout en reliant les initiatives locales aux stratégies nationales de développement. Les CC jouent bien leur rôle de relais de l'information auprès des autres ménages. En 2023, selon le rapport annuel PADANE, 2 477 membres des CC ont été formés sur l'équité de genre et ces formations ont permis de sensibiliser 1 197 ménages. Toutefois, la restitution des connaissances reste incomplète ; chaque membre n'ayant pas encore atteint l'objectif de sensibiliser au moins cinq ménages. Ce canal ne semble donc qu'en partie efficace. Nos échanges avec les partenaires ont fait ressortir le défi majeur auquel font face les CC et pouvant expliquer leur efficacité partielle : la surcharge de leurs activités. Plusieurs projets, au-delà du PADANE, utilisent ces structures comme porte d'entrée pour leurs propres interventions, souvent simultanément et avec des messages variés (rappelons que les projets PAGRIS et PADANE s'intéressent à des thématiques soit complémentaires mais différentes). Cette multiplicité d'attentes peut entraîner une dispersion des efforts, une confusion dans la communication des priorités et une réduction de l'efficacité globale des CC. Bien que leur ancrage local et leur composition inclusive soient des atouts, la complexité croissante de leurs responsabilités limite parfois leur capacité à approfondir les messages clés et à garantir un suivi de qualité auprès des ménages.

Cette surcharge souligne l'importance d'une meilleure coordination entre les projets utilisant les CC, afin de rationaliser les flux d'informations et d'éviter que la transmission des messages essentiels ne soit diluée. Une attention particulière devrait être portée à la clarification des rôles à la fois au sein des CC mais aussi avec les autres structures impliquées dans le renforcement des ménages et à l'équilibre des tâches confiées pour assurer l'efficacité durable de cette approche.

Caractère durable des comités collinaires

Les comités collinaires présentent plusieurs caractéristiques qui favorisent leur durabilité :

- **Composition multisectorielle** : en regroupant divers acteurs les CC offrent une approche intégrée qui répond aux besoins des communautés ; la pertinence des CC est gage de leur durabilité.
- **Structure décentralisée** : leur proximité géographique leur permet d'intervenir rapidement et d'ajuster les actions en fonction des dérapages ou des nouveaux besoins identifiés.
- **Mécanismes de suivi** : La mise en place de réunions trimestrielles et de compétitions inter collinaires renforce la coordination entre les différents membres et le suivi des résultats et stimule l'engagement des membres.

Cependant, certains défis liés à la durabilité subsistent, notamment en ce qui concerne la **participation continue des femmes et des jeunes**, et ceci malgré les efforts de sensibilisation. La fragilité des réseaux axés sur le genre, en particulier, limite leur impact potentiel à long terme. Par ailleurs, nous pouvons nous poser la question de la motivation sur le long terme des membres de ces CC pour mener à bien leur travail, en parallèle de leurs propres tâches (économique, de la vie de famille, de la vie sociale,...), et en rapport avec les moyens nécessaires pour mener le travail de sensibilisation auprès des autres ménages.

En conclusion, l'approche des comités collinaires constitue une méthode avérée pour atteindre les ménages même si la couverture géographique et la qualité de la transmission restent des points d'attention. La question des moyens nécessaires pour remplir le cahier des charges et le manque de participation continue des femmes et des jeunes quant à lui influencent de manière négative la durabilité de l'approche. Les recommandations ressorties lors d'un exercice entre partenaires³⁰ ne semblent qu'en partie relever les défis signalés.

3.3.3.8 Apprentissage

Plusieurs sous-questions d'évaluation concernent l'effectivité de l'apprentissage et la capacité d'adaptation du projet et nous avons décidé de les regrouper : Sous-question 2.3 : Comment le projet a pu utiliser des leçons apprises dans le changement des approches pour adresser les défis de mise en échelle ? [en lien avec le développement de CV inclusives]. Sous-question 3.3 : Comment le projet a pu capitaliser sur les leçons apprises et aborder les défis rencontrés? [en lien avec l'intégration de la nutrition et de l'hygiène dans les autres volets]. Sous-question 5.6 a : Comment le projet a pu capitaliser sur les leçons apprises et aborder les défis rencontrés ? [en lien avec les structure créées aux niveau local ou provincial : CC, PEA, VICOBA,...].

³⁰ Document 'lecons apprises oct 2024'.

Il nous a été dit que le processus d'apprentissage du PADANE n'est pas documenté de manière articulée et que des discussions, plus qu'une démarche très structurée, permettent de répondre aux besoins émergents. Ceci est différent du système et approche de Planification, Suivi Apprentissage précis et détaillé décrit dans le document de démarrage³¹. Il est vrai que certaines approches comme 'outcome harvesting' ou 'most significant changes' n'ont pas été utilisées mais l'apprentissage et la gestion adaptative du PADANE existent et nous avons récolté des morceaux d'informations autour de l'apprentissage que nous avons cherchés à structurer. Cela nous permet d'aborder ce paragraphe autour des outils d'apprentissage utilisés dans le projet et des niveaux d'apprentissage, avant d'apprécier l'efficacité de l'apprentissage même pour répondre aux défis cités.

Moyens utilisés pour l'apprentissage

D'une manière générale le projet utilise des approches proches de *la réflexion critique* et des *cycles d'apprentissage-action* qui cherchent à faire le point sur ce qui s'est passé, à mettre en avant les leçons apprises en termes de succès et de défis et, à formuler des plans d'actions pour progresser. Des canevas ont été disponibles pour cela. Cette capacité à et pratique de la réflexion critique et de l'apprentissage-action semblent maintenant plus ancrées dans les habitudes du staff (de la SNV et des partenaires) ; on nous a signalé que tous les membres du staff n'ont pas la même capacité à être critique et à mener une auto-critique. Ces approches de réflexion critique et d'apprentissage-action sont utilisées lors des *réunions bimensuelles entre partenaires* pour améliorer la coordination et la performance du projet. Nous avons aussi connaissance de réunions avec le personnel de SNV Global (les Conseillers Techniques Globaux) qui alimentent un processus de réflexion plus profond sur les résultats des approches mises en place et les changements à apporter au projet³².

D'autre part, le PADANE (ou bien SNV ?³³) se donne la possibilité de mener des *études de cas* ou *histoires de succès* ; c'est-à-dire de rentrer en profondeur dans des thématiques choisies. La première récolte des histoires de succès a été présentée sous la forme d'un journal de la SNV³⁴. Les histoires étaient écrites par le staff de la SNV ; le rôle des partenaires d'exécution dans ce travail n'est pas connu. La liste des dernières thématiques à approfondir a été choisies avec les partenaires d'exécution et montre une volonté d'apprécier l'efficacité de certaines approches utilisées (exemple : 'Comparaison des deux approches : laquelle a contribué efficacement à la réhabilitation des enfants malnutris, pour une mise à échelle ?' Autre exemple : 'Fond d'innovation - les succès, les défis, les leçons et les recommandations de la mise en œuvre du Fonds d'Innovation de PADANE (FIP)' ou de capitaliser une expérience pour renforcer les capacités (ex 'Lobbying et plaidoyer : Analyse de l'approche de plaidoyer en vue de l'enregistrement de l'homme et de la femme sur le certificat foncier'). Il semble que cette pratique d'apprentissage relève du profilage du PADANE /de la SNV.

Des *réunions trimestrielles régionales* ont lieu avec les administrateurs, les acteurs de la zone et bien sûr les partenaires du projet. Ces réunions utilisent un certain nombre d'approches d'apprentissage (présentation des informations clés, sessions de témoignages en Kirundi, gallery walk, discussions, visites de terrain et restitution). Des PV de réunions sont rédigés.

Enfin, et dans une optique de redevabilité envers EKN, des *rapports annuels* sont rédigés. Tout comme les *plans annuels*, ils présentent des leçons apprises en lien avec les résultats par output et volets. Il est à noter que les partenaires d'exécution rédigent des rapports trimestriels et que c'est la SNV qui prépare le rapport annuel, non transmis aux partenaires. C'est aussi la SNV qui prépare les grandes lignes de la planification annuelle et le soumet aux partenaires pour leur validation puis leur développement.

Le projet a instauré des approches solides d'apprentissage intégrant la réflexion critique et des cycles d'apprentissage-action, des études de cas et des réunions participatives. Ces efforts vont dans le sens d'une

³¹ Chapitre 5.5. du document '2021191129_Inception report_Final'.

³² Document 'MTR position paper 03072023'.

³³ Nous nous permettons de nous poser cette question car il semble que dans certains cas la SNV s'approprie le projet PADANE alors qu'il en est le coordinateur avec des partenaires d'exécution pour les activités. Un exemple de cette appropriation dans la Newsletter de janvier 2023 « La Netherlands Development Organisation (SNV) qui met en œuvre le Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat (PADANE), financé par l'Ambassade du Royaume des Pays Bas, a participé [...] »

³⁴ Document : SNV_Magazine Final.

gestion adaptative, bien que des défis persistent concernant l'implication des partenaires dans la documentation et la transparence des processus.

Quels apprentissages

Apprentissage « individuel » au niveau des organisations impliquées dans le projet (partenaires d'exécution et SNV). L'équipe de SNV au Burundi par exemple profite de visites d'échange avec d'autres programmes et projets de la SNV et de l'expertise de SNV Global pour faire le point, s'inspirer et proposer des idées de nouvelles approches pour le PADANE. Il s'agit donc d'un apprentissage de 2^{ème} boucle³⁵ (focus sur une réflexion sur l'efficacité des stratégies et donc savoir si on fait ce qu'il faut). Les partenaires d'exécution comme WW-GVC font aussi des évaluations de leur travail afin de déterminer quelles stratégies renforcer et les étapes suivantes.

Apprentissage entre partenaires surtout au niveau opérationnel et dans une moindre mesure au niveau des stratégies. L'apprentissage entre les partenaires se réalise dans les zones d'intervention au travers de réunions d'abord mensuelles maintenant bimensuelles structurées autour des aspects opérationnels pour mieux travailler ensemble=> apprentissage de 1^{ère} boucle (centré sur savoir si on fait correctement ce que l'on a planifié et de remédier aux problèmes opérationnels). La réflexion entre partenaires d'exécution au niveau des stratégies n'est pas ressortie dans les échanges que nous avons eus avec les partenaires et certains partenaires regrettent de ne pas être plus au courant de ce que les partenaires dans leur volet font dans les autres provinces. Nous supposons pourtant que des réunions annuelles nationales entre partenaires et la SNV ont lieu. SNV a confirmé que des évaluations annuelles étaient menées avec les partenaires d'exécution du projet, en plus des réunions entre partenaires post-rencontres trimestrielles dans les Provinces. Ces réunions portent sur les leçons tirées de l'exécution du projet ainsi que sur la façon d'améliorer l'efficacité du projet. Ces observations sont cohérentes avec le mode de fonctionnement de projet choisi.

D'après les données collectées, les échanges et visites d'échanges ayant lieu au niveau des provinces (lors des réunions trimestrielles entre deux provinces) sont plus de l'ordre de communication des activités faites (augmentation de la visibilité du projet) et des obstacles rencontrés dans un but de recherche d'un appui / suggestions pour les lever (apprentissage en 1^{ère} boucle). Les PVs de ces réunions consultés³⁶ ne font pas ressortir un contenu d'apprentissage sociétal clair et il est difficile de faire le suivi des recommandations car elles ne figurent pas d'un PV à l'autre. Nous n'avons pas d'informations sur le contenu des réunions des CC.

³⁵ L'apprentissage en triple boucle (triple-loop learning) a été défini par Argyris & Schön(2002).

³⁶ Bujumbura- PROCES VERBAL-4ème reunion trim PADANE, PV Réunion tri PADANE_Makamba Fevrier 2024, PV Réunion tri PADANE_Makamba Mai 2023 MR.

La conclusion des types d'apprentissage prépondérants mis à l'œuvre dans le PADANE est visualisée dans le schéma 5 :

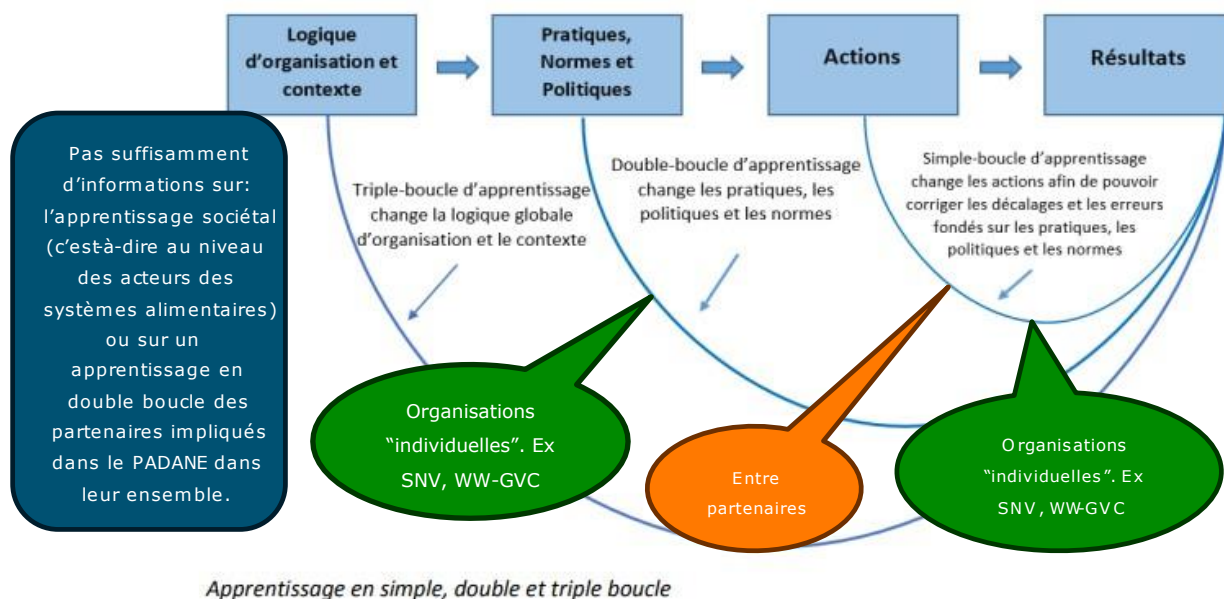


Schéma 5 Les types d'apprentissage les plus utilisés par le PADANE et ses partenaires.

Source du graphique : ACTED : https://pfongue.org/IMG/pdf/annexe_1_acted_ame_handbook_learning.pdf.

Elargir l'appropriation collective des apprentissages s'inscrit dans un processus de transformation des systèmes alimentaires et permettra d'améliorer l'efficacité du fonctionnement du projet et d'optimiser l'impact et la pérennité des résultats.

Effacité de l'apprentissage > un suivi des leçons apprises ?

Afin d'apprécier le suivi des leçons apprises nous avons analysé le lien entre les leçons apprises répertoriées dans les rapports annuels, les planifications des activités et les rapports annuels suivants entre 2022 et 2024.

Notre analyse montre que le PADANE a démontré une capacité d'apprentissage et d'adaptation en intégrant certaines leçons apprises pour surmonter les défis de mise en échelle. Il convient tout de même de signaler que l'efficacité de ces changements d'approche restent encore à être démontrée. Les leçons apprises qui ont été intégrées sont présentées ainsi que celles qui n'ont pas été prises en compte, même dans le PADANE 2.

Utilisation des leçons apprises pour le changement des approches et la mise en échelle

- Approche des comités collinaires et intégration des enjeux

Défi : La surcharge de responsabilités des CC limitait leur efficacité et leur pérennité.

Actions : Clarification des rôles en déléguant certaines responsabilités à des sous-groupes. Formations ciblées pour gérer efficacement les visions collinaires de manière inclusive.

- Systèmes de marchés inclusifs

Défi 1 : Dépendance des Pôles d'Entreprises Agricoles (PEA) à un soutien externe.

Actions : Systématisation des PEA, cartographie des acteurs et renforcement des synergies avec les institutions financières.

Défi 2 : Accès limité des MPME au financement.

Actions : Renforcement du Fonds d'Investissement et d'Innovation (FII) pour partager les risques et organisation d'ateliers de mise en relation avec les IMF.

Exemple concret : Les 218 contrats facilités par les PEA en 2023 ont permis une meilleure intégration des acteurs et ont inspiré l'extension de cette approche en 2024-2025.

-
- Inclusion des jeunes et des femmes

Défi : Faible inclusion économique des jeunes et des femmes.

Actions : Renforcement des groupes VICOBA/VSLA, formations spécifiques en gestion financière et entrepreneurial, et inclusion dans les PEA.

- Gestion adaptative et apprentissage

Défi : Documentation insuffisante des innovations.

Actions : Mise en place d'un cadre de suivi-évaluation-apprentissage (SEA) et organisation d'ateliers de restitution.

Capitalisation des leçons apprises et intégration de la nutrition et de l'hygiène dans les autres volets

- Renforcement des Groupes de Soutien des Activités de Nutrition (GSAN)

Défi : Faible adhésion communautaire aux pratiques nutritionnelles et d'hygiène.

Actions : Formation des GSAN pour diffuser des pratiques adaptées et intégration dans les visions collinaires.

Exemple concret : Des campagnes nutritionnelles basées sur des approches GSAN et Mamans Lumières ont été élargies à de nouvelles zones en 2024-2025.

- Rôle des Mamans Lumières

Défi : Manque de suivi dans les sensibilisations.

Actions : Formations continues, documentation des cas de succès, et meilleure coordination avec les CC.

- Intégration dans les PEA

Défi : Les chaînes de valeur ne prenaient pas en compte les normes d'hygiène.

Actions : Modules spécifiques sur la nutrition et l'hygiène pour les PEA et réhabilitation des infrastructures pour répondre aux normes de sûreté alimentaire.

Capitalisation des leçons apprises et gestion des défis liés aux structures locales (CC, PEA, VICOBA, etc.)

- Comités Collinaires (CC)

Défi : Surcharge de responsabilités et faible pérennité.

Actions : Clarification des rôles, renforcement des capacités, intégration des thématiques transversales (nutrition, hygiène, inclusion sociale).

- Pôles d'Entreprises Agricoles (PEA)

Défi : Dépendance externe et manque d'autonomie financière.

Actions : Formation des membres, synergies avec les IMF, et amélioration des infrastructures de transformation et de stockage.

- VICOBA et VSLA

Défi : Manque d'autonomie et inclusion limitée des jeunes et des femmes.

Actions : Création de nouveaux groupes, formation en gestion financière et connectivité renforcée avec les IMF.

- Coordination inter-structures

Défi : Faible synergie entre CC, PEA, et VICOBA.

Actions : Réunions inter-structures trimestrielles³⁷, alignement des priorités dans les visions collinaires, et documentation des succès.

Exemple concret : En 2023, les CC ont facilité la mobilisation communautaire pour les PEA, pratique qui sera renforcée en 2024-2025.

Intégration partielle des leçons apprises restantes dans le PADANE 2

Cependant, il faut noter que certains points soulevés dans les rapports annuels ou les observations faites lors de l'évaluation mi-parcours n'ont pas été pleinement reflétés ou intégrés dans les planifications suivantes et que certains défis restent présents malgré des actions entreprises. La note conceptuelle du PADANE 2 en prend quelques uns en compte.

³⁷ En tant qu'évaluateurs nous n'avons pas apprécié de manière structurée si les CC étaient toujours représentés et actifs lors des réunions trimestrielles au niveau provincial/régional (2 provinces représentées à ce niveau de réunions).

PADANE 2 intègre plusieurs leçons apprises et répond à des défis non encore abordés dans PADANE 1, notamment :

- Le renforcement des PEA et des GSAN.
- La mise en place du FII pour améliorer l'accès au financement.
- La facilitation de la réhabilitation des infrastructures agricoles.

Cependant, certains défis majeurs restent sous-traités ou absents, notamment :

- La question de la motivation continue des membres des CC.
- Adoption des bio intrants
 - **Observation dans PADANE 1** : Le développement et la diffusion des bio intrants (pour réduire les coûts et promouvoir des pratiques durables) n'étaient pas encore pleinement intégrés.
 - **PADANE 2** ne fait pas explicitement référence à l'introduction ou à la promotion des bio intrants, malgré la priorité donnée à l'agroécologie.
- Harmonisation des méthodologies pour la nutrition (GSAN, FARN).
 - **Observation dans PADANE 1** : Les méthodologies des partenaires pour les initiatives communautaires de nutrition et d'hygiène (GSAN, FARN) manquent d'harmonisation.
 - **Dans PADANE 2** :
 - **Pris en compte** : PADANE 2 inclut un renforcement des GSAN comme acteurs clés dans l'approche nutritionnelle communautaire.
 - **Manque** : L'harmonisation spécifique des méthodologies entre partenaires n'est pas explicitement mentionnée, bien que le besoin de coordination soit évoqué. Il semble que cela soit déjà en cours.
- Le développement d'outils financiers innovants pour attirer les IMF.

Le projet a instauré des approches solides d'apprentissage intégrant la réflexion critique et des cycles d'apprentissage-action, des études de cas et des réunions participatives. Ces efforts vont dans le sens d'une gestion adaptative, bien que des défis persistent concernant l'implication des partenaires dans la documentation et la transparence des processus. Par ailleurs, le PADANE a démontré des efforts significatifs pour intégrer des leçons apprises, même si toutes ne l'ont pas été. Ces éléments reflètent son degré de préparation pour contribuer à la transformation des systèmes alimentaires.

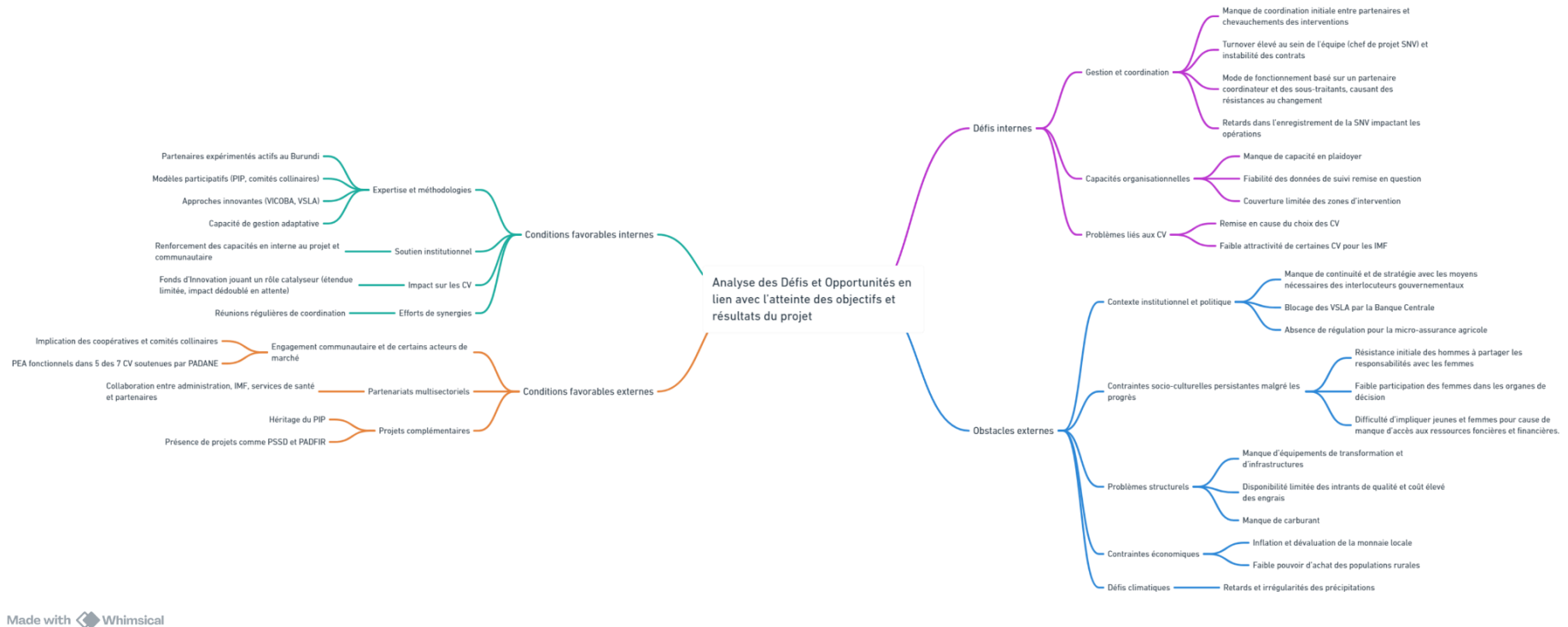
Pour maximiser son impact et dans une optique d'apprentissage, PADANE doit :

- Formaliser les processus d'apprentissage collectif et sociétal pour mieux aligner les acteurs et partenaires sur les objectifs stratégiques et donc dépasser les aspects techniques pour inclure les dynamiques sociales et institutionnelles de changements.
- Renforcer l'innovation (bio intrants, outils financiers) et l'harmonisation méthodologique pour une mise en échelle durable.

3.3.4 Atouts et obstacles

Sous-questions 3.2 et 5.5 : Y a-t-il des obstacles qui empêchent le projet d'atteindre ses objectifs et résultats escomptés ? Lesquels ? Comment on peut les relever ?

Plutôt que de faire seulement le point sur les obstacles et défis rencontrés par le projet nous allons aussi présenter les conditions favorables afin qu'elles soient prises en compte dans la consolidation d'une future intervention. Les propositions que nous pouvons faire pour relever les défis sont dans le chapitre recommandations. Les schémas 6 présentent : une vue générale des défis et opportunités ayant influencé l'atteinte des résultats et un zoom sur chaque aspect : conditions favorables internes au projet, défis internes, conditions favorables externes et obstacles externes. Une description plus narrative est proposée suite aux schémas.



Made with Whimsical

Schéma 6 Visualisation des défis et opportunités ayant eu un impact sur l'atteinte des résultats du projet / vue d'ensemble.

Sources : Entretiens avec les partenaires, collaborateurs et acteurs de terrain, et documentation SNV (rapports annuels et plans).

3.3.4.1 Conditions favorables internes

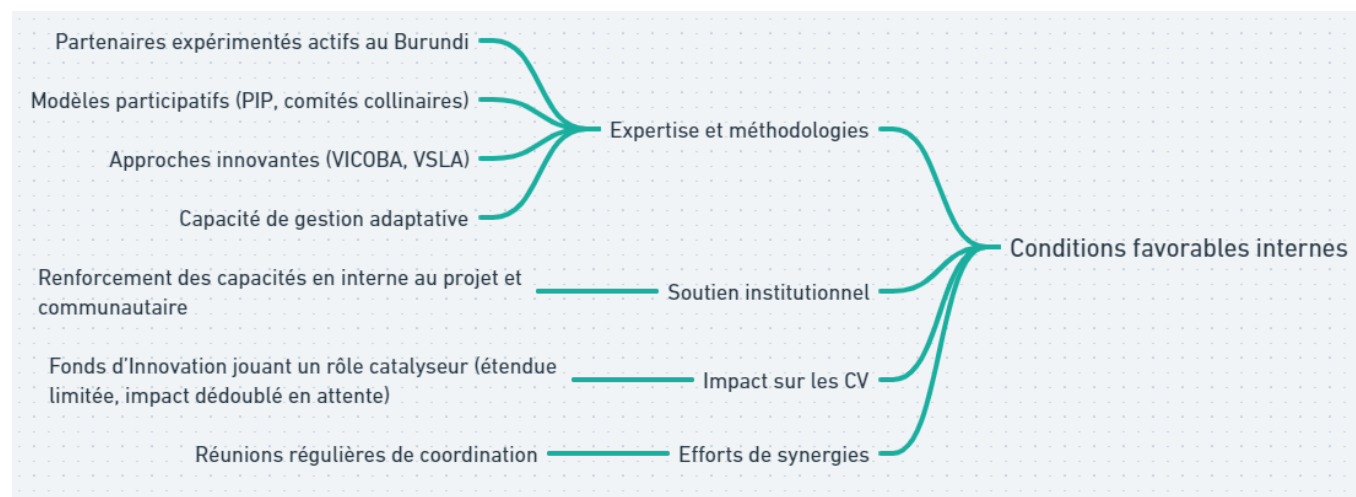


Schéma 6 Visualisation des défis et opportunités ayant eu un impact sur l'atteinte des résultats du projet / conditions favorables internes.

Expertise et approches intégrées et renouvelées

L'expérience des partenaires d'exécution, combinée à des approches participatives (PIP, comités collinaires), favorise une gestion locale durable. L'utilisation des modèles innovants comme les groupes d'épargne (VICOBA, VSLA) renforce également la résilience économique des ménages. La recherche et l'adaptation d'approches efficaces et pertinentes pour le développement des CV au Burundi dénotent d'une capacité de gestion adaptative.

Soutien institutionnel et impact sur les CV

L'accent mis sur le renforcement des capacités internes et communautaires permet une autonomisation durable. Le Fonds d'Innovation constitue un levier important pour stimuler le développement des PME et des chaînes de valeur, bien que son étendue soit limitée et qu'il est encore trop tôt pour apprécier son impact.

Efforts de synergies

Les réunions régulières de coordination opérationnelle et l'intégration -souhaitée- des différents volets ont permis de créer des synergies, atténuant certaines inefficacités initiales. Ces efforts représentent une base solide pour renforcer l'alignement stratégique entre les acteurs.

3.3.4.2 Défis internes

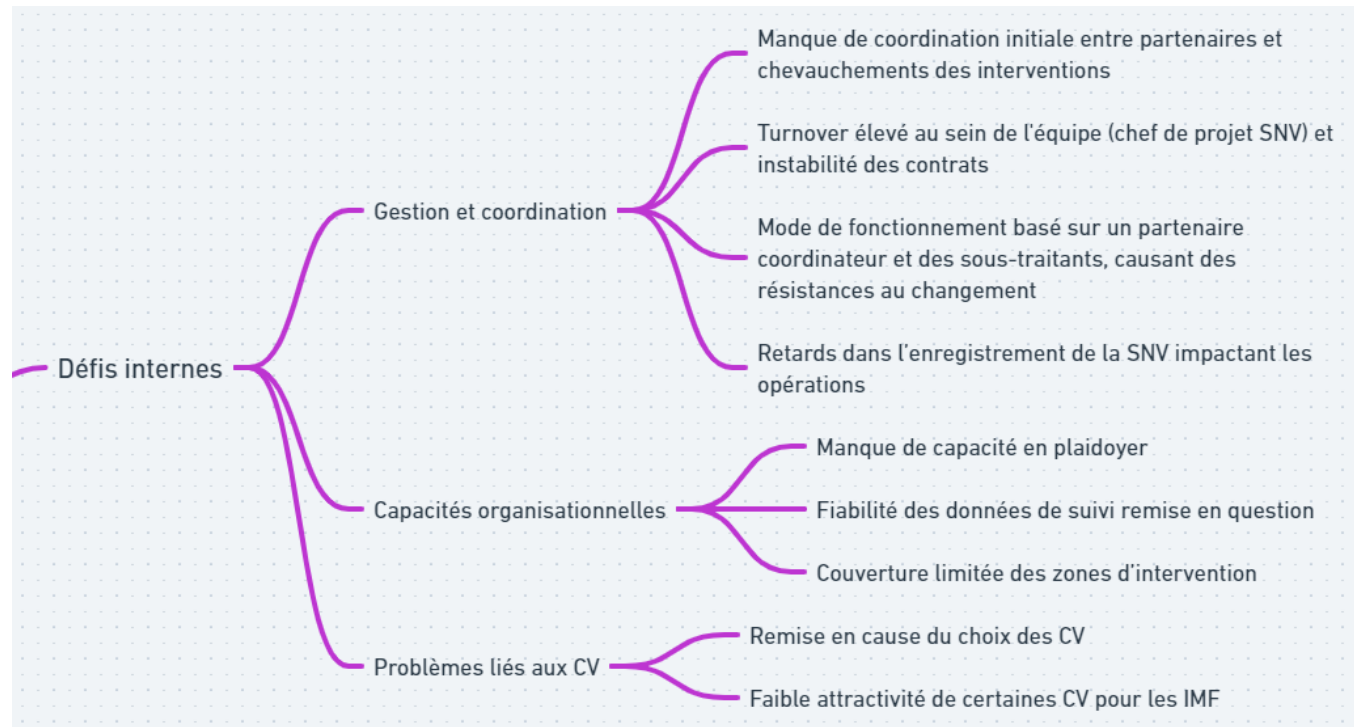


Schéma 6 Visualisation des défis et opportunités ayant eu un impact sur l'atteinte des résultats du projet / défis internes.

Gestion et coordination

Le manque de coordination initiale entre les partenaires d'exécution et les chevauchements d'interventions a entravé l'efficacité globale, illustrant des lacunes dans la structuration du projet. Le turnover élevé au sein de certains partenaires, notamment pour un poste clé comme celui du chef de projet, et l'instabilité des contrats aggravent l'instabilité organisationnelle. Le choix d'un modèle de sous-traitance plutôt que d'un partenariat où les partenaires experts dans leur domaine sont responsabilisés à un niveau global et le temps mis par les partenaires PIP à s'adapter à la nouvelle stratégie sont aussi relevés comme défis internes. Ces défis soulignent un besoin de révision des mécanismes de gouvernance du projet et de communication régulière entre partenaires pour s'assurer d'un alignement total autour d'une vision commune.

Capacités organisationnelles

Le manque de capacité en matière de plaidoyer constitue un frein important pour atteindre les objectifs stratégiques et garantir la pérennité des résultats. À cela s'ajoute une pertinence et fiabilité limitée du système de suivi-évaluation, remettant en cause la qualité des données utilisées pour la prise de décisions et la mesure réelle de l'impact du PADANE sur les populations ciblées. Par ailleurs, la couverture restreinte des zones d'intervention limite l'impact global du PADANE, appelant à une expansion géographique mieux coordonnée.

Problèmes liés aux chaînes de valeur

La remise en cause du choix des chaînes de valeur (CV), par certains partenaires et collaborateurs, fragilisent les stratégies mises en place, tandis que la faible attractivité de certaines CV pour les institutions de microfinance (IMF) réduit les perspectives de financement. Ces problèmes reflètent un manque de consensus sur les priorités stratégiques et la nécessité de repenser le choix des CV aux objectifs et résultats à atteindre.

3.3.4.3 Conditions favorables externes / opportunités

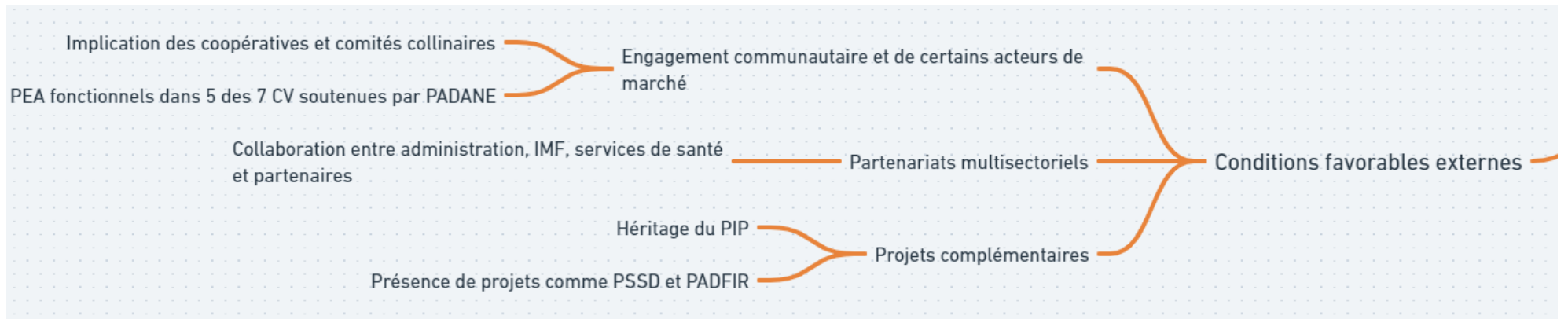


Schéma 6 Visualisation des défis et opportunités ayant eu un impact sur l'atteinte des résultats du projet / conditions favorables externes.

Engagement communautaire et de certains acteurs de marché.

L'implication des coopératives et des comités collinaires, ainsi que l'opérationnalisation des Pôles d'Entreprises Agricoles (PEA) dans 5 des 7 CV appuyées par le PADANE, démontrent un fort engagement local, aussi de certains acteurs de marché. Cette mobilisation est un pilier pour la pérennité des interventions.

Partenariats multisectoriels et complémentarité

La collaboration entre différents secteurs, notamment avec les IMF, l'administration et les services de santé, est un facteur clé de succès. La complémentarité avec d'autres projets renforce également l'impact global des interventions, en apportant des éléments de solutions nécessaires pour relever les défis identifiés et atteindre une transformation vers des systèmes alimentaires burundais plus inclusifs et durables.

3.3.4.4 Défis externes

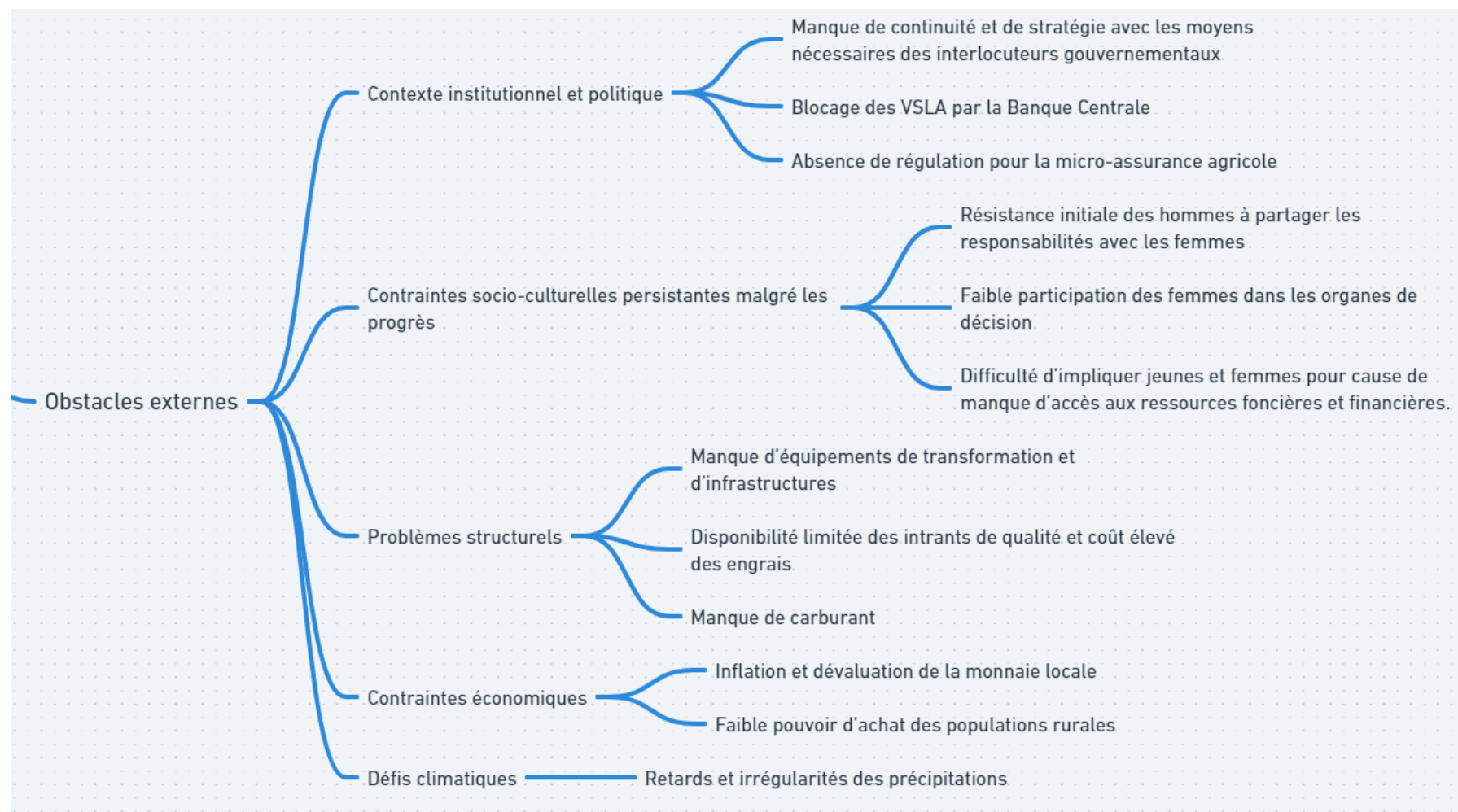


Schéma 6 Visualisation des défis et opportunités ayant eu un impact sur l'atteinte des résultats du projet / obstacles externes.

Contexte institutionnel et politique

Le manque de stratégie accompagnée des moyens nécessaires et d'une continuité dans les politiques publiques ainsi que l'absence de régulation pour des mécanismes comme la micro-assurance agricole freinent les avancées. Par ailleurs, le blocage des VSLA par la Banque Centrale a limité l'accès à un financement communautaire crucial pour la résilience des ménages.

Contraintes socio-culturelles

Les normes sociales inégales persistantes malgré certains progrès, telles que la résistance des hommes à partager les responsabilités avec les femmes ou la faible participation des femmes dans les organes décisionnels, freinent les progrès du projet. L'accès limité des jeunes et des femmes aux ressources foncières et financières constitue une barrière structurelle au développement inclusif.

Problèmes structurels et économiques

Le manque d'infrastructures pour la transformation, le stockage et le transport des produits, ainsi que la disponibilité limitée d'intrants de qualité, freinent la productivité et l'augmentation des revenus. Le problème de manque de carburant est un autre défi limitant le développement notamment rural. Sur le plan économique, l'inflation et la dévaluation du Franc Burundais augmentent les coûts, réduisant la rentabilité des projets pour les bénéficiaires.

Défis climatiques

Les retards et irrégularités des précipitations affectent les cycles de production agricole, mettant en péril les objectifs de production et nécessitant des approches adaptées pour renforcer la résilience climatique.

3.4 Impact

3.4.1 Résumé et conclusions

La première question en lien avec ce critère concerne l'impact du projet sur les revenus, la situation alimentaire des ménages et des acteurs au niveau de la CV. On a répondu à cette question pour 1) l'ensemble des CV appuyées par le projet et 2) selon chacune des chaînes de valeur appuyées par PADANE.

Par rapport au groupe de contrôle, les ménages PADANE gagnent 100 USD par an de plus. Ils sont aussi plus susceptibles de vendre leur produits que les ménages témoins. En désagréant les ménages selon le sexe du chef de ménage, les chefs de ménages masculins des groupes témoin et PADANE gagnent respectivement 1.5 et 2 fois plus les chefs féminins. Pour l'instant on n'a pas de preuve que PADANE contribue au nivellement des différences de revenus entre les chefs de ménages masculins et féminins. Bien que les jeunes chefs de ménage de PADANE sont en train de rattraper l'écart de revenus avec les chefs de ménages plus âgés, la différence reste considérable et significative : Les chefs de ménages de plus de 35 ans gagnent 2.8 fois plus de revenus dans le groupe de contrôle contre 1.9 fois dans le groupe de PADANE.

L'enquête ménages montre une différence significative entre le groupe témoin et celui appuyé par PADANE quant aux valeurs HFIAS et SDAM : les ménages PADANE sont plus souvent en sécurité alimentaire (21%) que ceux du groupe témoin. Le SDAM des ménages PADANE dépasse le seuil de la consommation de 6 groupes alimentaires, une diversité alimentaire élevée ; le groupe de contrôle est en train d'atteindre ce seuil. L'analyse des résultats désagrégés selon le sexe du chef de ménage et le groupe d'âge ne montre pas de différences significatives entre les 2 groupes.

Pour ce qui concerne le pouvoir de prise de décision au niveau ménage entre la femme et son mari, on n'observe pas de changements entre les ménages PADANE et témoin.

Selon les indicateurs de résilience, les ménages de PADANE sont plus aptes à faire face aux chocs que les ménages dans le groupe de contrôle, une différence significative de quelques indicateurs. On suppose que l'augmentation des revenus est surtout utilisée pour des investissements dans des activités économiques de l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

L'analyse des contributions du projet **selon CV** montre que des ménages PADANE bénéficient des appuis dans plusieurs CV à la fois. Les ménages impliqués dans la culture de l'amarante sont très nombreux, suivi

de l'élevage de poules, la culture du prune de Japon et de maracuja. Les différences de revenus entre le groupe de contrôle et le groupe PADANE sont significatives pour ces 4 CV. Les résultats d'enquête sont moins fiables pour les autres CV. Selon les données qualitatives, les CV du tournesol, du lait et du patchouli rapportent également des revenus, car la demande en ces produits dépasse l'offre sur le marché. La CV des poules/œufs et celle du lait ont également initié des activités pour la fabrication du concentré pour les poules et la production et l'ensilage du fourrage améliorée.

On observe quand-même que le tournesol, le sorgho et le patchouli sont encadrés par des entreprises leader de transformation qui détiennent d'office le monopole de fixation des prix. Comme les producteurs de tournesol ont également trouvé d'autres voies d'écoulement, ils ont la possibilité de négocier le prix avec RUSAKA. Un autre cas de négociation de prix est connu dans la CV de patchouli, où d'autres voies d'écoulement n'existent pas. Au niveau du sorgho, les producteurs sont déçus du prix offert par BRARUDI et cherchent d'autres voies.

La contribution des CV à la sécurité et diversité alimentaires concerne à la fois le régime alimentaire des ménages producteurs et l'accès d'autres ménages à l'alimentation nutritive. Tous les ménages qui produisent des aliments, les consomment au niveau du ménage. L'amarante, les fruits, la farine ou les graines de tournesol et les produits animaux contribuent considérablement à la diversité alimentaire et expliquent le niveau élevé des indicateurs de HFIAS et de SDAM. Pour ce qui concerne les voies d'écoulement, l'amarante a connu une période de saturation du marché, après laquelle d'autres marchés ont été trouvés. La demande est toujours plus grande que l'offre pour les CV de produits alimentaires : par rapport à l'accessibilité de ces produits aux marchés, on estime que le projet fait tâche d'huile face à la demande. Pour ce qui concerne le tournesol, son marché final est constitué par des ménages nantis qui peuvent payer l'huile de tournesol. Les CV se trouvent en différentes phases de maturité : celle de l'amarante, des poules/œufs, du lait ont trouvé plusieurs voies d'écoulement. La structuration de la CV de maracuja se trouve encore en situation de démarrage. Il est à noter qu'entre les CV des relations sont en train d'être créés : le tournesol et les tourteaux de tournesol servent pour la fabrication des concentrés pour vaches et poules, comme le sorgho. La fiente des poules et le fumier des vaches sont utilisés comme fumure organique pour l'amarante, les fruits et le tournesol. La feuille verte et la farine de l'amarante sont utilisées dans l'alimentation directe et dans la fabrication du concentré pour les poules. Pour ce qui concerne la contribution du projet à la résilience on a trouvé quelques indications, insuffisantes pour tirer des conclusions.

Pour la deuxième sous-question concernant **la validation de la TdC**, on a procédé à la vérification si ses hypothèses sont en place et si les effets et impacts prévus sont réalisés. Par la suite on a analysé la contribution de PADANE à partir de la TdC selon les CVs.

Par rapport à la validation de la TdC on constate que **des hypothèses sont en place, mais pas dans toute la zone d'intervention**, tandis que d'autres demandent le renforcement continu des acteurs des CV (effet 1), et ceux impliqués dans le GSAN et les mamans lumières (effet 2). On observe que les plateformes mises en place par PADANE n'ont pas encore la capacité d'entrer en dialogue et de mener des activités de plaidoyer pour améliorer le climat d'affaires par des politiques, lois et décrets nationaux (effet 3). En même temps on constate que le climat d'affaire reste compliqué. On suppose que cet effet est loin d'être réalisé dans les années à venir. A travers la validation de la TdC on a également identifié des hypothèses additionnelles à prendre en considération pour renforcer les impacts, qui sont les suivantes :

- Pour ce qui concerne les acteurs du marché (effet 1), des hypothèses additionnelles traitent du cahier des charges des comités collinaires ; mettent en place des structures qui assurent l'accès aux intrants ; mettent en place des infrastructures au niveau des coopératives pour le stockage des produits ; cherchent à augmenter et diversifier le nombre d'entreprises leaders et ; renforcent les conditions de base, telle que la motivation, la confiance entre acteurs et les prestations de service de bonne qualité.
- Quant à la sécurité et diversité alimentaires (effet 2), l'harmonisation des approches entre les GSAN et les Mamans Lumières d'un côté et les FARN de l'autre côté n'est pas encore faite. Bien qu'appuyés par les services étatiques locaux et en contact avec les PFIN, les GSAN et Mamans fonctionnent en grande partie sur base du volontariat et de la motivation de leurs membres. Leurs activités ne couvrent pas encore l'ensemble des communautés. Il convient de repenser l'approche du projet.

- Quant aux activités de plaidoyer (effet 3), la question de faisabilité de vouloir s’impliquer dans le plaidoyer visant l’amélioration du climat d’affaires se pose. Renforcer le tissu social au niveau des communautés et avec le secteur privé, aura peut-être plus d’impact en termes de la résilience face aux changements climatiques et face aux tendances comme l’inflation, la pénurie de carburant et le manque d’intrants.
- Quant aux impacts relatifs à la sécurité et diversité alimentaires et celui des conditions de vie, on revient encore sur la préparation des ménages aux changements climatiques, en renforçant leurs capacités d’absorption des chocs ainsi que leurs capacités d’adaptation. Renforcer la résilience demande non seulement des interventions au niveau ménage, mais aussi au niveau des collines et communes, ainsi qu’au niveau des acteurs des CV.

L’analyse de la contribution selon CV a pris la TdC comme point de départ en présentant la contribution de PADANE aux effets et impacts clés. Le projet a contribué à l’augmentation des revenus et la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages, et partiellement à une résilience. Les CV alimentaires montrent des changements positifs grâce au projet, en terme de revenus, de relations entre les acteurs du marché, la contribution à la diversité alimentaire du ménage producteur et l’accessibilité de ces produits sur le marché, on suppose en des quantités encore insuffisantes à cause du nombre limité des producteurs. A part la CV lait, les autres CV ont su impliquer des femmes et des jeunes. Pour ce qui concerne l’amarante, le PADANE a pris la relève des projets précédents, comme c’est le cas pour le lait. PADANE a recueilli les fruits des projets PIP. Pendant la mise en œuvre, des fonds venant d’autres projets ont contribué à l’octroi des crédits pour la plupart des CV.

Pour ce qui concerne les CV de sorgho et de patchouli, la contribution du projet est différente. Celle de sorgho n’a pas évolué au niveau de la structuration du marché,. Sur les 3 entreprises leaders de patchouli, 1 n’a pas respecté ses engagements. La contribution de cette CV à la sécurité et diversité alimentaire ne peut que s’effectuer à travers les revenus issus de la vente.

La troisième sous-question d’évaluation concerne les changements acquis dans les vies des parties prenantes. On a procédé à un inventaire, et on a cherché à capter des changements transformationnels et systémiques selon CV.

De façon générale on perçoit un impact positif au niveau des ménages, des jeunes, des femmes, des communautés, des coopératives, des partenaires privés et publiques. On observe quand-même que l’esprit coopérative est encore limité. Le rôle historique du PIP est reconnu comme base qui facilite la participation active des paysans et leur passage aux cultures commerciales et à l’entrepreneuriat. On observe quand-même que le nombre de bénéficiaires directs du PADANE est relativement limité au regard de la population. Le projet et les parties prenantes mettent en œuvre leurs objectifs et ambitions dans un climat d’affaires complexe. D’un côté l’Etat développe des politiques et lois qui impliquent davantage le secteur privé, de l’autre côté le pays connaît un taux d’inflation élevé, le secteur agro-alimentaire n’est pas capable de s’adapter au changement climatique, et il est confronté aux pénuries de carburant et d’intrants de qualité. Au niveau local, les instances communales et les services techniques de l’état soutiennent le projet. Selon les évaluateurs des changements transformationnels précoces sont signalés dans les CV de l’amarante, de poules/l’œufs, de maracuja et du lait.

3.4.2 Revenus, situation alimentaire, relations genre et résilience des ménages

Cette section traite des résultats de l’enquête quantitative en termes de la contribution du projet aux revenus, la situation alimentaire, l’égalité genre et de la résilience des ménages. Les résultats présentent les différences entre le groupe de contrôle et le groupe de ménages qui a bénéficié d’un appui de PADANE. Il n’a pas été possible de comparer les résultats de cette enquête avec l’étude de référence (voir annexe 4). Elle répond à une partie de la sous-question d’évaluation 1.1 : Dans quelle mesure ces chaînes de valeurs et l’utilisation des fonds ont porté à l’augmentation de la production et des revenus et à la situation alimentaire des ménages et des acteurs au niveau de la chaîne ?

Tous les résultats de l’enquête quantitative sont disponibles en anglais dans l’annexe 6.

3.4.2.1 Contribution du projet à l’augmentation des revenus de ménages

Nous avons interrogé les ménages sur leurs revenus provenant de la vente de produits dans les chaînes de valeur ciblées par PADANE, en utilisant les mêmes questions que celles utilisées dans l’enquête annuelle de

SNV. Nous n'avons pas mesuré la totalité des revenus des ménages issus de l'agriculture et de l'élevage en raison de contraintes de temps. Observons également que les revenus évoluent dans un contexte où **l'inflation** est élevée, 23% en 2023. Le tableau 12 compare les revenus combinés des 8 CV appuyées par PADANE entre les répondants PADANE et les non-PADANE.

Nous présentons 2 estimations des revenus : l'une où les agriculteurs qui ne vendent pas de produits se voient attribuer un revenu de 0 ; et une autre estimation où ces agriculteurs sont exclus.

Tableau 12 Différences entre répondants non-PADANE et PADANE quant à leurs revenus issues des CV appuyées par le projet.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Sold Produce	520	0.51 (0.50)	518	0.81 (0.39)	0.3***	0.04
Sales Revenues (All farmers, USD)	520	23.86 (82.92)	518	118.68 (411.42)	93.64***	23.12
Sales Revenues (Sellers only, USD)	263	47.18 (111.88)	422	145.67 (451.57)	98***	27.78

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Les différences entre les 2 groupes sont assez significatives. Les ménages du projet sont plus susceptibles de vendre leurs produits que les agriculteurs non PADANE, respectivement 81% contre 51%. Ils tirent également des revenus plus élevés de leurs ventes. Au cours des 12 derniers mois, les ménages non-PADANE ont tiré un revenu de 24 USD de la vente des 8 CV, tandis que ceux appuyés par PADANE ont eu un revenu de 121 USD. Cette différence peut s'expliquer par le fait que le ménage PADANE est légèrement plus grand. Ajustée en fonction de la taille du ménage, la différence est de 95 USD. Si l'on ne tient compte que des ménages qui ont vendu des récoltes, la différence est de 101 USD.

Bien que ces différences dans les revenus des chaînes de valeur ciblées soient substantielles, il est important de noter qu'elles peuvent être plus faibles : On ne peut pas exclure la possibilité que, afin de se concentrer sur les CV soutenues par le projet, les ménages de PADANE aient diminué leurs revenus provenant de CV qui n'ont pas reçu des appuis.

En annexe 6, nous présentons les résultats désagrégés par sexe du chef de ménage et par groupe d'âge (chef de ménage ≤ de 35 ans vis-à-vis > de 35 ans).

Quant aux différences selon le sexe du chef de ménage, observons que dans le groupe Non-PADANE, les chefs de ménages masculins gagnent 1.5 fois plus que ceux féminins : au niveau du groupe PADANE les hommes gagnent 2 fois plus que les femmes chefs de ménage, une différence significative. 52% des chefs de ménage masculins et 40% des féminins vendent leurs produits, contre respectivement 83% et 71% des ménages dans le groupe de PADANE. On constate donc qu'il nous manque à l'heure actuelle des preuves que PADANE contribue au nivellement des différences entre les chefs de ménages masculins et féminins quant aux revenus.

Les ménages ayant un chef de ménage de plus de 35 ans gagnent 2.8 fois plus de revenus dans le groupe de contrôle contre 1.9 fois dans le groupe de PADANE. Bien que les jeunes chefs de ménages soutenus par PADANE sont en train de rattraper l'écart observés dans le revenu, l'écart entre les 2 catégories d'âge reste considérable et significatif (131 USD contre 70 USD = 41 USD). Le pourcentage des ménages qui vendent leur produits n'est pas si différent, à savoir 50% pour les chefs de ménages plus âgés et 51% pour les jeunes.

Au-delà de la taille du ménage, les revenus plus élevés des répondants PADANE peuvent également s'expliquer par de meilleures connexions dans les CV : Ils sont plus susceptibles d'avoir vendu des produits à des commerçants : 16% des répondants non-PADANE qui ont vendu des produits déclarent l'avoir fait à des commerçants, contre 29% des répondants PADANE (tableau 13).

Tableau 13 Différences entre répondants non-PADANE et PADANE quant aux voies d'écoulement des produits.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Sold produce at the market	263	0.67 (0.47)	422	0.70 (0.46)	0.02	0.05
Sold produce to a trader	263	0.16 (0.37)	422	0.29 (0.46)	0.13***	0.04
Sold produce from home	263	0.19 (0.40)	422	0.18 (0.39)	-0.01	0.04
Sold produce at the side of the road	263	0.10 (0.30)	422	0.06 (0.23)	-0.04	0.03

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.

3.4.2.2 Contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle

Le schéma 6 montre pour l'ensemble des enquêtés le niveau de sécurité alimentaire selon commune (avant matching). On observe des résultats aux niveaux province et communal. Les écarts entre communes sont considérables : Près de 50% des ménages de Rugari se trouvent en sécurité alimentaire, tandis que plus de 50% des ménages de Giteryani et de Muyinga se trouve en insécurité alimentaire grave : Giteryani est une commune de la province de Muyinga.

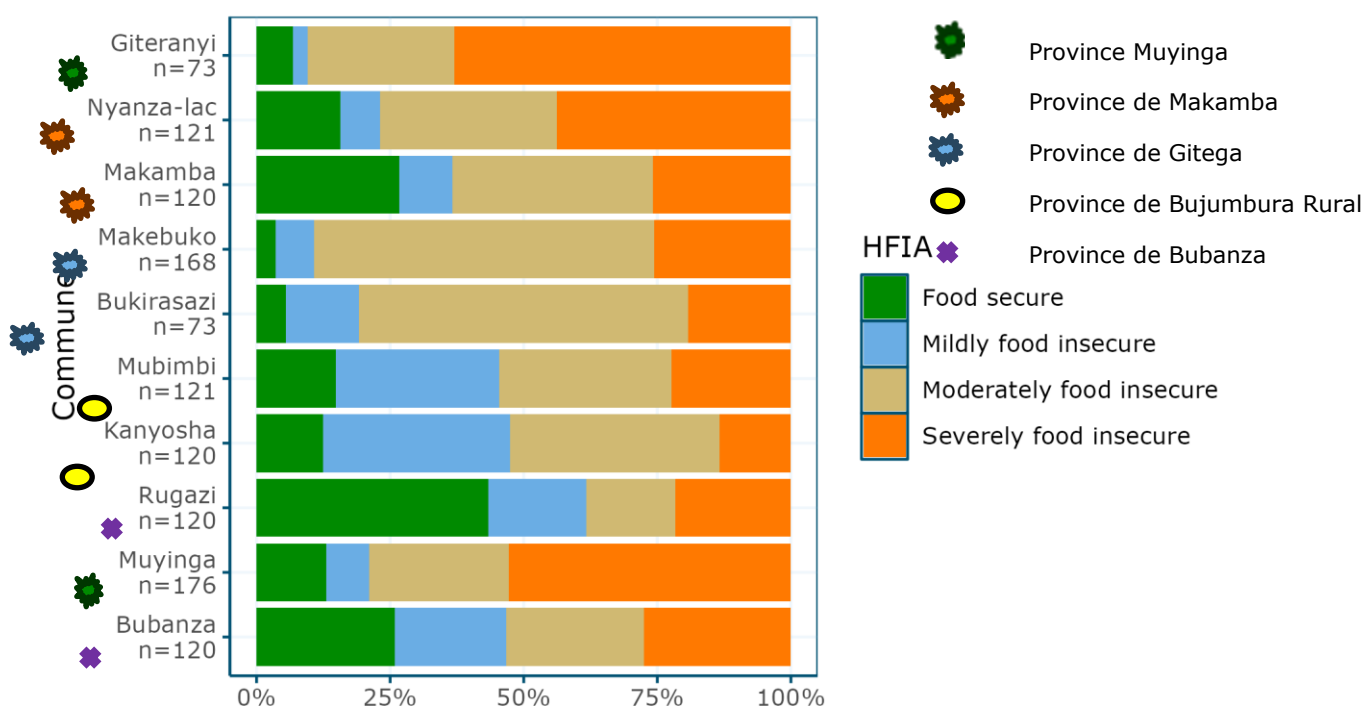


Schéma 6 Résultats HFIAS selon les communes, 2024.

L'enquête ménage a mesuré le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM) et l'Echelle de l'Accès déterminant l'Insécurité Alimentaire des Ménages (HFIAS).

HFIAS calcule un score pour classer la gravité de l'insécurité alimentaire dans un ménage. Il existe quatre classifications possibles : sécurité alimentaire, insécurité alimentaire légère, insécurité alimentaire modérée et insécurité alimentaire grave. Nous présentons ici des indicateurs pour les ménages classés comme étant en sécurité alimentaire et en situation d'insécurité alimentaire grave.

Le SDAM compte le nombre de différents groupes d'aliments consommés, au total 12 : Les ménages qui ont mangé 3 ou moins de groupes alimentaires la veille de l'enquête ont la diversité alimentaire la plus faible, ceux qui mangent 4 ou 5 groupes ont une diversité moyennement acceptable. A partir de 6 groupes alimentaires, le ménage a une diversité alimentaire élevée.

L'enquête montre une **différence significative** entre le groupe non-PADANE et celui appuyé par PADANE quant aux valeurs HFIAS et SDAM : 13% du groupe de contrôle et 21% des ménages appuyés par PADANE sont en situation de sécurité alimentaire, et les ménages en insécurité alimentaire grave sont respectivement 38% et 23%. Quant aux SDAM, la moyenne du nombre de groupes alimentaires consommés par les ménages PADANE dépasse le seuil de 6 groupes alimentaires dans les 24 heures avant l'enquête, ce qui implique une diversité alimentaire élevée. Le groupe de contrôle atteint presque ce seuil. 64% des ménages PADANE consomme plus que 6 groupes alimentaires contre 47% des ménages non-PADANE (tableau 14).

Tableau 14 Différences entre répondants non-PADANE et PADANE quant à la sécurité et la diversité alimentaire.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	523	0.13 (0.34)	523	0.21 (0.41)	0.08*	0.03
HFIAS : Severely Food Insecure	523	0.38 (0.49)	523	0.23 (0.42)	-0.15**	0.04
HDDS	523	5.50 (1.74)	523	6.18 (1.95)	0.67***	0.13
HDDS ≤ 3	523	0.12 (0.33)	523	0.09 (0.28)	-0.04*	0.02
HDDS 4-5	523	0.40 (0.49)	523	0.28 (0.45)	-0.12***	0.03
HDDS ≥ 6	523	0.47 (0.50)	523	0.64 (0.48)	0.16***	0.03

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

L'analyse des résultats désagrégés selon le sexe du chef de ménage et le groupe d'âge (voir annexe 6) ne montre pas de différences significatives entre les 2 groupes.

Les enquêtes de suivi de PADANE montrent une évolution positive quant à la sécurité et la diversité alimentaire entre 2023 et 2024 : 7% des ménages impliqués dans le projet étaient en sécurité alimentaire selon HFIAS en 2023 et 18% en 2024. La moyenne du HDDS dépassait déjà les 6 groupes alimentaires dans les 2 années (diversité alimentaire élevée). Le pourcentage des ménages se trouvant dans cette catégorie augmentait de 56% en 2023 à 66% en 2024.

Les mêmes enquêtes montrent que la sécurité et diversité alimentaire des répondants féminins évoluent également positivement.

3.4.2.3 Contribution aux relations genre

Tous les répondants ont été requis de lister les activités menées par le ménage. Ensuite, nous avons demandé quelle était la part du pouvoir de décision de chaque membre du ménage à ces activités. À partir de là, nous avons calculé la part des femmes dans la prise de décision (tableau 15).

Tableau 15 Différences entre répondants non-PADANE et PADANE quant à la prise de décision selon le sexe au niveau ménage.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Female decisions : cash crops	265	0.49 (0.22)	368	0.51 (0.25)	0.03	0.02
Female decisions : subsistence	502	0.53 (0.23)	484	0.53 (0.23)	0	0.02
Female decisions : salaried work	205	0.27 (0.30)	200	0.23 (0.31)	-0.05	0.04
Female decisions : education	382	0.50 (0.25)	394	0.48 (0.25)	-0.01	0.02
Female decisions : livestock	353	0.44 (0.25)	393	0.43 (0.27)	0	0.02
Female decisions : business	35	0.61 (0.37)	31	0.44 (0.35)	-0.16	0.11

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Les résultats ne donnent pas de différences significatives entre le groupe de contrôle et celui appuyé par PADANE. Le pouvoir de prise de décision est partagé de façon égale entre les hommes et les femmes, à l'exception des décisions qui concernent le travail salarié.

Les résultats désagrégés selon sexe du chef de ménage ne montrent pas non plus de différences significatives entre le groupe de contrôle et celui de PADANE (voir annexe 6). Il est évident que le pouvoir de décision des femmes dans les ménages avec un chef de ménage féminin est plus important.

Pour ce qui concerne ces résultats selon groupe d'âge du chef de ménage on observe une différence considérable pour ce qui concerne la prise de décision concernant le bétail, que l'on ne peut pas expliquer pour l'instant.

Par rapport à la prise de décision au sein du ménage, **les enquêtes de suivi de PADANE** présentées en annexe 6 montrent des différences significatives quant au pourcentage des ménages où les femmes ont un pouvoir égal ou plus important par rapport au bétail, à l'agriculture ou aux revenus entre 2023 et 2024. Pour le ce qui concerne le bétail, ce pourcentage monte de 75% au 87% entre 2023 et 2024 ; pour l'agriculture de 90% au 94% et ; pour les revenus de 81% au 94%.

Pour des raisons actuellement méconnues au niveau de l'équipe d'évaluateurs, ces résultats diffèrent considérablement de ceux de l'enquête de l'équipe d'évaluation. Une comparaison des méthodes d'administration des 2 types d'enquêtes pourra éventuellement donner des clarifications.

3.4.2.4 Contribution à la résilience

L'adoption de pratiques intelligentes face au climat constitue la principale façon dont PADANE cible la résilience. Avec nos instruments d'enquête limités, nous n'avons pas pu collecter de données sur la réponse aux chocs, ce qui rend difficile de fournir des données pour étayer l'idée que ces pratiques permettent aux ménages de faire face aux chocs. Nous avons complété les pratiques par des indicateurs sur d'autres aspects de la résilience : la diversité des activités (temps consacré à l'agriculture de subsistance, à l'agriculture de rente et aux entreprises familiales), la valeur des actifs productifs détenus et le capital social (nombre d'organisations villageoises adhérees) (tableau 16).

Tableau 16 Différences entre répondants non-PADANE et PADANE quant à la résilience des ménages.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	515	3.46 (1.60)	521	4.04 (1.77)	0.56**	0.21
Time spent on subsistence ag.	523	0.42 (0.23)	523	0.38 (0.22)	-0.04*	0.02
Time spent on cash crops	523	0.09 (0.14)	523	0.13 (0.14)	0.05***	0.01
Time spent on business	523	0.01 (0.06)	523	0.01 (0.06)	0	0.00
Total value of assets (USD)	520	144.90 (286.89)	522	188.77 (343.79)	38.05	25.70
Number of organizations joined	523	0.83 (0.88)	523	1.25 (0.96)	0.41***	0.08

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Les ménages de PADANE adoptent des pratiques plus intelligentes face au climat, consacrent plus de temps à la production de cultures de rente et sont mieux connectés dans leurs communautés. On s'attend donc à ce que ces ménages soient plus résilients aux chocs. Il s'agit de différences significatives ; pourtant il nous semble plus important que les ménages utilisent leur temps pour mener plusieurs activités diverses, afin qu'ils puissent **recourir à plusieurs sources de revenus et de nourriture à la fois** au lieu de dépendre d'un nombre d'activités limitées. Pour ce qui concerne **la valeur des actifs**, les différences ne sont **pas significatives** : On suppose que l'augmentation des revenus est surtout utilisée pour des investissements dans des activités économiques d'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

L'analyse des résultats désagrégés selon le sexe du chef de ménage et groupe d'âge (voir annexe 6) ne montre pas de différences significatives entre les 2 groupes. Ceci signifie que des preuves manquent pour l'instant pour conclure que PADANE a contribué au nivellement des disparités entre les catégories de

ménages. Il convient quand-même de mentionner que la valeur des actifs des chefs de ménages masculin est 3 fois plus élevée que celle des femmes dans le groupe Non-PADANE. Ce ratio est en train de diminuer à 2.6 pour les ménages de PADANE, mais cette différence n'est pas significative.

3.4.3 Revenus, situation alimentaire et résilience des ménages selon les chaînes de valeur

Cette section traite la deuxième partie de la sous-questions 1.1. : Dans quelle mesure ces chaînes de valeurs et l'utilisation des fonds ont porté à l'augmentation de la production et des revenus et à la situation alimentaire des ménages et des acteurs au niveau de la chaîne ? Elle approfondit les résultats par CV dans la mesure des données récoltées.

Contribution aux revenus selon les CV

L'enquête ménage montre que les ménages bénéficiaires du PADANE vendent beaucoup plus leur production, 81% contre 51% des ménages du groupe de contrôle. Ceux qui vendent effectivement leur production gagnent environ 100 USD par an. 257 ménages dans le groupe de contrôle ne vendent pas leur production, tandis 96 ménages appuyés par PADANE ne le font pas (tableau 12).

Le tableau 17 présente la contribution de PADANE aux revenus des ménages selon les CV. Constatons d'abord que ces résultats sont basés sur les réponses de **341 ménages non-PADANE et 728 ménages du PADANE**. Le nombre total des ménages appuyés par le projet qui a vendu des produits est de 422 (tableau 12). Ceci implique que des ménages ont reçu des appuis dans plusieurs CV à la fois.

Selon l'échantillon de l'enquête, les 342 ménages de PADANE qui vendent de l'amarante sont les plus nombreux et représentent 47% de l'échantillon, tandis que le groupe Non-PADANE compte 229 ménages vendant l'amarante, 67% de l'échantillon. L'échantillon en rapport avec le patchouli ne compte que 2 ménages dans le groupe témoin et 4 dans le groupe PADANE, ce qui représente 1% de leur échantillon.

Attention, les résultats pour les CV lait, tournesol et patchouli ne sont pas fiables, car le nombre de répondants est insuffisant.

Tableau 17 Différences entre répondants non-PADANE et PADANE quant aux revenus selon CV.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N (%)	Mean (SD)	N (%)	Mean (SD)		
Sales Revenues from amaranth (USD)	229 (67)	34.33 (75.59)	343 (47)	92.76 (237.83)	57.91**	18.95
Sales Revenues from chicken and egg (USD)	51 (15)	5.05 (4.33)	129 (18)	19.97 (35.68)	14.14***	3.58
Sales Revenues from tamarillo (USD)	18 (5)	34.82 (36.27)	94 (13)	178.43 (717.54)	139.97*	77.48
Sales Revenues from passion fruit (USD)	7 (2)	16.54 (10.73)	68 (9)	74.23 (124.61)	57.52*	21.85
Sales Revenues from sunflower (USD)	14 (4)	27.46 (52.32)	51 (7)	93.85 (425.67)	87.06	89.09
Sales Revenues from milk (USD)	9 (3)	18.97 (31.73)	29 (4)	2.81 (5.49)	-16.19	10.79
Sales Revenues from sorghum (USD)	11 (3)	176.77 (238.31)	10 (1)	34.96 (43.49)	-134.05*	57.57
Sales Revenues from patchouli (USD)	2 (1)	523.55 (701.94)	4 (1)	11.03 (15.77)	-502.44	496.46
Nombre de ménages	341		728			

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Le tableau 17 montre les différences significatives entre les revenus entre les ménages du groupe de contrôle et celui de PADANE qui sont positifs pour ce dernier groupe pour les CV de l'amarante (+58 USD), des poules/œufs (14 USD), des prunes de Japon (tamarillo- +140 USD), des fruits de maracuja (+58 USD). La différence positive des revenus issus de la CV du prune de Japon est étonnante : on n'a pas suffisamment de données qualitatives sur cette CV qui n'a pas eu accès aux semences améliorées, qui sont chères et peu disponibles. Des efforts de greffage par le projet sont en cours. Il a mis en place 14 coopératives pour

structurer la CV. Quant au tournesol, leurs revenus sont aussi plus élevés que ceux des ménages du groupe de contrôle, mais pas significatif. Les résultats quantitatifs pour les CV du lait, sorgho et patchouli montrent une différence négative entre les revenus du groupe de contrôle et les ménages appuyés par PADANE. Ces résultats ne sont pas fiables pour le lait et le patchouli, vu le nombre limité de répondants. Pourtant, pour la CV du sorgho, cette différence négative est significative : les ménages appuyés par PADANE gagnent considérablement moins d'argent que ceux dans le groupe de contrôle (-134 USD).

Le tableau 18 présente les interventions clés et autres facteurs qui ont **contribué aux revenus plus élevés des ménages impliqués dans les CV de l'amarante, des poules/œufs, des fruits de maracuja**, sur base des données qualitatives. Comme déjà mentionné, on n'a pas suffisamment d'informations qualitatives pour se prononcer sur la CV du prune du Japon.

Les interventions de PADANE se sont orientées vers l'amélioration de la production à travers des semences et races améliorées, leur multiplication dans des pépinières et l'amélioration des pratiques de production. Les 4 CV ont été structurées et des PEA au niveau des provinces sont fonctionnels avec des ABC qui facilitent les relations entre les maillons de la CV. La CV poules/œufs adhère également à la plateforme nationale pour trouver des marchés importants. À part cette CV les opportunités d'emplois et de création de MPME sont importantes dans les autres 3 CV. Après une période de saturation du marché de l'amarante cette CV a trouvé des marchés intéressants pour enrichir la farine fortifiée vendue par les agents de santé communautaires appuyés par Healthy Entrepreneurs et des fabricants qui produisent du concentré pour les poules. La CV poules/œufs et celle du tournesol ont développé des CV-connexes et de valorisation des sous-produits comme la fiente des poules et les tourteaux d'huile après la fabrication d'huile de tournesol. Des témoignages des femmes impliquées dans les CV d'amarante et du tournesol font ressortir qu'elles en cultivent dans leur jardin potager pour la consommation et la vente du surplus. Avec les revenus obtenus, elles achètent des petits ruminants et utilisent leur fumier dans leur jardin potager. On a constaté que là où les femmes démontrent leurs capacités à gagner de l'argent, leur autonomie financière augmente leur position au sein du ménage et dans la communauté. Ceci est le cas pour les CV de l'amarante, de maracuja et du tournesol.

En termes des caractéristiques du marché, on observe que celui de l'amarante pose le risque de saturation et qu'il est important de continuer à trouver d'autres marchés. Les 3 autres CV évoluent dans des marchés avec une demande forte en produits.

En comparant la situation de départ de chaque CV avec son état actuel, on comprend que celles de l'amarante et du tournesol ont connu un changement de perception de la valeur de la culture : d'un produit dont sa valeur dans le régime alimentaire était négligée, l'amarante contribue aujourd'hui plus à la diversité alimentaire. Le tournesol est devenu surtout une culture de rente qui sert les populations nanties. Au niveau des producteurs sa consommation remplace celle de l'arachide.

Tableau 18 Interventions clés PADANE et autres éléments ayant contribué aux revenus augmentés – amarante, poules/œufs, maracuja et tournesol (% des ménages dans l'échantillon).

Interventions PADANE	Amarante (47%)	Poules/Œufs (18%)	Maracuja (9%)	Tournesol (7%)
Production	BPA, semences certifiées, hygiène, pépinières communautaires	BP d'élevage, services vétérinaires, races améliorées	BPA, pépinières de greffage de meilleures variétés	BPA, semences améliorées (certifiées récemment), pépinières
Structuration	PEA fonctionnel, pratiques d'hygiène respectées	PEA fonctionnel + plateforme nationale	PEA fonctionnel,	PEA
Emplois/PME	Femmes, pépinières et micro entreprises	Modeste : FI pour femmes et jeunes	Emplois jeunes et femmes (pépinières)	Jeunes et femmes
Marchés finaux (non exhaustifs)	Healthy entrepreneurs farine fortifiée ; marché informel ; utilisé pour améliorer la qualité des jaunes d'œufs	Jeunes développent des AGR	Centres de collecte	Rusaka groupe et autres destinations à des prix concurrentiels
CV-connexes		Fabrication du concentré et vente de la fiente comme fumier organique		Valorisation du tourteau d'huile pour CV poules/œufs
Effets revenus et autres	Achat petit ruminants pour fumier jardin potager Autonomisation financière femmes		Autonomisation financière femmes	Achat petit ruminants pour fumier jardin potager et autonomisation
Autres				
Caractéristique marché	Risque de marché saturé	Forte demande	Forte demande	Forte demande
Situation avant - après	Changement de perception de la valeur nutritionnelle et financière.	De l'élevage extensif vers intensif	Auparavant considéré comme culture 'sauvage'. Maintenant culture de rente	Avant : Producteurs non-groupés et semences de mauvaise qualité.
Contributions	Avant-projet FIDA,FAO,PAIVAR + : agriculture durable, GRN et autonomisation femmes Projet « MBONIYONGANA » PIP Durant : PADFIR	Avant-projet PIP Durant : PADFIR	Avant-projet PIP	Avant-projet PIP Durant : RUSAKA GROUP ; PADFIR

Les CV pour lesquelles les ménages appuyés par PADANE gagnent moins de revenus que ceux dans le groupe de contrôle selon les enquêtes **quantitatives** sont celles du lait, du sorgho et du patchouli. Les informatives qualitatives expliquent dans la mesure du possible cette différence négative pour le sorgho et le patchouli, et la contredisent pour la CV du lait (tableau 19).

Pour ce qui concerne celle du sorgho et du patchouli, observons que l'enquête a entre autre été administré dans la province de Bubanza, où les relations entre producteurs et entreprises leaders du patchouli et du sorgho n'ont pas été très fonctionnelles, ce qui pourrait expliquer la différence négative en revenus des producteurs appuyés par PADANE par rapport au groupe de contrôle. Dans les 2 autres provinces où PADANE appuie les producteurs de patchouli, surtout les femmes et les jeunes se lancent dans la culture du patchouli et les relations avec les entreprises leaders sont performantes.

Contrairement aux résultats quantitatifs, la CV du lait génère des revenus et les producteurs ont trouvé plusieurs marchés pour écouler leur produit. La CV a diversifié ces marchés finaux et fournit du lait aux acteurs du secteur formel, comme aux cantines scolaires, et 2 entreprises laitières, puis aux autres marchés. En même temps des producteurs ont commencé à produire du fourrage amélioré et commencent à développer une CV connexe. Les efforts de plusieurs projets consécutifs commencent à orienter le secteur d'élevage vers une CV de production laitière de façon plus formalisée. Elle a commencé avec des projets du PRODEMA et FIDA qui ont contribué au repeuplement du cheptel. Plus tard, PADANE est intervenu au niveau de la production, a facilité la mise en place d'un PEA et a mis l'accent sur les aspects d'hygiène dans la chaîne. Des jeunes trouvent des emplois en nombre modeste.

Tableau 19 Interventions clés PADANE et autres éléments ayant contribué au revenus augmentés – lait, sorgho, patchouli (% des ménages dans l'échantillon).

	Lait (4%)	Sorgho (1%)	Patchouli (1%)
Production	BP d'élevage, d'alimentation, techniques d'ensilage du fourrage	BPA	BPA encadrement par 2/3 entreprises ; Mise en place pépinières par 2/3 entreprises ; coopératives de production encadrées par 2/3 entreprises
Structuration	PEA fonctionnel, pratiques d'hygiène respectées	Rupture de la communication : producteurs cherchent d'autres marchés.	Relations coopératives – 2/3 entreprises.
Emplois/PME	Modeste, surtout pour les jeunes		Jeunes et femmes intéressés par la production
Marchés finaux (non exhaustifs)	Cantines scolaires, Life Way Company, Natura Milk, des jeunes collecteurs, restaurateurs, puis la consommation locale.	Autres marchés si le prix et plus intéressant que celui de BRARUDI	RUGOFARM, ELAGA
CV-connexes	Production de fourrage améliorée		
Effets revenus et autres	Autonomisation financière femmes		
Autres			
Caractéristique marché	Forte demande, sur condition de respect de l'hygiène	Situation de monopole BRARUDI	Monopole, pourtant beaucoup de demande de plantes à partir des pépinières
Situation avant - après	Elevage orienté sur la production laitière		
Contributions	PRODEMA et FIDA : repeuplement du cheptel Durant : PADFIR	BRARUDI	RUGOFARM, TANGA OIL

Contribution à la sécurité et à la diversité alimentaire selon les CV

Ci dessus on a constaté que PADANE a appuyé des ménages sur 1 ou plusieurs CV. Ceci implique qu'il n'est pas possible de présenter des **données quantitatives** par rapport à la sécurité et la diversité alimentaire par CV au risque d'attribuer la même valeur pour les indicateurs HFIAS et SDAM aux plusieurs CV.

On présente les **informations qualitatives** obtenues selon les CV sous 2 angles, le premier à savoir si le ménage producteur consomme directement son produit et le deuxième si la production rend accessible le produit alimentaire (brut, conditionné, transformé) au marché.

La contribution des CV à **la consommation directe par les ménages producteurs**, est importante dans les 4 CV, lorsque l'on prend en considération le pourcentage des ménages qui produisent ces spéculations mais ne les vendent pas (enquête statistique). 29%, 33%, 60% et 48% des ménages qui produisent respectivement de l'amarante, des poules/œufs, de maracuja et du tournesol ne le vendent pas. Bien que des chiffres manquent, les ménages qui produisent du lait le consomment également directement.

Evidemment, la CV de patchouli (1% des ménages PADANE dans l'échantillon de l'enquête ménages) génère des revenus qui peuvent être utilisés dans l'amélioration de la consommation. La même supposition est valable pour la CV du sorgho (1% des ménages PADANE dans l'échantillon de l'enquête ménages), mais on ignore si les producteurs génèrent des revenus qui peuvent améliorer leur sécurité et diversité alimentaire.

La contribution des CV à l'accès à une nutrition améliorée pour les ménages qui achètent les produits des 6 CV alimentaires est évident pour les CV alimentaires, mais on ignore si cette contribution est importante face aux autres producteurs, à l'ampleur de la demande et face aux pourcentage des ménages qui ont su augmenter leur vente selon les CV. On constate que cette demande est forte pour ces CV, sauf celle de l'amarante, qui est pratiquée par 47% des ménages de PADANE et 67% des ménages du groupe de contrôle de l'enquête quantitative. Cette CV a connu une période de saturation du marché, mais les ménages PADANE ont pu trouver des marchés importants. Il convient d'observer ici que l'utilisation des produits chimiques dans la production peu affecter la demande des consommateurs. On suppose que les autres CV ont pu faire tache d'huile. Tableau 20 montre les informations concernant l'écoulement des produits des 6 CV alimentaires.

Tableau 20 Voies d'écoulement de la production des 6 CV alimentaires par les ménages appuyés par PADANE : % des ménages selon CV.

CV	Ménages (%)	Voies d'écoulement
Amarante	47	Marché local Vente de la farine fortifiée avec de l'amarante par les Health Entrepreneurs Vendu aux aviculteurs pour approfondir la couleur jaune d'œufs
Poules/œufs et œufs	18	Vente des œufs procure de l'argent pour développer d'autres activités, la fiente de poule constitue une fumure organique de qualité et est très recherchée par les agriculteurs d'autres CVA (comme, amarante, prunier de Japon, maracuja, tournesol).
Prunes du Japon	13	Pas d'information
Maracuja	9	Centres de collecte de CWENDERIE
Tournesol	7	5% est vendu aux ménages avoisinants et 85% est vendu aux collecteurs ou à l'usine de transformation. Le prix de l'huile, relativement élevé, dépasse le pouvoir d'achat de la population. Il est souvent réservé aux plus nantis des villes.
Lait	4	Cantines scolaires (PAM), Life Way Company, Natura Milk, restaurants, jeunes collecteurs, consommateurs locaux.
	98%	CV alimentaires
Sorgho et patchouli	2	Produits non-alimentaires

Contribution à la résilience – indications selon les CV

Comme pour la contribution à la sécurité et diversité alimentaire, il n'est pas possible d'utiliser l'enquête quantitative pour apprécier la contribution du projet à la résilience des ménages selon les CV : PADANE a appuyé des ménages sur 1 ou plusieurs CV : On risque d'attribuer la même valeur pour les indicateurs de résilience aux plusieurs CV.

Les informations qualitatives sont limitées par rapport à la résilience selon les CV. On a trouvé quelques indications des facteurs qui peuvent contribuer à la résilience sous forme de diversification des activités génératrices de revenus et des investissements dans la fertilisation des jardins potagers. Le tableau 21 présente quelques indications.

Tableau 21 Quelques Indications qualitatives de la résilience pour les ménages qui vendent et ceux qui ne vendent pas.

CV	Indications
Amarante	Les femmes vendent le surplus de leur production, et utilisent les revenus obtenus pour l'achat de petits ruminants ou de la volaille. La fumure et la fiente sont utilisées pour rendre fertiles leurs jardins. Elles sont membres d'associations qui produisent de la semence améliorée, ce qui procure des revenus. Des femmes créent de micro-entreprises pour vendre leur amarante.
Poules/œufs et œufs	La vente des œufs permet de démarrer d'autres AGR. La fiente de poule est très recherchée comme fumure organique par les autres CV donc crée d'autres emplois. Des emplois sont générés dans toute la CV
Prunes du Japon	Pas d'informations
Maracuja	Les coopératives des pépiniéristes sont à majorité composées de femmes qui ont su se procurer des revenus. Elles les utilisent pour améliorer leurs conditions (pas de précision). Ce nouveau statut économique les valorise au niveau de leurs foyers et de leurs communautés respectives.
Tournesol	Le tournesol est surtout produit par des coopératives de femmes, qui ont également commencé à cultiver du tournesol dans leur jardins de case. Elles utilisent les revenus des jardins de case pour investir dans d'autres AGR, y compris l'achat de petits ruminants pour la production du fumier. La production du tournesol a tendance à aller vers la monoculture, ce qui risque de poser un problème de dégradation de terres face au changement climatique. Cette CV crée des emplois dans tous les maillons de la CV. D'autres emplois sont probablement créés dans la commercialisation du tourteau de tournesol comme aliment bétail.
Lait	Au-delà de la création modeste d'emplois dans toute la CV pour jeunes et femmes, pas d'autres indications
Sorgho	Pas d'info : CV non structurée face à BRARUDI
Patchouli	Les femmes et jeunes, membres des coopératives génèrent beaucoup de revenus issus de la production. On manque d'informations sur l'utilisation de ces revenus, pourtant ceci se traduit par une autonomisation financière de ces membres et d'une meilleure cohésion sociale, des éléments de résilience accrue. Le patchouli se cultive en association avec d'autres cultures (bananes, café) ce qui impliquerait une résilience accrue face au changement climatique et pour une diversification des sources de revenus.

3.4.4 Validation de la Théorie du Changement

Cette section traite la sous-question 6.3 : La Théorie du Changement (TdC) du projet est-elle valide et constitue-t-elle la voie la plus efficace vers les résultats attendus ? Est-ce que les hypothèses sont encore valables ? Ou est-ce qu'elles ont changé ?

On a procédé à une validation légère de la Théorie de Changement en appréciant en premier lieu la présence des hypothèses nécessaires pour réaliser des effets et des impacts (voir annexe 7 pour l'outil) et en prenant une perspective de chaîne de valeur, en triangulant les données qualitatives et celles de l'enquête ménages.

Les hypothèses en place appuient la réalisation des effets et des impacts

PADANE a formulé des hypothèses qui sont censées être en place pour arriver aux impacts en termes de revenus, de la sécurité et diversité alimentaires, de la résilience, qui ensemble sont supposées améliorer les conditions de vie. On présente ici les résultats de 4 groupes de l'atelier de sensemaking et de 4 évaluateurs. La notation a été la suivante : l'hypothèse est en place entre 75 – 100% ; 50 - 75% ; 25 – 50%, ou ; 0 - 25%. Les participants ont également formulé des observations.

Le premier effet est : « *les acteurs de marché (formel et informel) fourniront/recevront des produits et services durables, ce qui permet aux chaînes de valeur à couler et contribueront à la résilience au changement climatique* ». Il est atteint quand les 4 hypothèses suivantes sont en place :

- Hypothèse 1 : Les Comités Collinaires stimulent la production durable et la production des ménages agricoles : Elle est mieux planifiée et intègre les enjeux de 1) la fertilité des sols, 2) la gestion de l'eau, 3) l'amélioration de la nutrition dans le cadre de la consommation alimentaire, et 4) les opportunités d'approvisionner des marchés agricoles rémunérateurs.
- Hypothèse 2 : Les prestataires de services offrent des services pertinents et abordables aux entreprises agricoles de façon viable et inclusive, et des VICOBA et des VSLA sont mis en place par les jeunes et les femmes, stimulant leur capacité d'épargne ;
- Hypothèse 3 : Les entreprises, les jeunes et les femmes adoptent les bonnes pratiques de production, agrégation, transformation, de gestion entrepreneuriale, et de résilience au changement climatique.
- Hypothèse 4 : Les entreprises leaders, au sein des PEA, génèrent des opportunités d'emplois et stimulent l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, et les entreprises agricoles, de jeunes et de femmes mobilisent des investissements auprès des fonds d'investissement et d'innovation et des crédits auprès des IMF.

Parmi les 4 groupes de participants, 1 juge que **l'effet** se réalise entre 75 – 100% et les autres 3 donnent une notation à partir de 50%. Ils sont d'avis qu'il y a des acteurs pivot sur les CV, mais sont également d'opinion que le chemin est encore long.

Les évaluateurs estiment que l'effet est réalisé entre 0 et 50%. Les évaluateurs sont d'avis que PADANE a facilité la mise en place de services et produits au bénéfice des CV et que des initiatives ponctuelles en faveur de la durabilité ont été lancées, bien que leur impact reste limité. Selon eux, les infrastructures locales au niveau des coopératives sont insuffisantes pour assurer la continuité des CV. La dépendance à des fournisseurs externes limite l'autonomie des acteurs locaux et leurs coûts ne sont pas abordables pour les ménages vulnérables. Un nombre limité des entreprises leaders est impliqué dans quelques CV, dont certains ont violé les clauses contractuelles, ce qui nuit à la confiance des producteurs et freine le développement des CV. En plus, un nombre de conditions de base affecte la durabilité des acquis du projet, à savoir la motivation des leaders locaux ; la volonté des prestataires d'offrir des services de qualité ; des compétences techniques et relationnelles encore insuffisantes, et ; la transparence et l'honnêteté des échanges entre acteurs. Un dernier point concerne les initiatives menées pour améliorer la résilience climatique dans les CV ; elles ne sont pas encore suffisantes ni généralisées.

Pour les 4 hypothèses, les groupes de participants et les évaluateurs ont identifiés les points forts de leur mise en place et des points faibles.

1. L'hypothèse 1 est en partiellement en place à partir de 50% de la notation. Les comités collinaires jouent un rôle central dans la stimulation de la production durable. Pourtant, ils ont des responsabilités multiples et servent de point d'entrée pour plusieurs projets, ce qui amène à une dispersion des efforts. Les producteurs membres du comité sont beaucoup sollicités et leur temps limité compromet l'efficacité des formations. On doute de la pérennité et le fonctionnement autonome des comités sans projet.

2. Quant à l'hypothèse 2, la notation entre les participants et les évaluateurs est très diverse. On observe l'émergence de prestataires locaux comme les pépiniéristes qui soutiennent les CV. L'efficacité des VICOBA et des VSLA est démontrée et ils contribuent à une gestion structurée des revenus. Pourtant, les montants épargnés dans ces structures restent faibles et le renforcement de compétences financières reste une nécessité. Malgré des interventions du projet, l'accès difficile à des intrants critiques à des prix abordables reste difficile et expose les producteurs aux risques de rupture d'approvisionnement. L'impact des services rendus est affecté par un manque de coordination et d'harmonisation entre projets. Un groupe de participants observe une faible implication de l'administration et des structures informelles en place sans cadre légal.
3. Pour ce qui concerne l'hypothèse 3, elle est partiellement en place à partir de 50% de la notation. On observe une amélioration générale du fonctionnement des CV de la multiplication des semences jusqu'au marché. On observe également la création des PME locales dirigées par des jeunes et des femmes avec financement du FI et de l'accompagnement en finances et technique. Les interventions de renforcement de la résilience climatique concernent surtout l'accès aux semences et races améliorées, la fourniture du matériel d'arrosage et des formations en BPA ; elles sont insuffisantes face au changement climatique. Des consommatrices de l'amarante sont préoccupées de l'utilisation des produits chimiques. L'agrégation de produits agricoles et leur stockage aux coopératives sont limités.
4. Quant à l'hypothèse 4, elle est partiellement en place à partir de 50% de la notation, quelques aspects sont en deçà de cette notation. Le projet renforce la création d'opportunités d'emplois dans différents maillons des CV pour les jeunes et les femmes. Il intervient dans la mise en relation avec les fournisseurs d'intrants et la facilitation des ventes. On observe pourtant que l'accès aux crédits des IMF est encore limité, et que le FI ne peut que couvrir une fraction des demandes, limitant son impact global. L'implication des entreprises leaders, notamment des grandes entreprises formelles reste faible (tournesol, patchouli, bière), et certains n'ont pas respecté leur engagement vis-à-vis le projet (BRARUDI, TANGA OIL). La portée des exemples positifs est encore limitée.

Pour ce qui concerne la **validation** de cette partie de la TdC, la réalisation de l'effet n'est pas évidente pour les évaluateurs, pourtant évidente pour les participants : les points forts mentionnés dans les observations retournent régulièrement dans les points faibles car il reste encore beaucoup à faire.

Ces observations font également ressortir que des **hypothèses additionnelles** sont à mettre en place pour que l'effet se produise et se pérennise, à savoir :

- Le cahier de charge des comités collinaires et harmonisation de ce cahier avec les projets qui utilisent ces comités comme portes d'entrée.
- L'accès aux intrants critiques à des prix abordables et l'harmonisation des approches entre projets.
- Les coopératives sont performantes et disposent des infrastructures nécessaires pour le stockage et d'activités de création de la valeur ajoutée des produits et le nombre d'entreprises leaders augmente dans les CV concernées.
- Des conditions de base sont en place quant à la motivation des leaders locaux, la prestation des services de bonne qualité et la transparence et l'honnêteté des échanges entre acteurs.
- Les ménages sont résilients face au changement climatique par la diversification de leurs activités génératrice de revenus et d'alimentation.

Le deuxième effet : « *les ménages ciblés adopteront une consommation durable et diversifiée pour tous, et amélioreront leur régime alimentaire et la diversification alimentaire* » se réalise quand 2 hypothèses sont en place :

- Hypothèse 5 : Les GSAN sont opérationnels et coordonnent les différents services nutritionnels aux communautés ciblées, et les Mamans Lumières font la promotion de régimes équilibrés.
- Hypothèse 6 : Les services de promotion d'une agriculture sensible à la nutrition sont renforcés au sein des systèmes de marchés ciblés et les communautés initient des actions de solidarité nutritionnelle envers des ménages vulnérables.

Les groupes de participants et les évaluateurs sont d'accord que l'effet s'est réalisé à partir de 50%. Les participants observent que le taux de malnutrition a diminué de façon visible et qu'il y a des avancés. Les évaluateurs ont constaté qu'une partie des produits nutritionnels est consommée par les ménages producteurs, ce qui améliore leur diversité alimentaire. Les revenus de la vente des surplus permettent aux

ménages d'acheter des aliments supplémentaires pour diversifier leur régime alimentaire. On craint quand-même qu'une partie importante des produits alimentaires est vendue au détriment de leur consommation locale, ce qui risque de limiter leur capacité à diversifier leur alimentation en cas de chocs économiques ou climatiques. Les normes sociales et habitudes alimentaires influencent encore négativement sur l'adoption de pratiques alimentaires durables (ex. les œufs).

Pour les 2 hypothèses, les participants et les évaluateurs ont identifiés les points forts de leur mise en place et des points faibles.

1. Selon les participants et les évaluateurs, l'hypothèse 5 est partiellement en place à partir de 50% de la notation, et surtout là où le volet nutrition est implanté par les partenaires expérimentés. Les GSAN et Mamans Lumières sont efficaces et capables de diminuer les cas de malnutrition et d'amener les ménages à diversifier leur régime alimentaire, là où elles interviennent. Bien que représentant les services techniques locales, l'efficacité des 2 entités dépend largement des volontaires, leur temps et motivation. Elles nécessitent un soutien renforcé structurel pour garantir leur pérennité et pour étendre leurs interventions à l'ensemble des communautés. Les évaluateurs observent un manque de clarté entre les rôles des Mamans Lumières et des comités collinaires quant aux interventions nutritionnelles.
2. L'hypothèse 6 est partiellement en place à partir de 50%, 1 évaluateur estime qu'elle est en place à partir de 25%. La promotion de l'agriculture sensible à la nutrition et l'intégration entre la nutrition et l'agriculture est considérée comme point fort : Les efforts des comités collinaires et les partenaires pour intégrer la nutrition à d'autres volets critiques semble renforcer l'impact du projet. La mise en place des jardins potagers renforce l'accès à des aliments nutritifs. A côté des comités collinaires, les communautés initient des actions de solidarité nutritionnelle à travers les FARN, qui ciblent les ménages les plus vulnérables. Les défis constatés se situent au niveau de la priorisation de la vente des produits nutritifs au lieu de la consommation locale ; la dépendance d'autres projets qui financent des actions de solidarité nutritionnelle comme les FARN, et ; la portée limitée des interventions qui demandent beaucoup de temps et des ressources des membres des comités collinaires.

Par rapport à **la validation** de cette partie de la TdC, on constate que les 2 hypothèses sont en place à 50% de la notation et elles expliquent la réalisation de l'effet dans les zones couvertes par les GSAN, Mamans Lumières. La pérennité des interventions relatives au régime alimentaire à travers ces structures volontaires sans appui structurel, et des approches FARN financées par d'autres projets posent des risques pour le projet en termes de la réalisation de l'effet.

Le troisième effet : « *Les parties-prenantes se coordonnent, établissent un dialogue participatif et collaborent dans des initiatives de plaidoyer, et le contexte des affaires et l'environnement institutionnel et politique devient plus favorable et plus stable pour institutionaliser les approches mises en place* » se réalise quant 2 hypothèses sont en place :

- Hypothèse 7 : Les communautaires, les femmes, les jeunes et le secteur privé renforcent leur leadership et assurent leur représentativité & leur participation inclusive au sein des différentes plateformes, forums et espaces de dialogue politique.
- Hypothèse 8 : La gouvernance nutritionnelle est effective au sein des PFIN et de la PNSAN et des mesures d'amélioration du contexte d'affaires sont discutées au sein des plateformes de coordination au sein des systèmes de marchés.

Les groupes de participants ont noté la réalisation de l'effet partielle à partir de 50%. Ils sont d'avis que la coordination, le dialogue et la collaboration dans le plaidoyer sont fonctionnels dans certains domaines, surtout au niveau des CV et l'implication de la jeunesse. 1 des 3 évaluateurs a noté la réalisation de cet effet entre 50 et 75% et selon les 2 autres, la réalisation se trouve entre 0 et 25%. Selon eux, les PEA et les coopératives facilitent les échanges entre parties prenantes, et renforcent ainsi la collaboration dans les CV. Des acteurs locaux comme AST, CAFOB, et TWITEZIMBERE, participent activement aux réunions et contribuent aux efforts de plaidoyer au niveau local. Puis, l'approche GSAN avec les Mamans Lumières et les activités des CC en matière de genre et de nutrition sont alignées avec les politiques nationales comme le PNSAN et les PFIN. Mais les relations entre ces entités locales et les plateformes ne sont pas assez institutionnalisées car certaines plateformes ne se réunissent pas régulièrement. Peu d'informations nous sont remontées sur les résultats des plateformes nationales, aussi dans les rapports annuels du projet. Seule celle avicole dont la création a été facilitée par PADANE a connu un succès en rapport avec l'importation des

poussins. Nous ne pouvons donc pas conclure si des thèmes structurels de plaidoyer quant au climat d'affaires, l'accès au crédit ou d'autres services sont abordés. Et l'environnement politique et économique demeure instable, marqué par des défis structurels tels que le manque de devises, l'inflation, et l'accès limité aux intrants, ce qui entrave les progrès.

1. Quant à l'hypothèse 7 est partiellement réalisé selon les participants et elle est noté entre 25 et 75% par les évaluateurs. Des femmes et des jeunes participent aux activités économiques et aux forums ; les jeunes sont nommés à des postes importants dans les PEA. Suite à des formations, les femmes et jeunes accèdent à des rôles de gouvernance locale, puis certaines coopératives ont adopté des ROI qui prennent en compte le genre. Au sein des ménages, la place des femmes a évolué de manière positive. En dépit de ces points forts, leur participation reste limitée dans certaines CV comme l'élevage. L'autonomisation économique des femmes, jusque-là n'a pas (encore) contribué à surmonter des barrières structurelles. Au niveau pays, les politiques relatives au climat d'affaires ont connu peu de progrès en termes de promotion de l'entreprenariat des jeunes, les échanges commerciaux, et la formation des groupes VSLA a parfois été bloquée temporairement.
2. Les participants sont d'avis que l'hypothèse 8 est partiellement en place à partir de 50%. Les évaluateurs ne dépassent pas les 50%. Les plateformes du PNFIN et PNSAN sont bien structurées et fonctionnelles, mais il y a peu de réunions de coordination. La gouvernance nutritionnelle est plutôt effective au niveau des PEA, les coopératives, et les GSA. On ignore l'existence des plateformes impliquées dans l'amélioration du contexte d'affaires, tandis que les discussions au sein des PEA sont surtout centrées aux CV, ayant un impact limité sur les réformes structurelles ou économiques plus larges.

En termes de **validation** de cette partie de la TdC, on constate que l'hypothèse 8 n'est pas en place selon les évaluateurs, et que l'hypothèse 7 est en place à 50%. Au niveau locale et communautaire, le projet a contribué aux changements, mais les plateformes soutenues par PADANE n'ont pas contribué au dialogues et plaidoyer visant l'amélioration du climat d'affaires.

Une fois les effets 1, 2 et 3 réalisés, la réalisation des 3 impacts suivants est effective :

- 4) les ménages agricoles augmenteront durablement leurs revenus, permettant d'investir dans l'évolution de leurs exploitations,
- 5) les jeunes et les femmes profiteront de plus d'opportunités d'emplois et entrepreneuriales, leur permettant de participer de façon plus équitable aux économies locales et nationale,
- 6) les communautés rurales et urbaines amélioreront leur santé grâce à la consommation d'aliments sains, diversifiés et nutritifs du façon durable et résiliente.

Quant à l'impact 4, les groupes des participants sont d'avis que l'effet s'est réalisé à partir de 50%. Selon eux la période de l'intervention de PADANE est encore courte pour réaliser cet effets, mais on est sur la bonne voie. 2 évaluateurs ont noté l'effet entre 50 et 75%, tandis que 2 autres ont donné une notation en deçà de 50%. On constate que les revenus des ménages sont accrus à cause des formations sur les BPA et au FI. Les rendements améliorés et les revenus accrus ont permis d'investir dans l'exploitation agricole par l'achat de terres, du matériel et la diversification des cultures. Ces signes montrent un engagement croissant des ménages dans le réinvestissement agricole. Des ménages non directement bénéficiaires du projet semblent avoir commencé à également adopter les BPA. Les revenus sont influencés par la capacité des marchés à acheter la production, ce qui n'est pas le cas pour toutes les CV. Pour l'instant, il reste difficile à quantifier la proportion des revenus réengagés dans l'exploitation agricole, on s'est basé sur des témoignages.

Pour ce qui concerne la création des opportunités d'emplois et des PME (impact 5), les groupes de participants notent la réalisation de cet effet à partir de 50%. 2 évaluateurs estiment que l'impact s'est réalisé entre 50 et 75%, et 1 a donné une note entre 25 à 50%. Ils sont d'avis que la création des opportunités pour les jeunes et les femmes, à travers les coopératives, le FI et aux CV les a permis de créer des PME et d'assumer des rôles de leadership. L'implication des jeunes et des femmes est évidente. Ils constatent en même temps que ces opportunités se créent au niveau local, sans impact au niveau national. Les PME sont surtout créée grâce au FI, ce qui soulève des questions de durabilité de l'approche et de sa répliquabilité.

L'impact 6, est réalisé entre 25 et 100% selon les évaluateurs. La sécurité et diversité alimentaire s'est réalisée grâce à la sensibilisation communautaire et la promotion de cultures nutritives, ainsi qu'à

l'amélioration des pratiques d'hygiène depuis la récolte à la consommation, surtout dans les CV de l'amarante et du lait. Pourtant, PADANE n'a pas encore abordé la problématique des consommateurs urbains, ce qui limite la portée de l'impact à une évaluation des zones rurales uniquement. Le concept de résilience, notamment la capacité des communautés à maintenir une alimentation équilibrée en cas de chocs (économiques, climatiques, etc.), n'a pas été étudié en profondeur par le projet : Aucune donnée n'est disponible sur la consommation alimentaire pendant les périodes de soudure ou de crises. Des 3 évaluateurs, 1 personne a donné une notation de 75 à 100%, le 2ème entre 50 et 75% et le 3ème entre 25 et 50%. Si tous les effets et impacts ont été réalisés à 100%, il contribue à l'impact finale, à savoir : « l'amélioration et stabilisation de leurs conditions de vie ». Les participants sont d'avis que l'impact est atteint à partir de 50%. Ils sont d'avis que l'impact est visible. Deux évaluateurs ont évalué la réalisation de l'impact entre 25 et 50%, les autres n'ont pas donné leur appréciation par manque d'information. Ils sont d'avis que les effets et les impacts portent plus sur l'augmentation de la production et du revenu que sur la stabilisation des conditions de vie : Le contexte macro-économique ne laisse pas présager une stabilisation des conditions de vie. Le projet n'a pas fait beaucoup de gains sur la résilience (diversification agricole sans irrigation, promotion de VSLA avec capacité d'épargne et d'absorption de chocs limitées), ce qui présage une difficulté de la stabilisation des gains du projet face aux chocs. On peut tout de même conclure que le projet a contribué à : 1) l'amélioration des revenus et leur diversification grâce aux CV et l'accès au FI, ce qui a résulté en des investissements dans l'exploitation agricole ; 2) l'accès à des aliments nutritifs et amélioration de la santé par la promotion de cultures nutritionnelles et les interventions des GSAN et des Mamans Lumières qui ont amélioré la diversité alimentaire et réduit la malnutrition, et ; 3) l'autonomisation économique des femmes et des jeunes, grâce à leur inclusion dans les coopératives et l'accès au financement.

La figure 2 présente la validation de la TdC du PADANE par des participants de l'atelier et les évaluateurs. Les couleurs des cases représentent le résultat de la notation par l'ensemble des participants (côté gauche) et celle des évaluateurs (côté droit). Ils varient de la couleur verte (notation 75 à 100%) vers la couleur rouge (0 à 25%). En comparant les 2 notations on observe que les participants à l'atelier sont d'avis que la mise en place des hypothèse et leurs effets se situe surtout entre 50 et 100%. Les évaluateurs ont donné des notations plus faibles, ce qui est montré par des cases parfois moitié jaune/orange ou même moitié orange/rouge.

Comparaison des résultats de validation de la TdC du PADANE

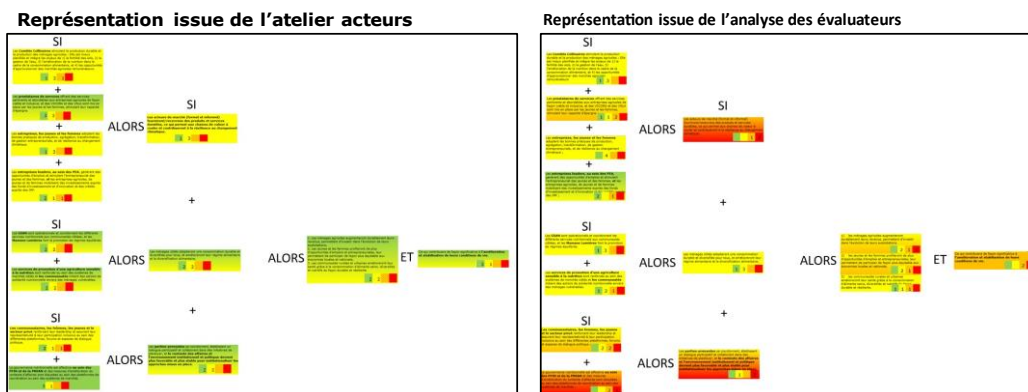


Schéma 7 Notation des hypothèses, des effets et d'impacts selon les acteurs de l'atelier et les évaluateurs : nombre de groupes/évaluateurs selon catégorie de notation.

75 - 100 % 50 - 75 % 25 - 50 % 0-25 %

Par rapport à **la validation** de la TdC on constate que des hypothèses sont en place, le plus souvent partiellement et pas dans toute la zone d'intervention, tandis que d'autres demandent le renforcement continu des acteurs des CV (effet 1), et ceux impliqués dans le GSAN et les mamans lumières (effet 2). On observe que les plateformes mises en place par PADANE n'ont pas encore la capacité d'entrer en dialogue et mener des activités de plaidoyer au niveau des PFIN et PSAN, non plus au niveau des plateformes qui visent l'amélioration du climat d'affaire par des politiques, lois et décrets nationaux (effet 3). En même temps on constate que le climat d'affaires et l'environnement institutionnel restent compliqués. On suppose que cet effet est loin d'être réalisé dans les années à venir. A travers la validation de la TdC on a également identifié des hypothèses additionnelles à prendre en considération pour renforcer les effets et les impacts, qui sont les suivantes :

- Pour l'effet 1, le cahier de charge des comités collinaires est à alléger et accepter par les projets qui les utilisent. L'accès aux intrants à des prix abordables et l'harmonisation des approches entre projets pour ce qui concerne les prestations de services sont des conditions de réussite pour PADANE. La performance des coopératives s'améliore entre autre si elles disposent d'infrastructures nécessaires d'agrégation, de stockage et si possible de transformation. En même temps, le nombre d'entreprises leaders dans chacune des CV est à augmenter et diversifier. Les conditions de base, telle que la motivation, les relations de confiance entre les acteurs et la volonté d'assurer des prestations de service de bonne qualité sont à suivre et à adresser pendant des réunions des comités collinaires.
- Quant à l'effet 2, la pérennité des interventions relatives au régime alimentaire à travers des structures volontaires sans appui structurel, et des approches FARN financées par d'autres projets posent des risques en termes de la réalisation de l'effet. Il convient de repenser l'approche du projet afin de s'assurer de la pérennité des GSAN et des Mamans Lumières, ainsi que de repenser les rôles et responsabilités entre les comités collinaires, les GSAN et les projets qui soutiennent l'approche FARN.
- Quant aux impacts relatifs à la sécurité et diversité alimentaires et celui des conditions de vie, on revient encore sur la préparation des ménages aux changements climatiques, en renforçant leur capacités d'absorption aux chocs ainsi que leurs capacités d'adaptation. Renforcer la résilience demande non seulement des interventions au niveau ménage, mais aussi au niveau des collines et communes, ainsi qu'au niveau des acteurs des CV. Renforcer le tissu social au niveau des communautés, les femmes, jeunes et le secteur privé au niveau local aura peut-être plus d'effet en termes de renforcement de la résilience de ces communautés contre des chocs, des tendances comme l'inflation, la pénurie de carburant et le manque d'intrants.

Validation de la TdC selon CV

L'analyse de contribution par CV s'est basée sur les données qualitatives et dans la mesure du possible de l'enquête quantitative. Dans la TdC, on s'est focalisé sur les effets intermédiaires, les effets et les impacts. On a utilisé des couleurs pour apprécier la réalisation des effets et des impacts, ainsi qu'identifié la contribution de PADANE et celle d'autres acteurs.

La légende utilisée pour les TdC est utilisée également pour les tableaux ci-après :

- Rouge : effet non confirmé ou manque d'information permettant de conclure sur leur réalité.
- Orange : effet mitigé ; les résultats sont probablement réels mais nous avons un manque d'informations nous permettant de vraiment conclure.
- Vert : effet réel et contribution forte du PADANE aux résultats.
- Bleu : effet réel et contributions d'autres acteurs en parallèle du PADANE.

Le tableau 22 présente les 4 CV qui contribuent beaucoup aux revenus du ménage. En comparant le nombre de ménages qui vendent leur produit et ceux qui le consomment sur place on constate que le pourcentage des ménages qui ne vendent pas leurs produits, mais sont censés le consommer sur place, est assez important, à savoir 29, 33, 60 et 48% respectivement pour l'amarante, les poules/œufs, le maracuja et le tournesol. Pour ce qui concerne les prunes de Japon, également 49% des ménages ne le vendent pas : par manque d'informations qualitatives on ne présente cette CV. Les conditions de vies se sont améliorées sauf pour la résilience face au changement climatique. Les revenus des acteurs impliqués dans les 4 CV ont augmenté. Les relations entre acteurs de marché sont bien établies dans les CV de l'amarante et poules & œufs ; la CV de maracuja a commencé avec l'amélioration de la production et se trouve actuellement en phase de diversification de marchés. Pour ce qui concerne le tournesol, des producteurs trouvent également

d'autres marchés au-delà de RUSAKA GROUPE, qui assure en effet l'encadrement des producteurs et a mis en place des centres de collecte. Les femmes et les jeunes trouvent des emplois dans ces 4 CV, ou commencent leur PME. Les possibilités d'emplois semblent pour l'instant modestes pour la CV poules & oeufs. On peut constater que la production sert à l'autoconsommation comme à la vente des produits. Par rapport à l'accès à une amélioration nutritionnelle, on observe une forte demande par rapport à l'offre des œufs et du maracuja. Le prix de l'huile de tournesol est surtout abordable pour les ménages nantis urbains. L'amarante est accessible, mais le risque de saturation de la demande se pose et demande la recherche d'autres marchés. En plus, des acheteurs-consommateurs craignent l'utilisation des produits chimiques dans cette culture. Les CV se développent dans un climat d'affaires complexe et jusque-là, les acteurs impliqués dans la CV n'ont pas encore acquis de position autour des tables de dialogue pour améliorer ce climat. Le projet, et dans certains cas d'autres projets avant le démarrage de PADANE, a contribué aux changements de perception quant à la valeur nutritionnelle de l'amarante et du tournesol : les investissements du projet dans la production ou l'accès aux semences améliorées, plantes greffées ou de races améliorées de poussins a contribué au développement des CV avec des voies d'écoulement. Le PADANE s'est installé dans des zones où l'approche PIP était déjà en place. Pour ce qui concerne l'amarante, beaucoup de projets ont précédé PADANE. Le développement de la CV a également bénéficié des contributions de PADFIR.

Tableau 22 Contributions de PADANE vers le renforcement des conditions de vie ; CV amarante, poules/œufs, maracuja et tournesol.

Interventions PADANE	Amarante	Poules/Œufs	Maracuja	Tournesol
# et (%) de ménages de l'enquête selon vendeurs et consommateurs	343 vendeurs (71) 138 consom. (29)	129 vendeurs (66) 64 consom. (33)	68 vendeurs (40) 100 consom. (60)	51 vendeurs (52) 48 consom. (48)
Conditions de vie	Non quant à la résilience	Non quant à la résilience	Non quant à la résilience	Non quant à la résilience (monoculture)
Revenus augmentés (enquête)				
Acteurs de marché fournissent/reçoivent des produits et services durables			Marché en cours développement	Effets pas encore matures avec RUSAKA, producteurs ont aussi d'autres marchés
Femmes et jeunes commencent les PME ou trouvent de l'emploi	Femmes pépiniéristes et PME	Modeste : FI pour femmes et jeunes	Femmes pépiniéristes et jeunes	Femmes et jeunes dans la production
Consommation par ménages producteurs				
Les ménages ont accès à une nutrition améliorée	Attention aux produits chimiques Marché risque d'être saturé	Forte demande par rapport à l'offre	Forte demande par rapport à l'offre	Prix d'huile de tournesol abordable pour les nantis en ville
Environnement favorable pour CV, FNS et création d'emploi	Climat d'affaires complexe. Perception améliorée de l'amarante	Climat d'affaires complexe. CV avec beaucoup de risques	Climat d'affaires complexe.	Climat d'affaires complexe.
Autres				
Caractéristique marché	Risque de marché saturé	Forte demande	Forte demande	Forte demande
Situation avant - après	Changement de perception de la valeur nutritionnelle et financière.	De l'élevage extensif vers intensif	Auparavant considéré comme culture 'sauvage'. Maintenant culture de rente	Avant : Producteurs non-groupés et semences de mauvaise qualité
Autres acteurs qui contribuent	Avant-projet : FIDA, FAO, PAIVAR + : agriculture durable, GRN et autonomisation femmes, PIP Durant projet : PADFIR	Avant-projet PIP Durant : PADFIR	Avant-projet PIP	Avant-projet PIP Entreprise en charge de l'encadrement Durant : PADFIR et FMI

Les 3 autres CV sont présentés dans le tableau 23. Leur analyse s'est surtout basée sur les données qualitatives, car le nombre de ménages enquêtés par rapport à ces CV était trop faible.

Pour ce qui concerne la CV du sorgho, on observe que la contribution du projet n'a pas eu de résultats positifs, parce que BRARUDI n'a pas respecté ces engagements vis-à-vis du projet. Le volet nutrition a été mis en œuvre par d'autres acteurs, sans implication de PADANE.

Pour ce qui concerne la CV du patchouli, PADANE a vécu un cas pareil avec 1 des entreprises, les 2 autres sont opérationnelles. La contribution du patchouli à la nutrition est indirecte ; les revenus issus de la vente sont utilisés pour se nourrir (entre autres). Les jeunes et les femmes sont intéressés par la production du patchouli et achètent des plantes auprès des pépinières de production. En termes de contribution, PADANE a donné des appuis financiers aux 2 entreprises pour l'augmentation du nombre de pépinières et des producteurs. Ces entreprises encadrent les producteurs. PADFIR intervient auprès des producteurs pour rendre des services financiers. En revenant sur la contribution aux conditions de vie, on constate que la CV patchouli a contribué aux revenus, mais peu à la sécurité et diversité alimentaire et ou à la résilience.

Pour ce qui concerne la CV lait, les informations qualitatives montrent que les revenus ont augmenté, et qu'elle contribue à la sécurité et diversité alimentaire des ménages producteurs par la consommation directe du lait. Pour l'instant, les femmes et les jeunes ne sont pas impliqués dans cette chaîne, et ils n'ont pas été intégrés aux VICOBAs. Il y a une forte demande pour le lait et plusieurs marchés ont été identifiés et servis. La contribution de PADANE à la CV lait a été précédée par des projets qui ont travaillé sur le repeuplement du cheptel.

Tableau 23 Contributions de PADANE vers le renforcement des conditions de vie / CV lait, sorgho et patchouli.

Interventions PADANE	Lait	Sorgho	Patchouli
# ménages impliqués dans l'enquête : vendeurs et consommateurs	29 vendeurs Consom. inconnus	10 vendeurs Pas de consom.	4 vendeurs Pas de consom.
Conditions de vie	Non pour la résilience		Non pour la nutrition et la résilience
Revenus augmentés (enquête)	Selon les informations qualitatives		2/3 provinces
Acteurs de marché fournissent/reçoivent des produits et services durables		Relation avec BRARUDI interrompue. Producteurs trouvent d'autres marchés	2/3 provinces
Femmes et jeunes commencent les PME ou trouvent de l'emploi	Femmes et jeunes ne sont pas impliqués, n'ont pas intégré les VICOBAs		Surtout dans la production
Consommation par ménages producteurs	Une partie directement consommée.	Education nutritionnelle par autres intervenants farine fortifiée au sorgho	A travers les revenus de la vente des feuilles
Les ménages ont accès à une nutrition améliorée	Production faible par rapport à la demande		
Environnement favorable pour CV, FNS et création d'emploi	Climat d'affaires complexe	Climat d'affaires	Climat d'affaires
Autres			
Caractéristique marché	Fort demande		
Situation avant - après	Elevage orienté vers la production laitière	BRARUDI achète du sorgho depuis plus de 10 ans.	
Autres acteurs qui contribuent	Avant-projet PRODEMA et FIDA - repeuplement du cheptel ; PIP Durant : PADFIR	PIP avant-projet ; entreprise en charge de l'encadrement	2/3 entreprises en charge de l'encadrement ; Financement PADFIR pour VSLA ; PIP avant-projet

3.4.5 Changements acquis

Cette section présente des changements observés dans les vies des parties prenantes. Elle répond à la sous-question 6.4 : Quels sont les changements déjà acquis dans les vies des différentes parties prenantes ?

On s'est également prononcé sur des changements transformationnels précoces constatés lors des entretiens, ceci en se basant sur les 6 conditions nécessaires pour déclencher un changement systémique³⁸. On souligne ici qu'il s'agit encore de changements transformationnels modestes au niveau des ménages, des communautés et des CV du projet en tenant compte du faible pourcentage des ménages et acteurs directement appuyés par le projet ainsi que son domaine d'intervention qui se limite à 8 CV, la sécurité alimentaire et nutritionnelle et les relations selon le sexe et l'âge (femmes et jeunes).

Changements dans la vie des parties prenantes

De façon générale on perçoit un impact positif au niveau des ménages, des jeunes, des femmes, des communautés, des coopératives, des partenaires privés et publiques. Le rôle historique du PIP est reconnu comme base qui facilite la participation active des paysans et leur passage aux cultures commerciales et à l'entrepreneuriat. On observe quand-même que le nombre de bénéficiaires directs du PADANE est relativement limité au regard de la population. La capacité des paysans « non ou moins PIPés » à s'engager activement dans les CVs du PADANE est mise en question.

Au niveau **des ménages** on constate que les ménages bénéficiaires ont pu augmenter leur production agricole et leur revenu, excepté ceux impliqués dans le CV du sorgho. Grâce aux revenus, ils ont pu améliorer leur nutrition par des repas plus équilibrés (par l'ajout de l'amarante, mais aussi des produits animaliers et fruitiers) et plus fréquents (3 fois par jour). L'installation des jardins potagers dans presque tous les ménages a considérablement aidé à l'amélioration de la nutrition et à la diversification des activités génératrices de revenus.

Cette amélioration et le respect des pratiques d'hygiène au sein des ménages ont résulté en une réduction des maladies liées à la malnutrition. En plus, les bénéfices économiques sont réinvestis dans l'éducation des enfants.

On observe en plus un changement graduel de mentalité d'une gratuité des services des ONGs vers l'acceptation de contribuer financièrement à ces services rendus. De plus, on observe un changement d'esprit de la subsistance vers celui de l'entrepreneuriat. Cette dynamique s'explique en partie de la mise en place de l'approche PIP depuis plusieurs années.

Les enquêtes quantitatives confirment ces tendances : Les ménages bénéficiaires vendent plus souvent leur production, en tirent des revenus plus élevés et sont plus souvent en sécurité alimentaire et nutritionnelle par rapport aux ménages du groupe de contrôle.

Au niveau **communautaire, les jeunes et femmes** adhèrent plus régulièrement aux VSLA et utilisent leur épargne pour faire des investissements économiques. La reconnaissance du rôle des femmes augmente grâce à l'évolution du règlement des coopératives (pourcentage fixé de femmes dans les organes de décision) et des certificats fonciers (nom de la femme mentionné dans les nouveaux formulaires pour quelques ménages).

L'intégration des femmes dans les CV a également produit des résultats significatifs, surtout pour les CV de l'amarante, du maracuja, du tournesol et du patchouli. Une bénéficiaire témoigne : « Grâce aux revenus générés par les chaînes de valeur, mon mari m'a cédé une parcelle pour développer nos activités agricoles. » Cela montre une progression dans l'inclusion des femmes et leur rôle dans la prise de décision économique. La perception des jeunes de l'agriculture évolue de la subsistance à l'entrepreneuriat. Les jeunes se sont investis dans des activités génératrices de revenus, mais restent principalement intéressés par les activités générant un revenu rapide dans d'autres maillons de la CV. Néanmoins, cet investissement a conduit à leur autonomie économique.

Au niveau des **ménages**, les informations qualitatives témoignent d'une baisse des conflits familiaux et une meilleure répartition des tâches et responsabilités entre époux. Des cas ont été cités où des hommes ont

³⁸ [The-Water-of-Systems-Change_rc.pdf](#).

cédé des parcelles à leur épouse pour la culture de l'amarante. D'autres cas témoignent du fait que des femmes vendent les surplus de leurs jardins potagers (amarante et tournesol), pour acheter des poules ou des petits ruminants qui servent à la production de la fumure organique pour le jardin. On suppose que ces changements ont été initiés grâce à l'approche PIP, commencée avant le début du PADANE, renforcés par les approches du projet et l'amélioration des revenus.

L'enquête quantitative ne confirme pas des changements dans le pouvoir de prise de décision entre les époux entre les ménages bénéficiaires de PADANE et ceux du groupe de contrôle. Dans les 2 groupes, les décisions sont prises ensemble, exception faite aux décisions qui concernent du travail salarié.

Dans l'ensemble, on constate que les **communautés** sont mieux organisées pour accéder aux marchés et au crédit. Dans ces communautés, les paysans innovateurs agissent comme moteur du changement et de diffusion des innovations.

De nombreuses **coopératives** se forment ou ont été redynamisées par le projet. Malgré ces efforts on constate que l'esprit coopératif est encore limité. On observe la persistance de l'esprit attentiste face aux gratuités et l'engagement limité des membres. Puis, en terme de leur gouvernance, les services offerts et la gestions financière transparente sont encore à améliorer.

Les **partenaires privés** ont bénéficié de l'accroissement de la production agricole qui augmente également leur approvisionnement et génère des emplois. Ces partenaires stimulent le dynamisme de l'économie rurale comme étant l'effet boule de neige et multiplicateur. La mauvaise perception du secteur agricole par la **micro finance** évolue positivement. Les IMF investissent en expertise (agronome), en systèmes de calcul (ACAT) et commencent à fournir des produits adaptés au crédit agricole.

Climat d'affaires : Au niveau **national** on observe des tendances positives et négatives qui affectent le climat d'affaires. Des nouvelles lois et règles qui régissent le partenariat public-privé ont vu le jour et impliquent davantage le secteur privé. En plus, les certificats du titre foncier peuvent porter dorénavant le nom de l'homme et de sa femme. Malgré ces évolutions positives le climat d'affaires reste compliqué. Le taux d'inflation est élevé (27% en 2013), le secteur agroalimentaire subit les conséquences du changement climatique, ainsi que des pénuries de carburants et d'intrants de qualité, dont une partie est importée de la Tanzanie à des coûts élevés.

Au niveau **local**, le projet est soutenu par les **services techniques décentralisés de l'état et les instances communales**. Le projet a contribué à l'esprit d'entrepreneuriat dans le secteur agricole, ainsi que la notion d'utiliser les épargnes et crédits pour lancer des AGR. Des jeunes s'installent comme des entrepreneurs dans le secteur agricole et de santé. Il reste pourtant beaucoup à faire sur les bonnes pratiques agricoles, ainsi que les bonnes pratiques au niveau de toute la CV. Du fait que les revenus des ménages du projet ont augmenté, des communes émettent leurs intentions pour améliorer l'assiette fiscale.

Changements transformationnels et systémiques selon les CV

Sur base des données qualitatives, nous présentons ici les toutes premières indications observées dans les CV concernant des changements transformationnels et systémiques. Ils s'agit de signes émergents. A cette fin nous utilisons le cadre des 6 conditions qui doivent être en place pour déclencher un changement systémique³⁹ (schéma 8). Il s'agit des conditions :

- Politiques : Lois, réglementations et règles (formelles & informelles).
- Pratiques : Pratiques courantes des individus et organisations.
- Flux de ressources : Allocation et flux des informations et ressources humaines et monétaires.
- Relations et connexions : Relations et communication entre acteurs.
- Dynamiques de pouvoir : Individus et organisations qui constituent des autorités, prennent des décisions et ont une influence.
- Modèles mentaux : Croyances et idéologies qui influencent les actions.

³⁹ [The-Water-of-Systems-Change_rc.pdf](#)

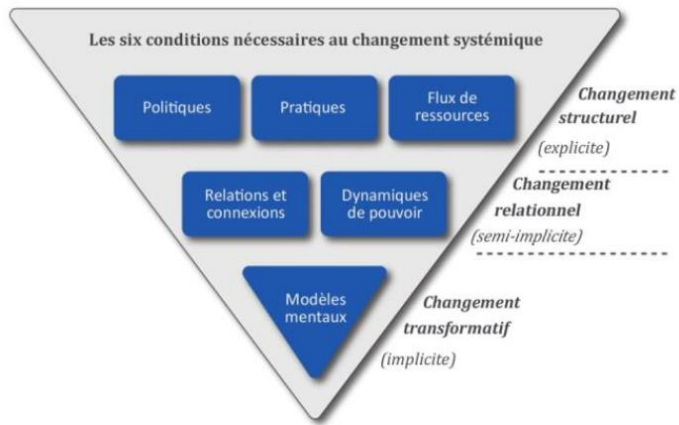


Schéma 8 Visualisation des 6 conditions de changements systémiques.
 Source : [The-Water-of-Systems-Change_rc.pdf](#).

Pour ce qui concerne les **modèles mentaux** on observe des signes émergents de changements transformatifs dans 6 CV. On manque d'informations sur la CV prune de Japon, et du fait que la CV sorgho avec BRARUDI n'a pas abouti on n'a pas creusé plus. Pour ce qui concerne les 6 CV, surtout l'amarante et le tournesol, on observe un changement de perception positive de leur valeur nutritionnelle et économique. Cette valorisation économique explique une orientation plutôt axée sur la commercialisation des produits que sur l'autoconsommation et une tendance vers une agriculture et un élevage intensifs, parfois accompagnée par l'extension des surfaces exploitées.

Les **relations et connexions** entre les acteurs ont considérablement été renforcées dans les CV d'amarante, poules et œufs, maracuja, tournesol et laitière. Dans la CV du patchouli ceci est le cas entre les acteurs dans les province de Cibitoke et de Makamba. Ces relations concernent non seulement les voies d'écoulement des produits mais aussi d'autres aspects : Dans plusieurs CV les relations avec ISABU et ONCSS et d'autres acteurs ont résulté en des variétés améliorées de semences, des variétés greffées, des animaux de races, des meilleurs relations avec les services d'élevage. Des IMF (encore timides) et les fonds d'autres projets accordent des crédits aux ménages PADANE. Des relations et connexions se développent non seulement entre acteurs d'une même CV, mais aussi entre différentes CV : L'amarante sert de complément pour l'alimentation des poules ; le tournesol et les tourteaux issus de sa transformation sont utilisés par des fabricants de concentrés pour les poules pondeuses et des vaches, et ; le fumier de l'élevage de poules et de vaches est utilisé dans les jardins potagers.

Pour ce qui concerne les **relations de pouvoir**, on a observé des changements en termes de pouvoir de négociation de prix par les producteurs, et les relations genre au sein du ménage et les communautés. Les producteurs des CV de patchouli (Cibitoke seulement) et du tournesol ont pu négocier une augmentation du prix bord champ, mais cette augmentation est à apprécier dans une situation d'inflation de 27% en 2023. Les acteurs de la CV lait se concertent pour fixer un prix dans une situation de demande forte en produits laitiers. Ce pouvoir de négociation des producteurs est également élevé dans le CV poules et maracuja grâce à la non-saturation de la demande du marché. Après une période de mévente celle de l'amarante a pu trouver d'autres clients.

Comme déjà évoqué plus haut, des cas sont connus où l'autonomisation économique des femmes a contribué à une meilleure reconnaissance de leur rôle au sein du ménage et la communauté. Ces cas se trouvent dans les CV de l'amarante, maracuja (femmes pépiniéristes), tournesol, et patchouli. On n'a pas observé de changements dans la CV du lait.

La création des PEA qui sont fonctionnels dans 5 CV (amarante, poules, maracuja, tournesol, lait) assure les **flux d'information et de ressources**. Au niveau provincial, ils ont contribué à la négociation et à l'identification des demandes par le marché ainsi que l'alignement des offres par les producteurs. Des marchés formels ont été trouvés pour les productrices de l'amarante et du lait, ceci à côté des marchés informels. Le PEA tournesol est confronté à l'achat tardif des productions par Rusaka Group, qui a piloté la CV dès le début. Par conséquent, des producteurs cherchent et trouvent d'autres marchés ou sont parfois

victimes de la violation de contrats. Pour ce qui concerne la CV poule, PADANE a contribué à la création d'une plateforme nationale avicole.

Les CV patchouli et sorgho n'ont pas de PEA, mais se caractérisent par des liens assez monopolisés entre producteurs et les entreprises qui les pilotent. Ces liens ont été interrompus à Bubanza pour le patchouli, causé par le départ de l'entreprise pilote ; pour le sorgho, les producteurs cherchent dans la mesure du possible d'autres marchés plus bénéfiques que celui de BRARUDI. Le taux d'inflation élevé et des pénuries de carburants sont des facteurs qui peuvent affecter le fonctionnement des PEA et les flux d'information et de ressources.

Les **pratiques** ont considérablement changé dans toutes les CV. Il s'agit des bonnes pratiques agricoles et d'élevage, la fabrication ou l'achat du concentré pour les poules et la production du fourrage pour les vaches. En plus des mesures d'hygiène sont respectées là où elles contribuent à l'augmentation de la vente des produits, surtout dans la CV du lait et dans une moindre mesure dans la CV de l'amarante. A part une intensification de la production, des CV voient leur surface de la production augmenter. Bien que ces BPA concernent aussi des mesures d'adaptation aux changements climatiques, on a constaté que la production du tournesol devient de plus en plus une monoculture. Des craintes existent au niveau des consommateurs en ce qui concerne la surutilisation des produits chimiques dans la culture de l'amarante. Les défis les plus importants pour que ces pratiques perdurent sont notamment le manque d'intrants de qualité qui viennent partiellement de la Tanzanie.

Les **politiques, les règles du jeu** du marché évoluent vers des relations formelles de contractualisation entre les entreprises pilotes impliquées dans les CV de tournesol, de patchouli et du sorgho. Elles ne sont pas toujours respectées, soit par les entreprises (tournesol, patchouli), soit par les producteurs (sorgho, tournesol). Dans le cas de non-respect des contrats ou de meilleurs prix, les producteurs trouvent d'autres marchés informels (parfois sans règles du jeu claires) ou formels. Les autres CVs évoluent vers des marchés de plus en plus formalisés. Des exemples sont la CV amarante (contrat pour la farine fortifiée - FAO), lait (cantines scolaires-PAM et entreprises nationales), qui continuent également à fonctionner sur le marché informel. Le fonctionnement efficace et transparent des PEA dans les 5 CVs crée également des règles de conduites importantes. La performance des coopératives en termes de gestion efficace et transparente reste pourtant un point d'attention.

Par rapport aux politiques et règles du jeu entre les instances communales, les services de l'état d'un côté et les acteurs du secteur privé on suppose qu'elles sont respectées, et que les services de l'état sont en mesure d'assurer le suivi des produits et les CV selon les normes établies (contrôle de qualité, hygiène etc). De plus en plus, l'Etat favorise l'implication du secteur privé dans le développement du pays à travers des partenariats public-privé.

Le tableau 24 présente l'ensemble des conditions sur place ou non sur place et se prononce sur la possibilité que la CV montre des signes d'un changement systémique qui pourra déclencher d'autres changements en termes d'échelle. Ces signes sont positifs pour les CV de l'amarante, poules, maracuja et lait. Pour ce qui concerne le tournesol, les relations entre Rusaka group et les producteurs sont des conditions critiques ; pour le sorgho, il convient d'identifier ou de diversifier les entreprises pilotes/lead et pour le patchouli les conditions ne sont pas réunies à Bubanza.

Tableau 24 Signes émergents d'un changement systémique.

	Amarante	Poules/Œufs	Maracuja	Tournesol	Lait	Sorgho	Patchouli
Changement de mentalité	+	+	+	+	+	-	+
Relations et connexions	+	+	+	+	+	-	+ (66%)
Relations de pouvoir (de négociation, autonomisation)	+	+	+	+	+	-	+
	(autonomisation surtout)	(forte demande et autonomisation)	(forte demande et autonomisation)	(forte demande et autonomisation)	(forte demande)		(forte demande Cibitoke et autonomisation)
Flux d'information et de ressources	+	+	+	+/- (achat tardif RG et violation de contrats ailleurs)	+	-	+ (66%)
Pratiques	+	+	+	+	+	+	+
Politiques	+	+	+	+/-	+	-	+ (66%)
Signes d'un changement systémique présents	+	+	+	+/-	+	-	+

Sources : Evaluateurs

3.5 Durabilité

3.5.1 Durabilité des structures mises en place par le projet

Il s'agit ici de résumer les points mis en avant dans le chapitre sur l'efficacité.

Les structures mises en place par le PADANE, telles que les comités collinaires (CC), les PEA, les associations d'épargne et de crédit (VICOBA, VSLA) et les groupes de soutien pour la nutrition (GSAN), démontrent un potentiel de durabilité modéré.

Les **comités collinaires** sont bien intégrés dans les communautés et ont reçu un renforcement multisectoriel, ce qui pourrait garantir leur survie après la fin du projet. Cependant, la surcharge de responsabilités et les questionnements sur les moyens et la motivation intrinsèque continue menacent leur pérennité.

Les **Pôles d'Entreprises Agricoles**, bien qu'ils favorisent les liens entre producteurs et acteurs de marché, restent fragiles car peu encore matures. Par exemple, tous les acteurs pertinents pour les CVs ne sont pas suffisamment représentés et impliqués et les documents de stratégie formulés ne sont pas encore opérationnalisés. La faible implication des IMFs et d'une manière générale le manque de financement restent des freins à la durabilité des PEAs.

De même, les **GSAN**, tout en ayant renforcé la sensibilisation nutritionnelle et ainsi ayant favorisé des changements positifs dans les comportements alimentaires et les pratiques d'hygiène, souffrent d'une absence de mécanismes clairs pour assurer leur fonctionnement autonome. Tout comme pour les PFIN, les ressources manquent.

Les **VICOBA/VSLA** ont permis de renforcer l'autonomisation économique des jeunes et des femmes, en facilitant leur accès à des financements. Toutefois, leur capacité à subsister dépend fortement du développement économique local et de l'accès à des capitaux externes.

3.5.2 Durabilité et les CV du PADANE

Sous-question 5.1 : Quelles sont les préconditions pour faciliter la durabilité de chaque chaîne de valeur ?

La durabilité des CV soutenues par le projet PADANE repose sur des préconditions spécifiques à chaque CV. Si certaines actions ont déjà permis des avancées notables, notamment grâce au Fonds d'Innovation et aux PEA, des défis persistent, notamment en matière d'accès aux intrants locaux, de diversification des débouchés, de fixation des prix rémunérateurs pour tous les acteurs, et de structuration des infrastructures

(stockage, irrigation, transformation, ...). Un renforcement de ces prérequis serait nécessaire pour assurer la viabilité à long terme de chaque CV.

CV Patchouli

La durabilité de la CV patchouli repose sur plusieurs conditions essentielles, principalement liées à l'accès à l'eau et aux infrastructures d'irrigation ; le patchouli étant une plante particulièrement sensible au stress hydrique. L'absence d'irrigation adéquate a déjà entraîné des pertes de production significatives, freinant ainsi la rentabilité des producteurs. Un autre facteur clé est la disponibilité d'intrants de qualité (semences et fertilisants) qui restent difficiles à obtenir localement, obligeant les producteurs à se tourner vers des sources importées, augmentant ainsi les coûts de production. Actuellement, les semences sont octroyées par les acteurs du marché (les transformateurs) et cette situation limite le pouvoir de négociation quant au prix « rémunérateur ». La durabilité de cette CV nécessite également la mise en place de contrats stables (avec des prix négociés sur base des calculs des coûts de revient / prise en compte de la dépréciation de notre monnaie) avec des transformateurs et acheteurs, afin de garantir des débouchés commerciaux sécurisés et d'encourager la production à grande échelle. Enfin, la structuration des coopératives et leur accès à des financements adaptés comme ceux du Fonds d'Innovation et des IMF, sont essentiels pour permettre l'investissement dans des équipements agricoles, l'innovation et la gestion collective des risques climatiques.

CV Œufs et Poules

La durabilité de la chaîne de valeur poules & oeufs est principalement conditionnée par la disponibilité locale d'intrants essentiels, notamment des poussins de qualité, des produits vétérinaires efficaces et des aliments adaptés. Actuellement, la dépendance aux importations des poussins, notamment depuis la Belgique limite la stabilité de l'approvisionnement et entraîne des coûts élevés, affectant directement la rentabilité des petits éleveurs. La formation technique sur la prévention des maladies aviaires et l'amélioration de la productivité est également essentielle pour maintenir un taux élevé de ponte et stable, et des œufs de qualité nutritive. Pour stabiliser la production ainsi que la CV, il faudrait décentraliser les centres de redémarrage des poussins, promouvoir l'utilisation des produits vétérinaires biologiques (bio-médicaments) en lieu et place des produits chimiques importés, chers et destructifs de l'environnement, etc.

CV Amarante

Pour assurer la durabilité de la CV amarante, l'accès à des semences de qualité et à des techniques culturales améliorées est fondamental. PADANE a agi sur ces deux facteurs, ce qui a sensiblement amélioré la production et les revenus chez les producteurs. Cependant, PADANE, n'a pas anticipé sur un facteur important de stabilité de la CV⁴⁰ : la capacité limitée des ménages de valorisation post-récolte (stockage, conditionnement, transformation, ...), entraînant des pertes et forçant les producteurs à vendre à perte lors des périodes de surproduction, provoquant une perte de la valeur ajoutée chez le producteur qui aurait pu améliorer ses revenus. Le FI a permis à certains bénéficiaires d'améliorer leur équipement, mais l'absence d'une approche collective de la gestion de la production conséquente limite encore l'impact socio-économique. Un accès stable aux marchés, couplé à des partenariats commerciaux sécurisés, la diversification des débouchés stables et rémunérateurs et la prise en compte des options de valorisation post-récolte, est nécessaire pour stabiliser cette chaîne de valeur.

CV Sorgho Blanc

La durabilité de la CV sorgho blanc est fortement influencée par la relation avec les grands acteurs du marché formel, notamment la BRARUDI, qui exerce une position dominante sur le marché. Cette concentration limite le pouvoir de négociation des producteurs et les expose à des conditions contractuelles parfois défavorables. Pour garantir la stabilité de cette CV, il est important de diversifier les débouchés et de renforcer la capacité des producteurs à négocier collectivement à travers des coopératives bien structurées. La disponibilité de variétés locales résistantes et adaptées aux conditions climatiques locales est également essentielle, tout comme l'accès facilité à des financements pour améliorer la productivité et sécuriser les

⁴⁰ SNV note que PADANE a mené des activités dans un sens de stabilisation de la CV :

- PADANE a financé le centre BAHOKIBONDO pour la transformation de l'amarante,
- des infrastructures de transformation ont été installées et une production (partie) est achetée chez les bénéficiaires et
- des farines enrichies avec de l'amarante sont produits et achetés par Healthy Entrepreneurs.

Les effets de ces activités ne sont pas encore ressortis lors de l'évaluation.

rendements. Il serait aussi intéressant d'identifier d'autres produits finaux et pourquoi pas de créer une coopérative de transformation de sorgho blanc en bière.

CV Maracuja

La durabilité de la CV maracuja est fortement dépendante de l'accès à l'eau et à l'irrigation, ce fruit nécessitant des apports hydriques réguliers pour un développement optimal. Actuellement, le manque d'infrastructures d'irrigation limite la production et freine l'expansion de cette CV. Un autre levier clé est l'amélioration des pratiques culturales, notamment la gestion des pépinières et la lutte contre les maladies, ce qui nécessite un accompagnement technique continu. La structuration des coopératives et leur capacité à gérer collectivement la production et la commercialisation constituent un autre facteur essentiel pour la durabilité de la filière. PADANE a initié des actions dans ce sens – notamment au travers d'une collaboration avec Cwenderi Farm, mais l'accès limité à l'irrigation reste un frein majeur.

CV Lait

La durabilité de la CV lait repose sur plusieurs prérequis, notamment la disponibilité locale de races laitières améliorées, d'aliments de qualité pour le bétail, les capacités technico-financières des CCL pour diversifier les activités attractives qui pourront attirer les éleveurs à leur fournir du lait en qualité et quantité. Actuellement, les producteurs font face à des difficultés d'approvisionnement en races performantes malgré les efforts limités dans la province par Life way, ce qui limite leur productivité. Le développement de centres de collecte et de transformation du lait, couplé à des infrastructures de chaîne du froid, est également indispensable pour réduire les pertes post-production et garantir la qualité du lait collecté. Les formations sur la gestion de la qualité du lait, la gestion sanitaire du bétail et l'accès aux services vétérinaires sont également essentielles pour stabiliser cette chaîne. Enfin, l'amélioration de l'accès au marché, avec des contrats stables (comme ceux avec les DCE / PAM dans les cantines scolaires de la commune Musigati / CCL Kivyuka, Muyinga / CCL Mukoni, etc.) entre collecteurs et transformateurs, contribuerait à sécuriser cette CV sur le long terme.

CV Prune du Japon

La CV prune du Japon requiert, pour sa durabilité, un accès stable à des plants de qualité et des pratiques culturales améliorées pour optimiser les rendements. La faible disponibilité de plants certifiés et l'absence de formation technique spécifique sur la gestion des vergers limitent actuellement le potentiel de cette CV. Un autre facteur clé est la capacité à valoriser la production post-récolte, notamment par des solutions de transformation comme le séchage ou la fabrication de confitures. L'organisation des producteurs au sein de coopératives bien structurées pourrait faciliter la gestion collective de la production et améliorer l'accès au marché. Bien que PADANE ait soutenu certaines coopératives dans cette CV, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour renforcer la transformation locale et diversifier les débouchés.

Préconditions transversales à toutes les chaînes de valeur :

- **Structuration collective :** Appartenance et fonctionnement actif de PEA, dans toutes les CV.
- **Accompagnement technique :** Formation continue et suivi par des *agri-business coaches* et mentors.
- **Accès au financement :** Maintien de l'accès au Fonds d'Innovation et élargissement des sources de financement.
- **Coordination locale :** Collaboration étroite entre les producteurs, les autorités locales et les acteurs privés.
- **Disponibilité des intrants :** Réduction de la dépendance aux importations par le développement de la production locale d'intrants.
- **Stabilité des débouchés :** Diversification des acheteurs et développement de contrats stables.

3.5.3 Mise à l'échelle

Sous-question 5.2 : Quel est le potentiel pour l'adoption en échelle des pratiques qui augmentent la productivité, la nutrition, l'employabilité et la vulnérabilité climatique dans les collines sélectionnées ?

Le potentiel pour l'adoption en échelle des pratiques qui augmentent la productivité, la nutrition, l'employabilité et la résilience climatique dans les collines sélectionnées est significatif, soutenu par les résultats du FI du projet et un renforcement et suivi continus des structures appuyées par le projet. Ce

potentiel repose principalement sur l'approche de renforcement des capacités locales et l'approche inclusive et intégrée du FI, qui agit sur l'ensemble des maillons des chaînes de valeur, de la production à la commercialisation, en passant par la transformation. Cette approche globale permet de créer des synergies positives, stimulant la productivité et la rentabilité des acteurs impliqués.

La mise en place des PEA joue un rôle clé dans cette dynamique. Ces pôles offrent aux producteurs, transformateurs et commerçants un espace structuré d'échanges où les informations sur la variation des prix, la disponibilité du marché, les opportunités et défis sont partagées de manière continue. Cette interaction directe entre les parties prenantes favorise l'apprentissage mutuel et la diffusion des bonnes pratiques au sein des communautés, renforçant ainsi l'impact au niveau local.

En parallèle, le rôle des agri-business coaches est essentiel pour accompagner cette adoption en échelle. En tant que mentors formés et expérimentés, ces derniers soutiennent les petits producteurs et entrepreneurs dans l'amélioration de leurs pratiques, la gestion d'entreprise et la formalisation de leurs activités. Leur présence contribue à professionnaliser les bénéficiaires et à assurer une transmission efficace des compétences, créant ainsi un effet multiplicateur au sein des collines sélectionnées. Les revenus issus des CV appuyées, tels que les légumes / amarante et le lait, permettent non seulement d'améliorer l'alimentation des communautés locales mais aussi de renforcer l'accès à d'autres aliments nutritifs. Un exemple marquant est celui d'une jeune femme de Rugazi (Bubanza) ~~NDAYIKEZA Estelle~~, qui, grâce à ses revenus agricoles, a pu ouvrir un café et renforcer son indépendance économique.

L'accès amélioré au financement représente un autre levier déterminant pour l'expansion des pratiques soutenues par le FI. Grâce à la visibilité financière accrue des bénéficiaires et à leurs résultats, les institutions de microfinance manifestent un intérêt croissant pour accompagner les activités des chaînes de valeur. Ce soutien financier élargi permet aux entrepreneurs locaux d'investir davantage dans des équipements modernes, des techniques agricoles améliorées et la diversification de leurs activités, renforçant ainsi la résilience économique et climatique des communautés rurales.

L'employabilité et l'entrepreneuriat ont été significativement renforcés. Le FI a permis la création d'emplois à travers le soutien direct aux MPME, aux coopératives et aux jeunes entrepreneurs. Des initiatives comme celles de NYABENDA Séleus (commune Bubanza), qui a créé 18 contrats avec les éleveurs de fourniture des œufs dans la CV poules & œufs, illustrent cet impact. Le FI cible spécifiquement les jeunes et les femmes, favorisant leur inclusion économique et leur autonomisation. L'effet de duplication est également notable : les bénéficiaires influencent positivement leur communauté en partageant leurs pratiques et en stimulant la création de nouvelles activités entrepreneuriales.

La **résilience aux chocs climatiques** est renforcée par des pratiques agricoles durables. Le soutien à l'intégration agro-zootechnique, comme l'utilisation des fientes de poules pour fertiliser les cultures (tournesol, amarante, etc.), réduit la dépendance aux intrants chimiques et améliore la fertilité des sols. En encourageant des initiatives liées aux énergies renouvelables et à la gestion des ressources naturelles, le FI contribue à une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

En combinant ces différents éléments – approche intégrée, partage de connaissances, mentorat et accès au financement – le FI du projet PADANE démontre un fort potentiel d'adoption à grande échelle, avec des impacts positifs mesurables sur la productivité, la sécurité alimentaire, l'emploi et la résilience face aux changements climatiques.

Toutefois, des défis restent à relever pour maximiser ce potentiel. La nécessité de formations continues pour maintenir l'acquisition des compétences, l'accès constant à des intrants de qualité et la coordination entre les différents acteurs des chaînes de valeur restent des enjeux majeurs. Cependant, les résultats déjà observés montrent que l'approche du FI est efficace et adaptable à d'autres collines, offrant ainsi une base solide pour l'expansion des pratiques améliorant la productivité, la nutrition, l'employabilité et la résilience climatique.

3.6 Efficience

L'**efficience** cherche à répondre à la question : Les ressources sont-elles utilisées de manière optimale ? Il s'agit de la mesure dans laquelle l'intervention produit, ou est susceptible de produire, des résultats de façon économique et dans les temps.

Dans notre analyse complémentaire de l'efficience, nous nous sommes intéressé à 1) la structure des coûts, 2) le coût et résultat par bénéficiaire des activités principales et 3) la couverture de la population touchée par l'intervention.

3.6.1 Structure des coûts

Le budget de PADANE est présenté dans la proposition de projet, le rapport 2023 ou le plan 2024 selon les types de coûts (ressources humaines, autres coûts direct, coût indirect de support) ou par volet d'activité. Pour notre analyse nous avons choisi de distinguer entre les coûts de mise en place du projet (personnel gestion et support, voyage, bureau, équipements, program delivery et coût indirect) et les coûts d'activités (personnel et consultant technique, coût des activités SNV et partenaires, fond d'innovation...). Cette distinction classique entre l'investissement visant à la mise en place d'un service pour la population et entre l'investissement qui supporte la mise en place des activités est une des mesures de l'efficience du projet. La question récurrente posée aux projets de développement est « quel part du projet atteint réellement la population visée ? ».

Selon cette structure, le budget de PADANE, revu pour la planification 2024-/2025, présente la structure suivante (tableau 25) :

Tableau 25 Structure du budget.

Catégorie de coût	Budget	Part budgétaire	Type de coût	Budget	Part budgétaire
Coût de mise en place du programme	€ 6,849,263	23%	Experts gestion et support-SNV	€ 2,399,591	8%
			voyages	€ 819,378	3%
			bureau	€ 716,583	2%
			équipement	€ 126,858	0%
			Program delivery costs 6.5%	€ 1,741,479	6%
			indirect costs on SNV 8.5%	€ 1,045,374	4%
Coûts d'activités (incluant IFDC et partenaires)	€ 22,759,575	77%	Experts techniques-SNV	€ 3,095,331	10%
			IFDC et partenaires	€ 2,278,852	8%
			consultances	€ 889,328	3%
			Fond d'innovation	€ 2,800,000	9%
			Plaidoyer	€ 465,590	2%
			Gestion des connaissances et communication	€ 188,259	1%
			Suivi évaluation	€ 311,153	1%
			Plan intégré paysan	€ 4,188,143	14%
			Chaines de valeurs inclusives	€ 4,502,856	15%
			Jeunes	€ 1,165,141	4%
			Nutrition	€ 2,016,603	7%
			Hygiene	€ 486,412	2%
Genre	€ 371,907	1%			
TOTAL	€ 29,608,838		TOTAL	€ 29,608,838	

Il faut néanmoins garder en tête qu'environ 15mio Euro est sous contracté à des partenaires de mise en place (BBIN, Agriterra...) ou a été alloué à IFDC et ses partenaires pendant la phase PAPAB+. Ces organisations ont leur propre coût de mise en place de programme qui sont en quelque sorte masqué et inclus comme coût d'activité. Si on estime à 6.5%, pour reprendre le pourcentage estimé pour SNV, le coût

de mise en place du projet pour ces partenaires est d'environ 1mio Euro, soit 3.4% du budget total. Cette addition réduit le coût des activités à environ 74%.

Ce chiffre peut être comparé à d'autres projet au Burundi si disponible. En comparaison internationale, 74% semble être en ligne avec les pratiques du secteur. Même si les méthodes de calculs peuvent différer légèrement, par exemple, une comparaison d'organisation de la société civil faite par BOND en 2016^[1], estime à 27% les coûts de support pour des structures et projets gérant autour de 27mio d'Euro.

3.6.2 Coût par résultat et par bénéficiaire

L'analyse de coût par résultat et par bénéficiaire n'est pas une chose facile car la structure budgétaire n'est jamais parfaitement alignée avec le cadre logique. Déterminer le montant exact qui a été investi pour contribuer à un changement spécifique pour un certain nombre de personne n'est pas aisé. Il faut noter que dans un projet multisectoriel, ou les investissements se renforcent mutuellement pour contribuer à des objectifs partagé, cette analyse se doit d'être prudente. Cet exercice nécessite la formulation d'un certain nombre d'hypothèses et de simplifications ce qui réduit la validité du résultat.

Pour cet exercice, nous avons utilisé le budget revu pour la planification 2024/2025, les coûts d'activité des partenaires et de SNV ont été consolidé pour chaque volet. Par exemple, le budget total pour les chaines de valeur inclusive est de 3.9mio pour les partenaires et 0.55mio pour SNV, soit 4.5mio de coût d'activité total (sans le fond d'innovation).

Work stream 1 Inclusive value chains- Partners Costs	Partners budget	SNV	Total
* Stakeholder meetings	€ 761,890	€ 48,613	€ 810,503
* Producer training & support	€ 1,249,792	€ 41,404	€ 1,291,196
*SMEs have received technical and/or financial support to become market actors in the VC	€ 483,671		€ 483,671
*VC actors have adressed constraints in VC selected	€ 139,739		€ 139,739
* Value chain & market development	€ 1,311,444	€ 127,010	€ 1,438,455
* Access to finance		€ 339,291	€ 339,291
Total Work stream 1 IVC- Partners Costs	€ 3,946,537	€ 556,319	€ 4,502,856

Les indicateurs avec leur objectif en termes de nombre de bénéficiaires ont été repris du plan d'action 2024. Des résultats à novembre 2024 ont été transmis par SNV et ont été intégré pour représenter l'état actuel d'avancement sur certain indicateur. Les coûts par unité donnent un ordre de grandeur de l'investissement mais ne sont intéressant qu'en comparaison avec les résultats obtenus pour cet investissement en termes d'amélioration du revenu, des biens des ménages, du gain de sécurité alimentaire mentionné dans le chapitre sur l'impact.

- I) Bénéficiaires directes et indirect : à ce stade PADANE estime avoir touché 153'800 ménages soit 738'240 personnes (4,8 personnes par ménage^[2]) pour un budget total de 29.5mio Euro soit un coût par ménage de 192 Euro (40 Euro par personne touchée). Un autre élément intéressant est de s'intéresser à l'investissement par unité administrative. PADANE a investi approximativement 1.4mio Euro par commune ou 157'000 Euro par colline.
- I) Nombre de ménages ayant augmenté leur productivité (indicateur d'impact et outcome PIP) : L'augmentation de la productivité peut être regardé comme un résultat de la composante PIP (incluant principalement les formations agricoles). Pour 50'000 ménages visé, cet investissement du projet est de 84 Euro par ménage.
- I) L'approche PIP par colline : le volet PIP a investi 4.1mio Euro pour les activités de formation des comités collinaires, le soutien au PIP et aux formations en production agricoles. Dans ce sens, l'investissement pour le PIP par PADANE est projeté à environ 22'000 Euro par colline.
- I) Chaîne de valeur intégrée : attribuer un coût par résultat ou par bénéficiaire dans les chaînes de valeur est particulièrement difficile comme les investissements sont fait pour lier des acteurs différents (producteurs, coopératives, PME...). Néanmoins nous pouvons proposer les données suivantes : 12 PME ont augmenté leur chiffre d'affaires grâce à un soutien technique et financier budgétisé à 486'000 Euro, soit 40'500 Euro par PME. Un budget de 1.4mio Euro a été investi pour le développement des chaînes de valeurs qui visent 5000 producteurs et 150 coopératives-PMEs, soit 143 Euro par producteur et

4'700 Euro par coopératives-PMEs (si on estime que 50% du budget est investi sur les producteurs et le reste sur les coopératives et PMEs). En plus, les producteurs ont chacun bénéficié de formations pour 258 Euro par producteur. L'investissement du fond d'innovation avec la fenêtre A qui, dans la planification 2024, visait à investir dans 22 coopératives et PMEs, 1'301'157 Euro, soit 59'143 par entités.

- I) OYE : parmi jeunes qui ont bénéficié de l'approche push-match-pull et du coaching on estime en novembre 2024 que 4381 ont trouvé un emploi dans les CV et que 2994 ont créé des MPME dans ces chaînes de valeurs. Notre hypothèse est que les jeunes créateur d'emploi et les jeunes employés sont des jeunes distincts (pas de double comptage), dans ce sens, en moyenne la composante OYE a investi 158 Euro par jeune. A cela s'ajoute l'investissement du fond d'innovation avec la fenêtre C qui, dans la planification 2024, visait à soutenir dans 263 startups de jeunes avec 1'334 Euro chacun et la fenêtre D qui visait à soutenir 33 entreprises de jeunes en phase de croissance (l'entreprise pas le jeune ;)) avec 7'044 Euro chacun.
- I) Résumé des Fonds innovation basé sur le plan 2024 :

	2023 contracté et pipeline 2024	Euro	investissement par unité
fenêtre A (coop, PME)	22	€ 1,301,157	€ 59,143
fenêtre B (energie)	1	€ 22,365	€ 22,364
fenêtre C (jeunes et femmes)	263	€ 351,076	€ 1,334
fenêtre D (jeunes et femmes)	33	€ 232,483	€ 7,044
Plan total for PADANE		€ 2,800,000	

- I) Nutrition : L'approche nutrition passe par la formation des acteurs institutionnels, la promotion de l'agriculture sensible à la nutrition et la communication pour le changement de comportement conduisant à l'adoption des bonnes pratiques de nutrition. Le PADANE dans son ensemble vise 25'000 ménages qui bénéficient d'une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle, soit un coût par ménage de 1'180 Euro. Si l'on s'intéresse au coût du volet nutrition de 2mio Euro pour améliorer la diversité alimentaire de ces ménages, un investissement de 80 Euro a été fait. En dernier lieu, PADANE a investi 848'000 Euro pour soutenir et former les 1500 prestataire de service de nutrition, soit 565 Euro par prestataire.
- I) Hygiène : il n'y a pas d'indicateurs d'outputs et outcome qui mesure spécifiquement le changement de comportement concernant les pratiques d'hygiène. Les activités d'hygiènes sont faites avec l'éducation nutritionnelle ou directement avec les coopératives ou marchés. Dans ce sens, il n'est pas possible de fixer un nombre de bénéficiaire de cette activité de manière fiable.
- I) Genre : l'approche genre finance du capacity building (femme, leaders, staff), du plaidoyer, et une analyse du genre dans les CV. Le but est de renforcer le rôle de 5'000 femmes (2'189 réalisée en fin 2024) dans les décisions productives et de promouvoir le contrôle de 1'500 femmes (1'712 réalisée en fin 2024) sur le revenu des ménages. Avec un investissement de PADANE de 371,907 Euro, le coût du changement visé est de 74 Euro (170 Euro réalisé) pour la prise de décision et de 248 Euro (217 Euro réalisé) pour le contrôle des revenus. Il faut noter que les activités d'intégration du genre dans les autres volets ne sont pas incluses dans ce budget.

Le résumé des coûts par bénéficiaires est disponible en annexe 8.

3.6.3 Couverture de la population

Le PADANE est mis en place sur 7 provinces. Basé sur les données de l'annuaire statique du Burundi de 2021 et considérant un taux de croissance annuelle de la population de 2.1% on obtient une population pour ces 7 provinces de 5.65 millions de personnes.

Parmi ces 7 provinces qui rassemblent 49 communes, le PADANE a sélectionné 21 communes d'interventions. Selon les mêmes sources et méthodes, ces 21 communes rassemblent approximativement 2'671'975 individus, soit 556'662 ménages (moyenne de 4.8 personnes par ménage selon l'annuaire statistique du Burundi).

Parmi ces communes le PADANE s'est concentré sur 187 collines parmi les 458 collines existantes. Il est difficile d'estimer précisément la population de ces 187 collines, mais l'on peut estimer qu'environ 41% ($187/458=41\%$) de la population des communes sélectionnée se retrouve dans ces 187 collines. Sur cette base, nous avons inféré que 1'095'509 individu réparti en 228'231 ménages sont présent dans les collines PADANE.

Le projet PADANE estime toucher directement ou indirectement 153'000 ménages soit 738'240 personnes. Le taux de couverture du PADANE dans les collines PADANE est de 67% de la population. Ce chiffre est de 27% au niveau des communes PADANE et de 19% au niveau des provinces PADANE.

En termes de bénéficiaire directe, en novembre 2024 selon SNV, 30'500 ménages ont augmenté leur productivité et une majorité d'entre eux ont aussi augmenté leur accès à un régime alimentaire approprié. Ce chiffre représente 13% de la population des collines PADANE.

Si l'on lie les données d'impact et l'investissement par bénéficiaire direct il ressort une analyse plutôt positive du PADANE. En effet, pour moins de 1000 Euro par ménage on a vu des bénéfices significatifs sur la production, le revenu et la sécurité alimentaire. Cependant, le nombre de bénéficiaires atteints directement est relativement limité. En théorie, les bénéfices du PADANE devrait être étendu à la population de la colline par les institutions soutenues (comité collinaire, coopératives, GSAN...). Le fonctionnement et l'impact de ce système de répliation devrait être analysé et validé. D'un autre côté, le PADANE étant donné son approche, focalise la plupart de son énergie au niveau des collines. Des soutiens au niveau communal et provincial existent mais sans qu'un modèle de répliation de l'approche PADANE soit mis en place. Dans ce sens, il n'y a pas d'ambition ni d'attente que les bénéfices du PADANE ne s'étende véritablement aux collines non PADANE de la commune. Certes les connaissances acquises par les experts communaux ou l'effet stimulant des liens avec le marché, peuvent générer des bénéfices mais cela restera limité sans un soutien délibéré à l'expansion du programme.

^[1] Bond, 2026, cost recovery for CSO. Link : [cost-recovery-0216.pdf](#)

^[2] Ministère à la Présidence chargé de la Bonne Gouvernance et du Plan [Burundi] (MPBGP), Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida [Burundi] (MSPLS), Institut de Statistiques et d'Études Économiques du Burundi (ISTEEBU), et ICF. 2018. Enquête Démographique et de Santé au Burundi 2016- 2017 : Rapport de synthèse. Rockville, Maryland, USA : ISTEEBU, MSPLS, et ICF.



4 Recommandations stratégiques et opérationnelles

Pertinence

- Toutes les chaînes de valeur n'ont pas eu le même succès et n'ont pas le même potentiel d'impact à une large échelle. Notre évaluation dégage les CV suivantes qui ont montré le plus grand potentiel d'augmentation des revenus, par ordre de grandeur : prune du japon, tournesol, amarante, maracuja, poules-œufs. De plus en terme du nombre de ménage impliqués, on voit émerger par ordre de grandeur : amarante, poule-œufs, prunes du japon-maracuja. Notre recommandation est de continuer à consolider et à appuyer la croissance de ces CVs. Pour les CVs du patchouli, lait et sorgho, une revue du potentiel et de la stratégie est nécessaire pour une adaptation des activités.
- PADANE fait face à certaines contraintes systémiques, comme le manque d'intrants de qualité, l'insuffisance des infrastructures d'irrigation, l'absence d'assurance agricole, le manque de connaissance des techniques agricoles résilientes. Certains éléments de réponse ont été proposés, comme la stratégie ToT, et leur impact sur le lien entre le financement agricole, l'accès local aux intrants de qualité, le conseil agricole et les assurances climatiques sera à évaluer.
- PADANE a renforcé la structuration des coopératives agricoles, améliorant légèrement la capacité de négociation et la gestion financière des producteurs. Cependant, le projet n'a pas suffisamment abordé les déséquilibres structurels du marché, tels que la domination de quelques acheteurs majeurs ou le besoin d'investissements dans des infrastructures de conditionnement pour la collecte des produits frais.
- Dans un contexte macroéconomique difficile, inflation, difficulté d'approvisionnement en carburant et dépendance aux importations d'intrants, une priorisation plus forte de la souveraineté semencière ou la promotion de la production locale d'intrants semble nécessaire pour un succès et une pérennité des CVs.
- PADANE a été actif dans la réduction des inégalités genre. Toutefois, ces actions, bien qu'importantes à l'échelle individuelle, n'ont pas remis en question les cadres légaux discriminatoires ni les normes sociales enracinées qui limitent l'accès des femmes aux ressources productives. Ce type d'intervention prend du temps à porter des fruits et doit être maintenu dans la durée. En terme opérationnelles, les activités genre au niveau des ménages peinent à avoir un impact à une grande échelle et des activités de communication de masse ou sur le cadre légal semble plus pertinentes.

Cohérence

- De nombreux projets financés par EKN comme Akazi Keza ou AUXFIN ont mené leurs évaluations externes récemment. Dans une optique de mise en valeur de ces rapports d'évaluation, il nous semble opportun d'en faire une meta analysis afin d'informer partiellement une adaptation de la stratégie d'appui au Burundi.
- Les partenaires financés par EKN appellent à une coordination proactive, idéalement facilitée par une entité neutre, pour maximiser les impacts et éviter la compétition entre programmes. EKN peut investir dans cette coordination et/ou soutenir le GSADR pour jouer ce rôle de manière durable.
- Le nombre de partenaires du PADANE a parfois conduit à des chevauchements de rôles malgré une division par volet, à des difficultés de coordination, et à des tensions, notamment autour de l'appropriation du nombre de bénéficiaires. La nature des contrats entre la SNV et les partenaires, souvent perçue comme une relation de sous-traitance, a accentué ces défis. Malgré ces limites, les mécanismes de collaboration mis en place (ateliers annuels, réunions régulières, renforcement des capacités) ont permis d'harmoniser tant soit peu les approches et de maintenir une dynamique positive ayant permis l'atteinte des résultats du projet. Toutefois, certaines critiques, notamment sur les disparités stratégiques, soulignent la nécessité de continuer à investir dans les échanges entre tous les partenaires et de redéfinir le mode de collaboration choisi par la SNV. (ex : utiliser les experts des partenaires comme lead techniques plutôt que de multiplier les rôles).
- S'assurer que l'intérêt des exploitants agricoles reste central et que la promotion des chaînes de valeurs s'inscrive bien dans une vision globale de l'exploitation agricole et du bien-être du ménage, ce qui est soutenu par l'approche PIP. La distinction entre objectif fertilité des sols - culture de subsistance (PAGRIS) et culture de rente (PADANE) engendre un risque de compétition pour le temps et ressources limitées des fermiers, une approche holistique doit être maintenue.

-
- La collaboration entre PADANE et AUXFIN reste limitée alors que les intérêts mutuels existent. Une étude, menée ensemble et facilitée par un agent neutre, sur les synergies potentielles entre les deux projets et sur une potentielle intégration des stratégies semble être nécessaire pour avancer concrètement. En l'état, les objectifs et ressources des deux projets ne se prêtent pas à un renforcement mutuel.

Efficacité

- Si l'on regarde l'état d'avancement du projet en lien avec les objectifs fixés, il apparaît que le projet n'est pas encore efficace sur les indicateurs d'effets du Knowledge Management (KM1.4.1-2, KM 1.14.1-2)), du lien des producteurs et PME avec les chaînes de valeurs (IVC 2.2.4), du lien entre VSLA et IMF (PP2.6.4), de l'emploi et de l'accès au service des femmes et jeunes (OYE 2.10.3 et OYE 2.11.1), de la satisfaction des participants aux formations FNS (FNS 1.13.2). Comme cette revue se base sur les données disponibles à fin 2023, il est recommandé de revoir spécifiquement ces indicateurs mis à jour à fin 2024. Si le manque d'efficacité est confirmé, un plan d'action spécifique devrait être développé et suivi en 2025. Une réflexion stratégique centrée sur ces éléments devra être menée dans l'optique d'un PADANE 2.
- Il faut veiller à mieux aligner la matrice d'indicateurs avec les adaptations dans la TdC pour continuer à s'assurer des progrès faits sur les effets escomptés. À cela s'ajoute une pertinence et fiabilité limitée du système de suivi-évaluation, remettant en cause la qualité des données utilisées pour la prise de décisions et la mesure réelle de l'impact du PADANE sur les populations ciblées.
- Elargir l'appropriation collective des apprentissages, pas seulement de 1^{ère} boucle mais aussi de 2^{ème} boucle, s'inscrit dans un processus de transformation des systèmes alimentaires et permettra d'améliorer l'efficacité du fonctionnement du projet et d'optimiser l'impact et la pérennité des résultats.
- Le turnover élevé au sein de certains partenaires, notamment pour un poste clé comme celui du chef de projet, et l'instabilité des contrats aggravent l'instabilité organisationnelle. Il est recommandé de donner une visibilité plus longue dans la contractualisation des partenaires pour assurer la continuité des actions et la rétention des talents.
- Le manque de capacité en matière de plaidoyer constitue un frein important pour atteindre les objectifs stratégiques et garantir la pérennité des résultats. De plus, la pérennité des gains du PADANE passe par une meilleure institutionnalisation (CC, PEA, VSLA...) de son approche qui nécessite des actions de plaidoyer coordonnées. Cela requiert un investissement plus conséquent.
- Une surcharge des membres des comités collinaires a été relevée. Cette surcharge souligne l'importance d'une meilleure coordination entre les projets utilisant les CC, afin de rationaliser les flux d'informations et d'éviter que la transmission des messages essentiels ne soit diluée. Une attention particulière devrait être portée à la clarification des rôles des différents membres des CC et à l'équilibre des tâches confiées pour assurer l'efficacité durable de cette approche.

Impact

- Les résultats de l'enquête quantitative semblent indiquer que les écarts entre les revenus des femmes chefs de ménages et ceux des hommes sont devenus plus grands dans le groupe PADANE. Les jeunes chefs de ménage connaissent également un manque à gagner par rapport aux chefs de ménages plus âgés, mais ils sont en train de se rattraper. Il est recommandé que PADANE fasse attention à ces écarts et veille à ce que les écarts n'augmentent pas.
- Les résultats concernant la sécurité et la diversité alimentaire entre les ménages du groupe de contrôle et les ménages appuyés par PADANE sont positifs et significatifs. Les différences en termes de sécurité alimentaire (résultats de la partie HFIAS de l'enquête) sont considérables entre les communes et provinces visitées. Il convient à PADANE d'évaluer ses écarts et d'identifier des stratégies d'intervention contextuelles pour diminuer ces différences.
- Il est suggéré que PADANE reconsidère les indicateurs pour suivre les rapports genre et la résilience des ménages face aux chocs liés au changement climatique. Les indicateurs utilisés actuellement ne semblent pas identifier les changements réels en termes de rapports genre et de la résilience. Pour les 2 thèmes plusieurs indicateurs semblent être nécessaires pour suivre ces changements.
- L'analyse quantitative de la contribution du projet selon CV montre en premier lieu qu'un nombre important de ménages bénéficient des appuis dans plusieurs CV (728 ménages de PADANE impliqués dans les CV, tandis que l'enquête a été administrée auprès de 422 ménages qui vendent leur production). Il convient de s'interroger sur la stratégie de ciblage du projet, bien que l'on réalise que le ciblage est fait en grande partie par les ménages eux-mêmes. Dans l'objectif de vouloir contribuer à l'amélioration des

conditions de vie, faut-il poursuivre une stratégie qui concentre les interventions auprès de quelques ménages ou bien choisir une stratégie plus distributive ?

- Par rapport à la validation de la TdC et à travers l'analyse des hypothèses et des effets escomptés, on recommande de renforcer davantage la performance des structures déjà appuyées dans PADANE 1, à savoir les comités collinaires, les PEA et les coopératives, les GSAN, etc. Des conditions de base, comme la motivation intrinsèque des membres de ces structures, le renforcement des relations de confiance entre acteurs, et la transparence dans la gestions des ressources mutualisées sont des facteurs clés pour pérenniser les acquis déjà obtenus.
- Par rapport à la capacité et le pouvoir faible des structures mises en place à participer aux dialogues qui visent à renforcer la gouvernance nutritionnelle et le climat d'affaires, on suggère de renforcer les stratégies qui visent l'amélioration de la résilience climatique au niveau communautaire, c.a.d à renforcer la capacité des communautés à maintenir une alimentation équilibrée en cas de chocs (économiques, climatiques, etc.), non seulement au niveau ménages, mais également au niveau communautaire, colline ou commune.

Durabilité

- Les recommandations suivantes sont faites par chaines de valeurs pour renforcer la durabilité des progrès réalisés :
- CV Patchouli : améliorer 1) l'accès à l'eau et aux infrastructures d'irrigation, 2) la disponibilité d'intrants de qualité (semences et fertilisants), 3) la mise en place de contrats stables avec des transformateurs et acheteurs, et enfin, 4) la structuration des coopératives et leur accès à des financements adaptés.
- CV Œufs et Poules : améliorer 1) la disponibilité locale d'intrants essentiels, notamment des poussins de qualité, des produits vétérinaires efficaces et des aliments adaptés, 2) la formation technique sur la prévention des maladies aviaires et l'amélioration de la productivité, 3) éventuellement décentraliser les centres de redémarrage des poussins au-delà des provinces de Muyinga, Bubanza et Cibitoke, 4) promouvoir l'utilisation des produits vétérinaires biologiques (bio-médicaments) en lieu et place des produits chimiques importés, chers et destructifs de l'environnement, etc.
- CV Amarante : améliorer 1) l'accès à des semences de qualité et à des techniques culturales améliorées, 2) la capacité des ménages de valorisation post-récolte (stockage, conditionnement, transformation, ...), 3) une approche collective de la gestion de la production
- CV Sorgho Blanc : il est important de 1) diversifier les débouchés et de renforcer la capacité des producteurs à négocier collectivement à travers des coopératives bien structurées, 2) amélioration des capacités de stockage/ conservation, 3) disponibilité de variétés locales résistantes et adaptées aux conditions climatiques locales, 4) identifier d'autres produits finaux et pourquoi pas de créer une coopérative de transformation de sorgho blanc en bière.
- CV Maracuja : améliorer 1) l'accès à l'eau et à l'irrigation, 2) poursuivre l'amélioration des pratiques culturales, notamment la gestion des pépinières et la lutte contre les maladies, ce qui nécessite un accompagnement technique continu, 3) la structuration des coopératives et leur capacité à gérer collectivement la production et la commercialisation constituent un autre facteur essentiel pour la durabilité de la filière.
- CV Lait : 1) d'aliments de qualité pour le bétail, 2) le développement de centres de collecte et de transformation du lait, couplé à des infrastructures de chaîne du froid, 3) les formations sur la gestion de la qualité du lait, la gestion sanitaire du bétail et l'accès aux services vétérinaires, 4) l'amélioration de l'accès au marché, avec des contrats stables, 5) assurer l'intégration des femmes et des jeunes dans cette CV
- CV Prune du Japon : 1) un accès stable à des plants de qualité et 2) des pratiques culturales améliorées pour optimiser les rendements, 3) valoriser la production post-récolte, notamment par des solutions de transformation comme le séchage ou la fabrication de confitures.

Efficiency-mise à l'échelle

- Il est recommandé de suivre les gains du PADANE parmi les bénéficiaires indirects du projet. Il faut valider l'hypothèse de la transmission des bonnes pratiques agricoles et de l'intégration dans les chaines de valeur pour ces bénéficiaires indirects. Cela permettra d'analyser le potentiel de la mise à l'échelle de PADANE au niveau collinaire : est-ce que l'effet boule de neige existe ?
- Pour une mise à l'échelle au niveau communal, une attention sur les capacités des institutions publique et privée qui œuvrent à cette échelle serait nécessaire pour leur permettre de répliquer les meilleurs éléments du PADANE dans toute leur commune.

-
- Il nous paraît surprenant de mener l'évaluation finale du PADANE à la mi-2024 alors que l'évaluation externe à mi-parcours a été finalisée fin 2023. Il semble donc peu probable que les recommandations émises par les évaluateurs aient été prises en compte (quelque soient ces recommandations). Par ailleurs, SNV investit beaucoup dans la capitalisation notamment des approches utilisées dans le PADANE et les thématiques choisies pour les études de cas en 2024 auraient données des informations intéressantes à l'équipe de l'évaluation finale. Plutôt donc que de faire se chevaucher les demandes entre études il nous semble plus efficient de repenser le rôle des évaluations externes dans le projet.

Références

Au-delà des documents partagés par et sur le PADANE et exploités lors de notre évaluation (voir annexe 2), et des évaluations des autres projets financés par EKN, nous avons utilisé quelques autres sources.

Sources sur le Burundi

- Ministère à la Présidence chargé de la Bonne Gouvernance et du Plan (MPBGP), Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida (MSPLS), Institut de Statistiques et d'Études Économiques du Burundi (ISTEEBU), & ICF. (2018). *Enquête Démographique et de Santé au Burundi 2016-2017 : Rapport de synthèse*. Rockville, Maryland, USA : ISTEEBU, MSPLS et ICF.
- IPC Burundi. (2024). *Rapport sur la malnutrition aiguë au Burundi : juin 2024 - mai 2025*.

Ouvrages et publications académiques

- Argyris, C., & Schön, D. (2002). *Triple-loop learning*.
- Coates, J., Swindale, A., & Bilinsky, P. (2007). *Household Food Insecurity Access Scale (HFIAS) for Measurement of Food Access : Indicator Guide*.
- Bond. (2026). *Cost recovery for CSO*. Disponible en ligne : [cost-recovery-0216.pdf].
- Kania, J., Kramer, M., & Senge, P. (2018). *The Water of Systems Change*.

Méthodologies et standards

- Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) / Comité d'Aide au Développement (CAD). *Critères d'évaluation de l'OCDE/CAD*.
- United Nations Evaluation Group (UNEG). (2020). *Standards de qualité pour l'évaluation*.
- Patton, M. Q. *Évaluation axée sur l'utilisation*. Disponible sur [BetterEvaluation].
- *Méthode DeclareDesign*. Disponible en ligne : [<https://declaredesign.org/>].

Annexe 1 Matrice d'évaluation détaillée

Cette annexe 1 ne présente que les sous-questions, les critères visés par ces sous-questions (selon les évaluateurs), les besoins en informations et les approches méthodologiques. Pour voir la matrice complète, c'est-à-dire avec les grandes questions d'évaluation et les critères assignés (selon les TdR) et plus de détails sur les groupes ciblés par les questions, voir le document Excel joint au rapport de démarrage.

Clé de lecture : les lignes bleutées correspondent aux sous-questions qui ont été abordées dans la phase I de collecte et d'analyse des données.

Sous-questions (source: TdR)	Critère(s) visé(s) par les sous-questions (selon les évaluateurs)	Besoin en informations (selon les évaluateurs)	Approches méthodologiques
1.1 Dans quelle mesure ces chaînes de valeurs et l'utilisation des fonds ont porté à l'augmentation de la production et des revenus et à la situation alimentaire des ménages et des acteurs au niveau de la chaîne ?	impact	<p>1) Augmentation de la production des ménages et type de production agric (spéculation)</p> <p>1) Augmentation des revenus des ménages et produits agric</p> <p>1) Augmentation des revenus des acteurs de la CV</p> <p>1) Amélioration de la SAN des femmes en âge de procréer (diversification alimentaire et pratiques d'hygiène)</p> <p>1) Amélioration de la SAN des acteurs de la CV</p> <p>1) changements les plus significatifs (positifs et négatifs) au niveau des ménages et conséquences</p> <p>2) Explication/perception du changement/facteurs qui expliquent production, revenus, et SAN (y compris fonds d'investissement, prise de décisions au sein du ménage)</p> <p>2) Changements les plus significatifs (négatifs et positifs) au niveau des ménages et conséquences</p> <p>3 + 5) Résilience des ménages face au climat et autres chocs, tendances, saisonnalité: stratégies d'absorption et d'adaptation</p>	<p>0 = compréhension du cadre logique; inventaire géographique des outputs réalisés; inventaire des 'témoignages' (histoires de changements) ou données quant au niveau des effets et impact</p> <p>1 = questionnaire ménage.</p> <p>2 = FGD: femmes (en âge de procréer), ménages, jeunes</p> <p>3= KII</p> <p>5 = Collecte des données auprès des BEPEAE et des FOSA et des DPDFC</p>
	impact	<p>Contribution des CV et FI et autres facteurs et acteurs à l'augmentation de la production, les revenus, la SAN et la Résilience</p> <p>Identification des raisons de succès et d'obstacles dans la TdC</p>	<p>Phase II, après analyse phase 1: analyse de la contribution (sur base de l'inventaire géographique des outputs réalisés; inventaire des 'temoignages' ou données quant au niveau des effets et impact; des résultats enquêtes ménages; FGD et KII.)</p> <p>- Identification et sélection des 'pathways' qui semblent avoir contribué aux changements attendus et ceux qui n'ont pas eu des changements attendus.</p> <p>- Identification des raisons ayant amené aux changements et compréhension des obstacles => entretiens / FGD avec ménages, acteurs, et autres SH pour apprécier la contribution aux changements.</p>
1.2 Dans quelle mesure le PADANE a-t-il abordé les contraintes systémiques de génération des revenus, de sécurité alimentaire, de nutrition, d'employabilité et de vulnérabilité climatique dans les collines sélectionnées ? Et comment les chaînes de valeur sélectionnées ont-elles répondu aux besoins des ménages ?	pertinence	<p>0) Stratégies du PADANE: Comment ces approches ont été intégrées dans PADANE au sein des collines cibles</p> <p>2 + 3) Identification des contraintes systémiques et besoins des ménages</p> <p>3+4) Perception des résultats de l'opérationnalisation des stratégies/ CVs.</p>	<p>0 = Revue documentaire: rapports annuels</p> <p>2 = FGD: femmes (en âge de procréer), ménages, jeunes</p> <p>3 = KII (collines)</p> <p>4 = Observations des initiatives des jeunes et des femmes</p>

Sous-questions (source: TdR)	Critère(s) visé(s) par les sous-questions (selon les évaluateurs)	Besoin en informations (selon les évaluateurs)	Approches méthodologiques
1.3 Quels sont les résultats des quatre fenêtres de fond d'innovation et est ce qu'elles sont bien orientées vers la stimulation d'investissements dans les contraintes des chaînes de valeur, de la résilience aux chocs climatiques, de la nutrition, de l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes et de l'inclusion économique et sociale des ménages aux ressources limitées ?	efficacité	<p>0) Conditions d'accès au FI et procédures (4 fenêtres)</p> <p>1) Profil des cibles qui bénéficient des fonds (inclusion/exclusion) (avez-vous bénéficié des fonds?)</p> <p>1) Utilisation des fonds</p> <p>1) Effets sur ménage (femme, jeunes) bénéficiaire (contribution à la résilience, SAN, production, revenus)</p> <p>3) Relation entre IMF, autres sources de finance et le Fonds. Résultat de chaque fenêtre sur la stimulation de l'investissement: public et privé</p> <p>3) Prise en compte de multiple objectif dans l'attribution des fonds (résilience climatique, la nutrition, économie).</p> <p>3) Effets sur la communauté (diversification des activités, accès au marché intérieur et extérieur de la ZIP, compte d'exploitation et bilan, augmentation du CA, nombre d'emplois créés - jeunes, femmes, autres acteurs aux ressources limitées)</p> <p>Durabilité des activités soutenues par chaque fenêtre et durabilité des fonds d'innovations (si désiré)</p>	<p>revue documentaire</p> <p>KII</p> <p>FGD</p>
2.1 Quelles sont les chaînes de valeur qui rapportent le plus d'opportunité de l'emploi et l'entrepreneuriat pour les jeunes et les femmes ?	efficacité	<p>0) Evolution du nombre et types d'emplois créés selon genre et âge ; selon CV et selon maillon/segment de la CV</p> <p>1) Au niveau du ménages, il y a-t-il des membres qui ont nouvellement trouvé un emploi dans une des filières soutenues ? si oui (hommes, femmes, jeunes) et quelle filière et quel maillon? --> taux d'entrepreneuriat et d'emploi dans les CV.</p> <p>2) appréciation des filières et maillons/segments qui rapportent plus d'opportunités de l'emploi et de l'entrepreneuriat pour les jeunes et les femmes.</p> <p>2) appréciation des filières et segments qui rapportent le plus de profit pour les jeunes et les femmes.</p> <p>3) Tendances des CV du PADANE en termes de création d'emplois et d'entreprises, en termes de transformation des relations genre et d'âge</p>	<p>0 = desk review => analysis</p> <p>1 = questionnaire ménage</p> <p>2 = FDG, suggestion matrice de notation des préférences des femmes, des hommes, des jeunes</p> <p>3 = KII (coop, PEA)</p>
2.2 Quelles sont les activités dans ces chaînes de valeur qui rapportent le plus de profit pour les jeunes et les femmes ?	efficacité	intégrée dans 2.1	idem
2.3 Comment le projet a pu utiliser des leçons apprises dans le changement des approches pour adresser les défis de mise en échelle ?	gestion du projet > apprentissage	<p>0) L'organisation du processus d'apprentissage - sujet, qui impliqué</p> <p>0) Degré d'ancrage de l'apprentissage dans les procédures du projets\ : dans le suivi de l'application des leçons apprises (PSEA), dans le schéma de pensée des partenaires de SNV, SNV et les acteurs organisationnels cibles.</p> <p>0) Liste des leçons apprises et leur intégration dans le changement des approches, y compris quant à la mise à l'échelle</p> <p>3) Appréciation des effets de ces changements par le projet, les partenaires de mise en oeuvre, acteurs institutionnels communes</p>	<p>0 = Revue documentaire (inception report, parties M&E et apprentissage dans les rapports annuels)</p> <p>3 = KII (PD, PL, staff et organisations partenaires; acteurs institutionnels communaux)</p>

Sous-questions (source: TdR)	Critère(s) visé(s) par les sous-questions (selon les évaluateurs)	Besoin en informations (selon les évaluateurs)	Approches méthodologiques
3.1 Est-ce que cette orientation vers la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages a eu la meilleure balance entre une augmentation de la production pour la subsistance et la production pour le marché (les revenus) ?	efficacité	1 + 3) Utilisation de la production des produits consommables par le ménage (consommation propre; vente; ou autre) et tendances (qu'est-ce qui a changé le plus) Pourquoi? 1 +3) L'affectation par le ménage des revenus issues des 8 CV et tendances (qu'est-ce qui a changé le plus) (achat aliments de base; achat autres aliments; achat de l'eau; frais d'éducation ou de santé; achats articles ménagères; vêtements; impots; intrants et autres pour la production agricoles, impots et autres) Pourquoi? 2 + 3) Changements observés quant à la prise de décision des membres du ménages sur l'utilisation des produits et revenus pour l'alimentation	1= questionnaire ménages 2 = FGD: femmes (en âge de procréer), ménages, jeunes 3 = KII : Partenaires et staff SNV en charge de volets 5 et 6
3.2 Y a-t-il des obstacles qui empêchent le projet d'atteindre ses objectifs et résultats escomptés ? Lesquels ? Comment on peut les relever ?	efficacité	Contribution du programme au renforcement de la diversité alimentaire et le respect des mesures d'hygiène au sein des ménages Identification des raisons de succès et d'obstacles dans la TdC	Phase I: Phase II, après analyse phase 1 (sur base de l'inventaire géographique des outputs réalisés; inventaire des 'témoignages' ou données quant au niveau des effets et impact; des résultats enquêtes ménages; FGD et KII.) 1) Identification et sélection des 'pathways' qui semblent avoir contribué aux changements attendus et ceux qui n'ont pas eux des changements attendus. 2) Identification des raisons
3.3 Comment le projet a pu capitaliser sur les leçons apprises et aborder les défis rencontrés ?	gestion du projet > apprentissage	Voir 2.3 > spécifique à la nutrition et hygiène	
3.4 Dans quelle mesure le nombre des partenaires et la division entre les partenaires de mise en oeuvre par volet ont pu contribuer à l'intégration des volets et à l'efficacité de l'implémentation du projet ?	gestion du projet > partenariat	0) Inventaire de la répartition des partenaires par province /collines selon les volets clés 3 + 4) Appréciation par rapport à l'intégration de la nutrition et hygiène dans les autres volets par province/commune/colline Défis et opportunités (SWOT) et le pourquoi et comment mieux faire.	0 = Desk review 3 = KII (PD, PL, staff) 4 = Rencontre partenaires par zone géographique (Analyse SWOT)

Sous-questions (source: TdR)	Critère(s) visé(s) par les sous-questions (selon les évaluateurs)	Besoin en informations (selon les évaluateurs)	Approches méthodologiques
4.1 Les interventions s'accordent-elles avec les autres interventions menées ? Analyser les synergies et les liens entre l'intervention du PADANE et d'autres interventions financées par l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, et d'autres bailleurs de fonds, et le gouvernement Burundais ?	cohérence	0) Liste et description des autres intervenants et présence géographique et sectorielle dans la ZIP 3+4) Par province/commune/colline: Identification des synergies (valeur ajoutée) et antagonismes (obstacles et opportunités manquées) entre interventions/volets en termes de: contribution à la production, les revenus, la SAN et la résilience, CV, fonds; renforcement des services publics et autres prestataires auprès des ménages: POURQUOI? 3+4) Niveau de coordination province/commune/colline et ancrage institutionnel (mécanismes d'harmonisation étatiques ou autres?) 3+4) Recommandations	0 = desk review 3 = KII (de préférence rencontres avec parties concernées) 4 = Rencontres avec entités organisationnelles concernées et autorités
4.2 Reprendre les Institutions qui étaient censées collaborer avec SNV dans le cadre du projet PADANE, et analyser celles qui ont pu collaborer et celles qui n'ont pas pu collaborer et dire pourquoi ?	gestion du projet > collaboration	0) Liste complète au départ, scindée en organisations qui collaborent et qui n'ont pas pu collaborer 2) Comprendre les raisons de la non collaboration	0 = desk review 3 = KII (avec staff de SNV et ceux avec qui PADANE n'a pas pu collaborer)
4.3 Considérant les aspects pratiques et opérationnels, dans quelle mesure le projet PADANE pourrait améliorer la collaboration avec AUXFIN et autres intervenants	gestion du projet > collaboration	0) Compréhension du cadre logique/théorie de changement et stratégies d'intervention de AUXFIN 3) Comparer les approches d'intervention de PADANE et AUXFIN et modalités d'intervention au niveau des cibles 3) Identifier la valeur ajoutée de la collaboration ou non	0 = desk review 3 = KII (SNV, PADANE)
4.4 Est-ce que les points d'interventions se renforcent au niveau communal, colline, provinciale, nationale ?	cohérence	Voir 4.1	
4.5a Dans quelle mesure le projet a collaboré avec les autorités locales ?	gestion du projet > collaboration	3) Avis des autorités locales sur la qualité de la collaboration par province/commune/colline 3) Niveau de coordination province/commune/colline et ancrage institutionnel 3) Recommandations	3= KII avec autorité locale
4.5b Dans quelle mesure le projet a renforcé les connaissances des services techniques pertinentes ?	efficacité	0) Etat des lieux avant interventions et appréciation après interventions 3) Perception du rôle du PADANE dans le renforcement des connaissances des services techniques 2) Contribution des services techniques aux services rendus aux ménages par province/commune/colline (inclut dans la phase II)	0 = revue documentaire 3 = KII 2 = FGD: femmes (en âge de procréer), ménages, jeunes

Sous-questions (source: TdR)		Critère(s) visé(s) par les sous-questions (selon les évaluateurs)	Besoin en informations (selon les évaluateurs)	Approches méthodologiques
5.1	Quelles sont les préconditions pour faciliter la durabilité de chaque chaîne de valeur ?	durabilité	3) Appréciation de la performance actuelle et souhaitée des entités organisationnelles pertinentes pour assurer la continuité de chaque VC 3) Durabilité de chaque chaîne de valeur (évolution après le soutien-perception du future) 3) Identification des préconditions qui soutiennent la durabilité	3) KII/formulaire avec représentant de l'organisation concernée et des experts au sein des partenaires de mise en oeuvre.
5.2	Quel est le potentiel pour l'adoption en échelle des pratiques qui augmentent la productivité, la nutrition, l'employabilité et la vulnérabilité climatique dans les collines sélectionnées ?	durabilité	1) Analyse de contribution 2) Stratégies d'amélioration et d'extension 3 +4) Quelles sont les conditions nécessaires pour l'adoption en échelle des pratiques principales qui augmentent (ou pas) la productivité, la nutrition, l'employabilité et la résilience climatique au niveau des groupes ciblés. Par rapport aux - interventions de PADANE (les volets) - partenaires sur terrain de PADANE - structures/organisations/institutions sur terrain (comités collinaires; PEA; plateformes etc) - relations de collaboration entre organisations 3+4) Fournissez des exemples où cela marche ou non (au sein de PADANE ou ailleurs)	3 = KII expert assessments 4 = rencontres avec entités organisationnelles concernées et autorités locales.
5.3	Dans quelle mesure les stratégies d'intervention de PADANE peuvent-elles influencer les politiques/stratégies de gouvernement ?	efficacité	3 ou 4) Etat des lieux des stratégies d'intervention de PADANE qui pourraient devenir des politiques-stratégies du gouvernement 3 ou 4) Parallélisme avec les Pô / stratégies en vie du gouvernement 3 ou 4) Relations entre cadres SNV et partenaires avec les structures de gouvernement (central et décentral) concernées (membre des instances de conseil, de décision etc) 3 ou 4) Opportunité et limites pour influencer le changement	3 = KII (SWOT du plaidoyer) 4 = rencontre cadres SNV et partenaires (SWOT du plaidoyer (0= revue documentaire des principales pô / stratégies sectorielles du gouvernement si la SNV et ses partenaires ne sont pas en mesure de répondre)
5.4	Quelle est la synergie entre les différents volets du projet pour atteindre les objectifs de productivité, nutrition, employabilité, genre et l'inclusion sociale et hygiène ? Dans quelle mesure on a constaté cette synergie sur le terrain ?	gestion du projet > partenariat	Couvert en partie dans la sous-question 4.1 Description des synergies entre les différents volets du projet Identification des acteurs qui mettent en place ces synergies Succès et limites des synergies au niveau terrain	0 = desk review 3 = KII (de préférence rencontres avec parties concernées) 4 = Rencontres avec parties concernées et autorités
5.5	Ya-t-il des obstacles qui empêchent le projet d'atteindre ses objectifs et résultats escomptés ? Lesquels ? Comment on peut les relever ?	efficacité	3 + 4) Identification des objectifs et résultats principaux non atteints et les raisons-->Analyse de contribution Voir 1.1 et 3.2	3 = KII 4 = Rencontres avec entités organisationnelles concernées et autorités
5.6 a	Comment le projet a pu capitaliser sur les leçons apprises et aborder les défis rencontrés ?	gestion du projet > apprentissage	voir 2.3 et 3.3	voir 2.3 et 3.3
5.6 b	Quelles collaborations ont obtenu de meilleurs résultats ?	gestion du projet > collaboration	2 + 3) Collaborations (sur quoi? entre qui?) 2 + 3) Perception de la pertinence des collaborations 2 + 3) Perception de leurs résultats	2 = FGDs (Suggestion MARP - outil matrice de collaboration et notation) 3 = KII (avis externe)

Sous-questions (source: TdR)	Critère(s) visé(s) par les sous-questions (selon les évaluateurs)	Besoin en informations (selon les évaluateurs)	Approches méthodologiques
6.1 Comment l'approche PIP amélioré (notamment l'orientation vers le marché), a-t-il pu/pourrait contribuer à l'amélioration des conditions de vie des ménages, jeunes et femmes ?	efficacité	1) Résultats de l'approche PIP amélioré sur les ménages, jeunes et femmes 1) Comparaison PIP amélioré, PIP ou sans PIP sur la production, les revenus, la SAN, la résilience et la concertation du couple sur l'allocation des ressources (comme proxy des conditions de vie) 2 +3) Facteurs de succès	1 = questionnaire ménage 2 = FDG, femmes, des hommes, des jeunes 3 = KII Analyse de contribution
6.2 Comment l'approche de comité collinaire a pu atteindre les ménages et transmettre les messages de façon efficace ? Est-ce que les portes d'entrées sont les meilleures portes pour l'amélioration de la situation de façon durable ?	efficacité	2 + 3) Valeur ajoutée communautaire de l'approche CC p/r à l'approche PIP. 2 + 3) Capacité des CC à transmettre les messages au ménages 2 + 3) Obstacles à la transmission des messages par les CC et alternatives. => qu'est ce qu'on a appris à faire autrement? Points positifs de l'approche CC	2 = FDG, femmes, des hommes, des jeunes 3 = KII Analyse de contribution
6.3 La Théorie du Changement (TdC) du projet est-elle valide et constitue-t-elle la voie la plus efficace vers les résultats attendus ? Est-ce que les hypothèses sont encore valables ? Ou est-ce qu'ils sont changés ?	impact	Reconstruction de la TdC sur la base du travail d'évaluation Perception de l'efficacité des chemins de changements proposé. Identification des hypothèses clés de la TdC et comparaison avec les hypothèses identifiées durant l'opérationnalisation de PADANE	atelier de sense-making sur base des résultats de l'évaluation
6.4 Quels sont les changements déjà acquis dans les vies des différentes parties prenantes ?	impact	1. Etat des lieux des pratiques profondes ou facteurs ayant pour conséquence un système alimentaire bancal (par ex: les jeux de pouvoir, certaines attitudes) en 2018 2. Identification des indicateurs de changements pertinents 3. Appréciation des changements positifs, négatifs ou des non changements	Ref 1. et 2. revue documentaire et KII avec staff SNV et partenaires du projet Ref 3. Enquête QT ménages et FDG en phase I

Annexe 2 Liste en vrac des documents exploités

Les noms correspondent aux noms des documents tels que reçus à différents moments par les membres de l'équipe ou autres personnes.

Base de données de LogAlto

22-3-30 Annual report 2021, final.pdf

2023 PADANE Annual Report_Final Version.pdf

20201113 Workplan and Budget 2021 Main Report + Annexes.pdf

2021191129 Inception report_Final.pdf

Annex F_Implementation Plan 2020.pdf

DRAFT ProDoc_PADANE 2 22 03 2024 version courte.pdf

EKN Burundi proposal_01-11-2018.pdf

Inception report_Final.pdf

MDF Rapport RMP PADANE Burundi final.pdf

MTR position paper 03072023.pdf

PADANE Annual Report 2022 Document 1 Final.pdf

PADANE Annual report 2022 Document 2 Final.pdf

PADANE Inception Report Addendum.pdf

PADANE narrative report 2021.pdf

PADANE Newsletter Janvier 2023.pdf

PADANE Plan d'Action et Budget 2022_Fr.pdf

PADANE workplan 2022 251121_final.pdf

Plan 2024 2025 PADANE annexes.pdf

Plan 2024 2025 PADANE final.pdf

Plan d'Action 2023, fin.pdf

Résumé du Plan d'Action 2023 avec Tableau des indicateurs.pdf

SNV_Magazine_final.pdf

SPARK Burundi Akazi Keza Programme Presentation June 2024.pdf

Value Chain mapping.pdf

Logframe with new strategy_Gender integrated.xlsx

logframe_21.xlsx

Lessons learned pour preparation plan 2024.pptx

PADANE 2024 presentation Ida Rademaker final.pptx (Read-Only)

PPT orientation des partenaires clean.pptx

Preparation réunion trimestrielles février 2024.pptx

Restitution RTs 131222.pptx

Restitution RTs 230623.pptx

Réunion de préparation des contrats 2022.pptx

ToCfinal final 080621_Padane.pptx

Enquête annuelle.docx

Leçons apprises à partir des histoires recueillies.docx

PADANE Project Summary.doc

PAPAB+ report final.docx

Participation aux réunions de coordination bi-mensuelles (RdC).docx

Project reference - PADANE.doc

ToC description_FN MR.docx

MACS slides - SNV workshop.pptx

Contacts_Partenaire_Execution.xlsx

Implementation zone par volet (PAS A JOUR).xlsx

Integration collines par partenaires 300623v2 (PAS A JOUR).xlsx

Noms et adresses personnes ressources v4 (002).docx

240614 _PV Réunion bimensuelle Gitega.docx
Bubanza 26052023 PV de la Réunion de Coordination Bimensuelle des Partenaires du PADANE dans la Province.docx
Bujumbura - Procès Verbal - 4ème Réunion Trimestrielle PADANE.docx
Bujumbura Réunion Bimensuelle de Coordination entre Partenaires de PADANE, Mai 2023.docx
Case study on motivations for hygiene improvement ver 23082024 v1 EN.docx
Étude de la contribution des comités collinaires aux ménages producteurs du Projet et système.docx
Évaluation par province.docx
Leçons apprises Oct 2024.docx
Leçons apprises partenaires.docx
Lessons learned AP 2021.xlsx
Liste des études de cas v2.docx
Note sur les unions à Mka et Rge 29 et 30 Août 2024.docx
Overview des résultats à améliorer RT Sept 2023.docx
PV Réunion Trimestrielle PADANE à Muyinga VF-1.docx
Participation aux Réunions de Coordination Bi-mensuelles (RdC).docx
PV RC Bimensuel Cibitoke.docx
PV Bubanza Février 2024 RBCP.docx
PV de la Réunion de Coordination Bimensuelle Juillet Cibitoke.docx
PV de la Réunion Bimensuelle Avril 2024 en Province Cibitoke.docx
PV de la Réunion Bimensuelle de Coordination des Partenaires SNV-PADANE Gitega.docx
PV de la Réunion Trimestrielle 1 et 2 Juin 2023 Bubanza.docx
PV de la Réunion Trimestrielle 22 et 23 Février 2024.docx
PV de la Réunion Trimestrielle Muyinga 6 au 7 Mars 2024 V PADANE.docx
PV Réunion Trimestrielle PADANE Makamba Février 2024.docx
PV Réunion Trimestrielle PADANE Makamba Mai 2023 MR.docx
Rapport des Réunions Trimestrielles Mai-Juin 2023.docx
Restitution des Réunions Trimestrielles du Mois de Septembre par SNV.docx
Restitution RT mai - juin 2023 avec partenaires.xlsx
Résultats des évaluations des partenaires par SNV v4 (002).docx
Résultat de la Réunion de Restitution - Bujumbura.docx
Stratégie de renforcement des capacités à PADANE 171022 v2.docx
ZOA - Réunion de Coordination PADANE - Février 2023 (3).pptx

Annexe 3 Liste des zones et groupes ou individus rencontrés

Pour des raisons de protection des données nous n'allons fournir que le nom des groupes ou affiliations.

SSI : Semi-structured interview ; FGD : Focus Group Discussion ; AS : Atelier de sensemaking.

Est également indiqué le nombre de rencontres faites avec les partenaires (donc pas en nombre de personnes mais en nombre de rencontres).

Type d'acteur	Endroit de rencontre	Type de rencontre	date
SNV *4	Présentiel et en ligne	SSI	8 et 9-10-24, 25 et 28-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
AST	En ligne et présentiel	SSI	25-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
Agriterra	présentiel	SSI	9-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
ADISCO	présentiel	SSI	9-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
CAFOB	En ligne	SSI	22-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
BBIN	présentiel	SSI	9-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
WW GVC	En ligne et présentiel	SSI	25-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
Twitezimbere	présentiel	AS	11-11-24 et 10-12-24
Healthy Entrepreneurs	En ligne et présentiel	SSI	6-11-24
		AS	10-12-24
ZOA *2	En ligne et présentiel	SSI	8-11-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
RBU 2000+	présentiel	SSI	10-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
OAP	présentiel	SSI	9-10-24
		AS	11-11-24 et 10-12-24
Partenaires sur le terrain	Bubanza	SSI	(ADISCO, Twitezimbere, AST, BBIN) 16-10-24
	Makamba	SSI	(ZOA, RBU2000+, BBIN, Twitezimbere, AGRITERRA, AST) 23-10-24
	Muyinga	SSI	(RBU2000+, Twitezimbere*2, BBIN, AST) 25-10-24 et 27-11-24
	Gitega	SSI	(RBU2000+ *2, Agriterra, BBIN, Twitezimbere, AST) 28-11-24
ANACCOOP	Présentiel (Muyinga)	SSI	24-10-24 et 27-11-24
DPDFC / Genre	Makamba	SSI	23-10-24
PEA	Bubanza (poules&œufs)	FGD	17-10-24
	Gitega (maracuja, amarante, poules&œufs)	FGD	23-10-24 et 29-11-24 *2
	Makamba (lait et amarante)	SSI	22-10-24
	Makamba (lait)	SSI (coopérative)	22-10-24
	Muyinga (poules&œufs, tournesol)	SSI groupé	24-10-24
	Tournesol / Rusaka Group	SSI	27-11-24
	Poules & œufs / FI Jeunes	SSI	28-11-24

Type d'acteur	Endroit de rencontre	Type de rencontre	date
	JMV / poules & oeufs/ Inkoko iwacu company	SSI	27-11-24
	poules & oeufs /Tumayini Company	SSI	28-11-24
IMF (en lien avec PADFIR)	Bubanza	SSI	18-10-24
	Gitega	SSI	25-10-24
	Makamba	SSI	23-10-24
	Muyinga	SSI	28-11-24
Gouvernorat	Bubanza	SSI	17-10-24
		AS	10-12-24
	Gitega (conseiller socio-culturel)	SSI	22-10-24
	Makamba	SSI groupé	23-10-24
	Muyinga	SSI	24-10-24
	Cibitoke	AS	10-12-24
Administration communale	Mubimbi	SSI	11-10-24
	Rugazi	SSI	18-10-24
	Bubanza	SSI	17et 18-10-24
	Makamba	SSI	23-10-24
		AS	10-12-24
	Muyinga	SSI	25-10-24
		AS	10-12-24
	Makebuko	SSI	24-10-24
BPEAE	Bubanza	SSI	16-10-24
		AS	10-12-24
	Gitega	SSI	22-10-24
	Makamba	SSI	24-10-24
		AS	10-12-24
	Muyinga	SSI	24-10-24 et 28-11-24
		AS	10-12-24
	Cibitoke	AS	10-12-24
	Rumonge	AS	10-12-24
Agronome Communal	Bujumbura Rural	SSI	15-10-24
	Makamba	AS	10-12-24
DPDFS	Bubanza	SSI	17-10-24 *2
		AS	10-12-24
	Muyinga	AS	10-12-24
	Rumonge	AS	10-12-24
	Gitega	AS	10-12-24
	Cibitoke	AS	10-12-24
BPS	Gitega (point focal nutrition)	SSI	23-10-24
	Muyinga	SSI	27-11-24
		AS	10-12-24
	Bubanza (point focal nutrition)	AS	10-12-24
	Cibitoke	AS	10-12-24
Comités collinaires	Bubanza	FGD	17 et 18-10-24
	Bujumbura Rural	FGD	15-10-24
	Gitega	FGD	23 et 24-10-24
Bénéficiaires des FI	Bubanza	SSI	15-10-24
	Bujumbura rural (Cooératives)	FGD	15-10-24
Groupes de femmes / VSLA / VICOBA	Bubanza	FGD	17 et 18-10-24

Type d'acteur	Endroit de rencontre	Type de rencontre	date
	Bujumbura rural	FGD	11-10-24
	Gitega	FGD	24-10-24
	Makamba (amarante)	FGD	23-10-24
	Muyinga (amarante)	FGD	25-10-24
Groupes de jeunes / VSLA / VICOBA	Bubanza	FGD	18-10-24
	Bujumbura	FGD	15-10-24
	Muyinga	FGD	25-10-24
GSAN	Gitega	FGD	24-10-24
	Makamba (BPS)	SSI	22-10-24
Coopératives	Gitega (lait)	FGD	23 et 24-10-24
	Makamba *2	FGD	22 et 23-10-24
Cwenderi Farm	Présentiel	SSI groupé (voir PEA Muyinga) AS	10-12-24
Inkoko Iwacu Company	présentiel	SSI groupé (voir PEA Muyinga) AS	10-12-24
Rugofarm	En ligne	SSI	4-11-24
	Présentiel	AS	10-12-24
CCL Muyinga	Présentiel	AS	10-12-24
Poulailler	présentiel	AS	10-12-24
Tumaini, Muyinga	Présentiel	SSI groupé (voir PEA Muyinga) AS	10-12-24
SOPATRAM	présentiel	AS	10-12-24
SPARK	En ligne	SSI	25-10-24
AUXFIN	En ligne	SSI	24-10-24
		AS	10-12-24
PADFIR	Présentiel (Bujumbura)	SSI	10-10-24
		AS	10-12-24
ISABU	Présentiel	SSI	10-10
ONCSS	présentiel	AS	10-12-24
IFDC	En ligne et présentiel (Bujumbura)	SSI	8-10-24 ; 12-11-24
EKN *3	En ligne et présentiel	SSI	29-10-24 ; 11-11-24
DGIS *2	En ligne	SSI	6-11-24
			4-12-24

Source : Evalueurs.

Annexe 4 Choix porté sur une approche mixte

En août et septembre 2024, nous avons discuté longuement avec l'équipe de la SNV du choix de l'approche méthodologique pour cette évaluation et notamment de la possibilité et de l'utilité d'une approche quasi expérimentale de mesure d'impact se basant sur des groupes de contrôles. Le raisonnement et la conclusion de ces discussions sont présentés ci-dessous.

Si nous devons concevoir une évaluation d'impact de type quasi expérimental avant le début des activités du projet, nous aurions très probablement opté pour une approche de type 'difference-in-difference' (approche de l'écart des différences ou approche des doubles différences). A cette fin nous devons disposer de données pré-intervention sur un échantillon comprenant suffisamment de bénéficiaires et de témoins. Dans le cas du PADANE, les données ménages pré-intervention dont nous disposons sont celles issues de l'enquête RHoMIS datant de 2019 et qui ne contient que 4 ménages bénéficiaires. Nous ne pouvons donc pas utiliser cette approche de l'écart des différences avec les données à notre disposition.

Nous pourrions alors envisager une approche basée sur la technique statistique du 'matching'. Cela implique de faire correspondre chaque agriculteur/ménage bénéficiaire de notre échantillon (tiré de la base de données construite par PADANE depuis 2022) à un ménage/agriculteur du groupe témoin qui était comparable avant le début de l'intervention. Nous obtiendrions ces agriculteurs à partir de la liste des collines où le PADANE n'intervient pas. Cependant, nous n'avons probablement pas de liste d'agriculteurs dans ces collines, nous devrions donc nous fier à (une variante d') une approche d'échantillonnage aléatoire par marche où nous parcourons la colline selon un modèle défini et frappons aux portes des ménages pour leur poser une série de questions afin de nous assurer que ce sont bien les agriculteurs que nous recherchons. Au cours de la phase d'analyse, nous associerons chaque agriculteur PADANE à un agriculteur témoin. Nous comparerions ensuite les variables de résultats pour ces agriculteurs. Étant donné que les agriculteurs étaient comparables avant l'intervention, toute différence serait causée par PADANE.

Cependant, cette technique présenterait toujours les inconvénients suivants, par ordre décroissant d'importance :

1. Nous ne pouvons pas garantir que nos ménages bénéficiaires et témoins soient comparables avant l'intervention, car nous n'avons aucune donnée sur les ménages PADANE de cette époque. Il existe deux manières de contourner cela :
 - Nous pourrions demander aux agriculteurs de se rappeler à quoi ressemblaient leurs moyens de subsistance en 2019, mais cela ne serait pas assez précis pour être utile, et les deux groupes pourraient finir par être très différents.
 - Ou bien nous nous faisons le 'matching'/comparaison sur des éléments qui ne sont pas susceptibles d'être modifiés par PADANE. Mais comme PADANE est transformateur, il n'y a que peu de choses qui ne sont pas affectées (l'âge et la taille du ménage par exemple). Le groupe témoin serait comparable sur ces caractéristiques, mais pourrait être très différent sur d'autres.Dans les deux cas, nos résultats d'impact pourraient simplement refléter les différences préexistantes entre les bénéficiaires du PADANE et les groupes de contrôle, plutôt que les effets du PADANE, et nous ne serions pas en mesure de conclure sur les impacts du PADANE sur les groupes ciblés.
2. Au niveau des collines, des considérations comparables s'appliquent. Nous devons connaître les facteurs pour lesquels les collines de contrôle n'ont pas bénéficié des activités du PADANE. Si ces facteurs affectent également les variables de résultat, nous ne pouvons pas utiliser ces collines. Par exemple, si les collines de contrôle n'ont pas été choisies parce qu'il n'y a pas d'infrastructure, alors tout impact que nous pourrions trouver pourrait être dû à cette infrastructure, et non au PADANE.
3. L'échantillon de groupes témoins construit pour le 'matching' sera toujours plus petit que le nombre de ménages que nous interrogeons, car nous parlerons à de nombreux agriculteurs qui ne sont pas comparables aux agriculteurs du PADANE, et donc que nous ne pourrions pas utiliser dans notre échantillon de groupe de contrôle. Pour contrecarrer ce problème nous devons donc suréchantillonner, ce qui augmentera les coûts.

Nous concluons qu'il n'est pas pertinent de vouloir mesurer l'impact du PADANE avec un approche quasi expérimentale car les résultats obtenus ne seraient pas statistiquement fiables. Une approche basée sur la théorie du changement du PADANE et combinant différentes méthodes telle que proposée veut utiliser un échantillon de ménages non impliqués dans le PADANE pour construire la contribution du PADANE à l'impact sur les populations ciblées. Cette approche peut aussi être considérée comme robuste dans l'analyse de contribution.

Annexe 5 Listes des collines enquêtées et manuel de l'agent enquêteur

Liste des villages visités lors de l'enquête quantitative ménage

Province	Commune	Colline	Padane	Interviews
Bubanza	Bubanza	Ciya	Yes	12
		Gahongore	Yes	12
		Kivyiru	Yes	12
		Mitakataka	Yes	12
		Muramba	Yes	12
		BUHORORO II	No	10
		SHARI I	No	12
		SHARI II	No	12
		KIZINA	No	14
		NGARA	No	12
	Rugazi	Rwamvurwe	Yes	12
		BUGUME	No	12
		NYENKARANGE	No	12
		BUTAVUKA	No	12
		KARAMBIRA	No	12
		Kayange	Yes	12
		Kibenga	No	12
		Kibuye	Yes	12
		Kirengane	Yes	12
		Rugazi	Yes	12
Bujumbura Rural	Kanyosha	Buzige	Yes	12
		Coga	Yes	12
		Gisovu	Yes	12
		Mboza	Yes	12
		Nyamaboko	Yes	12
		Mirama	No	12
		Bigoma	No	12
		Kabumba	No	12
		Bigwa /Sororezo	No	12
		Ruvyagira_1	No	12
	Mubimbi	Gitwe	Yes	12
		Karugamba	Yes	12
		Kiziba	Yes	12
		Mubimbi	Yes	13
		Muzazi	Yes	12
		Muyabara	No	12
		Nyankuba	No	12
		Magarure	No	12
		Mageyo	No	12
		Muhororo	No	12
Gitega	Bukirasazi	Nyambuye	Yes	12
		Nyamisure	Yes	12
		Rukoki	Yes	13
		Tema	No	12
		Ruhinda	No	12
		Ruvumu	No	12
	Makebukoko	Gasagara	Yes	12

Province	Commune	Colline	Padane	Interviews
		Makebuko	Yes	12
		Murenda	Yes	12
		Mwanzari	Yes	12
		Mwaro-ngundu	Yes	12
		Rwanda	Yes	12
		Rwesero	Yes	12
		Karoba	No	12
		Nyamagandika	No	12
		Butobwe	No	12
		Gasenyi	No	12
		Muhororo_1	No	12
		Simba (Zone Maramwya)	No	12
		Mwumba (Zone Murenda)	No	12
Makamba	Makamba	Canda	Yes	12
		Kizingoma	Yes	12
		Muresi	Yes	12
		Nyankara	Yes	12
		Kirama	Yes	12
		Kirare	No	12
		Gihero	No	12
		Kanzege	No	12
		Ruremba	No	12
		Kayoba	No	12
	Nyanza-lac	Mugerama	Yes	12
		Muyange	Yes	12
		Rangi	Yes	12
		Rubindi	Yes	12
		Ruvyagira	Yes	12
		Mvugo	No	12
		Kabo	No	12
		Nyabigina	No	12
		Mukungu	No	13
		Nyabutare	No	12
Muyinga	Muyinga	Kayenzi zone Muyinga	No	14
		Cibari	Yes	12
		Gahororo	Yes	12
		Gitongwe	Yes	12
		Kinazi	Yes	12
		Mahonda	Yes	12
		Mwurire	Yes	12
		Rusumo	Yes	12
		Karemera	No	13
		Mukoni zone Muyinga	No	12
		Kinyota	No	12
		Rutoke	No	12
		Rugari	No	16
	Rusengo Zone Muyinga	No	13	
	Giteranyi	Karugunda	Yes	12
		Ndava	Yes	13
		Nonwe	Yes	12
		Shoza	No	12
		Bugoma zone ruzo	No	12
		Kabira zone ruzo	No	12

Définitions des variables enquêtées

Variable	Description
HH Size	Number of household members
Number of organizations joined	Number of any of the following organizations joined by any member of the household : Agricultural Cooperative, Commercial Cooperative, Other cooperative, Local Development committee, Women's Group, Youth Group, Religious Group, Political Organisation.
Sales Revenues (All farmers, USD)	Value of all produce sold within the value chains targeted by PADANE, over the past 12 months. 0 if no products are sold.
Sales Revenues (Sellers only, USD)	Value of all produce sold within the value chains targeted by PADANE, over the past 12 months. Missing if no products are sold.
Sold Produce	Indicator, 1 if the household sold crops ; 0 otherwise.
Age head	Age in years of the head of the household.
Head Female	Indicator, 1 if the household head is female ; 0 otherwise.
Head educated	Indicator ; 1 if the household head has at least finished primary education ; 0 otherwise.
HH Owns livestock	Indicator ; 1 if the household owns any type of livestock ; 0 otherwise.
HFIAS : Food secure	HFIAS classifies household in one of four categories, with category 1 being food secure. This variable equals 1 if the household food secure, 0 otherwise.
HFIAS : Severely Food Insecure	HFIAS classifies household in one of four categories, with category 1 being food secure. This variable equals 1 if the household severely food insecure, 0 otherwise.
HDDS	Household Dietary Diversity Score. Number of different types of food consumed over the past 24 hours. Options : cereals ; roots and tubers ; vegetables ; fruit ; meat and poultry ; eggs ; fish ; legumes ; milk and dairy ; oils and fats ; sugar and honey ; and beverages. For exact wording of categories, refer to questionnaire.
HDDS < 4	Indicator, 1 if the household consumed three or less different types of food. 0 otherwise.
HDDS 4-5	Indicator, 1 if the household consumed four or five different types of food. 0 otherwise.
HDDS > 5	Indicator, 1 if the household consumed six or more different types of food. 0 otherwise.
Female decisions : cash crops	From a list of activities that the household engaged in, we ask for each members what their share was in the decision-making power within the household regarding that activity. This is the total share of all female household members in decision-making about cash crops.
Female decisions : subsistence	Share of female household members in decision-making about subsistence crops.
Female decisions : salaried work	Share of female household members in decision-making about salaried work.
Female decisions : education	Share of female household members in decision-making about education.
Female decisions : livestock	Share of female household members in decision-making about livestock.
Female decisions : business	Share of female household members in decision-making about businesses owned by the household.
Time spent on subsistence ag.	From a list of activities we asked how much time each household member spend on each activity. This is the average share of total productive time (including housework) household members spent on the production of subsistence crops.
Time spent on business	Share of total productive time (including housework) spent on businesses owned by the household.
Time spent on cash crops	Share of total productive time (including housework) spent on the production of cash crops.
Number of climate smart practices	Number of climate smart practices adopted by the household. Options considered : Contour lines tracing, tree planting, intercropping, mulching, lime application, fertilization, quality seeds.
Total value of assets (USD)	Total value of the following assets owned by household : Hoe, Machette, Sickle, Plow, Motor, Bicycle, and Mobile.
Female decisions on livestock >= 50%	1 If the answer to the question "La contribution egale des activites lie a l'élevage" in SNVs annual survey was either "la contribution est egale" or "les femmes contribuent plus" ; 0 otherwise.
Female decisions on agriculture >= 50%	1 If the answer to the question "La contribution egale des activites liees a l'agriculture" in SNVs annual survey was either "la contribution est egale" or "les femmes contribuent plus" ; 0 otherwise.
Female decisions on income >= 50%	1 If the answer to the question "Qui decide dans l'utilisation des revenus du menage ?" in SNVs annual survey was either "la contribution est egale" or "les femmes contribuent plus" ; 0 otherwise.

Manuel de l'agent enquêteur

a. Introduction

Le gouvernement Néerlandais attache un grand prix au développement international. Pour ce raison, elle finance pour des ONGs dans plusieurs pays avec la fin de atteindre les « Millenium Development Goals » (MDGs), capacitation des ONGs, et la consolidation de la société civil. Pour mesurer l'efficacité de ces efforts, le gouvernement a décidé d'organiser des évaluations dans 8 pays : Indonésie, Bangladesh, Inde, Pakistan, Uganda, Ethiopie, la RDC et Liberia.

Dans ce contexte, TROPASOL avec la collaboration de Wageningen Economic Research organise une étude pour mesurer l'impact des efforts de SNV et ses partenaires.

Pour l'évaluation des ménages bénéficiaires, et non-bénéficiaires seront enquêtés pour bien comparer les effets des projets.

Capitalisant les enseignements de ces expériences précédentes en matière de collecte, le présent manuel est un guide qui vous présente les objectifs de l'enquête et des différentes sections du questionnaire, le schéma d'organisation de la collecte, le remplissage des questionnaires. Il a pour but d'aider l'agent enquêteur à accomplir sa tâche avec efficacité et dans les délais. Le succès de cette opération ainsi que la pertinence des résultats et de l'analyse dépendent de la qualité des données collectées sur le terrain.

La bonne compréhension et le respect strict des instructions qui sont contenues dans ce manuel conditionnent la réussite de cette enquête.

b. Présentation de l'enquête et renseignements généraux

Organisation des thèmes à aborder lors de l'enquête

Cette étude sera réalisée dans les ménages sélectionnés lors de l'enquête de base sera organisée en sections décrites de la façon suivante :

- Enquête ménage
 - a. Information sur le ménage
 - b. Production Agricole
 - c. Sécurité Alimentaire
 - d. Possession de biens durables

Champ de l'enquête

L'étude consiste à mener des interviews auprès d'un échantillon de ménages dans les provinces et communes suivantes :

- Bubanza
 - Bubanza
 - Rugazi
- Bujumbura Rural
 - Kanyosha
 - Mubimbi
- Gitega
 - Makebuko
 - Bukirasazi
- Makamba
 - Makamba
 - Nyanza-lac
- Muyinga
 - Muyinga
 - Giteranyi

Vos responsabilités

En tant qu'enquêteur, vous avez un rôle central dans la collecte des données d'enquête. De plus, vous nous aiderez à mieux comprendre votre société et aider son développement économique et social. Pour bien exécuter votre rôle vous devez :

- Être bien préparé(e) et disposer du matériel d'enquête et des documents administratifs nécessaires à votre mission
- Connaître de façon approfondie le contenu du questionnaire et savoir le manipuler parfaitement
- Suivre les règles de sélection des ménages pour donner à chacun la chance de participer quelle que soit sa position géographique ou sociale
- Faire tout votre possible pour rejoindre une personne sélectionnée pour que son avis soit enregistré
- Lire attentivement le texte du questionnaire à l'enquêté et retranscrire fidèlement leurs réponses
- Vous référer à votre superviseur en cas de problème ou de question qui n'aurait pas été abordée durant la formation ou dans ce manuel et qui pourrait s'avérer utile pour vos collègues et au bon déroulement de l'enquête.

Les règles de conduite

Suivez les règles de bonne conduite lors de l'enquête. Ceci facilitera votre travail en vous permettant d'être mieux accepté par les communautés et leurs habitants. Au cours de l'interview, vous devrez donc :

- Être courtois et agir de façon professionnelle lorsque vous approchez un ménage
- Répondre sincèrement aux questions de l'enquête sur les objectifs du questionnaire
- Lire soigneusement et de façon claire l'énoncé des questions
- Rester neutre dans votre façon de poser les questions et ne pas imposer vos opinions personnelles même si vous pensez avoir la bonne réponse
- Écouter attentivement votre interlocuteur et évitez de lui couper la parole
- Ne pas juger, rire, ou exprimer de la surprise face aux réponses de votre interlocuteur
- Faire en sorte que l'entrevue se déroule en privé dans la mesure du possible.

Il est aussi très important que vous ne vous introduisez pas comme employé de SNV ou d'un des ONGs partenaires. Les réponses risqueraient d'être biaisées. Donc vous êtes toujours un enquêteur pour TROPASOL.

Souvent les répondants vont croire que vous serez en mesure de donner de l'aide financière ou d'assurer un projet de développement. Parfois les répondants pourront même vous demander de l'argent pour répondre aux questions. Il ne faut absolument pas faire de promesses ou donner de l'argent. Il faut dire clairement dès le début que vous participez à une enquête scientifique. De plus, en faisant des promesses vous risquez de biaiser les réponses.

Le Rôle des partenaires

Si les enquêtés posent plus de questions sur PADANE, vous devez être très prudent dans vos réponses : puisque le projet est conçu pour mesurer l'effet de PADANE, il est extrêmement important que les répondants ne croient pas que vous êtes un employé de SNV.

Le principe de non-déception s'applique toujours ; néanmoins, vous devez minimiser la présence des partenaires dans vos réponses.

Vous pouvez répondre que les financements proviennent de l'Ambassade des Pays-Bas au Burundi, et que SNV et ses partenaires facilitent le recherche logistiquement, mais que nous – comme chercheurs – sommes indépendant.

Surtout, il est essentiel de retenir et de communiquer que ni SNV, ni les partenaires, ni une autre agence de développement n'aura accès aux données sur les réponses et les actions des individus dans les villages.

Toute information partagée ne contiendra pas de données sur des individus, mais uniquement sur des groupes de personnes. Par exemple, nous ne dirons pas : « Jean-Baptiste possède 3 cochons », mais nous dirons : « Les habitants de Nyanza-Lac ont plus de vaches que ceux de Bubanza ».

De manière aussi importante, les décisions des partenaires relatives au choix de cette communauté comme bénéficiaires de projet de développement ne dépendront en aucun cas des résultats de la collection de données dans ces communautés. Les réponses des enquêtes n'ont aucun effet sur les bénéfices pour les enquêtés, ni un effet positif, ni un effet négatif.

c. Déroulement d'une journée au terrain

Dans les chapitres suivants, les protocoles utilisent le même symbologie :

1. Les étapes à faire sont numéroté, et consiste en des :
 - Circonstances spéciales pour dévier du protocole. Ils commencent toujours avec « Dans le cas ou... » ou « Si... ».
 - « phases à lire à l'enquête »
 - ✓ Checklists

Obtenir le consentement des autorités

1. Demandez un entretien avec le chef de la colline.
 - Au cas où le chef n'est pas là : demandez un entretien avec l'adjoint du chef selon la hiérarchie dans la colline. Assurez-vous que tout soit communiqué au chef afin qu'il ne conteste pas plus tard. Imaginez que vous travaillez dans le village et le chef surgit auprès de vous en évoquant toutes sortes de problèmes!
2. Après les formalités avec le chef, expliquez l'objectif de votre visite :
 - «Je suis un enquêteur de TROPASOL»
 - «Je suis ici dans le cadre des recherches sur la vie quotidienne au sein de votre village»
 - «Pour cette recherche, nous souhaitons poser des questions à plusieurs personnes de votre village sur leurs moyens de subsistance.»
 - «Participer à la recherche ne signifie pas que le village, ou les ménages interviewés, recevront des avantages quelconque, tels qu'un projet de développement.»
 - «Rappelez-vous : pas de bénéfiques dans le cadre de cette recherche. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses qui mènent à la mise en œuvre ou à l'annulation des projets. C'est un travail scientifique afin de mieux comprendre la fonctionnement des projets ONG en Burundi. »
3. Si vous êtes accompagné au village par un agent d'un partenaire, expliquez que vous êtes indépendant.
 - «Bien que nous sommes venues avec <NOM DU PARTENAIRE>, nous sommes indépendants. Cela veut dire que vos réponses n'auront aucun effet dans l'avenir. »
4. Expliquez au chef que nous souhaitons son assistance lors de nos activités :
 - «Afin de trouver les personnes figurant dans cette liste, nous aimerions que vous nous aidiez.»
 - «Au jour d'hui je voudrais contacter tous les ménages pour qu'ils soient avisés de l'arrivée de notre équipe demain. »
5. Dans les collines PADANE, présentez la liste.
 - «Je voudrais avoir des informations sur le lieu où ces personnes vivent. »
 - «Où pouvons-nous trouver ces personnes? »
6. Dans les collines témoins :
 - «Je voudrais parler avec 12 ménages dans votre colline. »
 - «Pour notre recherche, il est important de suivre une procédure stricte pour sélectionner ces ménages.»
 - «Cette procédure consiste à faire tourner un stylo pour choisir une direction, puis à interviewer un certain nombre de ménages dans cette direction. »
7. Prenez toutes les dispositions avec le chef pour le bon fonctionnement du travail. Parce que le chef nous aide, il peut se joindre à la recherche afin de bénéficier du signe de gratitude.
8. A la fin, vous avez.... :
 - ✓ ...obtenu l'accord et l'aide du chef ;
 - ✓ ...obtenu les informations sur la localisation des tous les participants ;

Marche aléatoire

Chaque enquêteur effectue une marche aléatoire dans une direction différente, en sélectionnant les répondants selon la procédure suivante :

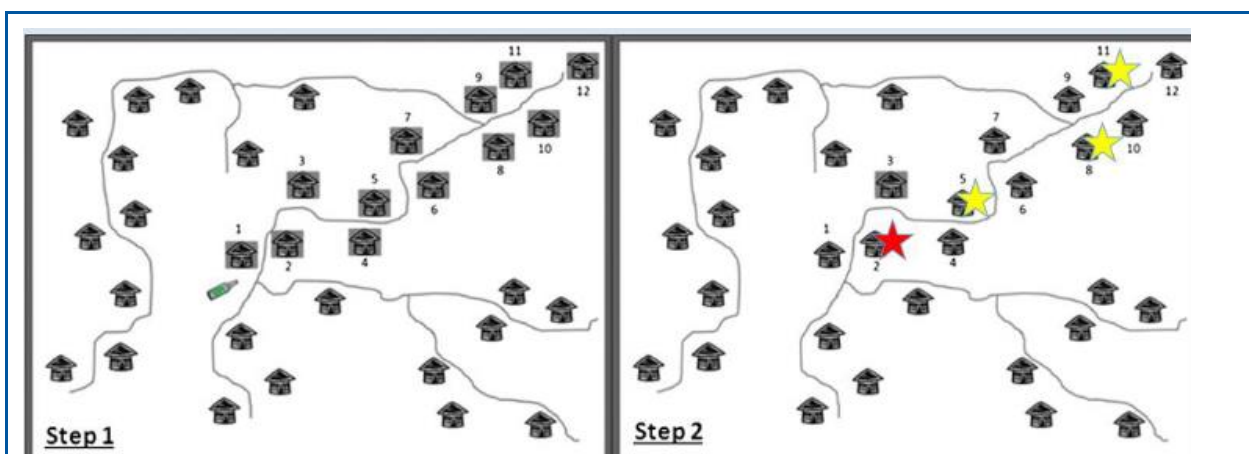
1. Identifier un point central (par exemple, un lieu de rassemblement, la maison du chef de la colline) au sein de la colline.
2. Faire tourner une bouteille/stylo à ce point central pour sélectionner une direction au hasard. Si aucune route ne se trouve dans la direction indiquée, faire pivoter la bouteille dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à trouver une route.
3. Compter tous les ménages le long de la direction indiquée entre le point central et la limite de la colline. Ne PAS compter les maisons vides/détruites, les commerces ou les bâtiments administratifs. Il est

important de se rappeler quels ménages ont été inclus dans le comptage. Une carte indiquant les ménages et leurs numéros doit être dessinée.

- Calculer la fraction d'échantillonnage h en utilisant l'équation ci-dessous. Les nombres non entiers doivent être arrondis à l'inférieur.

$$h = \frac{\text{Nombre total de ménages comptés}}{\text{Nombre de ménages à enquêter}}$$

- Trouver le premier ménage à échantillonner en sélectionnant au hasard un nombre entre 1 et h . La sélection aléatoire peut être effectuée sur le terrain en écrivant les numéros sur des morceaux de papier, en les pliant, en les plaçant dans un récipient, en mélangeant, puis en tirant un numéro au hasard. Le ménage correspondant à ce numéro sur la liste de la colline sera alors sélectionné.
- Le deuxième ménage à échantillonner devrait être le nombre initial + h .
- Poursuivre l'échantillonnage de cette manière en sélectionnant chaque h^{e} ménage.



Exemple de sélection de maisons avec une marche aléatoire (Worrell et Mathieu 2012) :

Étape 1

- Le protocole consiste à échantillonner 4 ménages (HH) dans la colline.
- Le point central de la colline a été trouvé (voir le diagramme ci-dessous).
- La bouteille a été tournée et la direction de l'enquête a été déterminée.
- Un total de 12 ménages ont été trouvés dans la direction de la bouteille jusqu'à la limite de la colline (voir étape 1 dans le diagramme ci-dessous).
- Par conséquent, $h = \frac{12}{4} = 3$

Diagramme illustrant une marche aléatoire avec 12 ménages et 4 ménages à interroger

Étape 2

- Le premier ménages à être sondé est sélectionné au hasard entre les numéros 1 et 4, et c'est le numéro 2. Le ménages numéro 2 est identifié et marqué d'une étoile rouge dans le diagramme ci-dessus.
- Le deuxième ménages à échantillonner est ménages 2 + 3 = 5. Cela est indiqué par une étoile jaune dans le diagramme ci-dessus.
- L'échantillonnage se poursuit ensuite avec les ménages 8 (=5+3) et 11, donnant un total de 4 HH échantillonnés.

Se présenter aux enquêtés

- Le chef d'équipe devrait fournir la liste des ménages à interviewer, et quelque forme d'assistance à localiser les dits ménages.
- Avant de commencer l'entretien, assurez-vous que le participant connaît ce que vous faites :
 - « Nous sommes une équipe de chercheurs de TROPASOL. »
 - « Nous sommes ici dans le cadre des recherches sur la vie quotidienne au sein de votre village. »
 - « Je voudrais parler avec le chef de ménage, et son épouse. »

3. Rassurez le participant de la confidentialité de l'entretien :

- *«Tout ce que vous me racontez est confidentiel. »*
- *«Cela signifie que je ne vais révéler à personne dans votre village, ou à toute autre autorité en dehors de votre village cet entretien. »*
- *« Nous faisons l'entretien dans cette tablette ci. Quand nous avons fini l'entretien, ce n'est pas possible d'accéder aux données, même pour moi. Ces sont seulement les chercheurs aux Pays-Bas qui les peuvent accéder. »*
- *«Après avoir reçu l'entretien, notre équipe de chercheurs va l'utiliser à des fins scientifiques. »*
- *«Les informations contenues dans ces publications scientifiques seront entièrement anonymes : votre nom ne sera jamais mentionné. »*
- *«Vous êtes libre de participer ou pas. Même si vous décidez de participer, vous pouvez toujours choisir de ne pas répondre à une question, ou même d'arrêter l'interview. »*

4. Permettre au participant de faire leur choix

Entretien avec le ménage

1. Allumer la tablette, et commencer le Questionnaire de Ménage. Suivez tous les instructions dans l'écran. Remerciez le ménage, et continuez au prochain ménage.

Annexe 6 Résultats de l'enquête ménages

Introduction

The quantitative work supports the qual work by providing representative evidence about the differences between PADANE beneficiaries and non-beneficiaries, in terms of key outcome areas of income, gender and resilience.

The findings of this part cannot be taken by itself as evidence for (absence of) impact, because this would imply that the beneficiaries in our sample would have similar outcomes as the non-beneficiaries in the absence of PADANE. This is not the case, primarily due to the potential presence of selection bias. PADANE beneficiaries may be differ from non-beneficiaries in ways that correlate with development outcomes. They may be more educated, may be more pre-disposed to commercial agriculture, etc. Because no pre-intervention information is available for either group of farmers, it is impossible to completely negate this effect. The findings in this part should thus be considered as supporting the main findings from the qualitative part.

Data

Sample

The main source of data for this part is a household survey among 1212 respondents. The respondents are PADANE beneficiaries and non-beneficiaries.

To select the PADANE beneficiaries interviewed in the survey, we filtered the list of all collines where PADANE is active to only include the communes included in the evaluation. We then randomly selected 10 collines from each of the five provinces that these communes are in. In each colline, we then randomly selected 12 beneficiaries to interview, and 6 replacements to be used if a beneficiary could not be interviewed. The procedure for this randomization is described in `sampling.Rmd`, in the supplementary materials of this report.

For the non-beneficiaries, we asked the implementing partners to identify a similar colline for each PADANE colline by the following criteria :

- The colline needs to be close to the PADANE colline, but not right next to it to prevent spillovers.
- The colline is preferably in the same commune.
- The colline must be similar in terms of size and agro-ecological conditions.

In each of these collines, we implemented a random walk procedure to identify respondents. We made sure to only interview households active in the value chains targeted by PADANE. If a household selected through random walk was not active in any of these chains, it was replaced with the closest household that was.

The final list of collines, and the interviewer manual containing the random walk procedure, can be found in the annex to the report.

Tool

The questionnaire used consisted of the following modules :

- Household information
- Income sources
- Decision-making
- Agricultural production
- Food security
- Assets and social capital

The questionnaire was designed to be light touch, aiming for an interview duration of between 30 and 60 minutes. The questionnaire was administered by interviewers from TROPASOL, overseen by supervisors trained by Wageningen Economic Research staff. We programmed the questionnaire in Kobo Toolbox,

making sure it included many validation to spot data inconsistencies, so that they could be addressed in the field before making it into the final dataset. Incoming data was monitored on a daily basis to spot potential problems, such as interviewers taking too little or too much time on certain modules, price information not having credible ranges, and whether or not the replacement protocol was followed. The TROPASOL team was notified of any problems, so that they could be addressed promptly. Overall the collaboration between Wageningen and TROPASOL went well, and no serious data issues were identified.

In the Table below we present summary statistics of our sample, details on variable construction are given in the appendix. The average household we interviewed consisted of 5 people, the head was 47 years old, and in 15% of the cases the head was female, and they earned about \$80 with the sale of crops in the value chains targeted by PADANE (the average is \$123 if we only consider farmers who sell anything). 17% of our sample is food secure according the HFIAS (Coates, Swindale, and Bilinsky 2007).

We also asked for each household member what their share in the decision-making was in household activities, we then took the average share for all female household members. The reported share is close to 0.5 across the board, with the exception being salaried work, where women have 25% decision-making power.

Households spend 41% of their total productive time on subsistence agriculture, and 11% of their time on cash crop production. The average household only spends 1% of its time on a business owned by themselves.

The average households is member of 1 organization, and 80% of the household are able to identify a place or person where they could borrow \$34 if a pressing problem arose. The productive assets of the average household are worth \$170.

	Mean	SD	Min	Max
HH Size	5.24	2.08	1.00	13.00
Age head	46.82	13.72	21.00	90.00
Head Female	0.15	0.36	0.00	1.00
Head educated	0.70	0.46	0.00	1.00
Sold Produce	0.66	0.48	0.00	1.00
Sales Revenues (All farmers, USD)	79.68	527.70	0.00	15563.84
Sales Revenues (Sellers only, USD)	121.65	648.22	0.00	15563.84
HFIAS : Food secure	0.17	0.38	0.00	1.00
HFIAS : Severely Food Insecure	0.32	0.46	0.00	1.00
HDDS	5.82	1.88	1.00	12.00
HDDS < 4	0.10	0.30	0.00	1.00
HDDS 4-5	0.35	0.48	0.00	1.00
HDDS > 5	0.54	0.50	0.00	1.00
Female decisions : cash crops	0.50	0.24	0.00	1.00
Female decisions : subsistence	0.54	0.24	0.00	1.00
Female decisions : salaried work	0.25	0.31	0.00	1.00
Female decisions : education	0.49	0.25	0.00	1.00
Female decisions : livestock	0.44	0.26	0.00	1.00
Female decisions : business	0.51	0.37	0.00	1.00
Number of climate smart practices	3.73	1.70	1.00	7.00
Time spent on subsistence ag.	0.41	0.23	0.00	1.00
Time spent on cash crops	0.11	0.14	0.00	1.00
Time spent on business	0.01	0.06	0.00	0.82
Total value of assets (USD)	171.75	331.84	3.40	2794.80
Number of organizations joined	1.03	0.95	0.00	4.00

Comparison with SNV annual survey

Below we provide summary statistics obtained from SNV annual survey for comparison. Respondents in our sample had lower production and were less food secure than respondents in the SNV annual survey. Some of this is due to the fact that our sample includes non-beneficiaries. The tables in the results section provide statistics for only the PADANE beneficiaries, and the differences persist. This could be because of differences

in quality control during data collection, but also because the communes we selected were not representative of the wider beneficiary population.

	Mean	SD	Min	Max
Sales Revenues (All farmers, USD)	288.80	810.13	0.00	14586.00
HFIAS : Food secure	0.14	0.35	0.00	1.00
HFIA_sum	8.98	6.79	0.00	27.00
HDDS	6.15	1.98	0.00	12.00

Matching Strategy

While the evaluation as a whole aims at determining the impact of PADANE, the quantitative part cannot address this question on its own. No information about PADANE households from before project implementation was available. This means that any differences identified between the PADANE beneficiaries in our sample and the comparison group could be due to PADANE, or due to pre-existing differences. We aim to reduce this problem by a matching procedure, where we match PADANE farmers to similar non-PADANE farmers. In this way, we end up with two groups that are very similar in terms of the characteristics that we match on. However, we cannot match on characteristics that have been affected by PADANE, since those are the differences we want to keep in our data. This is quite a heavy restriction, as it rules out any economic or agricultural indicators. For this, we considered using genetic matching and propensity score matching, basing our matching on indicators that are not likely to have been affected by PADANE. In the analysis we use : household size, the age, sex and education of the household head, and the province the household lives in. We found that propensity score matching was better able to achieve a balanced sample, so that's what we use.

The Table below shows the balance across treatment arms in the unmatched sample, in terms of the variables including in our matching procedure.

PADANE households are larger, less likely to have a female as head.

	Non-PADANE (N=609)		PADANE (N=603)		Diff. in Means	Std. Error
	Mean	Std. Dev.	Mean	Std. Dev.		
HH Size	5.1	2.1	5.4	2.0	0.2*	0.1
Age head	47.3	14.4	46.3	13.0	-1.0	0.8
Head Female	0.2	0.4	0.1	0.3	-0.1***	0.0
Head educated	0.6	0.5	0.8	0.4	0.1***	0.0
	N	Pct.	N	Pct.		
Province						
	Bubanza	120	19.7	120	19.9	
	Bujumbura Rural	120	19.7	121	20.1	
	Gitega	120	19.7	121	20.1	
	Makamba	121	19.9	120	19.9	
	Muyinga	128	21.0	121	20.1	

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001.

The table below shows the balance across treatment arms in the matched sample :

		Non-PADANE (N=523)		PADANE (N=523)		Diff. in Means	Std. Error
		Mean	Std. Dev.	Mean	Std. Dev.		
HH Size		5.2	2.0	5.5	2.1	0.2+	0.1
Age head		46.5	14.1	47.5	12.8	1.0	0.8
Head Female		0.1	0.3	0.1	0.3	0.0	0.0
Head educated		0.7	0.4	0.7	0.5	0.0	0.0
		N	Pct.	N	Pct.		
Province	Bubanza	101	19.3	117	22.4		
	Bujumbura Rural	110	21.0	113	21.6		
	Gitega	104	19.9	105	20.1		
	Makamba	106	20.3	105	20.1		
	Muyinga	102	19.5	83	15.9		

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001.*

While balance is improved, there are still differences between the groups. PADANE households are slightly larger.

In this matched sample, we then compute the differences in the means of key indicators between beneficiaries and non-beneficiaries. Furthermore, we cluster standard errors at the colline level, and we control for any variables on which our matching procedure failed to achieve balance. The only such variable is Household Size.

Despite all this, caution should be used when interpreting our findings. Given the constraints to our matching approach (due to no baseline data being available), we cannot confidently exclude the possibility of selection bias. The findings should thus be interpreted as differences between groups, and while they can be used to support claims of impact from the qualitative findings, they cannot be interpreted as evidence of impact on their own.

Efficacy

Fist, some information from SNV’s annaul survey

Food security

We present data from SNV’s annual surveys (2023 and 2024) on food security and household decision making, to get a sense whether these are increasing.

We see food security increasing. In 2023, 7% of beneficiaries were classified as food secure according to the HFIAS ; in 2024 this had increased to 18%. Household are also eating more diversely : in 2023 households consumed – on average – 5.86 food groups as asked in HDDS survey instrument. Both the number of households who consumed fewer than four types and the number that consumed four or five types decreased by 7 percentage points, while the number that consumed more than five increased by 14 percentage points.

Indicator	2023		2024		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	1,205	0.07 (0.26)	2,395	0.18 (0.39)	0.11***	0.02
HFIAS : Severely Food Insecure	1,205	0.57 (0.50)	2,395	0.37 (0.48)	-0.2**	0.06
HDDS	1,205	5.86 (2.28)	2,395	6.30 (1.80)	0.44*	0.21
HDDS < 4	1,205	0.12 (0.32)	2,395	0.05 (0.22)	-0.07**	0.03
HDDS 4-5	1,205	0.37 (0.48)	2,395	0.30 (0.46)	-0.07*	0.04
HDDS > 5	1,205	0.51 (0.50)	2,395	0.65 (0.48)	0.14**	0.05

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level.*

In the Table below, we restrict the analysis to female respondents (the SNV annual questionnaire does not note if these are the household heads). The trends have the same direction, but are slightly less large in all cases.

Indicator	2023		2024		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	804	0.08 (0.28)	1,535	0.18 (0.38)	0.09**	0.03
HFIAS : Severely Food Insecure	804	0.52 (0.50)	1,535	0.42 (0.49)	-0.1*	0.05
HDDS	804	6.17 (2.40)	1,535	6.35 (1.87)	0.18	0.23
HDDS < 4	804	0.10 (0.30)	1,535	0.06 (0.23)	-0.05*	0.02
HDDS 4-5	804	0.34 (0.47)	1,535	0.29 (0.45)	-0.05	0.03
HDDS > 5	804	0.56 (0.50)	1,535	0.66 (0.47)	0.1*	0.05

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level.*

Gender

SNV's annual survey contains a number of questions on household-decision-making on certain topics, with as option « men contribute more » ; « women contribute more » and « the contributions are equal ». Here we compare the proportion of households where women contribute more, or the contributions are equal. On the topic of livestock raising, in 2023 75% of the households reported either equal decisions, or women contributing more. In 2024 this had increased to 87% : an increase of 13 percentage points. On the topics of agriculture and income we also see women having an increasing say.

Indicator	2023		2024		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Female decisions on livestock >= 50%	1,157	0.75 (0.44)	1,109	0.87 (0.33)	0.13***	0.02
Female decisions on agriculture >= 50%	1,157	0.90 (0.30)	1,109	0.94 (0.24)	0.04**	0.01
Female decisions on income >= 50%	1,157	0.81 (0.39)	1,109	0.94 (0.24)	0.12***	0.02

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level.*

Impact

Income

Agricultural production is very difficult to compare across crops. Splitting our sample for each different value chain would lead to low power, so here we focus on revenues, which we can aggregate across value chains.

We asked respondents about their revenues from selling products in the value chains targeted by PADANE, using the same questions used in SNV's annual survey. We did not enumerate full agricultural production due to time constraints. In Table X we compare the combined revenues across these value chains between PADANE and non-PADANE respondents.

We present two estimates of revenues : - One where farmers who don't sell products are assigned an income of 0 ; - one where those farmers are excluded.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Sold Produce	520	0.51 (0.50)	518	0.81 (0.39)	0.3***	0.04
Sales Revenues (All farmers, USD)	520	23.86 (82.92)	518	118.68 (411.42)	93.64***	23.12
Sales Revenues (Sellers only, USD)	263	47.18 (111.88)	422	145.67 (451.57)	98***	27.78

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

The differences between the two groups are fairly large : First, we find that PADANE farmers are more likely to sell crops than non-PADANE farmers : 81% vs. 51%. They also have higher revenues from their sales. Over the past 12 months, the average non-PADANE farmer had an income from the sale of produce of \$24, while the average PADANE farmer had an income of \$121. A small part of this difference can be explained by PADANE household being slightly larger. Adjusted for household size, the difference is \$95. If we only consider farmers who sold crops, the difference is \$101.

While these are substantial increases, it is important to note that the differences in income may be smaller than this. Since we did not do a full agricultural survey, we cannot exclude the possibility that PADANE farmers decreased their revenues from value chains that are not targeted by the project.

In the tables below we disaggregate the results by sex of the household head, and then by age of the household head. The first Table splits the sample in female headed and male headed households. We compute the difference in key outcomes between PADANE and non-PADANE households for both groups, and the difference between the groups is presented in the « Double Diff » column. Looking at all farmers, the differences in income are \$57 smaller for women ; this effect is statistical at the 5% level.

Indicator	Male Headed				Female Headed				Double Diff.	Std. Error
	Non-PADANE		PADANE		Non-PADANE		PADANE			
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Sold Produce	452	0.52 (0.50)	452	0.83 (0.38)	68	0.41 (0.50)	66	0.71 (0.46)	0	0.09
Sales Revenues (All farmers, USD)	452	25.01 (86.89)	452	127.14 (437.73)	68	16.25 (48.74)	66	60.69 (113.58)	-56.62*	28.73
Sales Revenues (Sellers only, USD)	235	48.10 (115.91)	375	153.25 (476.50)	28	39.46 (70.33)	47	85.22 (126.85)	-58.78	37.03

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; The Double diff column gives the difference between the groups in the differences between PADANE and non-PADANE respondents.*

We also find that the difference in Sales Revenues is \$42 smaller for younger farmers than it is for older farmers (Table below).

Indicator	Head > 35				Head <= 35				Double Diff.	Std. Error
	Non-PADANE		PADANE		Non-PADANE		PADANE			
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Sold Produce	387	0.50 (0.50)	412	0.83 (0.37)	133	0.51 (0.50)	106	0.74 (0.44)	-0.09	0.08
Sales Revenues (All farmers, USD)	387	28.61 (94.96)	412	131.28 (454.41)	133	10.06 (20.25)	106	69.67 (148.72)	-41.85*	21.98
Sales Revenues (Sellers only, USD)	195	56.77 (127.81)	344	157.24 (493.29)	68	19.68 (24.81)	78	94.68 (166.62)	-25.52	25.84

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; The Double diff column gives the difference between the groups in the differences between PADANE and non-PADANE respondents.*

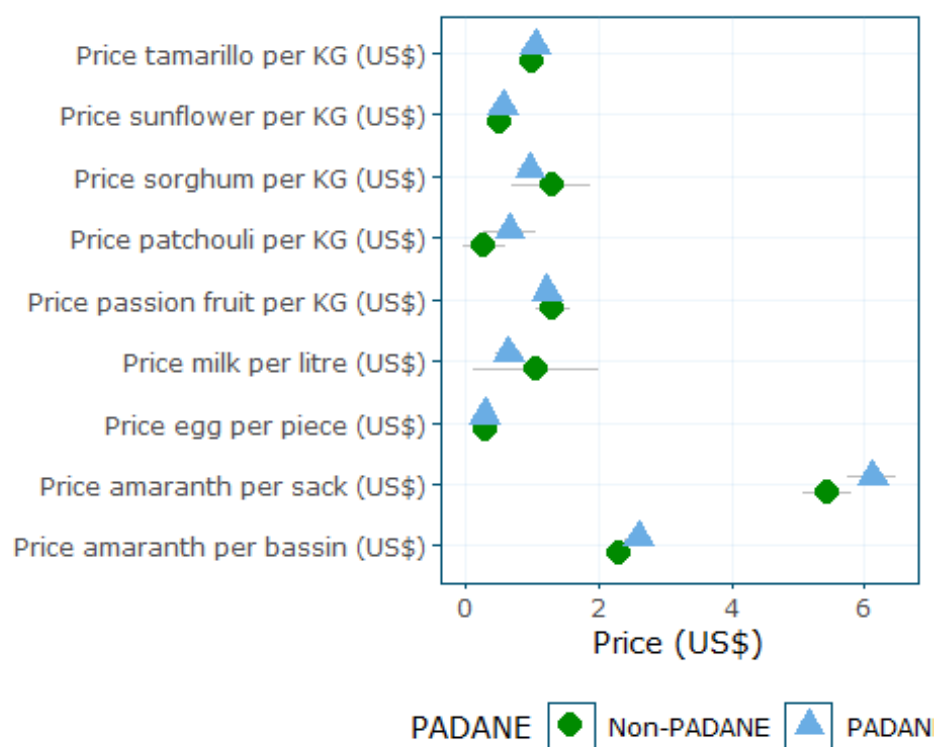
We can also disaggregate the results by value chain.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Sales Revenues from tamarillo (USD)	18	34.82 (36.27)	94	178.43 (717.54)	139.97*	77.48
Sales Revenues from passion fruit (USD)	7	16.54 (10.73)	68	74.23 (124.61)	57.52*	21.85
Sales Revenues from amaranth (USD)	229	34.33 (75.59)	343	92.76 (237.83)	57.91**	18.95
Sales Revenues from chicken and egg (USD)	51	5.05 (4.33)	129	19.97 (35.68)	14.14***	3.58
Sales Revenues from milk (USD)	9	18.97 (31.73)	29	2.81 (5.49)	-16.19	10.79
Sales Revenues from sunflower (USD)	14	27.46 (52.32)	51	93.85 (425.67)	87.06	89.09
Sales Revenues from sorghum (USD)	11	176.77 (238.31)	10	34.96 (43.49)	-134.05*	57.57
Sales Revenues from patchouli (USD)	2	523.55 (701.94)	4	11.03 (15.77)	-502.44	496.46

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Revenues are significantly higher in most value chains, with the exception of sunflower, where it higher but not significantly so, patchouli and milk, where it is lower but not significantly so, and sorghum where it is significantly lower. The lack of significance in sunflower, patchouli and milk may relate to the low number of respondents who are active in these chains. The negative result in sorghum is puzzling, but given that only 21 farmers sold any sorghum, it is difficult to assign large meaning to the finding.

The differences in income can be partly explained through difference in prices received for the produce. The figure below shows the average price received for produce in value chains targeted by PADANE. In some value chains such as Amaranth, the prices reported by PADANE respondents (as denoted by blue triangles) are substantially higher than those reported by non-PADANE respondents (as denoted by green circles). Overall, however, the prices are roughly similar.



The higher incomes PADANE respondents may also be explained by better connections to value chains. PADANE respondents are more likely to have sold produce to traders : 16% of non-PADANE respondents who sold produce report doing so to traders, while 29% of PADANE respondents do.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Sold produce at the market	263	0.67 (0.47)	422	0.70 (0.46)	0.02	0.05
Sold produce to a trader	263	0.16 (0.37)	422	0.29 (0.46)	0.13***	0.04
Sold produce from home	263	0.19 (0.40)	422	0.18 (0.39)	-0.01	0.04
Sold produce at the side of the road	263	0.10 (0.30)	422	0.06 (0.23)	-0.04	0.03

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.

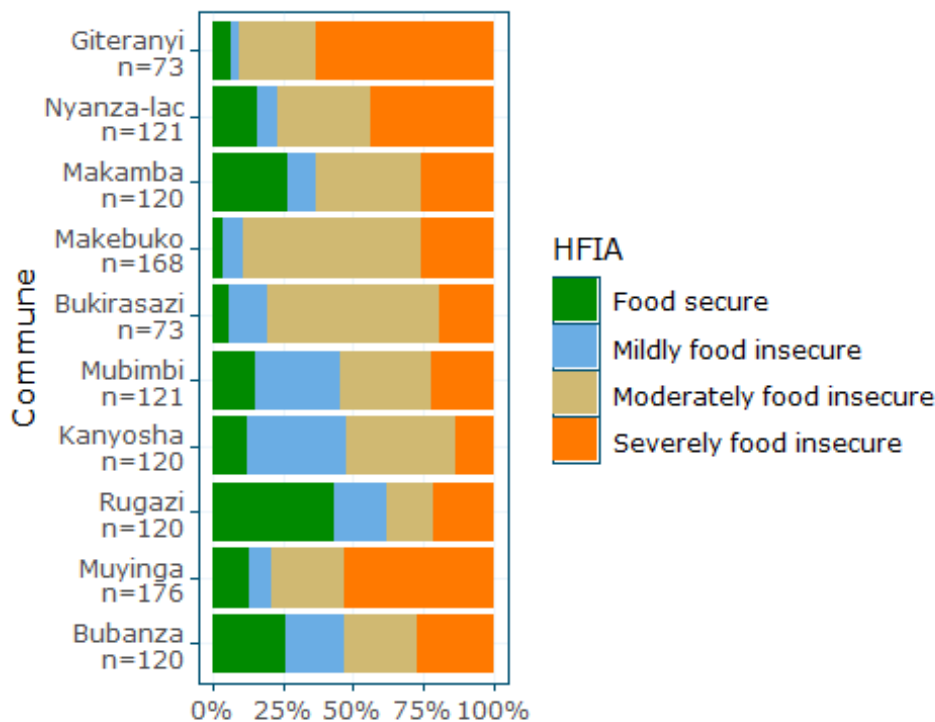
Food Security

Our food security module consisted of two components :

- Household Dietary Diversity Score (HDDS) (Swindale and Bilinsky 2006)
- Household Food Insecurity Access Scale (HFIAS) (Coates, Swindale, and Bilinsky 2007)

The HDDS counts the number of different types of food consumed. We report the number, and indicators for various ranges of this number. HFIAS computes a score to classify the severity of food insecurity in a household. There are four potential classifications : food secure, mildly food insecure, moderately food insecure, and severely food insecure. Here we report indicators for households being classified as food secure and as severely food insecure.

The figure below shows how food security varies across the communes in our study area. While nearly half of the households in Rugazi are food secure, over half of those in Giteryani and Muyinga are severely food insecure.



The table below reports the differences in food security between PADANE and non-PADANE respondents. PADANE respondents are less food insecure : they are 8 percentage points more likely to be food secure, and 15 percentage points less likely to be severely food insecure/Given that only 13% of non-PADANE respondents are food secure, this represents quite a large difference. However, note that 23% of them still are severely food insecure. PADANE respondents also eat more diverse : on average they eat 0.7 more types of food, and they are 4 percentages points less likely to have eaten less than four types of food and 16 percentage points more likely to have eaten 6 or more types of food.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	523	0.13 (0.34)	523	0.21 (0.41)	0.08*	0.03
HFIAS : Severely Food Insecure	523	0.38 (0.49)	523	0.23 (0.42)	-0.15**	0.04
HDDS	523	5.50 (1.74)	523	6.18 (1.95)	0.67***	0.13
HDDS < 4	523	0.12 (0.33)	523	0.09 (0.28)	-0.04*	0.02
HDDS 4-5	523	0.40 (0.49)	523	0.28 (0.45)	-0.12***	0.03
HDDS > 5	523	0.47 (0.50)	523	0.64 (0.48)	0.16***	0.03

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

The table below shows how the difference between PADANE and non-PADANE respondents varies between male- and female-headed households. We find no statistically significant differences.

Indicator	Male Headed				Female Headed				Double Diff.	Std. Error
	Non-PADANE		PADANE		Non-PADANE		PADANE			
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	455	0.15 (0.35)	456	0.21 (0.41)	68	0.04 (0.21)	67	0.19 (0.40)	0.08	0.06
HFIAS : Severely Food Insecure	455	0.37 (0.48)	456	0.22 (0.42)	68	0.44 (0.50)	67	0.27 (0.45)	-0.03	0.07
HDDS	455	5.57 (1.74)	456	6.26 (1.96)	68	4.99 (1.66)	67	5.63 (1.78)	-0.04	0.33
HDDS < 4	455	0.12 (0.32)	456	0.09 (0.28)	68	0.18 (0.38)	67	0.07 (0.26)	-0.07	0.05
HDDS 4-5	455	0.39 (0.49)	456	0.25 (0.44)	68	0.49 (0.50)	67	0.42 (0.50)	0.07	0.09
HDDS > 5	455	0.49 (0.50)	456	0.66 (0.47)	68	0.34 (0.48)	67	0.51 (0.50)	0.01	0.09

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; The Double diff column gives the difference between the groups in the differences between PADANE and non-PADANE respondents.*

The table below shows how the difference between PADANE and non-PADANE respondents varies between youth- and non-youth-headed households. We find no statistically significant differences.

Indicator	Head > 35				Head <= 35				Double Diff.	Std. Error
	Non-PADANE		PADANE		Non-PADANE		PADANE			
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	389	0.12 (0.33)	415	0.21 (0.41)	134	0.16 (0.36)	108	0.22 (0.42)	-0.02	0.06
HFIAS : Severely Food Insecure	389	0.37 (0.48)	415	0.22 (0.42)	134	0.40 (0.49)	108	0.25 (0.44)	-0.01	0.08
HDDS	389	5.48 (1.73)	415	6.17 (1.96)	134	5.54 (1.77)	108	6.19 (1.90)	-0.02	0.29
HDDS < 4	389	0.12 (0.33)	415	0.09 (0.29)	134	0.13 (0.34)	108	0.06 (0.25)	-0.04	0.04
HDDS 4-5	389	0.42 (0.49)	415	0.26 (0.44)	134	0.37 (0.48)	108	0.32 (0.47)	0.1	0.07
HDDS > 5	389	0.46 (0.50)	415	0.65 (0.48)	134	0.50 (0.50)	108	0.61 (0.49)	-0.06	0.08

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; The Double diff column gives the difference between the groups in the differences between PADANE and non-PADANE respondents.*

Now, we do the the same analysis, but restricting our sample to farmers active in various value chains.

First, let's see how many observations we have in each vc (this is everyone who cultivates the crop, even if they don't sell them!) :

value_chain	n
value_chains_amaranth	984
value_chains_chicken_egg	303
value_chains_milk	54
value_chains_passionfruit	217
value_chains_patchouli	17
value_chains_sorghum	30
value_chains_sunflower	137
value_chains_tamarillo	257

Okay, let's go with those with over 100 people : Amaranth, chicken, passionfruit, sunflower, and prune japonais.

Amaranth

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	503	0.14 (0.34)	481	0.22 (0.41)	0.08*	0.03
HFIAS : Severely Food Insecure	503	0.37 (0.48)	481	0.22 (0.42)	-0.15**	0.04
HDDS	503	5.51 (1.72)	481	6.19 (1.96)	0.67***	0.14
HDDS < 4	503	0.12 (0.33)	481	0.08 (0.28)	-0.04*	0.02
HDDS 4-5	503	0.40 (0.49)	481	0.28 (0.45)	-0.12***	0.03
HDDS > 5	503	0.48 (0.50)	481	0.64 (0.48)	0.16***	0.03

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Chicken and egg

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	110	0.19 (0.39)	193	0.28 (0.45)	0.1*	0.05
HFIAS : Severely Food Insecure	110	0.27 (0.45)	193	0.16 (0.37)	-0.12*	0.06
HDDS	110	5.85 (1.64)	193	6.96 (1.83)	1.13***	0.20
HDDS < 4	110	0.06 (0.25)	193	0.04 (0.19)	-0.03	0.02
HDDS 4-5	110	0.38 (0.49)	193	0.17 (0.38)	-0.21***	0.05
HDDS > 5	110	0.55 (0.50)	193	0.79 (0.41)	0.24***	0.05

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Maracoudja

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	49	0.22 (0.42)	168	0.21 (0.41)	-0.02	0.08
HFIAS : Severely Food Insecure	49	0.35 (0.48)	168	0.15 (0.36)	-0.2*	0.08
HDDS	49	5.78 (1.65)	168	6.62 (1.72)	0.79*	0.29
HDDS < 4	49	0.06 (0.24)	168	0.04 (0.19)	-0.02	0.03
HDDS 4-5	49	0.37 (0.49)	168	0.20 (0.40)	-0.17*	0.07
HDDS > 5	49	0.57 (0.50)	168	0.77 (0.42)	0.19*	0.08

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.

Sunflower

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	38	0.11 (0.31)	99	0.25 (0.44)	0.15*	0.08
HFIAS : Severely Food Insecure	38	0.66 (0.48)	99	0.30 (0.46)	-0.36**	0.10
HDDS	38	5.71 (1.45)	99	6.01 (2.28)	0.28	0.42
HDDS < 4	38	0.00 (0.00)	99	0.15 (0.36)	0.15**	0.04
HDDS 4-5	38	0.50 (0.51)	99	0.24 (0.43)	-0.25*	0.11
HDDS > 5	38	0.50 (0.51)	99	0.61 (0.49)	0.1	0.11

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.

Prune Japonais

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
HFIAS : Food secure	72	0.21 (0.41)	185	0.21 (0.41)	0	0.08
HFIAS : Severely Food Insecure	72	0.31 (0.46)	185	0.18 (0.38)	-0.13	0.08
HDDS	72	5.86 (1.64)	185	6.61 (1.97)	0.74*	0.28
HDDS < 4	72	0.08 (0.28)	185	0.08 (0.27)	-0.01	0.04
HDDS 4-5	72	0.35 (0.48)	185	0.18 (0.39)	-0.16**	0.06
HDDS > 5	72	0.57 (0.50)	185	0.74 (0.44)	0.17*	0.07

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.

Gender

We asked all respondents what activities their household did. Then we asked what share in the decision-making power each household member had. From this, we computed the share of decision-making that female members have.

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Female decisions : cash crops	265	0.49 (0.22)	368	0.51 (0.25)	0.03	0.02
Female decisions : subsistence	502	0.53 (0.23)	484	0.53 (0.23)	0	0.02
Female decisions : salaried work	205	0.27 (0.30)	200	0.23 (0.31)	-0.05	0.04
Female decisions : education	382	0.50 (0.25)	394	0.48 (0.25)	-0.01	0.02
Female decisions : livestock	353	0.44 (0.25)	393	0.43 (0.27)	0	0.02
Female decisions : business	35	0.61 (0.37)	31	0.44 (0.35)	-0.16	0.11

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.

As noted above, respondents report that decision-making power is equally split between men and women across most activities considered. We find no evidence of differences between padane and non-padane respondents.

Indicator	Head > 35				Head <= 35				Double Diff.	Std. Error
	Non-PADANE		PADANE		Non-PADANE		PADANE			
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Female decisions : cash crops	197	0.48 (0.22)	295	0.51 (0.25)	68	0.51 (0.21)	73	0.53 (0.26)	-0.02	0.05
Female decisions : subsistence	370	0.53 (0.24)	385	0.53 (0.23)	132	0.55 (0.23)	99	0.53 (0.24)	-0.03	0.03
Female decisions : salaried work	153	0.26 (0.31)	160	0.23 (0.32)	52	0.31 (0.30)	40	0.22 (0.26)	-0.06	0.07
Female decisions : education	304	0.49 (0.25)	334	0.48 (0.25)	78	0.52 (0.25)	60	0.48 (0.22)	-0.04	0.05
Female decisions : livestock	279	0.43 (0.26)	321	0.44 (0.27)	74	0.46 (0.22)	72	0.39 (0.27)	-0.09*	0.04
Female decisions : business	25	0.62 (0.34)	27	0.45 (0.37)	10	0.60 (0.45)	4	0.38 (0.25)	-0.07	0.24

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; The Double diff column gives the difference between the groups in the differences between PADANE and non-PADANE respondents.

In tables X and Y we disaggregate these results by sex and age of the household head respectively. The differences between PADANE and non-PADANE respondents are equally big among female headed households as they are in male-headed households ; though the importance of women in decision-making is higher in female headed households. We do find a statistically significant difference between younger households and older households when it comes to decision-making about livestock. It is unclear if this is caused by chance (the significance levels are not corrected for the fact that we're testing multiple hypotheses) or by differences between the two groups.

Indicator	Male Headed				Female Headed				Double Diff.	Std. Error
	Non-PADANE		PADANE		Non-PADANE		PADANE			
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Female decisions : cash crops	244	0.45 (0.18)	338	0.48 (0.23)	21	0.89 (0.19)	30	0.88 (0.22)	-0.03	0.07
Female decisions : subsistence	449	0.49 (0.19)	445	0.50 (0.20)	53	0.93 (0.15)	39	0.88 (0.21)	-0.07	0.04
Female decisions : salaried work	187	0.25 (0.27)	189	0.21 (0.29)	18	0.53 (0.47)	11	0.49 (0.45)	0	0.18
Female decisions : education	340	0.44 (0.20)	363	0.44 (0.21)	42	0.97 (0.10)	31	0.92 (0.23)	-0.05	0.06
Female decisions : livestock	327	0.40 (0.22)	366	0.41 (0.25)	26	0.87 (0.23)	27	0.82 (0.25)	-0.05	0.07
Female decisions : business	28	0.51 (0.35)	28	0.39 (0.32)	7	1.00 (0.01)	3	0.99 (0.01)	0.14	0.10

Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; The Double diff column gives the difference between the groups in the differences between PADANE and non-PADANE respondents.

Resilience

As for resilience, we consider the adoption of climate-smart practices, which is the main way in which PADANE targets resilience. With our limited survey instruments we could not collect data on the response to shocks, making it difficult to provide any data to support the notion that these practices allow households to cope with shocks. We do supplement the practices with some indicators on other aspects of resilience :

diversity of activities (time spent on subsistence agriculture, cash crops agriculture and household-owned businesses), the value of productive assets owned, and social capital (number of village organizations joined). For more details on the variable definitions see the appendix.

Results are below :

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	515	3.46 (1.60)	521	4.04 (1.77)	0.56**	0.21
Time spent on subsistence ag.	523	0.42 (0.23)	523	0.38 (0.22)	-0.04*	0.02
Time spent on cash crops	523	0.09 (0.14)	523	0.13 (0.14)	0.05***	0.01
Time spent on business	523	0.01 (0.06)	523	0.01 (0.06)	0	0.00
Total value of assets (USD)	520	144.90 (286.89)	522	188.77 (343.79)	38.05	25.70
Number of organizations joined	523	0.83 (0.88)	523	1.25 (0.96)	0.41***	0.08

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

We then split the difference between youth-headed and non-youth headed households. We find no significant differences.

Indicator	Head > 35				Head <= 35				Double Diff.	Std. Error
	Non-PADANE		PADANE		Non-PADANE		PADANE			
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	385	3.54 (1.59)	413	4.18 (1.76)	130	3.25 (1.62)	108	3.52 (1.74)	-0.36	0.24
Time spent on subsistence ag.	389	0.40 (0.22)	415	0.36 (0.23)	134	0.47 (0.23)	108	0.44 (0.19)	-0.01	0.03
Time spent on cash crops	389	0.08 (0.13)	415	0.13 (0.13)	134	0.11 (0.16)	108	0.16 (0.17)	0	0.02
Time spent on business	389	0.01 (0.07)	415	0.01 (0.05)	134	0.01 (0.03)	108	0.02 (0.09)	0.01	0.01
Total value of assets (USD)	387	154.78 (312.50)	414	200.73 (357.57)	133	116.16 (192.16)	108	142.93 (281.62)	-8.45	43.01
Number of organizations joined	389	0.87 (0.89)	415	1.32 (0.97)	134	0.69 (0.85)	108	0.98 (0.84)	-0.15	0.13

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; The Double diff column gives the difference between the groups in the differences between PADANE and non-PADANE respondents.*

We then split the difference between male-headed and female headed households. We find no significant differences.

Indicator	Male Headed				Female Headed				Double Diff.	Std. Error
	Non-PADANE		PADANE		Non-PADANE		PADANE			
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	449	3.55 (1.61)	454	4.09 (1.78)	66	2.91 (1.40)	67	3.72 (1.68)	0.28	0.31
Time spent on subsistence ag.	455	0.42 (0.22)	456	0.37 (0.22)	68	0.43 (0.27)	67	0.39 (0.26)	0	0.04
Time spent on cash crops	455	0.09 (0.14)	456	0.13 (0.14)	68	0.07 (0.11)	67	0.14 (0.14)	0.03	0.02
Time spent on business	455	0.01 (0.05)	456	0.01 (0.06)	68	0.02 (0.10)	67	0.02 (0.08)	-0.01	0.02
Total value of assets (USD)	455	158.34 (303.12)	456	204.58 (361.34)	65	50.84 (73.38)	66	79.52 (139.69)	-11.52	33.56
Number of organizations joined	455	0.84 (0.89)	456	1.27 (0.96)	68	0.75 (0.82)	67	1.13 (0.92)	-0.03	0.15

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; The Double diff column gives the difference between the groups in the differences between PADANE and non-PADANE respondents.*

We then split the results by value chain :

Amaranth

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	495	3.48 (1.60)	481	4.10 (1.76)	0.61**	0.22
Time spent on subsistence ag.	503	0.42 (0.22)	481	0.37 (0.21)	-0.04*	0.02
Time spent on cash crops	503	0.09 (0.13)	481	0.14 (0.14)	0.05***	0.01
Time spent on business	503	0.01 (0.06)	481	0.01 (0.05)	0	0.00
Total value of assets (USD)	500	141.87 (268.87)	480	192.25 (355.27)	44.44*	25.34
Number of organizations joined	503	0.83 (0.89)	481	1.25 (0.97)	0.41***	0.08

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Chicken and egg

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	108	3.69 (1.54)	192	4.41 (1.72)	0.71**	0.26
Time spent on subsistence ag.	110	0.36 (0.19)	193	0.31 (0.17)	-0.04*	0.02
Time spent on cash crops	110	0.11 (0.12)	193	0.15 (0.13)	0.05**	0.02
Time spent on business	110	0.01 (0.03)	193	0.01 (0.07)	0.01	0.01
Total value of assets (USD)	110	170.74 (305.33)	193	253.88 (416.64)	70.84	46.56
Number of organizations joined	110	0.85 (0.89)	193	1.31 (0.96)	0.44**	0.14

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Maracoudja

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	49	4.71 (1.59)	167	4.62 (1.67)	-0.12	0.34
Time spent on subsistence ag.	49	0.39 (0.19)	168	0.35 (0.21)	-0.02	0.03
Time spent on cash crops	49	0.14 (0.15)	168	0.15 (0.14)	0.03	0.02
Time spent on business	49	0.01 (0.02)	168	0.00 (0.03)	0	0.00
Total value of assets (USD)	49	185.73 (255.68)	168	203.53 (332.97)	8.68	47.88
Number of organizations joined	49	1.16 (0.92)	168	1.47 (1.01)	0.29	0.18

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Sunflower

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	38	2.97 (1.40)	99	3.94 (1.74)	0.93**	0.28
Time spent on subsistence ag.	38	0.54 (0.25)	99	0.46 (0.26)	-0.07	0.05
Time spent on cash crops	38	0.11 (0.17)	99	0.11 (0.15)	0	0.03
Time spent on business	38	0.00 (0.00)	99	0.00 (0.00)	0	0.00
Total value of assets (USD)	38	210.02 (471.34)	99	239.04 (406.48)	13.23	80.45
Number of organizations joined	38	1.39 (0.97)	99	1.36 (0.95)	-0.04	0.19

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

Prune Japonais

Indicator	Non-PADANE		PADANE		Difference	Std. Error
	N	Mean (SD)	N	Mean (SD)		
Number of climate smart practices	72	4.81 (1.58)	184	4.70 (1.65)	-0.11	0.34
Time spent on subsistence ag.	72	0.39 (0.20)	185	0.36 (0.21)	-0.02	0.03
Time spent on cash crops	72	0.10 (0.13)	185	0.14 (0.14)	0.04*	0.02
Time spent on business	72	0.00 (0.02)	185	0.01 (0.06)	0.01	0.00
Total value of assets (USD)	71	179.07 (187.22)	184	254.14 (399.82)	74.92*	43.25
Number of organizations joined	72	0.94 (0.87)	185	1.53 (0.98)	0.59***	0.15

*Significance levels : + = 0.1, * = 0.05, ** = 0.01, *** = 0.001 ; Standard errors clustered at the colline level ; HH Size added as additional control.*

References

- Coates, Jennifer, Anee Swindale, and Paula Bilinsky. 2007. "Household Food Insecurity Access Scale (HFIAS) for Measurement of Food Access : Indicator Guide (v. 3)." Washington DC : Food and Nutrition Technical Assistance Project, Academy for Educational development.
- Swindale, Anne, and Paula Bilinsky. 2006. "Household Dietary Diversity Score (HDDS) for Measurement of Household Food Access : Indicator Guide (v.2)." Washington, D.C. : FANTA Project.

Annexe 7 Outils de validation des hypothèses

Appréciation générale des hypothèses de la TdC PADANE

Hypothèses	Réalisée à				Vos observations/justification
	75 - 100 %	50 - 75 %	25 - 50 %	0 - 25 %	
Les Comités Collinaires stimulent la production durable et la production des ménages agricoles : Elle est mieux planifiée et intègre les enjeux de 1) la fertilité des sols, 2) la gestion de l'eau, 3) l'amélioration de la nutrition dans le cadre de la consommation alimentaire, et 4) les opportunités d'approvisionner des marchés agricoles rémunérateurs					•
Les prestataires de services offrent des services pertinents et abordables aux entreprises agricoles de façon viable et inclusive, et des VICOBA et des VSLA sont mis en place par les jeunes et les femmes, stimulant leur capacité d'épargne ;					•
Les entreprises, les jeunes et les femmes adoptent les bonnes pratiques de production, agrégation, transformation, de gestion entrepreneuriale, et de résilience au changement climatique ;					
Les entreprises leaders, au sein des PEA , génèrent des opportunités d'emplois et stimulent l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, et les entreprises agricoles, de jeunes et de femmes mobilisent des investissements auprès des fonds d'investissement et d'innovation et des crédits auprès des IMF ;					•
→ Alors , les acteurs de marché (formel et informel) fourniront/recevront des produits et services durables, ce qui permet aux chaînes de valeur à couler et contribueront à la résilience au changement climatique.					•

Hypothèse	Réalisée à				Vos observations/justification
	75 - 100 %	50 - 75 %	25 - 50 %	0 - 25 %	
Les GSAN sont opérationnels et coordonnent les différents services nutritionnels aux communautés ciblées, et les Mamans Lumières font la promotion de régimes équilibrés ;					•
Les services de promotion d'une agriculture sensible à la nutrition sont renforcés au sein des systèmes de marchés ciblés et les communautés initient des actions de solidarité nutritionnelle envers des ménages vulnérables ;					•
→ Alors , les ménages ciblés adopteront une consommation durable et diversifiée pour tous, et amélioreront leur régime alimentaire et la diversification alimentaire.					•
					•
Les communautaires, les femmes, les jeunes et le secteur privé renforcent leur leadership et assurent leur représentativité & leur participation inclusive au sein des différentes plateformes, forums et espaces de dialogue politique ;					•
La gouvernance nutritionnelle est effective au sein des PFIN et de la PNSAN et des mesures d'amélioration du contexte d'affaires sont discutées au sein des plateformes de coordination au sein des systèmes de marchés ;					•
→ Alors , les parties-prenantes se coordonnent, établissent un dialogue participatif et collaborent dans des initiatives de plaidoyer, et le contexte des affaires et l'environnement institutionnel et politique devient plus favorable et plus stable pour institutionaliser les approches mises en place					•
					•
→ Alors, 1) les ménages agricoles augmenteront durablement leurs revenus, permettant d'investir dans l'évolution de leurs exploitations, 2) les jeunes et les femmes profiteront de plus d'opportunités d'emplois et entrepreneuriales, leur permettant de participer de façon plus équitable aux économies locales et nationale, 3) les communautés rurales et urbaines amélioreront leur santé grâce à la consommation d'aliments sains, diversifiés et nutritifs du façon durable et résiliente.					•
Ce qui contribuera de façon significative à l'amélioration et stabilisation de leurs conditions de vie.					

Annexe 8 Résumé des coûts

Volet	Source de l'information budgétaire et ligne utilisée	Montant budgétisé (Euro)	Indicateur du plan d'action 24-25	Valeur cible du plan d'action 24-25 (* valeur communiquée par SNV à novembre 24)	Coût par unité
Global	Budget PADANE	29,500,000	Nombre de ménages qui ont été touchés par le projet directement ou indirectement	153,800 ménages atteints 738,240 personnes atteintes	192 Euro par ménage 40 Euro par personne
Global	Budget PADANE	29,500,000	Nombre de communes et de collines touchées	21 187 ^a	1.4mio Euro par commune 157'754 Euro par colline
PIP	Budget PIP (partenaires et SNV)	4,188,143	Nombre de ménages ayant augmenté leur productivité (ou leur rendement)	50,000 30'500 ^a	84 Euro par ménage ciblé 137 Euro par ménage atteint
PIP	Budget PIP (partenaires et SNV)	4,188,143	Nombre de comité collinaires établi	187 ^a	22,396 Euro pour les activités PIP par colline
IVC	Budget IVC – line <i>SMEs have received technical and/or financial support to become market actors in the VC</i>	483'671	Nombre d'acteurs du marché formel ayant augmenté leur chiffre d'affaires grâce à un soutien technique et financier	12 ^a	40'500 Euro Par acteur atteint
IVC	Budget IVC – line <i>Value chain & market development</i>	1'438'454	Nombre de producteurs, de coopératives et de PME liés à la chaîne de valeur par des accords informels et formels	5'000 producteurs 100 coopératives et 50 PME	287 Euro Par producteur 9'589 Euro par coop-PME
IVC	Budget IVC – line <i>Producer training & support</i>	1'291'196	Nombre de producteurs formé et soutenu (pas un indicateur)	5'000 producteurs	258 Euro Par producteur
IVC	Budget fenêtre A dans plan 24-25	1,298,000	Coopératives et PME bénéficiaires du fond d'innovation-fenêtre A (atteint et visé dans plan 24)	22 par coopératives et PMEs	59'000 Euro par coopératives et PMEs
OYE	Budget OYE (SNV et partenaires)	1'165'141	1) Nombre de jeunes qui ont trouvé en emploi dans les chaînes de valeurs ^a 2) Nombre de jeunes qui ont créé des MPME dans les chaînes de valeur ^a	4'381 ^a 2'994 ^a Soit 7'375 jeunes soutenus en tout	158 Euro par jeune
OYE	Budget fenêtre C dans plan 24-25	351'076	Startup de Jeunes bénéficiaires du fond d'innovation fenêtre C	263	1,334 Euro par startup de jeunes

Volet	Source de l'information budgétaire et line utilisée	Montant budgétisé (Euro)	Indicateur du plan d'action 24-25	Valeur cible du plan d'action 24-25 (* a valeur communiquée par SNV à novembre 24)	Coût par unité
OYE	Budget fenêtre D dans plan 24-25	232'483	Entreprise de Jeunes en phase de croissance bénéficiaires du fond d'innovation fenêtre D	33	7,044 Euro par entreprise de jeunes
NUT	Budget Nutrition (partenaires et SNV)	2'016'603	Nombre de ménage (femme en âge de procréer) dont la diversité alimentaire s'est améliorée	25'000 ménages ciblés 18'724 ^a ménages atteints	80 Euro Par ménage ciblé 108 Euro par ménage atteint
NUT	Budget Nutrition (partenaires et SNV)	2'016'603	Nombre de ménages ayant un meilleur accès au régime alimentaire appropriés	22'764 ^a ménages atteint	88 Euro Par ménage atteint
NUT	Budget NUT – line <i>Capacity building and institutionalisation</i>	848'121	Nombre de prestataires de services locaux, de personnel de santé et de vulgarisation agricole ayant suivi la formation sur les acteurs non étatiques	1'500	565 Euro Par prestataire de service
Genre	Budget genre (partenaires et SNV)	371'907	femmes renforcées dans la décision productive	5'000 femmes visées 2'189 ^a femmes atteintes	74 Euro Par femme visée 170 Euro Par femme atteintes
Genre	Budget genre (partenaires et SNV)	371'907	femmes renforcées dans le control des revenus du ménages	1'500 femmes visées 1'712 ^a femmes atteintes	248 Euro Par femme visée 217 Euro Par femme atteinte

Annexe 9 Termes de Références de l'évaluation

Annexe 10 Réponses aux commentaires du comité

Ce document donne des réponses aux questions reçues sur le rapport d'évaluation par écrit et lors de la réunion avec le comité de suivi de l'évaluation en date du 20 janvier 2025.

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
EKN 1	1	Système de suivi-évaluation : fiabilité et façon de collecter les données	<p>Dans le chapitre 3.3.2 il est décrit certaines limitations du système de S&E et des mesures pour l'améliorer comme par exemple la mise à jour des indicateurs en fonction de l'évolution de la TdC afin de maintenir un système utilisable pour prendre des décisions, ou l'amélioration du choix des indicateurs pour répondre aux effets.</p> <p>Il est à noter que le système de S&E manque d'une étude de référence permettant de comparer sur la période du projet des ménages PADANE avec des ménages témoins. Les améliorations enregistrées par les ménages PADANE dans le système LogAlto sont donc absolues et pas relatives à l'environnement. Sans connaissance des ménages suivis dans le système LogAlto il est aussi difficile d'apprécier pour un externe, la fiabilité des données.</p> <p>Nous ne nous sommes pas attardé sur la façon dont les données sont collectées.</p>
	2	CC et coopératives : ces structures sont-elles efficaces ?	<p>Les comités collinaires se distinguent par leur inclusivité et leur structure solide, ce qui en fait des canaux particulièrement efficaces pour transmettre des messages et améliorer durablement les conditions des ménages. Leur composition variée et représentative des communautés leur permet de répondre aux besoins locaux tout en assurant une large appropriation des initiatives.</p> <p>Cependant, pour exploiter pleinement leur potentiel, il est essentiel de leur offrir un accompagnement continu. Cela passe par des formations régulières, un accès adéquat aux ressources nécessaires et une supervision adaptée aux réalités du terrain. Ces efforts permettront de renforcer leur rôle en tant que piliers du développement communautaire et d'accroître leur efficacité dans l'atteinte des objectifs des différents projets qui sollicitent leurs services.</p> <p>Nous avons noté que les coopératives rencontrées commencent à tisser des relations commerciales avec les marchés institutionnels (lait, amarante, maracuja), à collaborer avec les IMF, à développer des activités et services économiques de proximité pour leurs membres / communautés (vente groupée, commerce des intrants, ...), et investissent dans des champs communs qui servent souvent de lieu de vulgarisation des messages. Les coopératives appuyées par PADANE connaissent une évolution par rapport à leur niveau de savoir-faire, savoir-être et savoir tisser des liens ; chose confirmée par les services étatiques en charge du mouvement associatif et coopératif (BPMCA, ANACOOOP). On peut donc conclure d'une meilleure efficacité des coopératives.</p>
	3	Institutionnalisation : est ce que le PADANE fait le maximum ?	<p>Cette question est difficile à répondre ; le maximum étant difficile à estimer, relatif (aux autres aspects du projet) et subjectif (certains penseront toujours que plus aurait pu être fait). L'important pour le moment est de clarifier les différents niveaux d'institutionnalisation développés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Au niveau collinaire</u> : les CC sont des portes d'entrée du PADANE et aussi les structures pressenties pour assurer la mise à l'échelle et dans une moindre mesure la pérennisation des acquis du projet, du moins si on considère sa composition multisectorielle : les structures administratives et publiques (chefs de colline, moniteurs agricoles des BPEAE, animateurs communautaires qui relèvent du Ministère ayant le genre dans ses attributions et d'autres structures communautaires) sont représentées. Cependant la plupart de ces membres appartiennent à d'autres structures administratives et communautaires (conseil collinaire/ élus politiquement par leurs pairs, CDC-comité de développement collinaire, élus par leurs pairs sur considération de leur leadership communautaire) et assurent même les présidences de ces différents comités. Malgré les

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
			<p>renforcements de leurs capacités (avec notamment le PADANE) et le niveau d'implication communautaire de ces structures, il serait difficile de confirmer leur réelle opérationnalité.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Au niveau provincial</u> : les PEA sont des structures qui sont sensées organiser les CV avec la participation des acteurs du développement de chaque CV : accès intrants, aux marchés institutionnels rémunérateurs, ...), mais la question de leurs capacités et durabilité se pose ; il est trop tôt pour pouvoir l'apprécier. PADANE a joué un rôle essentiel de mise en relation / connexion des acteurs clés de chaque CV. - <u>Au niveau National</u> : les plateformes nationales (poules/œufs, lait, maracuja/prunes du japon et tournesol en cours de création) comprennent les représentants des différents cadres ministériels sectoriels (Agriculture, commerce, ...). Elles ont été créées pour contribuer à résoudre certains défis institutionnels liés aux CV (accès aux intrants, aux terrains domaniaux pour des besoins spécifiques, etc.), elles sont au stade presque embryonnaire pour espérer de leur continuelle opérationnalité. PADANA a plutôt joué un rôle de facilitateur (au niveau de la structuration et aussi dans leur opérationnalisation).
	4	Coordination des partenaires financés par EKN par une partie neutre : quel est le problème réellement ?	<p>Il s'agit d'engager et de maintenir un dialogue ouvert entre des parties qui : 1. n'ont pas forcément les mêmes visions du monde (développement vs marché ; auto-ciblage des bénéficiaires vs couverture totale d'une zone,...) mais qui sont prêtes à écouter et apprendre, 2. Cherchent à obtenir un financement devenu plus rare, 3. Ont leur historique au Burundi et leur culture organisationnelle.</p> <p>Ces divergences doivent être reconnues et acceptées (sans pour autant vouloir céder à l'une ou l'autre partie). Une partie neutre permet de jouer ce rôle de facilitateur d'un dialogue constructif sans arrière pensée.</p>
	5	2 observations : 1. peu d'information sur la CV prune du Japon.	<p>Effectivement, nous avons aussi fait ce constat : nous avons collecté des données quantitatives mais cette CV est moins ressortie lors de nos collectes de données qualitatives même si cette CV est particulièrement présente dans les Provinces de Bujumbura Rural & Makamba où nous sommes allés. Il se peut qu'elle ait présenté moins d'intérêts pour nos interlocuteurs en comparaison d'autres CV ayant un cycle de production plus court.</p> <p>Il est à noter que même dans les rapports annuels de performance du projet, cette CV est souvent moins citée et / ou associée au maracuja sous le vocable « fruits ».</p> <p>En cas d'intérêts forts pour cette CV une étude plus approfondie spécifique à la CV serait intéressante et nous proposerions de compléter/approfondir les questions ressorties suite à nos analyses, notamment quantitatives.</p>
	6	2. Les résultats relatifs aux jeunes et femmes sont parfois positifs et parfois négatifs : quelles tendances ?	<p>Cela dépend de la thématique et donc les résultats resteront nuancés. D'une manière générale des progrès (donc tendances positives) ont été notés lors de notre évaluation pour les deux groupes. Si on prend l'exemple des femmes, il est vrai que la comparaison ménages témoins / ménages PADANE ne montre pas de différences et de grands changements dans la prise de décision au sein des ménages et ceci malgré l'inclusion des femmes dans la zone du PADANE dans la production et les CV. Toutefois, il existe des témoignages montrant un changement dans la dynamique familiale, avec des femmes qui prennent plus d'initiatives économiques, comme vendre les surplus de leurs jardins potagers. Les résultats pour les jeunes sont plutôt positifs mais encore limités en terme d'échelle et de tipping point.</p>
EKN 2	7	CV tournesol : succès dans la province de Muyinga mais pas dans les autres. Savonor est active dans la plaine de l'Imbo. Quel potentiel pour aller dans d'autres provinces que Muyinga ?	<p>Les échanges menés avec les acteurs, dont les partenaires, révèlent que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La plaine de l'Imbo, tout comme les autres dépressions « alluvionnaires », constitue une zone de prédilection agricole avec beaucoup d'opportunités en termes des CV commerciales (riz, fruits et légumes, maïs, etc.) ; raison pour laquelle les producteurs préfèrent développer ces CV plutôt que le tournesol - SAVONOR qui était censé être l'acteur principal du marché dans cette zone s'est comporté comme la BRARUDI pour le sorgho blanc. Il offre toujours un prix minime, pas intéressant) à tel point que Rusaka Group-RG offre un prix meilleur (par rapport à celui offert par SAVONOR) aux producteurs de la plaine de l'imbo, alors que RG opère pour la transformation à plus de 200 km de la zone de l'Imbo. - Makamba, province frontalière avec la Tanzanie, pourrait être une zone de prédilection pour le tournesol.
	8	CV sorgho et patchouli. Elles devaient être plus faciles car plus commerciales : quel est le véritable problème ?	<p>Bien que le patchouli offre plus d'avantages commerciaux (augmentation mineure des prix si on considère le facteur « dépréciation de la monnaie » et extension de la zone d'action de RUGOFARM et recherche de la production par ELAGA), les 2 CV sont caractérisées par un certain niveau de monopole du « client marché ». Les entreprises transformatrices et commerciales</p>

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
			<p>son les seules à offrir de la semence et toute production est censée être vendue chez celles-ci. Certes, les facilitations de négociations ont été organisées par PADANE, mais pour le sorgho blanc, la BRARUDI n'a pas pu être à la hauteur de fournir des semences de qualité aux producteurs.</p>
	8bis	<p>Il faut faire une nuance entre ces 2 CVs par exemple la CV sorgho a des petites unités de transformation, il n'y a pas de problème de surproduction. Les défis sont plus liés au prix proposé pendant la période de la récolte, au manque de main d'œuvre et au fait que les producteurs sont peu connectés au marché.</p>	<p>Noté. Les défis sont plutôt liés : - Au fait que les producteurs sont peu connectés au marché libéral - Au manque des semences de qualité</p>
	9	<p>Contraintes systémiques liées à l'irrigation et au stockage. Pourquoi parle t'on d'un problème d'eau avec les pépinières ? Stockage : le problème est-il connu au départ ou est-ce-que c'était non prévisible ? Des leçons à tirer pour l'avenir ?</p>	<p>En réalité, les hangars de stockage ne sont pas pour l'heure une nécessité, car des hangars construits par d'autres projets comme FIDA ou de la BM, ne sont pas encore utilisés optimalement. Nous ne nous sommes pas intéressés à la gestion de ces infrastructures disponibles. Toutefois, les infrastructures de conditionnement pour la collecte des produits frais (légumes, fruits, ...) en attendant la mise sur le marché constituent une nécessité.</p>
	10	<p>Coordination partielle entre PADFIR et PADANE</p>	<p>Il y a effectivement une bonne vision de la synergie des approches de finance entre PADANE et PADFIR qui allie mobilisation de l'épargne, 1er financement à fond perdu et accès au financement IMF. Cette synergie est bien appréciée et fonctionnelle. Des pistes d'amélioration ont émergé sur l'alignement entre chaines de valeurs et potentiel de financement, et l'utilisation des fonds d'innovation pour garantir des prêts commerciaux.</p>
	11	<p>Les FI ont été créés sans but de durabilité.</p>	<p>Noté.</p>
DGIS	12	<p>FI : financements pour les intrants ou la diversification des produits ? Ciblage à améliorer dans le futur.</p>	<p>Le financement de la production des intrants se fait suivant les besoins exprimés dans les études d'analyse des chaines de valeur. La plupart des financements reçus porte sur la multiplication des semences et plants (amarante, maracuja et tournesol), la production des concentrés pour poules, la commercialisation des produits vétérinaires, l'approvisionnement en poussins,... les acteurs fournisseurs de ces intrants sont stratégiquement identifiés en fonction de leurs capacités (cas d'Adam/ St Kevin à l'échelle nationale pour la CV poules&oeufs par exemple) et Samuel/Jerôme/Prosper à l'échelle provinciale, cas de Tumaine Campany pour les concentrés (échelle provinciale) et points de ventes communaux,....</p>
	13	<p>CC : tellement de comités dans les zones. Améliorer l'approche pour définir ces comités. Faire attention aux jeux de pouvoir pour intégrer les comités et les jeux de pouvoir au sein de ces comités.</p>	<p>Remarque notée. Les jeux de pouvoir ont effectivement une implication pour la pérennité des CC.</p>
	14	<p>Intrants > coordination nécessaire avec One Acre Fund</p>	<p>L'équipe d'évaluation a noté que EKN finance OAF.</p>
	15	<p>Apprentissage : comment les autres peuvent-ils apprendre des résultats/approches de PADANE ?</p>	<p>Les réunions trimestrielles organisées dans les Provinces par le PADANE sont une bonne porte d'entrée pour partager résultats et approches avec d'autres ; il s'agirait de renforcer l'objectif d'apprentissage sociétal et de suivre ses résultats, ainsi que de revoir qui inviter. Au-delà de cet aspect provincial, et compte-tenu que toutes les provinces du Burundi ne sont pas couvertes par le PADANE, il s'agirait de créer / profiter d'une plateforme au niveau national pour cet apprentissage. A l'heure actuelle le GSADR (Groupe Sectoriel Sécurité Agriculture et Développement Rural) n'est pas complètement opérationnel bien qu'il devrait jouer ce rôle. Nous invitons le PADANE à réfléchir à d'autres moyens pour partager les approches et engager les autres acteurs du secteur : programme radio, podcast, visites d'échanges...</p>

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
	16	Droits à la terre : une thématique pour PADANE 2 ?	<p>PADANE 2 peut travailler davantage à renforcer l'accès et le contrôle des femmes à la principale source productive en milieu rural qu'est la terre. Les actions pourraient être :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation et information sur les nouveaux droits fonciers. - Collaborer avec des ONG et des acteurs locaux pour renforcer les actions en faveur des droits fonciers des femmes et mener un plaidoyer pour des réformes complémentaires. - Continuer le plaidoyer pour créer des mécanismes de recours pour les femmes confrontées à des obstacles liés à la mise en œuvre de la mesure de certificat foncier.
	17	Lien nutrition et secteur (au-delà des CV) : d'autres éléments à renforcer	Cette question est intéressante et mériterait d'être approfondie. Nous avons noté qu'une part des ménages qui produisent ne vendent pas leurs récoltes. Nous avons supposé que ces ménages consommaient la récolte mais cela mériterait d'être vérifié et l'on pourrait faire un lien entre le niveau chaîne de valeur, secteur et système.
	18	Résilience : des CV ou des ménages ? lien avec la stabilisation et la sécurité. Est-ce-que PADANE peut s'intéresser à cela ? Aspect commercialisation / auto-suffisance	<p>PADANE a été actif sur la résilience des ménages principalement au travers de la promotion des pratiques agricoles sensibles au climat, la diversification des activités économiques et la création de groupes d'épargnes-solidarité. Des résultats positifs ont été obtenus sur ces dimensions.</p> <p>On peut recommander :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) De poursuivre le travail sur la résilience des ménages et communautaires par une approche basée sur la diversification du risque (s'assurer que la diversification économique n'est pas sensible aux mêmes chocs), la mise en réseau des groupes d'épargne ou l'assurance (pour augmenter la mutualisation du risque). 2) D'initier une réflexion sur la résilience des acteurs des chaînes de valeur pour mettre en place des stratégies d'achat et stockage capable d'absorber les chocs économiques et climatiques.
	19	Rôle de EKN pour la coordination. Est-ce-que les projets ont utilisé EKN pour le plaidoyer ?	Question pour EKN. Les données relatives au plaidoyer en rapport avec le genre (titre foncier) n'ont pas fait ressortir le rôle direct de EKN dedans (indirect dans le sens où EKN finance des projets travaillant sur la thématique). Il serait effectivement intéressant de mettre en valeur le positionnement de EKN pour des actions de plaidoyer, sachant que EKN cherche à renforcer le GSADR (Groupe Sectoriel Sécurité Agriculture et Développement Rural).
Partenaire institutionnel	20	P116 il est indiqué que IFD est un partenaire d'exécution du PADANE mais ce n'est pas le cas	Effectivement, IFDC a été impliqué durant la phase de PABAB+ du PADANE.
	21	Efficience : à partir du budget global est moins pertinent que l'analyse suivante	Repris dans le rapport
	22	Coordination interne : défi entre l'ambition du nombre de thématiques / effectif des partenaires Avez-vous une recommandation ou apprentissage par rapport à cela ?	Notre rapport présente différentes options complémentaires, le fait est qu'il est opportun que chaque partenaire mette en valeur son expertise de contenu : un autre type de management de projet de type consortium, une meilleure efficience entre projets avec un alignement dans une TdC plus large qu'une TdC développée pour un projet qui par nature est limité en temps et ressources.
	23	Durabilité des structures communautaires : Voir évaluation du PAGRIS	<p>Merci pour ce conseil.</p> <p>NB : le rapport final de l'évaluation PAGRIS note que les Comités Collinaires ne sont pas des structures durables. A leur place, le Comité de Développement Collinaire (CDC) est le mieux placé.</p> <p>Les comités collinaires ont été créés par PADANE et le rapport de l'évaluation note que PAGRIS a créé involontairement une structure parallèle qui affaiblit les structures gouvernementales existantes, comme le Comité de Développement Collinaire (CDC).</p> <p>Le rapport de l'évaluation ne dit pas plus sur la durabilité des structures communautaires à part de dire que PAGRIS n'a pas travaillé avec.</p>

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
	24	CV dans le PADANE : quelles sont les CV les plus pertinentes pour une amélioration des revenus, de la nutrition et de la résilience ?	Il est difficile de répondre à cette question car nos données quantitatives montrent que des ménages travaillent dans plusieurs des CV appuyées par le projet et qu'il n'est pas possible d'extraire les résultats de revenus, nutrition ou résilience par CV.
	25	Pouvez-vous nous donner une liste des CV les plus intéressantes afin de renseigner le PAGRIS 2?	Le choix des CVs dépend des buts assignés aux initiatives. On ne peut pas fournir de liste.
Partenaire d'exécution	26	Niveau des indicateurs en rapport avec les emplois sous l'efficacité et l'efficience semble différents	Merci de nous l'avoir signaler. Nous avons justifié les sources et dans la mesure du possible aligné les résultats.
Partenaire de marché	27	Niveau de développement des acteurs de marché pas le même ; résultats du travail du PADANE ne seront visibles que dans un an. Pas de concurrence avec d'autres CV. La recommandation d'amener les 3 entreprises et autres acteurs dans un PEA est pertinente ; collaboration au niveau nationale.	Noté
SNV	28	<u>Forme du rapport</u> : Nous sollicitons de réduire le nombre des pages et de faire un résumé plus élaboré pour permettre aux lecteurs de rapidement apprendre les éléments les plus pertinents, ainsi que les conclusions et recommandations principales	Il est difficile de réduire le nombre de pages tout en répondant aux objectifs de l'évaluation, critères DAC, 6 questions d'évaluation et 25 sous-questions d'évaluation. Nous avons élaboré un résumé plus conséquent qui reprend les recommandations qui nous semblent essentielles sur le court terme (no-cost extension) et sur le moyen terme (dans une optique de préparation et exécution d'une potentiel PADANE 2)
	29	<u>Forme du rapport</u> : En reconnaissant, qu'il est compréhensible qu'un rapport d'un tel volume soit écrit par plusieurs personnes, ce qui est montré par un certain niveau de différence en termes de compréhension et de perception du projet dans les différentes parties du rapport, le rapport nécessite également d'être harmonisé en style et en contenu.	Nous avons relu le rapport pour nous assurer de l'alignement entre les parties. La profondeur des réponses dépend des sources de données à disposition et chaque critère aborde une certaine perspective sur les thématiques. Nous avons également relu le rapport et avons tenté d'harmoniser le style mais cela n'a pas été facile et nécessiterait trop de temps.
	30	<u>Rapport basé sur les données de fin 2023</u> On constate qu'une partie du rapport s'est basé sur les résultats mesurés de fin de 2023 et d'autre partie sur les données de nov 2024.	Effectivement, des données partielles datant de novembre 2024 nous sont parvenues tardivement quand nous avons sollicité des renseignements supplémentaires pour travailler sur l'efficience. Nous avons retravaillé sur le tableau de mise à jour des indicateurs et des conclusions y relatifs en prenant en compte les données reçues dans le document Excel ITT_2024.
	31	<u>Gestion du projet et S&E</u> . Au début, effectivement, le projet a connu une instabilité dans la gestion et système Suivi & Evaluation. Cependant, on a pu le remettre sur les rails avec une gestion basé sur l'apprentissage et de bâtir un système de suivi-évaluation assez robuste et fiable. Sans doute, les améliorations sont encore nécessaires et les recommandations sont bienvenues.	Nous avons effectivement observé la pratique de documenter des leçons et que certaines d'entre elles étaient utilisées dans la phase suivante d'exécution. Voir chapitre sur l'apprentissage et sur la mise en application des leçons. Pour ce qui est du système de suivi-évaluation, voir réponse à la question 1.
	32	<u>Partenaires de mise en œuvre</u> : Les multiples références faites sur la relation avec les partenaires font état d'une relation de sous-traitance ; nous souhaiterions donner plus de clarifications en précisant spécifiquement les points faits sur la	Travailler sur la transformation des systèmes alimentaires nécessitent de travailler sur le long terme. Des contrats de très courtes durées (3mois, 1 an) empêchent de se projeter et limitent la possibilité de contribuer à ces défis. Travailler sur la transformation des systèmes alimentaires nécessitent de mettre en valeur les compétences et expertises de tous, notamment des organisations présentes dans le pays et de mettre à disposition la même information pour tous : c'est ensemble que l'on apprend pour relever les défis des systèmes alimentaires déséquilibrés.

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
		durée des contrats, les leads dans l'expertise, la transparence, et la planification conjointe, etc. C'est cela qui permettrait d'apporter plus de clarification à ce type de relation. Des analyses approfondis sur le type de relation, le nombre et type de partenaire seront menés dans le cadre de PADANE 2 potentiel.	Recommandation : penser à un lead volet au niveau des partenaires d'exécution Nous notons que SNV va mener des études sur la meilleure approche de gestion du projet PADANE 2.
	33	<u>Partenaires de mise en œuvre</u> : Nécessité d'un partenaire pour le lobbying & plaidoyer est également à déterminer en fonction du potentiel des changements institutionnels (e.g. environnement et volonté des bénéficiaires). Certaines activités de plaidoyer sont déjà discutées dans les plateformes nationales (durabilité car initiées par les bénéficiaires) mais d'autres sont directement initiées chez PADANE (cas de l'intégration de la femme sur les certificats fonciers par ex).	Noté. Il semble pourtant qu'un suivi plus intensif de l'aspect plaidoyer est nécessaire pour atteindre les résultats envisagés.
	34	<u>Compréhension de approches</u> : L'approche SN4A n'est pas encore bien documentée : Ce ne sont pas les CC qui font le déclenchement des communautés comme activité clé de démarrage de l'approche SN4A/SAN. Ce sont plutôt les membres de GSAN, (souvent AUSSI membre de CC) qui vont le déclenchement avec l'aide des partenaires (GVC et RBU).	Nous avons cette compréhension de l'approche SN4A. Nous pouvons corriger le texte si nous avons utiliser une formulation prêtant à confusion.
	35	<u>Compréhension des approches</u> : Les VICOBAs ne sont pas formés selon les CdV. Les VICOBAs sont créés pour faciliter non seulement l'encadrement mais aussi pour faciliter aux jeunes l'accès aux sources de revenus pour financer les initiatives dans les CdV. Ils sont formés par les jeunes au niveau des collines, (parfois plusieurs VICOBAs par colline) qui veulent s'engager dans une CdV ou un autre selon les opportunités que ces CdV présentent. Les jeunes peuvent changer ou combiner de CdV	Effectivement.
	36	<u>Compréhension des approches</u> : L'approche du FI semble ne pas être bien comprise, parce que le rapport parle d'une approche graduelle pour se connecter avec les IMFs (sous Impact-cohérence), ce qui est exactement l'approche que le projet essaye de mettre en place.	Effectivement nous reconnaissons que l'articulation FI PADANE avec les MFI est bien pensée. Nous pouvons clarifier cela dans le texte. Il semble que cette articulation a bien fonctionnée. Il nous a été transmis que cette articulation peut continuer à être améliorée en utilisant les FI comme contribution à des prêts MFI (à juger par les experts FI) et en alignant le choix des CV avec les CV finançables par les MFI.
	36	<u>Plaidoyer</u> : Le rapport mentionne dans plusieurs paragraphes que le plaidoyer au niveau national avec le gouvernement a été limité et le rapport considère que pour cette raison le projet n'a pas pu	Noté.

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
		atteindre son objectif de transformation systémique. Généralement les initiatives de plaidoyer sont moins développées, mais ceci peut être bien expliqué par le niveau de développement des secteurs et la volonté de partie prenantes d'engager dans le plaidoyer.	
	37	Plaidoyer : On aimerait échanger sur ces constats parce qu'à part les actions de plaidoyer implémenté par CAFOB, on a entamé d'autres initiatives, qui déjà ont eu de l'influence sur le système de marché à travers les PEA (provincial) et les plateformes nationales (e.g. l'importation des vaccins). Le rapport semble ne pas reconnaître la facilitation faite pour la création et la redynamisation des plateformes national dans le Poules et Œufs, laitiers et fruits. Sur ce point, des initiatives ont été également faites pour promouvoir le plaidoyer au niveau des différents volets du projet à travers la formation que SNV a organisé en collaboration avec le CAFOB. Cette initiative a permis de définir les sujets de plaidoyer au niveau de tous les volets.	A part les initiatives de CAFOB les évaluateurs n'ont pas reçu d'informations sur les autres actions de plaidoyer menées par le PADANE ; les rapports annuels ne font pas état de ces potentielles actions. Il est à noter qu'au travers de notre évaluation, le PADANE a été reconnu comme étant intervenu seulement sur la PN Avicole. Les PN fruits et lait existaient déjà avant l'intervention du PADANE.
	38	Apprentissage : Le paragraphe sur l'apprentissage est à développer davantage. L'application du concept présenté (de ACTED sur les boucles) ne semble pas être suivi pour les différents niveaux/boucles. Les leçons apprises semblent une compilation/pile des constats sans connexion entre eux ou sans indication à quel niveau de boucle d'apprentissage, cette action se trouve. On propose de clarifier davantage le concept de boucles liés avec les évolutions des leçons apprises du niveau le plus bas vers les niveaux plus élevés. o Par exemple : à la suite du constat que l'approche PIP (visé sur l'autonomisation et l'autoconsommation) n'est pas suffisant pour motiver les ménages d'investir dans les sols (défi), on a développé l'approche PIP renforcé en ajoutant les autres volets (en réponse aux besoins des ménages) comme les chaînes de valeurs et la liaison avec le marché, la nutrition, les jeunes et le genre. Ceci a créé un autre défi : les PIs ne suffisent pas pour faire passer tous ces messages ; comme solution nous avons proposé et ensemble avec les partenaires de mise en œuvre ainsi qu'avec PAGRIS développé le concept	Le chapitre sur l'apprentissage (3.3.3.8) couvre les thématiques des moyens utilisés pour l'apprentissage et des types d'apprentissage dans une perspective de transformation des systèmes alimentaires et de l'efficacité de l'apprentissage dans la perspective de répondre à certaines sous-questions d'évaluation (thématiques de mise à l'échelle, d'intégration de la nutrition et de l'hygiène dans les autres volets, etc). Pour ce dernier point l'approche choisie par les évaluateurs est décrite en début de section. Effectivement nous n'avons pas cherché à démontrer dans quelle mesure les leçons mises en application se concentraient sur une boucle d'apprentissage ou une autre et nous n'avons pas retracé l'historique des changements de stratégie. Ceci pourrait faire office d'exercice de capitalisation pour PADANE. L'apprentissage en triple boucle (triple-loop learning) a été défini par Argyris & Schön(2002) et non par ACTED. Nous avons seulement emprunté le schéma d'ACTED. Merci d'avoir partagé cet exemple où il est démontré un apprentissage en double boucle (changement de stratégies).

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
		de CC redynamisé/ amélioré et développé et mis en œuvre un paquet de renforcement des capacités pour les membres. Maintenant le défi est que le cahier de charge des CC est trop lourd.... Donc prochain niveau est de trouver une solution pour ce défi... etc.	
	39	Apprentissage : Également, nous n'avons pas compris le constat d'un manque des infrastructures de stockage et d'irrigation dans le contexte du projet. Bien que ces sont des défis constatés et réels comme d'autres, des solutions pareilles ne tombent pas dans l'approche de PADANE, qui s'oriente vers un changement transformateur de système de marché pour les services, intrants, finances et l'intégration des volets par facilitation des innovations et la mise en échelle (AAER). On aimerait mieux comprendre comment vous avez pu conclure sur ces recommandations	Voir réponse à la question 9 pour ce qui est du stockage => conditionnement pendant la période de forte récolte. Corrigé dans le rapport. La thématique de l'eau est revenue dans plusieurs entretiens en rapport avec l'amarante ; c'est pour cette raison qu'elle apparaît dans notre rapport. Nous ne comprenons pas pourquoi ce défi n'est pas considéré au même titre que celui de la disponibilité d'intrants de qualité.
	40	Durabilité : Il nous semble que les structures que nous sommes en train de mettre sur place pour créer plus de durabilité, ne sont pas encore reconnus : ○ Par exemple : Les PEAs et leur ABC, qui serviront à continuer de gérer les relations entre les acteurs et de trouver des solutions pour des défis constatés entre acteurs.	Non reconnues par qui ? L'équipe d'évaluation a apprécié la durabilité justement au travers de ces structures pour lesquelles leur pérennité a été discutée. Il est vrai que certaines structures mises en place comme les PEAs et leurs ABC n'ont pas encore atteint un niveau de reconnaissance suffisant parmi les acteurs des systèmes alimentaires. Cependant, ces structures, bien qu'encore en phase de maturation, ont un potentiel considérable pour devenir des acteurs clés de la durabilité du projet. Le rôle des ABC dans la gestion des relations entre les acteurs et la résolution des défis identifiés est essentiel, et ces structures peuvent effectivement devenir des leviers pour la pérennité des activités du PADANE. Pour que ces structures soient davantage reconnues et puissent fonctionner de manière autonome après la fin du projet, il est important de renforcer leur visibilité et leur intégration dans les réseaux locaux. Cela pourrait inclure la formation continue des acteurs locaux, la mise en place de mécanismes de gouvernance participative et l'engagement de partenaires institutionnels et financiers pour soutenir leur développement. Il est également nécessaire de travailler à la formalisation des stratégies des PEAs et à leur opérationnalisation, notamment en garantissant la participation de tous les acteurs concernés et en assurant leur financement à long terme.
	41	Durabilité : Les entreprises de transformation, qui par leur raison d'être ont l'intérêt de soutenir les conditions d'écoulement et de appuyer/payer correctement les producteurs.	Les entreprises de transformation représentent un levier puissant pour la durabilité des relations avec les producteurs et autres entreprises. Toutefois, il est important d'instaurer des mécanismes de régulation et de diversification pour éviter les risques liés à la dépendance et garantir un équilibre dans ces relations. Avantages pour la durabilité : - Alignement des intérêts économiques : Les entreprises de transformation ont un intérêt direct à garantir un approvisionnement stable et de qualité, ce qui les incite à soutenir les producteurs. Elles peuvent ainsi offrir des prix justes et stables, créant une relation gagnant-gagnant avec les producteurs. - Partenariat pour l'innovation : Les entreprises peuvent offrir des ressources techniques et des formations pour améliorer les méthodes de production des producteurs. Ce transfert de compétences et d'innovations peut mener à des gains de productivité à long terme pour les producteurs. Risques pour la durabilité :

Qui	#	Commentaires reçus	Réponses des évaluateurs
			<ul style="list-style-type: none"> - Dépendance des producteurs : en cas de variations de prix ou de conditions de marché. Si les entreprises réduisent leurs achats ou modifient leurs conditions de paiement, cela pourrait mettre les producteurs dans une situation financière difficile. - Inégalités de pouvoir : Les grandes entreprises de transformation (comme BRARUDI, RUGOFARM, ect) peuvent parfois avoir un pouvoir de négociation supérieur, ce qui peut entraîner des rapports déséquilibrés, où les producteurs sont contraints d'accepter des conditions défavorables. Cela risque d'aggraver les inégalités au sein des communautés agricoles. - Manque de diversification des débouchés : Si les producteurs sont trop concentrés sur un seul partenaire commercial comme pour le cas de la CV patchouli et sorgho blanc, cela expose leurs revenus à des fluctuations ou à des ruptures d'approvisionnement de l'entreprise.
	42	Durabilité : Les GSAN qui sont essentiellement constitués par des services locaux et supervisés/appuyés par le PFIN (services provinciales) et qui sont motivés par leur implication dans les CdV et la génération de revenus.	Les GSAN sont des structures qui fonctionnent souvent sur base des appuis des projets. Leur durabilité est remise en cause par le manque de moyens de fonctionnement des structures étatiques en charge de leur coordination. Il est important aussi de former les représentants pour mieux maîtriser leurs rôles et missions
	43	Durabilité : Les jeunes Business coaches et Youth coaches, qui appuient les jeunes sur les collines et qui sont motivés par les opportunités créés par les marchés, aussi constituent une force potentielle pour la durabilité	Les jeunes Business Coaches et Youth Coaches sont essentiels pour la durabilité des initiatives agricoles et commerciales, en soutenant les jeunes et les petits producteurs à travers l'adoption de bonnes pratiques agricoles et la gestion d'entreprises. Leur rôle dans la professionnalisation des bénéficiaires, ainsi que leur capacité à créer un effet multiplicateur au sein des communautés réel. Cependant, la durabilité de ces initiatives dépend largement de la motivation et de la continuité du soutien aux jeunes coachs eux-mêmes, qui peuvent être confrontés à des défis liés à la pérennité des financements, aux pressions locales et à la saturation des marchés. Une attention particulière doit être accordée à la création d'un environnement économique stable et à l'accès à des ressources financières et techniques pour garantir la durabilité des efforts entrepris
	44	Durabilité : Les réseaux de plaidoyer (encore fragiles) impliqués pour l'accès des femmes aux ressources sont en même temps membres des structures des CdV à la suite du renforcement de leurs capacités et leur engagement à cette cause aideront aussi à la durabilité des actions initiées	Noté. Le temps pourra nous dire comme ces réseaux, toujours basés sur le volontariat, évolueront.
SNV 2	45	Rôle des PEA et PN	Nous avons bien distingué dans le rapport le rôle différencié entre PEA et plateformes nationales qui s'impliquent plus dans le plaidoyer.
	46	Irrigation : différence entre l'infrastructure et l'équipement	Noté. Expliqué dans la question 9. Effectivement ce auquel nous avons fait allusion sont les équipements d'irrigation.
	47	Infrastructures de stockage : quelles CV en manquent ?	Voir réponse à la question 9 et corrigé dans le rapport : ce sont surtout les infrastructures de conditionnement qui manquent pour les produits qui se consomment frais.
	48	Mise à l'échelle : rôle du modèle de ToT	SNV est conscient du challenge que pose la mise à l'échelle et pilote des approches. En 2024, il est prévu de développer et tester le modèle de VBA/ToT/FFS dans quelques collines. 140 ABC/ToTs doivent recevoir un soutien technique et/ou financier. Notre évaluation n'a pas analysé l'approche ToT-VBA choisie pour son potentiel de durabilité et de mise à l'échelle. Comme l'expérience est récente, les résultats du pilote ne sont pas disponibles au niveau de l'équipe d'évaluation.

Wageningen Social & Economic Research
P.O. Box 88
6700 AB Wageningen
The Netherlands
T +31 (0)317 48 48 88
wur.eu/social-and-economic-research

RAPPORT 2025-076



Wageningen University & Research poursuit la mission « To explore the potential of nature to improve the quality of life » (Explorer le potentiel de la nature pour améliorer la qualité de vie). Au sein de la Wageningen University & Research, la Wageningen University et les instituts de recherche spécialisés de la Wageningen Research Foundation unissent leurs forces pour trouver une réponse aux questions essentielles du domaine de l'alimentation et du cadre de vie sains. Comptant environ 30 sites, 7 700 collaborateurs (7 000 FTE), 2 500 candidats PhD et EngD, 13 100 étudiants et plus de 150 000 participants en formation continue, la Wageningen University & Research est un leader mondial dans son domaine d'instituts de connaissances. L'approche exhaustive des problématiques et la collaboration entre les différentes disciplines constituent le cœur du concept unique de Wageningen.

To explore
the potential
of nature to
improve the
quality of life



Wageningen Social & Economic Research
Boîte aux lettres 88
6700 AB Wageningen
Pays-Bas
T +31 (0) 317 48 48 88
E info.wser@wur.nl
wur.eu/social-and-economic-research

Rapport 2025-076



Wageningen University & Research poursuit la mission « To explore the potential of nature to improve the quality of life » (Explorer le potentiel de la nature pour améliorer la qualité de vie). Au sein de la Wageningen University & Research, la Wageningen University et les instituts de recherche spécialisés de la Wageningen Research Foundation unissent leurs forces pour trouver une réponse aux questions essentielles du domaine de l'alimentation et du cadre de vie sains. Comptant environ 30 sites, 7 700 collaborateurs (7 000 FTE), 2 500 candidats PhD et EngD, 13 100 étudiants et plus de 150 000 participants en formation continue, la Wageningen University & Research est un leader mondial dans son domaine d'instituts de connaissances. L'approche exhaustive des problématiques et la collaboration entre les différentes disciplines constituent le cœur du concept unique de Wageningen.
